**DERNIÈRE ÉDITION** BOURSE



QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13655 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

### Prudent dégel Moscou-Tokyo

₹₹3.*44.* 

-

**D**epuis que M. Gorbatchev a entamé en 1985 son opération de séduction en Asie avec son discours de Vladivostok, le Japon est resté le pays le plus imperméable aux sirènes de la perestroïka. La visite que vient d'effectuer à Tokyo le chef de la diplomatie soviétique ne semble pas avoir permis de renverser cette tendance. Du moins aura-t-elle contribué, en relançant le dialo-

gue à haut niveau, à amorcer un

Le principal résultat concret de M. Chevardnadze avec son homologue nippon. M. Uno, et avec M. Takeshita, le président du conseil, aura été l'ouverture de négociations aur un traité de paix qui mettrait officiallement fin au deuxième conflit mondial entre les deux puissants voisins. niveed des vice-ministres des affaires étrangères, seront d'autre part chargées de régler l'ensemble des problèmes bilatéraux. En clair, Tokyo at Moscou se sont mis d'accord pour engager un véritable dialogue sur le litige territorial qui les oppose, même si le Japon ne nourrit guère d'illusions sur un changement de la position soviétique.

okyo continue en effet de réclamer la restitution des quatre îles Kouriles du Sud occupées par l'URSS en 1945. Il en fait même la condition « zine qua non » d'une véritable normalisation de relations plutôt fraiches. Les Japonais estiment que, sur ce point, le visite de M. Chevardnedze représente un pas en avant dans la mesure où c'ast la première fois qu'une discussion est entamée de manière concrète sur la différend frontalier. Mais aucun progrès n'a été accompli sur la fond, et «les Soviétiques n'ont pas changé leur position d'un lota », a indiqué une source afficielle. Selon la Gaimusho, la ministère japonais des affaires étrangères, « aucuna des deux parties n'a fait de concessions ».

En dépit de la publication d'un communiqué commun soulignant que « les deux délégations se sont efforcées de prendre en compte les aspects historiques et politiques des positions réci-proques afin d'éliminer les difficultés existent dans les relations entre les deux pays», Soviétiparter sur deux registres différents. Dans sa conférence de presse, M. Chevardnadze a qualifié sa visite d'« une des plus fructueuses de ces dernières années » et qui marquera un « nouveau chapitre ». Les relations nippo-soviétiques, a-t-il ajouté, no doivent pas « rester à la traîne du courant général ».

Les Japonais ne sont pas ausai satisfaits des résultats de cette visite. Le conflit sur les « Territoires du Nord» a dominé les conversations et Tokyo, qui espérait une ouverture, a dû se contenter d'écouter l'envoyé du Kremlin répéter une position connue, même si le ton en était plus concilizat.

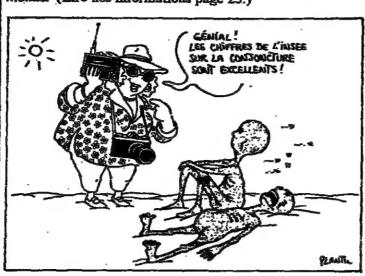
Alors que M. Chevardnadze a'est envolé pour son escale suivante - à Manille - avant de rendre visite à la Corée du Nord, les résultats de ces conversations au Japon peraissent bien maigres. Il faut dire que, de part et d'autre, les relations biletérales ne sont pas prioritaires; pour le Japon en particulier, qui apprécie bien plus ses tiens avec les Etats-Unis et les pays asiatiques, la Chine en premier lieu. (Lire nos informations page 4.)



Les prévisions de l'INSEE et de l'OCDE

# La croissance restera forte au premier semestre de 1989

Les conjoncturistes sont unanimes: dans l'ensemble des pays industriels, la vigoureuse croissance de cette année se poursuivra durant les premiers mois de 1989. En France, l'INSEE se félicite d'une forte progression des investissements et des exportations. L'OCDE s'inquiète, néanmoins, des risques de résurgence de l'inflation dans le monde. (Lire nos informations page 25.)



Le retour de Vladimir Titov, Moussa Manarov et Jean-Loup Chrétien

## Les cosmonautes soviétiques ont passé plus d'une année dans l'espace

Le cosmonaute français Jean-Loup Chrétien et ses camarades soviétiques Vladimir Titov et Moussa Manarov sont revenus sur Terre mercredi 21 décembre à 10 h 57 (heure française), soit trois heures plus tard que prévu, à 300 kilomètres au sud d'Arkalik (Kazakhstan). Les équipes

de récupération ont consirmé que les trois hommes sont en bonne santé. Une panne d'ordinateur dans leur vaisseau Soyouz TM-6 avait fait retarder l'atterrrissage. Titov et Manarov, qui ont quitté le sol il y a trois cent soixante-six jours, ont établi un nouveau record de vol habité dans l'espace.

C'est à 4 h 33, heure française, que le Soyouz TM-6, dans lequel avaient pris place Jean-Loup Chrétien, Vladimir Titov et Moussa Manarov, s'est détaché de la station Mir. La mise à seu du moteur de Soyouz, pour provo-quer un décrochage de l'orbite et une plongée dans l'atmosphère. était programmée pour 7 heures.

Or des contrôles ont montré que la mémoire de l'ordinateur de bord était saturée, pour une raison inconnue. Il fut donc décidé de prolonger le vol de deux orbites (environ trois heures) pour trouver la raison de cet encombrement et rétablir des conditions normales. La situation n'était en rien critique puisque les cosmonautes pouvaient, si la panne était sévère,

dre quelques jours l'envoi d'un nouveau Soyouz. Finalement, le moteur était allumé à 10 h 08.

Successivement le module vie » puis le moteur de Soyouz TM-6 se détachaient, ne laissant que le petit habitacle qu'occupaient les cosmonautes. Celui-ci entrait dans l'atmosphère vers 10 h 36, et l'échaustement intense du revêtement entourait l'habitacle de flammes qui empêchaient toutes communications. Les parachutes s'ouvraient huit minutes plus tard et le Soyouz se posait à

Titov et Manarov avait quitté la Terre le lundi 21 décembre 1987, à 12 h 18. De solstice à sols-

rejoindre la station Mir et y attentice, ils auront passé quatre saisons en orbite et établissem un nouveau record de durée. Précédemment Iouri Romanenko avait

séjourné onze mois dans l'espace. Quant à Jean-Loup Chrétien, avec 26 jours de séjour spatial, il se contente d'un plus modeste record d'Europe (Union soviétique non comprise, évidemment). Il a été promu - ainsi que ses deux compagnons de voi - commandeur de la Légion d'honneur par M. François Mitterrand, qui a adressé à l'équipage de Soyouz ses - plus chaleureuses félicitations -.

Lire page 12 les articles de MAURICE ARVONNY. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU et CATHERINE VINCENT.

Le Sénat entre la somnolence et les embrouilles

## Les mystères de la Chambre haute

Malaise au Sénat. Un sénateur centriste soupçonné par ses pairs de favoriser les activités professionnelles de son gendre dans des opérations d'adjudication, une conspiration du silence autour des dépenses somptuaires effectuées au palais du Luxembourg, un président - Alain Poher - en sin de règne, auquel ses propres amis reprochent de « s'accrocher » à son fauteuil, une majorité en crise... La Haute Assemblée traverse, de l'avis même de certains sénateurs, « une mauvaise période ».

Le Sénat va mal. Mais surtout il ne faut pas que cela se sache! Ce sont les mystères de la Chamavait fini par déteindre sur les acteurs. Comme si le confort reconnu de ce palais avait fini par convaincre chacun que son confort personnel imposait de ne pas faire d'histoires. Palais - bunker » qui semble toujours vivre en dehors du temps.

Loi du silence appliquée par des sénateurs qui paraissent avoir

Broche Panthère or et émail

ses yeux en émeraude

Prix: 24500 F.

et diamants vous la feront

ailleurs. Chape de plomb supportée consciencieusement par des journalistes accrédités pour fermer les yeux, quand ils ne jouent pas les petits auxiliaires des renseignements généraux, Pour vivre heureux, vivons cachés!

Au palais du Luxembourg, on ne cause pas, on murmure. On ne déclare pas, on confie. On ne dit pas, on fait dire. « La grande sagesse - dont aiment tant à se prévaloir ces élus a bon dos! Maiheur à qui osera transgresser cette loi! - Personne, admet un sénateur socialiste, ne veur secouer les colonnes du temple. Personne n'imagine la méthode du cocotter. Ce ne serait pas

Convenable! Tout est dit! respecter les convenances. Ne pas verser dans un « antiparlementarisme primaire » qui ferait le lit de M. Le Pen. Ne jamais publier qu'on est entre deux élections, surtout à trois mois des municipales.

- On connait toutes les ficelles, explique un jeune sénateur, mais aussi tous les risques. constamment pour de leur ombre Du coup, personne ne veut bou-

6, rue Royale, Paris 8: 42.60.30.65

PANTHÈRE CALINE

**DE FRED** 

Le Claridge, 74, Champs-Blysées, Hôtal Ritz.
Hôtel Méridien « Espace "Galeries Lzfayette," Paris.
Aéroport d'Orly » 92, rue Eugène Colas, Deauville.
21, bd de la Crotisette, Cannes » Hôtel Loews, Monte-Carlo.
20, rue du Marché, Genève » Beverly Hills » Houston » Dallas » New York.

on, pis, se sont persuadés depuis ger. Et pourtant, le Sénat va longtemps que l'essentiel se passe mal. Point n'est, d'ailleurs, nécessaire de gratter beaucoup pour mettre à jour ses plaies.

> Problèmes politiques, d'abord, au sein d'une majorité de droite qui, depuis des lustres fait ici la pluie et le beau temps, mais qui, depuis l'alternance de juin 1988, rencoutre des difficultés à trouver ses marques. Présidée par Marcel Lucotte (PR), sénateur de Saône-et-Loire, la Concerta-tion de la majorité sénatoriale, mise en place dès 1981 pour faire marcher cette majorité d'un même pas, a de plus en plus de peine à remplir son office. Jalousies, complots, arrière-pensées, divergences fondamentales sur la façon de s'opposer au gouvernement, cette concertation, comme on l'a vu, lors de l'examen budgé-

D'un côté, un groupe RPR devenu le plus puissant depuis le renouvellement de septembre 1986, repris en main par Charles Pasqua, fermement décidé à maintenir le Sénat dans son rôle privilégié de chambre d'opposi-

DANIEL CARTON. (Lire la suite page 8.)

### Mº Lombard inculpé pour complicité de recel

L'avocat marseillais est poursuivi dans l'affaire de la succession Canson PAGE 10

### La Croix-Rouge quitte le Liban

Une décision sans précédent PAGE 4

### L'Etat et les siens

Le mal-être des postiers PAGE 26

### L'extravagant M. Khashoggi

Les mésaventures de « l'homme le plus riche du monde » PAGE 24

### Le Monde

■ « Les sources du classicisme » au musée Bossuet de Meaux ■ Création de fontaines à Paris et à Brest

Pages 13 à 15

Le sommaire complet se trouve en page 30

La collecte pour la grande mosquée de Casablanca

## Racket d'Etat au Maroc

Bouygues a annoncé, mardi 20 décembre, qu'il avait été choisi pour la construction d'un nouvel aéroport à Aga-dir. Ce contrat de 850 millions de francs consolide la présence au Maroc du groupe français, déjà engagé dans la construction de la grande mosquée de Casablanca, dont le financement, par dons quasi obligatoires, a suscité un malaise dans le royaume.

CASABLANCA de notre envoyé spécial

Ira? N'ira pas? Jusqu'à la fin du sommet franco-africain, la semaine dernière au Maroc, on s'est demandé si M. Mitterrand visiterait l'immense chantier de la mosquée Hassan II de Casablanca, la plus grande du conti-

Monde du 12 novembre 1987, du 21 septembre et daté 9-10 octobre). Les Marocains avaient - cru comprendre - que le président de la République sou-haitait voir le futur - phare de l'islam dans la partie la plus occidentale du monde musulman .. comme l'ont fait d'autres personnalités présentes au sommet. Dans la délégation française, on disait que . rien n'était prévu au programme », sans écarter

l'hypothèse. « Si le roi prend le président par le bras, il lui sera difficile de refuser », faisait-on observer. C'est que soixante-dix techniciens français encadrent les deux mille ouvriers qui travaillent jour et nuit à l'ouvrage dont l'achèvement est prévu pour le soixantième anniversaire du roi, en juillet 1989. La COFACE a donné sa

garantie à un prêt français de 130 millions de francs. Chargée de l'essentiel du gros œuvre, l'entreprise Bouygues a décroché un contrat de 350 millions. Il n'y aurait pas de grande marge béné-ficiaire à espérer, mais le chantier de Casablanca a permis à l'entreprise d'obienir le marché d'Agadir, avec un crédit de 434 millions de francs accordé par le gouvernement français à des conditions avantageuses.

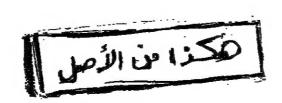
JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. (Lire la suite page 5.)

### **Immobilier**

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

PAGE 23

A L'ETRANGER: Algérie, 4.50 DA; Meroc. 4.50 dk.; Turisia, 600 m.; Allemagos, 2 DM; Autriche, 18 ach.; Balgique, 30 fr.; Carada. 1,75 \$; Antifes/Réunion, 7.20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA: Damemork, 10 kr.; Espagne, 155 per.; G.-B., 60 p.; Grice, 150 dk.; Islanda, 90 p.; Islanda, 1700 L.; Liève, 0,400 DL; Losembourg, 20 f.; Morrège, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 acc.; Sérégel, 325 F CFA; Suècle, 12,50 cs.; Suècle, 1,50 S; USA (West Count), 2 8.



THE THE TOTAL

ء اي<u>ت</u> په شهد ت**غی**ار

معمدون بالمجاد بالمحاد

٠٠٠ ٢٠٠٠ المستونة المالية

Štaj vyr~i±r reli

Street me

- - در خواند پرشهونده

Service of the

145. 7 Breeze

gary algebrasis in the second

Bertole --



2 Le Monde Jeudi 22 décembre 1988 •••

# Débats

caricature qu'en faisaient ses adversaires. Elle est capable de

faire la même chose et même

mieux. C'est donc « sur toute la

ligne » que la télévision publique

est aujourd'hui concurrencée et

souvent battue. Le dési, pour elle,

est la prise de conscience que plus

personne n'a le monopole de la

création et de la qualité et que si

les deux télévisions appartiennent

à des philosophies différentes.

plus rien dans la réalité ni dans les

choix du téléspectateur ne les dis-

Les professionnels sont pen

enclins à faire cette évaluation

critique, qui les met implicite-

ment en cause au moment où

s'ouvrent pour eux de nombreuses

perspectives professionnelles. Il

leur faudrait beaucoup de

conscience pour refuser les débou-

chés ouverts par la télévision pri-

vée, car ils compensent les défauts de la télévision publique. Dans le

même temps, les professionnels

n'ont pas trouvé auprès des pou-

voirs publics, dans ces cinq années

où la télévision privée s'est instal-

lée, l'appui dont ils auraient eu

besoin pour défendre la télévision

Les pouvoirs et les atouts

publique.

Demain :

tingue apparemment.

#### **AUDIOVISUEL**

## La télévision publique vaisseau fantôme

A télévision publique peutelle saisir la chance que lui offre le spectateur, et finalement le pouvoir politique? Telle est la question après cinq années où la télévision privée a été investie à droite, comme à gauche, des espoirs décus de la télévision publique.

La France qui s'est ouverte, trop tardivement, à la télévision privée l'a fait en rejetant la télévi-sion publique, même si les deux n'avaient rien d'incompatible. Le résultat fut d'inverser l'équilibre du système audiovisuel, aujourd'hui dominé par la télévision privée. Si les déceptions créées par cette dernière redonnent une chance à la télévision publique, c'est dans un contexte modifié: personne ne demande la suppres-sion de la télévision privée. Le vrai problème, c'est l'identité et le rôle de la télévision publique dans un espace concurrentiel.

#### La crise du modèle

Sa principale faiblesse après quatre années de concurrence est d'apparaître sur la défensive et sans projet. En dix ans, le rapport s'est inversé et la télévision publique n'arrive pas à remonter le courant. La norme est donnée par le privé qui bénéficie d'une sympathie naturelle, ce qu'il propose étant jugé a priori original alors que l'on trouve « normal » ce que fait la télévision publique. C'est ainsi qu'il est de bon ton, sans raison, de n'attendre pas grand chose de FR3 ni même d'Antenne 2 ! La mode est à la télévision privée et les partisans de la télévision publique s'opposent difficilement au discours ambiant, un peu dérisoire, qui ne parie que de « marketing >, < ciblage >, < segmentation des marchés, » comme si l'idée d'une télévision publique de masse était « dépassée ». Ils n'osent même plus parler de stratégie sinancière ou de marketing par crainte d'être assimilés aux partisans de la télévision privée.

La télévision publique n'arrive pas à revendiquer cette « différence » dont elle parle tant et semble paralysée par un passé qui lui colle à la peau et des défauts réels mais que l'expérience récente du privé permettent de relativiser. Elle n'a pas retrouvé l'initiative symbolique.

La création de la SEPT a renforcé l'idée que la télévision publique allait devenir une chaîne culturelle destinée à un public réduit : le supplément d'âme pour élite cultivée en compensation de la dégradation de la télévision grand public. Ce glissement insensible vers un rétrécissement de légimité est grave, car la télévision publique n'est plus créditée du passé dont elle peut, à juste titre être fière : avoir su inventer une télévision de qualité pour tous

La fascination à l'égard du discours moderniste conduit, et c'est peut-être le plus grave, au contre-sens sur la définition de la télévision de masse. Les partisans du secteur public n'arrivent pas à contrecarrer le discours de marketing dominant qui tend à « banaliser » la télévision et à en faire une activité de communication comme une autre où un bon ciblage des publics, une stratégie de programmation, une construction de l'audience permettraient de dépasser le « vieux modèle généraliste » au profit d'une multitude de programmes, plus ciblés et plus rentables.

La télévision ne devrait plus être considérée comme une activité globale, mais comme un ensemble de produits différenciés selon les goûts, les âges, les sexes. La télévision saucisson comme dépassement de la télévision de masse, la segmentation par hiérarchie sociale et culturelle comme preuve du progrès social et cultu-

#### Demeurer un médium de masse

Face à ce discours, les partisans de la télévision publique ne réussissent pas à faire comprendre la spécificité de la télévision et la limite des logiques de marketing et d'a optimisation des tranches horaires ». Les téléspectateurs ne sont pas des consommateurs classiques et ils sont d'autant moins « contrôlables » que la liberté d'interprétation propre à l'image réduit la prévisibilité de leurs comportements. Personne ne sait à l'avance le contexte dans lequel chacun reçoit ces images, ni surtout l'usage qu'il en fera. C'est dans ce décalage entre la diffusion d'un même message à grande échelle et les conditions toujours différentes et privées de son appropriation que résident la liberté de la télévision et son

caractère émancipateur. Il y a dans cette expérience de la complexité de l'objet télévisuel tous les éléments nécessaires pour réduire les discours du modernisme triomphant. Mais la crise de confiance que traverse la télé-vision publique la conduit à

par DOMINIQUE WOLTON (\*)

démocratique de la télévision, à savoir, demeurer un médium de masse qui s'adresse à tous, avec une programmation la plus large possible pour des publics hétéro-

#### Les professionnels

Face à une « victoire » de la télévision privée qui vient moins de ses qualités intrinsèques que du lent affaissement de la télévision publique, que proposent les professionnels au public ? Ils sont divisés. Les « traditionalistes » dénoncent la trahison du pouvoir politique et le règne du profit, mais sans faire leur autocritique. Quand aux « modernistes », ils sont un peu coincés, entre un professionnalisme qu'ils revendiquent contre la logique politique, mais qui tend alors – à tort – à les faire percevoir comme les partisans de la télévision privée !

Le dynamisme futur des professionnels dépend en partie d'un examen honnête de la situation, dépassant l'idéalisation du passé. Cet examen est d'autant plus nécessaire que la télévision privée semble de moins en moins à la

(\*) Directour de recherches au CNRS.

### **ARMÉNIE**

### Sous les décombres, la répression

par GÉRARD CHALIAND (\*)

'EXTRAORDINAIRE mouvement de solidarité internationale qui s'est manifesté à l'occasion du séisme en Arménie est à la mesure de la catastrophe qui frappe ce pays. Celle-ci ne se mesure pas seulement en chiffres bruts, mais par rapport à celui d'une population.

Si l'on admet l'estimation de 55 000 morts, le désastre qui affecte les 3 500 000 habitants de l'Arménie équivant proportionnel-lement au nombre de morts de la guerre irako-iranienne.

Mettant à profit ce trauma-tisme collectif, M. Gorbatchev, qui pratique la politique de la main de fer dans un gant de velours, vient de faire procéder à l'arrestation de plus de 150 mem-bres du Comité Karabakh. Quel est leur crime? Avoir, depuis février 1988, revendiqué, avec l'appui massif de la population arménienne, le détachi Haut-Karabakh (peuplé de 85 % d'Arméniens) de l'Azerbaïdjan, et son éventuel rattachement à

La Constitution soviétique ne permet pas de modification de cet ordre. Il est vrai qu'elle prévoyait, en revanche, le droit à la sécession, dont rul ne s'imagine pouvoir user. Faut-il rappeler qu'au vingtième siècle, le droit à l'autodétermination est fondé sur les

aspirations d'une population? C'est à cette conception politique que l'Algérie doit son indépendance. La revendication des Arméniens est légitime. Quant au Comité Karabakh, il n'est pas qu'une organisation nationaliste. Dans sa proclamation du 19 août 1988, il affirme : « Seule la démocratie permet à l'individu de conserver ses droits naturels dont les principaux sont la conservation de la vie, la liberté individuelle et la poursuite du bonheur » et qu'il entend « contribuer à l'affermissement et à l'approfondissement de la démocratie » et « garantir, par une gestion salme et l'autofinancement, l'autonomie économique de la République ».

C'est donc ce programme qui est frappé par M. Gorbatchev. dont il ne s'agit pas de minimiser l'effort de démocratisation mais d'en souligner les limites fondées sur une conception impériale. Pas plus les revendications arméniennes que celles de l'Estonie ne paraissent recevables, bien qu'elles ne réclament ni les unes ni les autres davantage que ce que l'Espagne, en lendemain du franquisme, a accordé de bon gré aux provinces qui la composent.

(\*) Ecrivain

#### **ANNIVERSAIRE**

## Willy Brandt, la France, la paix

M. Willy Brandt a en soixante-quinze ans le 18 décembre. Basile Mathiopoulos, journaliste grec qui a longtemps vécu en RFA, apporte ici son témoignage sur l'ancien

DERSONNE ne met en doute le rôle essentiel joué en République fédérale d'Allemagne par Konrad Ade-nauer dans le rapprochement franco-allemand, couronné par le traité de l'Elysée de 1963, mais l'on sait moins que Willy Brandt a tout fait quand il était ministre des affaires étrangères de la grande coalition en 1966, puis comme chancelier à partir de 1969, pour donner vie à cet accord, auquel les conservateurs allemands préféraient l'alliance avec les Etats-Unis. Déjà en tant que bourgmestre de Berlin, Willy Brandt avait noué des relations confiantes avec le général de Gaulle; il admirait dans le chef de la France libre la morale et la passion de l'homme d'Etat et son combat pour l'indépendance de l'Europe: « Son comportement à mon égard, d'une rare finesse, m'a toujours impressionné, dit-il un jour à un de ses amis. Sans doute vovait-il en moi le représentant de l'Allemagne antihitlérienne. La résistance contre le nazisme nous unissait. >

Willy Brandt se retrouva à la tête d'une Allemagne qui n'avait pas encore dépassé les ressentiments

Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

**ABONNEMENTS** 

PAR MINITEL
36-15 — Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

nés de la défaite de 1945. Son commentaire, le jour où il prêta serment : « Aujourd'hui, on comprend définitivement qu'Hitler a perdu la guerre. » Comme Adenauer, mais pour d'autres raisons, il n'a jamais porté les armes contre les Français et n'a même jamais été sous l'uniforme allemand. Anti-nazi de la première heure, il s'était réfugié en Nor-vège et avait été déchu de sa nationalité allemande. Ce qui ne

Réforme platet que rhétorique

Lorsqu'il devint chancelier,

par BASILE MATHIOPOULOS

l'empêcha pas de revenir à Berlin en 1936 en tant qu'étudiant « norvégien » et d'organiser pendant six mois, à la barbe de la Gestapo, des groupes de résistance contre le régime hitlérien.

Cette « désertion » pendant la guerre, comme son origine pauvre - il est le fils naturel d'une servante - lui valurent pendant des années les sarcasmes de la bonne société allemande, dont l'attitude entre 1933 et 1945 avait relevé d'un « patriotisme » conquérant. Sa politique de réconciliation avec l'Est et la reconnaissance des frontières issues de la guerre lui attirèrent aussi l'accusation de trahison. Mais l'Ostopolitik, qu'il commença à mettre en œuvre avec ses alliés libéraux, fut poursuivie par tous les gouvernements qui lui succédèrent.

Chancelier, il dut faire face également aux jeunes manifestants de 1968, qui reprochaient au Parti social-démocrate son réformisme timide. Mais, par son exemple et sa bonne foi, il réussit en grande partie à transmettre son message : les changements sociaux radicaux ne naissent pasde la rhétorique, mais d'un effort systématique et constant pour réformer les institutions. Durant son séjour à la tête du gouvernement, l'Allemagne a avancé sur la voie d'une démocratie plus complète. Ses efforts pour consolider l'Etat de droit out contribué non sculement à intégrer les étudiants en colère dans la société, mais aussi à redonner confiance aux générations précédentes, effrayées par les manifestations de la jeunesse révoltée.

Dans le domaine de la politique étrangère, il a déblayé la voie de la détente des années 70 en signant les traités avec l'Est, tout en renforçant la réconciliation avec Israël. Au-delà des vives critiques entendues en Allemagne même, la reconnaissance est venue de l'étranger avec le prix Nobel de la paix en 1971. Recevant cette distinction, il déclara : « Je suis heureux que le nom de l'Allemagne soit désormais asso-cté à la paix. » La recomnissance vint enfin de l'intérieur, quand il remporta les élections de 1972, obtenant pour son parti, vieux de

Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN

Changements d'adresse sidialités au provincieux: nos abounts sont intrités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Jointes la demière bande d'envoi à noute correspondance.

mpagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

cent dix ans, le meilleur score amais atteint.

 $\mathcal{L}^{\mathcal{H}} = \lim_{n \to \infty} \frac{p_n p_n}{p_n} \frac{1}{p_n} \frac{1}$ 

SUMME.

The state of the s

STREET, LINES

TO DOUBLE

The street of the

The boundary of

Il peut paraître paradoxal de citer Pierre Laval en relation avec Willy Brandt, mais une phrase de l'ancien président du conseil de Vichy éclaire a contrario la carrière du chef de la socialdémocratie allemande : « Le malheur est que le peuple allemand considère trop facilement la guerre comme une chose naturelle et la paix comme un acci-dent. - C'est cette fatalité que Willy Brandt a would effacer. Ce n'était sans doute pas possible pour un homme politique alle-mand pétri de la psychologie tra-ditionnelle, élevé dans l'idéal de l'Obrigkeit; ça l'était pour quelqu'un qui avait lutté à contrecourant des son plus jeune âge. « Le fait d'être conservateur, a dit un jour Willy Brandt, est tout à fait respectable dans une démocratie, mais être allemand et conservateur, c'est une catastro-

La phrase est une demi-boutade, car il n'est guère d'homme politique plus tolérant que Willy Brandt. Des Allemands n'appartenant pas an mouvement socialiste défendent aussi la nou-velle démocratie allemande née après la guerre. A qui lui faisait remarquer que ses discours ressemblaient souvent à ceux de Willy Brandt, le président de la République fédérale, M. Richard von Weizsäcker, repondit un jour : « Cette comparaison m'honore particulièrement. »

BULLETIN

D'ABONNEMENT

# LA GRANDE EAU D'HERMÈS. Créée en 1949. Rééditée en 1987 à l'occasion du cent-cinquantenaire d'Hermès, et gravée, si vous le désirez, à vos initiales,

HERMES

#### Tél.: (1) 42-47-97-27 Le Monde 7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Edité par la SARL le Monde **ABONNEMENTS** BP 507 09 André Fontaine, directeur de la publication **75422 PARIS CEDEX 09** TéL: (1) 42-47-98-72 Anciens directeurs : Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fanvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) PLANCE MODELLE SUBSE Commission paritaire des journaux Durée de la société : et publications, nº 57 437 cent ans à compter du 10 décembre 1944, 354 F 399 F 504 F ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61. 672F 762F 972F 1337F Capital social : 620 000 F 954F 1989F 1484F 1952F Principaux associés de la société : Le Monde Société civile Les Rédacteurs du Monde », 1200F 1300F 1900F 2530F Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, TÉLÉMATIQUE TARIF VALABLE JUSQU'AU 31-12-1988 MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ETRANGER : par voie Administrateur général : Bernard Wonts. aérienne tarif sur demande.

5, rue de Montteauy, 75007 PARIS Tél: (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

**DURÉE CHOISIE** Code postal: Localité : Pays ; Veuillez avoir l'obligen

# Etranger

Les suites du tremblement de terre en Arménie

### Les opérations de secours seraient achevées d'ici à « quelques jours »

Le premier ministre soviétique, M. Nikolai Ryjkov, a regagné Moscou mardi 20 décembre après avoir passé doaze jours en Arméme pour coordonner les opérations de secours à la tête d'une commission spéciale. Il a annoucé son retour sur place au début de l'année pour s'occuper de la reconstruction.

Avant son départ, M. Ryjkov a rencontré à Ereran des membres de l'Union des artistes d'Arménie, devant lesquels II a vivement pris à partie le mouvement nationaliste en. Sans nomme le Comité Karabakh, dont six des onze membres sont en prison, le premier ministre a dénoncé «les aventuristes politicards qui, associés à des personnes corrompues, et « les éléments discorde ethnique », et « les éléments opposés à la « perestrolka » qui ont fait du haut Karabakh « une converture pour leurs

Selon la Pravda de mardi, de nouvelles arrestations out été opérées parmi les mili-tauts nationalistes arméniens, dont celle de M. Igor Mouradian, ancien membre du Comité Karabakh. Plus de cent cinquante militants arménieus seralent actuellement emprisonnés. La Pravda a également annoucé l'arrestation de six fonctions azerbaïdjanzis accusés d'avoir profité des troubles pour toucher des pots-de-vin.

situation sur le terrain restait « complexe » et que les opérations de secours seraient acherées « d'ici quelques jours». Selon l'agence Tass, l'évacuation des femmes enfants et vieillards de Kirovakan est achevée, et celles des autres zones sinistrées sont en passe de l'être.

A Ankara, le ministère turc des affaires étrangères a annoncé que le gouvernement turc avajt été saisi mardi d'une demande soviétique de faire transiter une partie des secours par la Turquie la demande a été

### Le choc des cultures dans les hôpitaux

**经产工度** 表现主义 -

The second second

The same of the sa

The Contract

and the same of th

是 **全** 大小

\* \*\*\*\*

The same of the same of

Part of the

Mars die ....

7. Int. -

- A

Marine Control

Billian .

THE STATE OF THE S

AND PROPERTY.

10 FB. A. ..

\*\*\* ·

The second of the second

14 - Light - Light - 1

Branch .

Marie ...

Alexand in a

30 m

A 100

market and the second

施 / TOR E/

Topic wife.

N⊕ Krae k

**対策・シル** 

Shell Shell and the

\$ 1 D. Ok. 12

grafie er er e

Sec. 18. 18.

HAPPEN BOTH

\* 5 京 子子 かっ

**京集計畫** 

- - ·

A 35

16 - 14 - 2 %

E Deplace

Berief &

Service -

SA LOUIS

ince, hi pay

و الله المنظمة المنظمة والمنظمة والمنظم والمنظم والمنظم والمنظم والمنظمة والمنظمة والمنظمة والمنظمة والمنظمة والمنظمة وا

The state of the s

The state of the s Mar Carrier

de notre envoyé spécial

Il se passe des choses étomantes en ce moment en Arménie. Une sorte de choc culturel. Un matin, deux médecins arpentent, épou-vantés, les salles de l'hôpital Ere-buny, dont le sol crasseux est constellé de papiers, de compreses gorgées de sang et de pus. Des malades agonisent sur leur brancard, laissés sans soins, des enfants meurent dans les bras de leur mère.

Le lendemain, les couloirs de l'hôpital aut été lavés à grande can. On s'efforce visiblement de ne pas jeter ce dont on n'a plus besoin par terre, mais dans des sacs poubelles. L'hygiène, enfin – le strict mini-mum dans un hôpital qui, à certains égards, pourrait être comparé à un établissement hospitalier d'Afrique – a fait une timide apparition.

Le mimétisme a parfois du bon. A l'hôpital Republica, trois médecins

#### Nouvelles mutations à la tête des médias soviétiques

M. Alexandre Tchakovski a été M. Alexandre Tchakovski a été remplacé à la tête de la Literatounala Gazeta, l'hebdomadaire de l'Union des écrivains, a-t-on amonocé mardi 13 décembre à Moscoa. Agé de soixante-quinze ans, rédacteur en chef de l'hebdomadaire depuis 1962 et l'un des rares juifs membres titulaires du comité central du parti. M. Tchekovski avait été me des figures les vins en vue de la vie figures les plus en vue de la vie culturelle pendant l'ère de Brejnev, prenant part notamment aux atta-ques contre Soljenitsyne.

Son successeur est M. Ionri Voronov, cinquante ans, qui dirigesit depuis mars 1986 le service de la caimre du comité central et qui a une réputation de libéral. Rédacteur en chef de la Komsomolskala Pravda pendant dix ans, il avait été limogé en 1969 pour avoir mis an jour un scandale impliquant la marine de pêche et plusieurs diri-geants du parti en Ukraine.

geants du parti en Usrans.
Par ailleurs, M. Leonide Kravt-chenko a été nommé directeur géné-chenko a été nommé directeur général de l'agence Tass en remplace-ment de M. Losev, décédé en octobre dernier. Agé de cinquante ans, ancien rédactour en chef du journal syndical Troud, M. Kravi-chenko était depuis 1985 premier comité d'Etat pour la radio et la télévision.

#### YOUGOSLAVIE

#### Les députés bosniagues venlent confisquer des villas de la nomenklatura

Le Parlement de Bosnie-Herzégovine a adopté, lundi 19 sep-tembre, un projet de loi selon lequel des villas construites à bon compte par des membres de la nomentil inra à Neam (sur la côte adriati-que) seront confisquées, a rapporté mardi le quotidien Politika Eks-

Le nom du premier ministre, M. Branko Mikulic, dont l'épouse possède un terrain dans ce lieu de villégiature renomné, a été plus d'une fois associé à cette affaire qui a éciaté au printemps dernier.

pres.

Le scandale porte sur la construction de villas huxueuses au moyen de crédits avantageux sur des terrains cédés pour une bouchée de pain par la municipalité de la petite commune de Neum. Sept hauts dirigeants de Bosnie-Herzégovine, dont M. Milanko Renovica, ancien responsible fédéral du perti ont été. ponsable fédéral du parti, ont été contraints à la démission.

Le projet de loi adopté lundi pvite les autorités à confisquer ces propriétés et à les confier à l'indus-trie du tourisme local.

La République de Bosnie-Herzégovine avait déjà été ébranlée, l'année dernière, par le plus grand scandale de l'autogestion, celui du complexe agro-industriel de l'Agro-komerc, portant sur une frande de près de 6 milliards de francs.

to all to design and the second second of the second second of the second second second second second second se

Il y a Henri, un Neerlandais ganté de caoutchouc, très « pro». Elisa-beth, spécialiste en néphrologie à Marseille et un docteur arménien en stage de formation accélérée. Dans ce service, on procède à une pre-mière : une dialyse résale. Tous les étrangers portent un masque de gaze sur la bouche. Au bout de dix minutes, le médecin arménien glisse un mot à une aide soignante qui revient avec un masque, certes dou-teux quant à sa propreté, mais un masque tout de même.

Il aura ainsi fallu plusiours jours, malheureusement perdus pour des centaines de blessés arrivant par fourgons entiers de Spitak et Leninakan, d'acclimatation réciproque entre médecins locaux (Arméniens et Russes) et spécialistes étrangers. Adaptation psychologique: trop sures de leur savoir et de leur compétence, certaines équipes venues d'Europe de l'Ouest ont braqué leurs confrères qui, en manière de rétorsion, sont allés jusqu'à dissimnler des patients en prétendant : leurs, vous nous désorganisez. »

néphrologues, par exemple, étalent persuadés de trouver à leur arrivée des installations quasiment prêtes à les accueillir. En réalité, deux reins artificiels étaient en état de marche à Erevan au moment du séisme.

Adaptation technique: les

Les tensions ont été vives au début : « Ils refusent la technique de la dialyse, accusent des médecins

s'affairent autour du lit d'une malade extirpée voilà deux jours de montagnes de gravats de Leninalem. Il y a Henri, un Néerlandais ganté de caoutchouc, très «pro», Elisabeth, spécialiste en néphrologie à Marseille et un docteur arménien en Marseille et un docteur arménien en mori plus tard raconte un mori plus tard raconte un mori plus tard raconte un ver un mari plus tard, raconte un médecin anglais, révolté par ce cas et d'autres. Faut-il préciser que cette jeune femme a rapidement succombé?

#### Une formation indispensable

Face à cette situation inattendue - une « culture » hospitalière pau-vre, des établissements négligés --les équipes médicales étrangères arrivées entre le 9 décembre au soir et le 14 ont mis quelques jours à se remobiliser. Dans un premier temps, les médecins se sont répartis dans les douze hôpitaux de la ville et ont essayé d'aider leurs collègues confrontés à un afflux incess victimes rescapées. Mais, dès leur arrivée, les équipes des organisations humanitaires présentes ont égale-ment commencé à réfléchir aux cycles de formation indispensables à organiser pour les médecins et le personnel paramédical exerçant en

« Il serait imbécile de laisser tout le matériel expédié lci et qu'il pourrisse dans les sous-sols ou s'en aille dans les autres Républiques russes », nous a confié un responsa-ble de Médecins sans frontières. Du coup, les techniciens français et néerlandais ont commencé à expliquer aux agents hospitaliers com-

ment l'on montait un dialyseur et comment on le réglait. Encore faudrait-il prévoir aussi la fourniture de pièces détachées.

Dans une autre optique, ces organisations ont fait appel à des phar-maciens pour classer par famille les médicaments reçus du monde entier et indiquer après traduction les pro-priétés de tel ou tel antibiotique et eur posologie. Un exemple parmi d'autres. Bref, le travail qui reste à accomplir est immense et Médecins du monde et Médecins sans frontières ont demandé au ministre de la santé du gouvernement de la République d'Arménie l'autorisation de onger leur action sur le terrain durant plusieurs semaines.

#### LAURENT GREILSAMER

• Un appel de la Croix-Rouge française. – La Croix-Rouge fran-çaise a indiqué, mardi 20 décembre, « qu'elle n'est plus en mesure de recevoir de nouveaux dons en nature, hormis caux déjà réunis », qui seront acheminés an Arménie « an coordina tion avec les autorités et les associa-Dans un communiqué publié à

Paris, la CRF indique que « les besoins les plus aigus sont désormais satisfaits, compte tenu du formidable élan suscité en France et dans le En revanche, elle « lancs un appei

nt à la générosité publique sous forme de dons en espèces pour pouvoir contribuer à la reconstruction de l'Arménie ».

#### RFA

#### La nomination du cardinal Meisner à Cologne met fin à une âpre controverse

BONN

de notre correspondant

Le diocèse de Cologne ne passera pas un second Noël sans év cession du cardinal Höffner, décédé l'an passé, sera désormais assurée par le cardinal Joachim Meisner, cinquante-quatre ans, jusque-là archevêque de Berlin (le Monde du 21 décembre).

Le cardinal Meisner a déclaré devant la presse berlinoise qu'il allait s'efforcer de transformer - un mariage force de nansformer un mariage force en mariage d'anour ». On ne peut pas dire, en effet, que les catholiques de Cologne accueillent avec un enthousiasme délirant le nouvel archevêque qui officiera dans la fière cathédrale des bords du Rhin. On n'est même passé très près d'une nouvelle « querelle des investitures », partie de bras de fer qui mit jadis aux prises Rome et l'empereur d'Allemagne, et contrai-gnit l'empereur à aller s'humilier devant le pape à Canossa. Rome, aujourd'hui représentée par Jean Paul II, a réassi à imposer sa volonté au chapitre de Cologne, mais ce n'aura pas été sans mal.

Seion le concordat dit « Prussien » conclu en 1929 entre l'Allemagne et le Vatican, la nomination d'un nouvel archevêque est soumise à une procédure très stricte. Le nane propose une liste de trois noms qui nt soumis au vote des seize membres du chapitre de la cathédrale.

• TCHÉCOSLOVAQUIE: iibération de trois détenus politiques.

— Trois opposants tchécoslovaques, MM. Ivan Polansky, Lubos Vydra et Jiri Tichy, viennant d'être libérés de prison, a-t-on appris mardi 20 décembre à Prague. Incarcéré depuis un an, M. Blansky, militant catholique slovaque, avait été condamné en juin demier à quatre ans de prison pour « activités subversives ». Par ailleurs, M. Augustin Navratil, militant catholique, lui aussi, interné en asile psychiatrique depuis le 28 octobre sur requête des autorités, a été autorisé à passer Noël en famille. M. Navratil est l'auteur de la pétition sur la liberté religieuse qui a recueilli à ce jour six cent mille signatures. - (AFP.) L'un d'entre eux doit obtenir la majorité absolue pour être élu.

Les autorités politiques, anjourd'hui représentées par les ministres-présidents de Rhénanie-Westphalie et Rhénanie Palatinat, sont alors sollicitées pour faire connaître si elles ont des objections politiques à formuler sur le nouvei archevêque. Cette fois, aucun des trois noms proposés par le Vatican n'a réussi à recueillir la majorité due des dignitaires de Cologne : très conservateurs, les trois prélats ne leur semblaient pas les mieux placés pour guider un diocèse prati-quant un catholicisme libéral qui n'est plus en odeur de sainteté à

#### La majorité absolue n'est plus nécessaire

Que faire lorsque l'on ne parvient pas à ses fins en appliquant les règles du jeu? Très simple, on les change. Ainsi le Vatican a reformé le code électoral en vigueur. La majorité absolue n'est pius nécessaire. Le cardinal Meisner n'a, selon des indiscrétions, obtenu que six des seize voix, les autres membres du chapitre s'abstenant.

Le cardinal peut ainsi quitter la RDA où il a fait toute sa carrière sacerdotale pour - émigrer - en RFA à la tête du plus riche diocèse du monde. Le contrôle d'un budget annuel d'environ trois milliards de francs explique peut être gussi l'apreté de la controverse. Les autorités politiques poussent un soupir de soulagement

Le respect formel du concordat par Rome, même au prix d'une manipulation juridique, les dispense d'entrer en conflit ouvert avec le pape. Le principal intéressé, M. Johannes Rau, ministreprésident de Rhénanie-Westphalie, avait laissé entendre que le concordat n'était pas à sens unique, et que si Rome pe le respectait pas, les autorités civiles pourraient réceviseger la manière dont elles remplissent les obligations qui en découlent, notamment sur le financement des établissements d'enseignement catholiques.

LUC ROSENZWEIG.

#### GRANDE-BRETAGNE : à l'approche de Noël

### Le Front de libération des animaux dispose des engins incendiaires dans des grands magasins

LONDRES de notre correspondant

Le Front de libération des animaux a revendiqué, mardi 20 décembre, une série d'atten-tats commis le même jour à travers le pays dans des grands magasins qui vendent des four-rures. Il n'y a pas eu de victimes, considérables. Un engin incenbureaux d'une publication spécia-lisés dans la pelleterie, dans la City, et désamorcé. Le professeur lan Glynn, chef du faboratoire de physiologie de l'université de Cambridge, où sont effectuées des expériences sur les animaux, a reçu à son domicile un colis piégé.

Les militants de la cause des animaux se manifestent régulière-ment de la sorte, mais en particu-lier pendant la période de Noël au cours de laquelle les ventes de fournires sont considérables. La section antiterroriste de Scotland

probablement réussi à infiltrer leurs rangs. Il n'y a sans doute qu'en Grande Bretagne qu'existe une organisation clandestine de ce genre. L'idéologie de ses membres est un peu confuse, mais ceux-ci se distinguent par leur recours à l'action violente des innombrables associations, parfaitement paisibles, qui futtent dans le pays contre la cruauté envers

Ce n'est pas un sujet sur lequel on plaisante dans le royaume. Il n'est pas mauvais pour un candidet au Parlement ou à un siège municipat de faire savoir qu'il est personnellement hostile à toutes les méthodes cruelles de capture des animaux à fournires.

Le Front de libération des animaux a provoqué des dégâts de plusieurs millions de livres depuis deux ans. Sa méthode préférée consiste à poser, au rayon fournures des grands magasins, des engins incendiaires qui se déclenchent la nuit, en l'absence des

rures qui ne sont pas brûlées sont de toute façon fortament détériorées par les déluges d'eau déversées par les systèmes automatiques de prévention. De tels engins avaient été cachés sous des canapés, à Harrods et à Selfridges, à Londres, mais les pompiers sont intervenus, mardi, rapidement, et les dommages sont très limités. Il n'en a pas été de de Plymouth, Dingles, qui a été presque entièrement détruit per l'incendie.

Les militants de la cause des animaux ne sont apparemment pas les seuls à envoyer des colis piégés en cette période de fêtes. L'un d'eux, destiné au chef de la police régionale des West Midlands, a explosé au centre de tri postal de Coventry, provoquant un incendie. Il semble qu'un Front

DOMINIQUE DHOMBRES.

### GRECE: pots-de-vin, contrebande, malversations...

#### L'entreprise publique d'armement EBO est à son tour l'objet d'un scandale

ATHÈNES

de notre correspondant

Alors que la commission d'enquête parlementaire sur le scan-dale Koskotas poursuit ses auditions et interrogeait, mardi 20 décembre, M. Agamemnon Kontsoyorgas, ministre de la présidence du conseil et numéro deux du gouvernement, une nouvelle « affaire » risque d'aggraver encore les remous politi-ques en Grèce. Un juge d'instruction d'Athènes a lancé un mandat d'arrêt contre l'ancien directeur de l'indus-trie hellénique d'armes (EBO), M. Stamatis Kampanis, et trois membres du conseil d'administration de cette entreprise publique qui fabrique notamment des fusils pour l'armée grecque. Deux des personnes visées ont déjà été arrêtées. En revanche,

M. Kampanis est toujours en liberté. On avait cru d'abord qu'il s'était On avair cru d'abord qu'il s'était enfui à l'étranger, comme l'escroc Georges Koskotas voici quelques semaines. Mais son avocat vient de déclarer que son client était toujours en Grèce et qu'il se présenterait bientôt devant la justice. M. Kam-panis affirme n'avoir jamais vu ce mandat d'arrêt, ce qui expliquerait

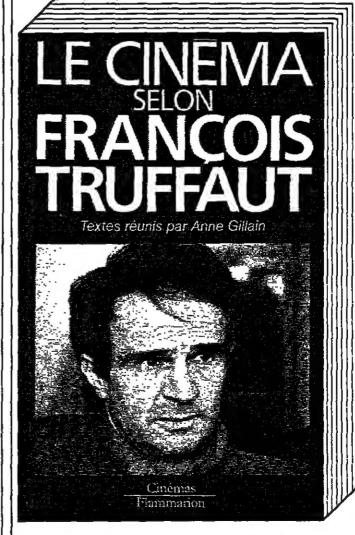
sa « disparition momentanée ». Les accusations portées contre M. Kampanis sont très lourdes : malversations financières, préfé-rences données à certains fournisseurs sans prise en compte de prix plus avantageux proposés par des concurrents, versement de commis-sions illégales, contrebande d'équi-pements militaires fabriqués par EBO et d'autres firmes vers des pays du golfe Persique... Selon l'opposition de droite Nouvelle

démocratie et certains journaux d'Athènes, les éléments connus actuellement ne seraient que « la partie émergée de l'iceberg » et l'ampleur de ce nouveau scandale pourrait bien dépasser celle de l'affaire Koskotas. Y seraient impli-quées en effet des personnes appartenant à l'entourage du premier ministre, M. Andréas Papandréou. En particulier, M. Georges Louvaris, dont un député communiste a demandé mardi l'interdiction de sortie du territoire national.

Dans une interview donnée le 20 décembre au journal Eleftheros Typos, l'ancien PDG d'EBO affirme être victime d'une machination visant à « protéger » M. Kout-soyorgas, le jour où celui-ci comparaissait devant la commission d'enquête sur l'affaire Koskotas.

THÉODORE MARANGOS.

### François Truffaut. 300 entretiens passionnés en noir et blanc.



456 pages, 24 pages de photos, 140F

Cinémas Flammarion

هكذا من الأصل

Asie

### M. Premadasa a été élu à la présidence

La victoire de M. Ranasinghe Premadasa à l'élection présidentielle du 19 décembre a été contestée par le principal candidat de l'opposition, M= Sirimavo Bandara-naike, qui a saisi la commission électorale, nous téléphone notre envoyé spécial à Colombo, Laurent Zecchini. Le nouveau président, qui prendra ses fonctions le 2 jan-

vier prochain, a obtenu 50,43 % des suf-frages exprimés, contre 44,9 % à « M B », qu'il devance de 279 331 voix. M. Ossie Àbeygoonesekera, le candidat de gauche, a

recueilli 4,5 % des suffrages.

Prenant la parole mardi en fin d'après-midi, M. Premadasa a choisi le registre de la concorde et de la réconciliation. Sans

citer nommément le JVP (Front de libération du peuple), responsable de centaines d'attentats, il a dit en substance aux exirémistes cinghalais qu'il les avait compris et qu'ils avaient « une nouvelle chance de rejoindre le processus démocratique lors des prochaines élections parlementaires » prénues le 15 février.

### Plébéien et populiste

e Je suis heureux d'être né parmi les pauvres et non dans un château avec une cuiller d'argent dans la bouche. » M. Ranasinghe remadasa, nouveau président de Sri-Lanka, qui s'exprimait ainsi il y a quelques années devant le Parlement de Colombo, est fier de ses origines plébéiennes. Né dans un quartier pauvre de la capitale, membre de l'une des plus basses castes de la société cinghalaise, celle des chobis (laveurs de linge). il a dû faire preuve d'une incontestable force de caractère pour s'imposer face à l'élite au pouvoir, les goyigamas, du bas peys, dont sont issues les grandes familles qui gouvernent l'île depuis l'indépen-

Méorisé par la bourgeoisie de Colombo, il s'est également heurté à l'hostilité des « barons » du parti au pouvoir, le Parti national unifié (UNP), et il est probable que cer-tains d'entre eux auront préféré voter pour M<sup>--</sup> Bandanaraike, qui appartient à l'aristocratie terrienne

Né la 23 juin 1924, M. Premadasa s'est rapidement élevé dans l'échelle sociale, d'abord par le biais de l'administration municipale de la capitale, dont il devint en 1955 maire adjoint à trente et un ans. Cette ascension tout à fait inimitiés. M. Premadasa a aujourd'hui la réputation d'un homme qui a bien réussi dans les

entouré de financiers à la moralit

Les rumeurs de Colombo prêtant ainsi au premier ministre une responsabilité personnelle dans la soudaine multiplication des casinos dans la capitale. Elu député en 1965 après trois tentatives infructueuses, il fut réélu en 1977. En 1968, il entra dans le gouvernement UNP dont le premier ministre était elors Dudley Senanayake, puis, lorsque M<sup>m</sup> Bandanaraike devint pramier ministre pour la seconde fois en 1970,il fut choisi comme chef de l'opposition parle-mentaire. En juillet 1977, avec le retour au pouvoir de M. Jayewar-dene, la carrière de M. Premadasa s'accéléra de nouveau. Il fut nommé premier ministre en février 1978, poste qu'il conserva jusqu'à

#### 2 500 roupies par famille

Avec la modification constitu tionnelle introduite en soût 1978, le premier ministre perdait tous ses pouvoirs au profit du chef de l'Etat. M. Premadasa vécut donc dans pendant dix ans, tout en préparant habilement son avenir. Il se fit programme d'habitations sociales, ce qui lui permit de soigner son « affaires » mais qui est parfole « Un million de logements en dix



ans > : cet objectif est aujourd'hui

Pendant la campagne électorale, il allécha l'électorat populaire avec la promesse d'attribuer 2 500 roupies (1) à chaque famille pauvre, soit un véritable pactole qui, assurent des financiers, entrainerait un doublement du budget de

Il n'empêche : M. Premadasa a une cote de popularité personnelle qui dépasse nettement calle de son propora parti.

Cette « différence », M. Premadasa la cultive, prenant ses dis tances avec les positions affichées par M. Jayewardene sans que celui-ci en prenne ombrage. Il montra son hostilité à l'accord indo-milankais de juillet 1987 en refusant signature. S'agissant, d'autre part, pour venir à bout du terrorisme cinghalais, il prit ses distances par rapport à une politique uniquement répressive, sans pour autant proposer d'alternative. Premier ministre, il n'a jamais condamné les centaines de meurtres d'agents du gouvernement ou de responsables de son parti commis par les extrémistes cinghalais du Front de libération du peuple (JVP).

Ceci expliquent sens doute cela, M. Premadasa n'a pas été directement pris à partie par ces extrémistes. Pratiquent très ostensiblement sa foi bouddhiste, connu pour son extrême intransigeance, il conserve les faveurs du clergé, ca qui constitue un autre atout électoral important. Pendant la campagne, les journaux sri-lankais ont publié des photos du candidat à la présidence en train de pousser une brouette (M. Premadasa, l'homme qui « retrousse ses manches ») ou avec une colombe blanche audessus de la tête (« le leader qui peut restaurer la paix »), Le nouvesu président aura probable du mai à remplir cette demière pro-

(1) 1 dollar vant environ 33 rou-

### JAPON: M. Chevardnadze à Tokyo

### Les Kouriles du Sud un conflit vieux d'un siècle

La question des « Territoires du Nord » — les quatre lles du sud de l'archipel des Kouriles occupées par les Soviétiques et revendiquées par le Japon - out été au centre des conversations qu'a eues M. Chevardnadze au cours de la visite officielle qu'il vient d'effectuer à Tokyo.

TOKYO

هكذا من الأصل

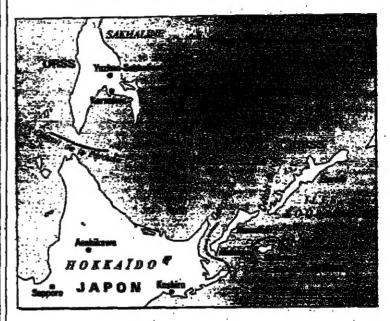
de notre correspondant

Etorofu, Kunashiri, Shikotan et Habomai, quatre lambeaux de terre dans la mer d'Okhotak (4800 kilo-

défaite de 1905 au sud de Sakha

Le 9 août 1945, à la veille de la capitulation du Japon, rompant le pacte de neutralité nippo-soviétique de 1941, Staline envahissait le aud de 1941, Staline envalussant le aud de Sakhaline (où habitaient 300 000 Japonais) puis, le 18 août, les Kouriles (17 000 inkinemts). Le 2 février 1946, le Soviet suprâme déclarait que les quatre les faisaient partie du territoire soviétique.

A la conférence du Caire (1943). Roosevelt, Churchill et Tch chek avaient décidé que si les Alliés gagnaient la guerre, le Japon devrait restituer « toutes les tles et terri-



mètres carrés au total), faisant par-tie de l'archipel des Kouriles, sont l'objet d'un litige territorial vieux de plus d'un siècle entre Moscou et Tokyo. En 1855, par le traité de Shi-mode le Iavon et la Russie établissaient leur frontière au nord de la quatrième île, Etorofu. En 1875, la Russie renonçait au reste de l'archi-pel des Kouriles, et à la suite de la

10ires conquis par la force » depus 1914. A Potsdam, en juillet 1945, les Alliés entérimient cette position, laissant cependant dans le vague la question des « perites lles ».

ちゅう シラ

the state of the figure

A sales

and the second s

V 1219 4

1 - 45-2 8

\*\*\*\*\*

- 35.

1.2 · · · · ·

- 1 Aug 192.002

43.0

A. Sept

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

3

Le traite ( (1951), don't l'URSS ne fut pas signataire, stipulait le renonciation du Japon aux Kouriles saus pour sutant reconnaître la souveraineté sutant recommètre la sonverainete soviétique. Le Japon maintenair pour sa part sa revendication sur les quatre îlea de l'extrême sud de l'archipel, faisant valoir que ces territoires n'avaient pas été soquis « par la force », mais à la suite de négociations pacifiques.

En 1956, armée où le Japon et l'URSS établirent des relations diplomatiques, Moscou se déclara prêt à restituer deux des quatre lles (Habomai et Shikotan) après la signature d'un traité de paix Mais, notamment à la suite du renouvelle ment du traité de sécurité nippo-américain en 1960, les Soviétiques durcirent leur position jusqu'au communiqué commun de 1973 entre MM. Tanaka et Brejnev, qui admettait l'« existence de problèmes non résolus entre les deux pays depuis

la guerre ». Le premier signe d'évolution intervint lors de la visite à Tokyo de M. Chevardnadze, en janvier 1986. Moscou revint en effet à la position de 1973, ne refusa plus que la question territoriale soit inscrite à l'ordre du jour. Sur le fond, l'attitude sovié-

du jour. Sur le fond, l'attitude seviétique restait toutefois inchangée: Il n'y a pas de différend territorial entre les deux pays. En juillet suivant, lors de son entretien avec l'expremier ministre Nakasone, M. Gorbatchev se référa à la proposition soviétique de 1956, indiquant qu'il n'excluait pas la restitution au Japon de deux des quatre îles.

La nouvelle souplesse soviétique ne semble cependant pas du goût de tout le monde au Krenlin: le rédacteur en chef de la revue Affaires internationales affirmait, récemment que les revendications japonaises étaient sans fondement. Les Soviétiques cherchent cependant Soviétiques cherchent cependant visiblement une solution de compromis, comme ils en ont trouvé une dans leur litige frontalier avec la

Pour le Japon, la question des Territoires du Nord » est émotionnelle plus encore que politique : alors que les frontières de l'Europe ont été sans cesse modifiées au cours de l'histoire, c'est la première fois qu'une partie du territoire nippon a été annexée par un sutre pays et, qui plus est, à la suite d'une « trattrise » A gauche comme à droite, on fait choras pour exiger le retour des « Territoires du Nord », le PC faisant même surenchère de nationalieme en réclamant tout l'archipel

partisans de la paix font pression sur leurs leaders pour vaincre la Dans le cas de Moscou, les quatre lies soulèvent d'autres problèmes. Bien que d'une importance stratégi-que relativement modeste, elles font partie du dispositif militaire soviétique : une division y est stationnée ainsi qu'une quarantaine de Mig-23 et les ports servent de point de ravitaillement pour les sous-marins. Sur-tout, la restitution de ces îles pour-

## **Proche-Orient**

Une décision sans précédent

#### La Croix-Rouge internationale quitte le Liban pour prévenir de «graves menaces» contre ses membres

la Croix-Rouge (CICR): l'organisation humanitaire et neutre, qui ne s'était jamais laissé impressionner par les risques que courent ses délégués sur le terrain, a décidé, mardi 20 décembre, à la suite de menaces de mort proférées contre sa délégation au Liban, de rapatrier les dix-sept membres de cette dernière; ce qui signifie qu'elle laisse sans pro-tection ni assistance matérielle et morale de vastes couches de la population civile en danger per-

GENÈVE

de notre correspondante

Le CICR était présent au Liban depuis 1967. En dépit de toutes les difficultés créées par diverses fac-tions (pillages de stocks, vols d'ambuiances et de voitures frappées de l'emblème de la Croix-Rouge, entraves apportées à l'évacuation de blessés ou aux secours vitaux devant être fournis aux camps ou villages assiégés), il a tou-jours accompli sa tâche traditionnelle, notamment les échanges de prisonniers et de messages entre ceux-ci et leurs familles.

Il laisse sur place une centaine de collaborateurs libanais mais entend assurer ses responsabilités socioéconomiques - à leur endroit, en d'autres termes, continuer à leur verser leurs salaires. Quant aux stocks de vivres, médicaments et matériel sanitaire, couvertures, véhicules, etc., ils out été mis à la disposition de la Croix-Rouge libanaise, d'institutions humanitaires et

Jamais, au cours de ses 125 ans d'existence, le CICR n'avait pris de décision aussi catégorique, ce qui montre à quel point les menaces reçues ont été précises et prises au sérieux. Ne serait-ce que pour proté-ger ses employés locaux, le siège du CICR à Genève se refuse à tout commentaire sur les auteurs des menaces, sur leurs motifs on le canal – jugé cependant très fiable – par

La consternation règne au lequel les nouvelles du danger court siège du Comité international de par sa délégation lui sont parvenues, pas plus que sur le lien que l'on pourrait éventuellement établir entre ce nouveau drame et la libération survenue il y a quatre jours de son délégué Peter Winkler, qui avait été détenu pendant un mois sans que l'identité de ses ravisseurs ait été

#### Le groupe Abou Nidal

Cependant, dans les milieux diplomatiques de Genève, on affirme que c'est par le truchement de l'ambassadeur de Suède à Damas, M. Rolf Gauffin, à qui M. Winkler avait été remis, que le CICR a été informé, à l'aube du 20 décembre, des menaces « très précises » dont sa délégation était l'objet. Cette hypothèse est la plus usible quand on connaît l'activité déployée ces derniers temps par la diplomatie suédoise au Proche-

Pour la plupart des représentants des pays arabes augrès des Nations unies à Genève, il ne fait pas de doute que l'on se trouve confronté à une opération menée par le groupe Abou Nidal. Malgré tout, le CICR se déclare prêt à revenir au Liban au cas où « les menaces seraient levées de manière crédible ».

#### ISABELLE VICHNIAC.

[A Beyrouth, rapporte notre correspondant Lucien George, ie chef de in délégation du CICE, M. Michel Defour, s'est déclaré très surpris par la décision de su direction genevoise, précisant qu'il en avait été informé le matin même. « J'ose imaginer que le CICE n'n pas pris à la légère et sans motif sérieux cette décision suns précédent dans son histoire », n-t-il ajouté.

Mercendi matin. il restrict trois délé-

Mercredi matie, il restalt trois diligués suisses au Liban, repliés en sec-teur chrétien et en instance de départ le teur chrétien et en instance de départ le soir même pour Chypre, insis plus aucun dans les zones considérées comme dangurentes pour eux, c'est-à-dire extentiellement à Beyroufh-Ouest (secteur magainna) et dans le suit de Libas. Les effectifs da CICR avaient déjà été rédaits à la suite de l'enlèvement de M. Winkler. Marvi soir, ouze délégaés out été évacués par hateau sur Chypre, où fis devaient être rejoints mercredi soir par les trois derniers seembres de la mission.] ISRAEL: malgré une forte opposition interne

### Le comité central du Likoud a entériné l'accord avec les travaillistes leur politique dans la région sur les accords de Camp David.

An lendemain de l'accord de gouvernement conclu entre le Likoud et les travaillistes, qui préconclu entre le Likoud et les travailistes, qui pre-voirait notamment l'installation de nouvelles implantations juives dans les territoires occupés (le Monde du 21 décembre), les Etats-Unis ont réaffirmé, mardi 21 décembre, leur hostilité à cette politique. La création de colonies de peuple-ment « n'aide pas à arancer vers l'accord global

de paix que nous désirons tous », a déclaré un porte-parole du département d'Etat. Opposition à la création d'un Etat palestimien et refus catégorique de toute négociation avec POLP figurent en bonne place dans le programme du futur gouvernement israélien, dont le journal Haaretz publie les grandes lignes. Un programme

JÉRUSALEM

DAIL PAS TAISON.

de notre correspondant

Dans la bonne tradition du

échangea des cris, souvent des

insultes, et même aussi des coups. Le chef du parti et premier ministre sortant. M. Itzhak Shamir, avait mis

son avenir politique dans la balance et menacé de démissionner si cette réunion du comité central – qu'il a

qualifiée de - cirque - - ne lui don-

21 décembre, au terme de plusieurs heures d'un orageux débat, M. Sha-

mir a eu gain de cause: le comité central, réuni à Tel-Aviv, a finale-ment entériné le choix du premier

ministre en faveur de la formation

d'un prochain gouvernement d'union

nationale regroupant les deux grands partis de la vie politique israélieune, le Likoud et les travail-

istes.
Mais le comité contral s'est pro-

noncé sans enthousiasme, avec réti-cence et amertame. La décision a

été acquise à une majorité de 55 %

des quelque mille cinq cents mem-bres (sur deux mille deux cents) qui étaient présents. L'opposition au premier ministre a été menée par

M. Ariel Sharon. Prétendant à la

direction du parti, le ministre de l'industrie et du commerce était par-

tisan d'une coalition restreinte avec

es partis religieux. Il voit unc

eapitulation - du Likond dans

cette nouvelle alliance avec les tra-

Frustré d'un ministère important dans le prochain gouvernement, M. Sharon a estime que le Likoud - souffrait toujours d'un complexe

d'infériorité historique à l'égard des

Au petit matin du mercredi

fasse un pas » à son tour. travaillistes et avait peur de pren-dre seul la responsabilité du pou-voir ». Alors que le Likund pouveit

M. Shamir est resté de marbre,

expressément que l'OLP ne peut pes homogène avec l'extrême droite et les partis religeux, a accusé Ariel Sharon, M. Shamir a finalement cédé la moitié du pouvoir au Parti

faisant valoir, sous les sifflets et les quolibets, que les pressions diploma-tiques actuelles sur Israel imposaient la constitution d'un « gouve-nement aussi large que possible ». Il existe, a dit le premier ministre, un dénominateur commun essentiel à exploiter entre les deux grands partis: leur opposition à la création d'un Etat palestinien indépendant. Selon la presse, la plate-forme com-mune Likoud-travaillistes atipule

expressement que l'OLP ne peut pes être un interlocuteur pour larael.

Le premier ministre ne s'est pas donné la peine de répondre aux partis religieux, qui l'accusent d'avoir renie toutes sea promesses en faisant alliance avec les travaillistes. Grands perdants dans cette affaire, afors qu'ils se voyaient déjà le pivot de la prochaine majorité, les rabbins préhodoxes ont juré d'aller dans orthodoxes out juré d'aller dans l'opposition et de mener la vis dure à un homme qui, disent-ils, a trahi leur confiance.

Pour sa part, M. Yasser Arafat, qui, après sa visite à Vienne, s'est rendu mardi en Yougoslavie,

où il a été recu en véritable chef d'Etat, a souligne

que le soulèvement palestinjen en Cisjordanie et à

Gaza se poursuivrait « jusqu'à ce que les occu-pants soient expulsés de nos territoires et que

notre peuple paisse jouir de sa souveraiseté, sous la direction de l'OLP, sur son sol national ».

A. Paris, M. Laurent Fabius a estimé que « l'OLP ayant fait un pas il est normal qu'Israël

> Le comité central du Parti travailliste devait emériner, dans l'après-midi de mercredi, l'accord d'union nationale, et le gouvernement pour-rait être présenté jeudi à la Knesset — un mois et vingt-deux jours après les élections du l'a novembre.

ALAIN FRACHON.

### Une lettre de Mª Mendès France à M. Arafat

Marie-Claire Mendes France, présidente du comité fran-çais du Centre international pour la paix au Proche-Orient, vient d'adresser une lettre à M. Arafat dans laquelle, évoquant les der-nières initiatives du chef de l'OLP, elle déclare :

« ... Je suis émue en tant que militante pour la paix au Proche-Orient et en tant que femme de Pierre Mendès France, qui, s'il avait encore été parmi nous, aurait éprouvé ce que je ressens aujourd'hui : le senti-ment que maintenant la marche vers la paux est irréversible. Il faut maintenant que le changement se fasse dans les esprits en Israel, nous tra-vaillous en ce sens, même si cela demande encore un peu de temps; je n'ignore pas votre impatience et la

- Il faut attendre avec courage, fermeté et espoir la réposse qui ne pourra pas ne pas venir à la fin des lins d'Israel, car là-bas aussi tous les

» Pourvu que nous échappions aux provocations qui viendraient des uns ou des autres. Il ne fant pas tomber dans ce piège. Là est désormais le plus grand danger, au risque de tout remettre en question.

» Monsieur le président, pour la première fois, votre langage modéré et clair appelant à la négociation nous a impressionnés.

nous a impressionnée.

> Que la paix soit avec nous le plus vite possible, c'est le vœu que je forme pour le peuple palestimen et pour farael pour cette nouvelle

rait créer un précédent gênant pour d'autres possessions soviétiques (en particulier dans le cas des Etats baltes)

PHILIPPE PONS.

ganche radicale – avait été aban-donnée in extremis au profit de la revendication d'une « loi de pacifi-

Le candidat le plus probable à la succession du général Caridi serait le général Francisco Gassino. l'actuel directeur des Instituts de l'armée de terre, qui avait dirigé les

rames de terre, qui avait dirigé les troupes loyalistes du Campo de Mayo, où avait démarré la rebellion de décembre. Il serait le cinquième chef d'état-major depuis l'arrivée au pouvoir du président Alfonsin, en 1983.

L'élément le plus troublant de la situation est l'attitude du général Caridi. Celui-ci avait été nommé

après la première des trois révoltes militaires auxquelles le président Alfonsin a du faire face : celle

d'avril 1987. Durant le soulèvement du colonel Seineldin, le chef de

l'Etat l'avait officiellement confirmé

dans son poste. Cette démarche avait alors été interprétée comme le souci de M. Alfonsin de démontrer

qu'il ne cédait pas aux exigences des mutins. Une autre hypothèse

aujourd'hui envisagée est que le général avait déjà secrètement pré-

senté sa démission, en fonction d'un

accord avec les militaires révoltés.

Dans un message aux unités argen-tines daté du 20 décembre, jour de

sa démission officielle, le général Caridi déclare, en effet, que tous les

officiers sans exception entendent defendre l'institution pour son

rôle dans la lutte contre la subver-sion - (le Monde du 21 décembre).

- (AFP, AP, UPI.)

Uruguay

A TRAVERS LE MONDE

cation - encore mal définie

**Amériques** 

ARGENTINE

Démission du chef d'état-major

de l'armée de terre

Buenos-Aires. - Le chef

d'état-major de l'armée de terre argentine, le général José Dante Caridi, a donné sa démission mardi 20 décembre. Les deux

officiers le suivant immédiate-

ment dans la hiérarchie de

l'arme, les généraux Wenceslao Abbate et Jorge Bianchi, l'ont

Le retrait du général Caridi était

Pune des principales exigences des soldats qui, sous la direction du colonel Mohamed Ali Scincidin, s'étaient soulevés au début de décembre. Le président de la République, M. Raul Alfonsin, a, en une démarche fort nare, convoqué en

démarche fort rare, convoqué en séance extraordinaire le Parlement

seance extraordinaire le Parlement national pour « faire connaître aux représentants du peuple comment, en sa qualité de commandant en chef des forces armées, il voit la situation ». Il devrait naturellement annoncer s'il accepte les démissions des trois généraux.

nsi.

## **Afrique**

#### AFRIQUE DU SUD : le retour de l'apartheid « mesquin »

### A Boksburg, «ville blanche» l'histoire fait marche arrière

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

The state of the s

· •

1 1

The same and

# 3 7 46 Va

"是佛教"。

A STATE OF STREET STREET, STRE

the state of the same of the s

The same of the sa

Turner of

The state of the same of

Marie Company of the last

A Thomas or many and

Parameter Service

The state of the s

Apple of the parties of the same

S with straining in

Market Commence of the second

19 1 1 W 1 W 1 to beginn when

September Service

fraging in the

ريار ڪار تھڻ ليستج

BC. There were

ā .....

man man particular services of a service of a

2 1

The same

market and

The state of

والرسائص للصحة الهيروا الم

. ...

·新田田田(---Maria Service 10 to ....... 34 W 14 A STATE OF THE PARTY OF A CONTRACT OF THE PARTY OF THE ALCOHOL: 1

ENCYPA-

STATE OF PERSONS

المنابعة نقي

H. Same

後年、パル・テート

general States for 1875

Street Street, St. 30

重麵, 約まで

But sheet you --

a right of the

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Av 55 F - 1 - 1 - 1

The second second

The same

- 10mm

Depuis quelques jours, certains commerçants de Boksburg ont placé des affichettes sur leur vitrine : « Toutes les races sont les bienvenues, » Cette invitation n'a guère l'air de séduire les clients potentiels de couleur. Les tares à passer dans la rue continuent leur chemin. Pas question d'acheter dans une ville dont le conseil municipal — à majorité conservateur — vient de décider un retour à l'apervisit de desain in reule e : aper-theid d'antan, à la ségrégation de papa que ces nostalgiques du passé ont remise à l'ordre du jour pour garder leur ville blanche.

La lac de cetta cité industrielle des environs de Johannesburg est désormais réservé aux seuls construite pour interdire l'accès du parc environment aux Noirs et aux métis. La piscine leur a été ferméa, sauf à l'occasion de manifestations internationales. Les bâtiments publics municipaux seront à l'ave-rir à l'usage exclusif des Blencs. Les toilettes sont séparées : « Non-Européens » et « Whites only » (Blancs seulement).

Cet exemple a été immédiatement suivi par une autre ville toute proche, Brakpan, Mercredi 7 décembre, c'était au tour de la ville minière de Stilfontein. Plus question de partager les rares endroits qui étaient devenus, au fil des ans, ouverts à tous, Chacun chez soi. On parle même de réinataurer le couvre-feu qui interdis il n'y a pes si longtemps, aux non-Blancs de se trouver dans les villes après une certaine heure de la nuit.

D'autres municipalités gagnées élections locales du 26 octobre ont écolement annoncé leur intention de suivre le même chemin (le Monde du 15 novembre). Mais le retour du bâton les fait hésiter. En réplique à cette marche arrière de l'histoire, les hebitants noirs (150000) de la « township » de Vosloorus et les métis (50000) de Reiger-Park ont décidé, à la fin de

la semena dernière, de baycotter les boutiques de Boksburg e le blanche » : « Pusqu'on ne veut pas de nous, on fere nos achats ailleurs. » Un mouvement qui, pour une fois, n'est pas désapprouvé per le pouvoir, inquiet des réper-cussions à l'étranger de ces parti-sans de l'apartheid « masquin », comme on l'appelle

#### « Dien est de notre côté »

Une perede qui fait mal. Les chiffres d'affaires des commer-cents ont chuté de 50 à 80 %. Les magasina sont pratiquement vides. C'est une perte sàche estimée à 375000 F par jour. Un comité de protestation a été créé pour demander des comptes au conseil municipal. Des pétitions circulent. Des sociétés menacent de s'installer ailleurs. On ne parle plus que de cala. Boksburg est montrée du doigt. Mais le Parti conservateur tient bon : « Nous ne faisons qu'appliquer le programme sur lequel nous avons été álus. »

La semaine demière, lors d'une élection partielle, l'un de ses candidata a obtenu un acore ridicule. Ca désaveu n'a pas désamé pour autant les douze conseillers conservateurs (sur vingt au total). lis refusent toujours de céder. Le maire, M. Beyers de Klerk, répète : « Dieu est de notre coté. » Seula nate d'humour dans cette bataille d'un autre âge, la pendule confectionnée par un horloger local, une pandule conservatrice qui remonte le temps. Les chiffres de droite sont à gauche et vice verse.

La droite ne fait ou apoliquer la loi, en l'occurrence un texte de 1953 intitulé Separate Amenities Act, qui figure toujours dans la législation ségrégationniste et qui fait dire au maire que, en plus de Dieu, il a la loi pour lui. Comment le pouvoir paut-il interdire à ces racistes zélés de faire régner la loi? Ses dispositions sont d'ailleurs largement en vigueur dans le pays, même si leur symbolisation par des signes matériels a de plus Cela ne veut pas dire que l'accès s certains lieux publics comme les plages, les piscines, les bibliothèques, les autobus, les percs de loi-sir ou les hôpitaux est ouvert à tous. Au contraire, la discrimina-tion raciale est la règle dans la presque totalité des villes, à quelques exceptions près.

Pour éviter ces dérapages rétrogrades condamnés per la régime, soucieux de son image réformatrice, il y aurait pourtant un moyen bien simple : supprimer la loi. D'ail-leurs, le président Botha avait estimé, il y a deux ens. qu'elle n'était pas « pretique » et avait demandé au conseil présidentiel de demande au consait présidentiel de faire des propositions. Cet orga-nisme avait conclu en septembre 1987 qu'il n'était pas possible d'aménager ce taxte et qu'il fallait purement et simplement l'abroger. Une recommandation que le chef de l'Etat rejeta en estimant qu'il serait « irrasponsable » d'abolir cette législation « sensible » sans en évaluer les conséquences. Il ajoutait : « Chaque communauté » droit à ses propres institutions, mais il faudrait parvenir à un équilibre qui ne peut être trouvé dans le stricte application de la loi. »

Depuis, on attend toujours les ménagements à ce texte qui avait

Le président Pieter Botha a

décidé, mardi 20 décembre, de

mettre fin aux fonctions ministé-rielles du seul ministre non blanc

du cabinet, M. Amichand Rajbansi.

Président du conseil des ministres de la Chambre indienne, M. Raj-bansi, déjà suspendu de son porte-feuille depuis le début d'une

enquête le concernant, a aussi été démis de son rôle de leader de

Cette décision a été prise par le

chef de l'Etat après que lui eut été

sion chargés de faire la lumière sur

transmis le rapport d'une commis-

certaines irrégularités commises par le dirigeant indien. Les conclu-

été promulgué pour contracarrer des décisions de justice. Celles-ci efusaient de condamner ceux qui défiaient à l'époque la discrimina tion. Malgré les promesses d'assouplissement, les modifica-tions n'ont toujours pas été décident Boths eut déclaré que « le concept de l'apartheid était

Pris à son propre piège, le pouvoir condamne et menace, M. Chris Botha, ministre des affaires étrandistance alors que les conservasur des plages réservées aux

Etrange ironie que de voir Bujourd'hui ceux qui ont institué ces pratiques et qui restant si réticents à en supprimer la causes fustiger ceux qui s'en font les chan-tres. M. « Pik » Botha, ingénu, a demandé à ces partisans d'un ordre ancien de « réfléchir au tort qu'ils faisaient à l'Afrique du Sud ».

### Limogeage du seul ministre non blanc

pas été randues publiques et on ignore si M. Rajbansi fera l'objet d'inculpations. La décision prend effet à compter du 1er janvier.

Le deuxième et demier ministre non blanc du cabinet - aussi sans portefeuille, - le révérend Allan Hendrickse, avait démissionné en août 1987 en signe de protestation contre l'intransigeance du gouvernement qui refusait de supprimer la loi régissant l'habitat séparé selon les races.

Ces deux ministres avaient été nommés en septembre 1984 après la création des Chambres indienne et métisse au Parlement. - (Cor-

SOUDAN

Mesures de sécurité

exceptionnelles

à Khartoum

A la suite de rumeurs, non confir-

mées, de tentative avortée de coup d'Etat à l'initiative de nostalgiques

de l'ancien régime de l'ex-président

Nemeiry, le gouvernement sondanais a renforcé mardi 20 décembre les mesures de sécurité autour et

La capitale a ainsi été déclarée

zone de sécurité et de désense »

aux termes de l'état d'urgence en vigueur au Soudan depuis déjà plu-

sieurs années. Cette mesure permet

aux autorités de procéder à des

arrestations et de prendre des

mesures de sécurité exceptionnelles.

marche pour la paix, qui devait ras-sembler mercredi plusieurs cen-

taines de milliers de manifestants à

Khartoum (le Monde du 21 décem-

régime démocratique du Soudan.

présent en vue de rapprocher

date fixée, à savoir le 31 décembre.

JEAN GUEYRAS.

Les organisateurs d'une grande

KHARTOUM

dans Khartourn.

de notre envoyé spécial

Heunis, ministre du développement constitutionnel, refuse que les que du gouvernement ». M. « Pik » gères, s'insurge contre cette volonté de « maintenir les Noirs à teurs emploient des bonnes noires qui vaillent sur leurs enfants blancs Blancs ».

L'opposition péroniste, à cinq mois des élections, a répété, par la voix de son candidat, M. Carlos Saul Menem, que les autorités civiles ont bel et bien, en dépit de leurs dénégations, cédé aux militaires. Une autre causodication des rehelles, une subsequenties des rehelles, une subsequenties des rehelles des reh revendication des rebelles, une substantielle augmentation des soldes, avait reçu satisfaction ces derniers avait roçu satisfaction ces dertiters jours. Leur troisième exigence — une annistie en faveur des sept officiers généraux condamnés à des peines d'emprisonnement et de la trentaine de leurs collègues inculpés pour leur participation à la «sale guerre» des années 70 contre la

MICHEL BOLE-RICHARD.

Canada

imité.

#### Démission de trois ministres québécois anglophones

Trois ministres angiophones du gouvernement québécois ont démis-sionné mardi 20 décembre pour protester contre la décision du premier ministre, M. Robert Bourassa, d'interdire l'affichage en d'autres langues que le français à la devanture des magasins de la Belle Province. Le ministre de l'environnement, M. Clifford, Lincoln, colui, de la cécesté ford Lincoln, celui de la sécurité publique, M. Herbert Marx, et celui des communications, M. Richard French, ont annoncé qu'ils restaient membres du Parti libéral et siégeraient à l'Assemblée provinciale en tant que députés.

Le projet de loi sur l'affichage, que le gouvernement doit soumettre cette semaine au Parlement, est destiné à remplacer la loi 101, que le Parti québécols (PQ, indépendan-tiste) avait fait adopter en 1977 et que la Cour suprême du Canada a déclaré inconstitutionnelle jeudi der-

La loi 101 interdisait également l'usage d'autres langues que le fran-çais à l'intérieur des magasins alors que le projet de loi de M. Bourassa l'autorise. Une concession qui irrite les nationalistes francophones.

#### sur l'amnistie des militaires Le ministre uruguayen aux affaires électorales, M. Darwin Machado, a

Prochain référendum

annoncé que la loi d'amnistie votée il y a deux ans en faveur des militaires serait soumise à un référendum, vrai-sembleblement au printemps prochain. Les Uruguayens seront appelés à dire s'ils approuvent ou rejettent le mesure adoptée en 1986 à l'initiative du président de centredroit Julio Sanguinetti. Le chef de l'Etat avait alors expliqué qu'après douze ans de dictature militaire, de 1973 à 1985, saule una amnistie permettrait de ra-mener les officiers dans le camp de la démocratie, La coalition des partis de gauche

avait lancé une pétition pour contraindre le gouvernement à organiser un référendum sur ce texte. En recueillant les 550 000 signatures nécessaires à l'organisation d'une telle consultation, le Fremte Amplio a remporté un succès que la chef de l'État pensait impensable. A un an des élections générales (présidentielle et législatives), c'est un revers pour le parti colorado au pouvoir, même si la plupart des observateurs s'accordent pour prédire un échec du <non » à la loi d'amnistie. - (AFP,

• CHINE : Pékin dément la ibération de la veuve de Mao Zedong. - Le ministère chinois de la justice a démenti mercredi 21 décembre l'information publiée la revue officielle Jeunesse chinoise selon laquelle Mme Jiang Qing, la veuve de Mao Zedong, avait été libérée pour être soignée dans un hôpital (le Monde du 21 décembrs). Salon le porte-parole de ce ministère, elle continue de purger en prison sa peine de déten-

tion à perpéruité. - (AFP.)

 VANUATU: arrestation du président de la République. -M. George Sokomanu, chef de l'Etat de Vanuatu, a été arrêté mercredi 21 décembre par la police et inculpé Vingt-six autres personnes ont égale ment été interpellées et sont déte-nues au commissariat de la capitale, semaine dernière de dissoudre la Parlement et de nommer un gouvernecrise politique qui secone l'archipel.



La collecte pour la grande mosquée de Casablanca

### Racket d'Etat au Maroc

(Suite de la première page.) Soit que M. Mitterrand ait res Soit que M. Mitterrand ait réassi à se défiler, soit que le roi sit eu l'intelligence de se pas ini forcer la main, la visite n'a l'inalement pas en lieu. Compte tenn de l'état d'esprit d'une partie de la population à l'égard de cette entreprise, il était aussi bien que la télévision marocaine ne puisse pes montrer le président de la République française sur les pilotis antisismiques qui, 10 mètres au dessus de l'Atlantique, portent an édifice de 150 000 mètres cubes de béton et un minaret de 172 mètres qui sera équipé d'un rayon leser dirigé vers La Mecque.

Mecque.

Plus de 3 milliards de francs ont été collectés après que, cet été, le roi eut amonoé que ce projet serait financé par une « souscription populaire ».

L'idée était de batire sur leur terrain les islamistes qui - au Maroc comme ailleurs an Maghreb - sont passés maîtres dans les collectes destinées aux mosquées construites par des associa-tions pieuses. Il failait aussi doter enfin Casablanca d'une réalisation un tique proprement marocaine. A la dif-férence des autres cités chérifiennes, la métropole économique porte surtout l'empreinte du colonisateur. Non seu-lement la mosquée, mais aussi tout ce qui sera construit autour - bibliothèque, musée, large artère dans le pro-longement de la corniche - doit permettre d'affirmer la personnalité nouvelle de la ville, comme les Algé-riens l'out fait dans leur capitale avec le complexe du parc de la Victoire.

Très vice, toutes les mesures furent prises pour donner à cette « collecte » un rendement maximum. Un des atouts du Maroc est l'existence d'une administration territoriale puissante qui allie la tradition toujours vivace du « maktuen » à l'efficacité du modèle français (1). Des milliers de fonction-naires furent mobilisés pour accomplir la volonté royale, voire pour l'outro-

#### Détournement de la loi

En principe, il s'agissait de faire payer les riches, assez privilégiés par le système fiscal. En pratique, les excès de zèle furent tels à l'échelon local que des salariés durent verser l'équivalent d'un mois de salaire. Dans certaines campagnes, des paysans pressurés, menaces, en furent réduits à vendre une partie de leur troupeau. Même les travailleurs immigrés out du verser leur écot pour éviter les emuis avec ieurs consulats. Taxés au même time



professions libérales, des Français « chrétiens », se sont indignés de devoir financer une mosquée, à quoi on leur répondit que, profitant des acti-vités économiques du royaume, ils n'avaient pas de raisons d'être

Le malaise est d'autant plus grand qu'une partie des «donateurs» sont convaincus que l'argent - reste dans la poche du coid -. L'opposition légale, plus mesurée, fait remarques qu'on assiste à tout le moins à « un détournement de la loi ». A quoi sert de débattre longuement du budget au Parlement, si un impôt, qui n'ose pas dire son nom, est prélevé à pareille échelle? Dans l'immédiat, la loi d'airain d'une « saine » gestion a joué à plein : grâce à ce prélèvement sur des liquidités trop abondantes, dans les

conches aisées, l'inflation est réduite. Le mécontentement était si vif en ectobre qu'on pouvait se demander si les émeutes d'Algérie n'allaient pas avoir un effet d'entraînement. Il n'en a rien été. Le royaume est resté calm la seule conséquence des emnis du voisin étant des exportations massives de produits alimentaires. Heureusement pour les autorités, les récoltes ont été bonnes cette année, ce qui a apaisé les esprits dans un pays qui a sagement

conservé sa vocation agricole. Le Matin du Sahara, quotidien afficieux, continue à inviter ses lecteurs à « souscrire » s'ils ne l'ont pas

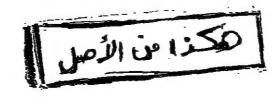
déjà fait. Des sommes affluent tou-jours pour le financement des abords de la mosquée, mais les structures spé-ciales mises en place pour la - coi-lecte > ont disparu. Les autorités dénoncent une · campagne d'intoxication » lancée contre le régime, mais, devant l'évidence des faits, un certain embarras est perceptible. Faute de contrôle à certains échelons, la belle administration marocaine a montré qu'elle pouvait se transformer en machine folle.

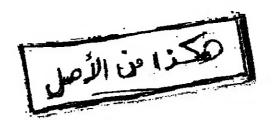
#### JEAN DE LA GLÉRIVIÈRE.

(1) Le ministre de l'intérieur, M. Drise Basti, a présenté récemment à l'université des sciences sociales de Grenoble une thète en doctorat de droit sur son administration, son histoire, ses missions actuelles. Sous le titre de « L'administration territoriale, l'expérience marocaine », les édicions Duned (collection » Droit public ») vienment de publier cette thète de 450 pages, véritable sonme sur les activités du plus puissant des ministères marocains, avec une préface du professeur Rousset; et une

ANGOLA : création d'un corps d'observateurs des Nations unies. - Le Conseil de sécurité de l'ONU a approuvé, mardi 20 décembre, la création d'un groupe d'obserchargé de vérifier le retrait des quelque cinquante mille soldats cubains d'Angola. Cette décision a précédé de deux jours la signature solenne

à New-York jeudi d'accords entre l'Afrique du Sud, l'Angola et Cuba, consolidant le protocole signé la semaine demière à Brazzaville. Baotisée Mission de vérification des Nations unies en Angola (MVNUA), cette force comprendra quatre-vingtdix observateurs : soixante-dix militaires et vingt civils. - (AFP.)





6 Le Monde ● Jeudi 22 décembre 1988 •••



# "Strasbourg est une musique qui exprime bien le monde contemporain.'

La première fois que j'ai joué à Strasbourg, c'était en 1933. Cela ne me rajeunit guère... Depuis, j'y suis revenu souvent. Par nécessité: Strasbourg est l'un des carrefours culturels où l'on passe obligatoirement. Et par plaisir: à Strasbourg, le public participe à l'acte créatif. C'est rare, donc précieux. C'est révélateur de très grandes qualités qui ne sont pas que musicales: Strasbourg est une musique qui exprime bien le monde contemporain, dans ses certitudes plus que dans ses hésitations, dans ses espérances davantage que dans ses troubles.

A Strasbourg, on ne joue pas: on s'exprime. En Alsace, on ne se donne pas en speciacle: on est condamné à l'authenticité. Sur les bords du Rhin - cette artère vitale de l'Europe réconciliée avec elle-même - on ne peut pas tricher, fusse avec soi-même: on apparaît tel qu'on est. C'est ce qui forge la force de cette région alsacienne qui fuit le superficiel, qui fuit le faux-semblant, qui repousse tout ce qui

est artifice. A Strasbourg, je retrouve -dans la cité, chez les gens, dans l'âme régionale- tout ce qui me fait vivre dans et par la musique : la gravite, la masse, la vitesse, toute cette pulsion vivante qui gouverne le monde spatial, donne corps à

l'existence et sens à la vie. J'ai beaucoup voyagé à travers le monde. Strasbourg, pour moi, a toujours été davantage qu'une étape, plus qu'une escale: Strasbourg a été - est encore - un havre, un port d'attache. D'autant plus que les Alsaciens ont, davantage que d'autres, la qualité suprême, celle que j'apprécie par-dessus tout : ils savent cultiver le véritable humour; ils savent rire d'euxmemes. C'est l'élan vital, l'assurance-jeunesse. Moi, j'aime Strasbourg parce que je m'y sens bien, tout simplement. Et ce mariage d'amour date de 1933: en Alsace, tout s'inscrit dans la durée. C'est cela le vrai miracle de la jeunesse.

Yéhudi MENUHIN, Chef d'orchestre.



Capitale Européenne

: 7

mo-pec-eurs ; de

rme

en arti-

ivec

BUIS

rant 'hui ins-

qui enu

ne r le

mu-e le

pro-

tion

épo-

#### Les centristes posent problème à l'UDF et au RPR pour les élections européennes

MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac se sont rencon-trés à l'Assemblée nationale, mer-credi 21 décembre. Dans un communiqué ils estiment : « Le gouvernement est affaiblt dans son autorité et son action car il ne dispose que d'une majorité relative; le budget ne renforce pas les chances de la France en Europe ; le climat social est dégradé car le gouvernement socialiste fait preuve de son incapacité à assurer la continuité du service public. »

Au cours de cette rencontre élargie à des délégations de l'UDF et du RPR, la discussion a essentiellement porté sur l'état de l'opposition. M. Jacques Chirac a estimé « que l'opposition n'avait pas donné une ne image d'elle-même au cours des mois écoulés et qu'elle n'avait pas été bonne dans les débats parlementaires ». Le président du RPR a alors été approuvé par M. Giscard d'Estaing. Tous deux ont demandé à M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, des explications sur le comportement de son groupe, et estimé que celui-ci n'avait pas été « clair ». Le prési-dent du groupe de l'Union du centre a demandé que l'on « ne fasse pas de procès d'intention ». Il a affirmé que lui-même et son groupe avaient été « loyaux dans l'opposi-

Le problème de la liste de l'opposition pour les élections européennes a également été abordé. MM. Giscard d'Estaing et Jacques Chirac sont convenus qu'il fallait d'abord vérifier qu'un accord exis-tât entre l'UDF et le RPR sur les problèmes de fond et les orientations générales. Si celui-ci est établi, alors une liste unique pourrait

317- -

L'HSTOIRE

CHEZ FAYARD

Janine Garrisson

Plusieurs participants ont eu le sentiment que les centristes souhai-taient retarder le plus tard possible la décision concernant une éventuelle liste autonome dont ils pren-draient l'initiative. Toutefois, au cours du prochain sommet RPR-UDF du 3 février 1989, une clarification devrait être apportée pour le

La veille, la « commission Gaudin-Juppé », chargée d'étudier les investitures pour les élections municipales dans les grandes villes, avait teou une nouvelle réunion. Un certain nombre de situations n'ayant pas été réglées, une nouvelle rencontre est prévue pour le 5 janvier. Ont été notamment encore réservés les cas de Metz, Lyon, Nantes, Brest, Lille, Amiens, Cannes et Aix-en-Provence. En revanche, il a été convenu que l'UDF conduirait la liste d'union de l'opposition à Alençon, à Pau, à Angers, à Angoulême, tandis que le RPR ferait de même à Saint-Lô, à Mont-de-Marsan, à Melun, à Besancon, à Roanne et à Saint-Chamond

Auparavant, une réunion interne à l'UDF avait étudié la répartition des candidats têtes de liste entre le PR et le CDS.

Mardi 20 décembre à l'Hôtel de ville de Paris, M. Jacques Chirac, s'adressant à un millier de participants à la journée d'étude du Mouvement national des élus locaux, a mis en garde les élus de l'opposition · qui pourraient être tentés de céder au chant délicieux de certaines sirènes consensuelles », ajoutant : - Le consensus n'a par de signification politique. Il n'est por-teur que de paralysie, car il ne peut être recherché que sur la base d'un

#### Les travaux du Parlement

#### L'Assemblée nationale a adopté le collectif budgétaire

L'Assemblée nationale a adopté, en deuxième lecture. mardi 20 décembre, le projet de loi de finance rectificative pour 1988 (collectif budgétaire). Seuls les députés socialistes ont voté pour. l'UDF, le RPR et PUDC se sont prononcés contre, tandis que les élus communistes s'abstenaient — « une abstention critique », a précisé M= Muguette Jacquaint (PC, Seine-Saint-Denis).

Après l'échec de la commission mixte paritaire (composée de sept députés et de sept sénateurs), les députés sont revenus au texte initial qu'ils avaient voté en première lec-ture, rejetant ainsi l'ensemble des modifications apportées par le

Ils ont adopté deux amendements, déposés par M. Alain Richard (PS, Val-d'Oise), rapporteur de la com-mission des finances, tendant à maintenir le principe de déductibi-lité des charges financières dans le cadre d'un rachat d'entreprise par ses salariés (RES).

Ils ont également adopté un amendement déposé par le gouver-nement, autorisant les sociétés de transports en commun. autres que celles de la région parisienne, béné-ficiant de subventions d'Etat, à aug-menter, si elles le jugent nécessaire, le taux de la taxe patronale versée pour le financement des transports de 1.5 à 1.75 %. Cette disposition apportera environ 700 millions de francs supplémentaires aux grandes agglomérations de province, l'État s'engageant de son côté à fournir un effort financier équivalent, a précisé M. Michel Charasse, ministre délégué chargé du budget. Dans le texte initial du projet de collectif budgé-taire, des hausses du «versementtransport » avaient déjà été décidées

pour la région parisienne.

M. Gilbert Gantier (UDF, Paris)
et M. Edmond Alphandery (UDC, Maine-et-Loire) sont également revenus sur l'amendement adopté en première lecture par l'Assemblée, autorisant la perception du versement-transport par le Syndicat intercommunal des transports urbains de Bourges (SIVOTU). L'adoption de cette mesure, qui avait entraîné l'abstention du groupe communiste sur le collectif budgétaire (permettant ainsi l'adoption du texte), était contestée par les députés de l'opposition, qui enten-daient, par le dépôt d'un amende-ment de suppression, revenir sur cette décision. Leur amendement a

Le projet de collectif budgétaire devait être soumis, mercredi 21 décembre, aux sénateurs, pour une seconde lecture, avant de revenir dans la soirée à l'Assemblée, pour être définitivement adopté.

### Ultimes navettes avant une probable session extraordinaire

examiné, mardi 20 décembre, plusieurs textes à l'issue de navettes avec le Sénat. La session pourrait être éventuellement prolongée par une courte et traditionnelle session extraordinaire de façon à permettre l'adoption des textes encore en suspens.

• Procédure de vote et for tionnement des conseils munici-paux. - Sur ce texte, pourtant adopté à l'unanimité à l'Assemblée nationale en première lecture, la commission mixte paritaire sénateurs-députés n'est pas parve-nue à se mettre d'accord. Jugeant le dispositif de lutte anti-fraude électorale trop lourd à mettre en place, le Sénat avait supprimé quatre des cinq articles le concernant.
Les députés sont revenus à leur texte : il a été voté à mains levées à l'unanimité (M. José Rosi (Corse du Sud, UDF), s'est abs-

communiste, M. Mechain a bénéfi-

cié du report des voix des quatre autres administrateurs dont un

UDF-PR M. René Nectoux, maire de Maisons-Alfort, et le représen-tant d'une amicale de locataires,

M. Gaubert, par ailleurs membre du Front national. M. Ouzoulias, quant

à lui, a fait le plein des voix du PCF

et de ses alliés (cinq conseillers

généraux communistes, un renrésen-

tant de la CGT et deux de la Confé

Le nouveau président a déclaré

que sa candidature avait été décidée par le PS en raison de l'éviction de M. Viens - dont nous approuvions

Il considère comme néfaste le

vote d'un budget en déséquilibre en raison du refus – comme le souhaite

le PCF - de toute hausse des loyers et il proposera pour 1989 une augmentation de 2,2 % contre 3 % cette année.

FRANCIS GOUGE.

dération nationale du logement.

la politique sociale ».

L'Assemblée nationale a tenu). A la demande de M. Joze, qui n'avait pas été suivi en première lecture, la liste des docu-ments comportant une photographie devant être présentés avec la carte d'électeur à été supprimée. En revanche, l'émargement des listes électorales par l'électeur luimême a été réintroduit ainsi que la fimitation du vote par procuration. L'obligation de mise en place d'urnes transparentes s'imposera progressivement (1ª janvier 1991). Après un nouveau passage au Sénat, le projet devrait être défini-tivement adopté mercredi ou jeudi.

o Diverses dispositions d'ordre social (DMOS). - Les députés ont adopté définitivement le projet de loi portant diverses mesures d'ordre social. Les députés sont revenus à leur copie en repoussant les amen-dements sénatoriaux, notamment ceux du président du groupe RPR, M. Charles Pasqua, sur le service minimum dans le secteur public. La question de l'accueil des handicapés a de nouveau été posée. En seconde lecture, les députés avaient adopté un amendement limitant la portée du dispositif prévu en première lecture : le maintien des han-dicapés au-delà de vingt ans dans les établissements spécialisés se faisait pour un délai de deux ans renouvelable. Cette limitation a disparu. Toutefois, le président de la commission des affaires sociales, M. Jean-Michel Belorgey (PS, Allier), s'est demandé si la meilleure solution était de faire · coexister - dans un même éta-blissement · de très jeunes handicapés de huit ou neuf ans et des adultes de vingt et un ans, voire de quarante ou quarante-cinq ans . Tout en comprenant l'inquié-tude des familles, M. Belorgey a souhaité que cette disposition ne cache pas l'étendue d'un problème

qui est à prendre à la racine. 6 Elimination des déchets. Les députés ont adopté à l'unanimité le projet de loi sur les déchets en votant le texte rédigé par le Sénat. Le nouveau dispositif renforce le projet initial du gouvernement, destiné à mieux maîtriser le contrôle des transferts frontaliers

#### Le PS prend le contrôle de l'OPAC du Val-de-Marne

M. Marc Mechain (PS) a été élu, lundi 19 décembre, président de l'OPAC du Val-de-Marne (Office public d'aménagement et de construction) au second tour par 13 voix contre 8 à M. Maurice Ouzoulias (PCF). Il succède à M. Gaston Viens (PCF, maire d'Orle) que se propres parti avait M. Caston viens (FCF, mane d'Orly), que son propre parti avait écarté du conseil d'administration, officiellement pour des divergences sur la gestion de l'office, en réalité pour avoir signé l'appel des reconstructeurs », opposants à la direction du parti (le Monde du 9 décembre).

Déjà en tête au premier tour avec 9 voix contre 8 à son concurrent

#### Au conseil régional d'Ile-de-France

### Une coalition du PS, du PC et du FN repousse les orientations budgétaires

Premier grain de sable pour M. Pierre-Charles Krieg (RPR), qui a remplacé M. Michel Giraud à la présidence du conseil régional d'Ile-de-France le 11 octobre. Le 20 décembre, les orientations budgétaires pour 1989, qu'il présentait en compa-gnie de M. Jean-Pierre Fourcade (UDF), premier vice-président, ont été repoussées par une coalition bétéroclite regroupant le PS (65 membres), le PC (20) et le Front national (20). L'UDF, le RPR et les noninscrits (au total 92 élus) ont donc été mis en minorité. La session budgétaire proprement dite est fixée aux 24 et 25 jan-

Les grandes lignes du budget pour l'an prochain, telles qu'elles ont été présentées par M. Fourcade, font apparaître des dépenses en crédits de paiement de 7,6 milliards de francs, en hausse de 16 % par rap-port à cette année. Mais ce sont les autorisations de programme, donc les engagements d'investissements, qui font le bond le plus spectaculaire (+ 55 %) à la fois pour exécuter les travaux de rénovation de lycées, continuer le programme très coûteux de routes et tenir compte des engagements du contrat de plan (18 milliards sur cinq ans entre l'Etat et la région).

M. Fourcade a, d'autre part, indiqué que, dans un souci de bonne ges-tion de la dette, la région emprunte-rait moins l'an prochain (748 millions) qu'en 1988 (948 mil-

Pour financer son budget, dans lequel la part consacrée aux investissements par rapport aux dépenses de fonctionnement est en accroissement sur l'an dernier, l'exécutif régional n'envisage qu'une très légère aug-mentation de la pression fiscale par un impôt indirect. Le taux de la taxe régionale additionnelle aux droits d'enregistrement (TRADE) passera de 1,15 % à 1,25 % et rapportera quelque 430 millions de francs supplémentaires, à cause de la bonne conjoncture immobilière. De même, le relèvement de la redevance sur les bureaux en Re-de-France, voté il y a quelques jours par le Parlement, apportera à la trésorerie régionale 520 millions de francs, soit, 160 % de plus que ce qui était prévu dans le budget de 1988.

La dextérité financière de M. Fourcade a enthousiasmé, comme on s'y attendait, le RPR et l'UDF. Les gaullistes ont noté • le formidable bond en avant que traduisent ces orientations ». Mais l'ancien ministre des finances de M. Giscard d'Estaing eut beau déclarer aux élus de gauche et

d'extrême-droite qu'il ne servait à rien de - prévoir un budget régional plus élevé si les services de l'Etat. notamment l'équipement et le rectorat, n'étalent pas disposés à faire avancer les dossiers - et qu'il valait mioux - se réserver des potentialités de siscalité supplémentaires pour 1990, quand on y verrait plus clair sur les choix de l'Etat -, il se heurta à leur hostilité.

#### Une période d'instabilité

Les socialistes dénoncèrent - la timidité fiscale du projet de budget, le saupoudrage des actions et le refus de l'Ile-de-France de participer, à côté de l'Etat, au financement des universités ». Qu'attendez-vous, a demandé M. Yannick Bodin, président du groupe socialiste, pour inciter à la coopération entre les communes et pour agir sur les disparités fiscales a principales injustices de notre

Le PC, pour sa part, concentra ses critiques sur le logement et l'éducation, en réclamant notamment une politique plus ambitieuse vis-à-vis des lycées techniques et professionnels. Quant au Front national, qui pourtant aurait du être séduit par la très saible pression siscale qu'implique le budget, il affirma, par la voix de MM, Jean-Yves Le Gallou et Gib-bert Cottinet: « Ces orientations sont à la fois inflationnistes et deséquilibrées, donc mauvaises. Les transports sont penalisés par rap-port aux lycées. » Et l'extrême droite de demander aux communes de participer financièrement à l'effort de construction ou de rénovation des établissements d'ensei-

S'ouvre donc, jusqu'à sin janvier, une nouvelle période d'instabilité politique pour l'île-de-France. Une période pendant laquelle les élus de la région, réputée la plus riche de la région. France, pourront méditer sur quelques comparaisons :

- la taxe additionnelle aux droits d'enregistrement est, dans toutes les régions, à son taux plafond (1,6%) et en Ile-de-France seulement à 1,25%;

- les transferts de recettes que verse l'État à l'Ile-de-France entrent pour 35% de ses ressources totales et seulement pour 25 % en Limousin, l'une des régions les moins fortu-

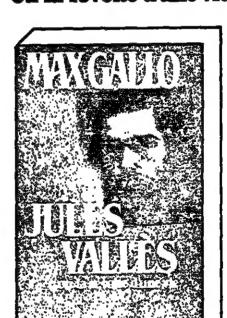
pour une moyenne nationale de 1, la pression fiscale est en Ile-de-France de 0,63 et en Picardie de

- enfin, quand l'automobiliste d'île-de-France paie 50 F pour sa carte grise, le Breton ou le Lorrain acquitte 100 F.

FRANÇOIS GROSRICHARD.



# ou la révolte d'une vie



Un tel plaisir de lecture ...

Angelo Rinaldi / L'EXPRESS

Entraînant ... Nous sommes saisis, frappés, coincés, et il nous faut recourir contre nous-mêmes à coup de force pour interrompre l'envoûtement.

Henri Guillemin / LE MONDE



Protestants au XVI siècle 130F. Deux míllions de protestants à la mort de Calvin, un peu plus d'un million sous Henry IV. L'histoire des réformés dans la France du XVIe siècle est, d'une certaine façon, un échec. Et pourtant Calvin et ses héritiers spirituels ont été des prophètes : l'éducation protestante familiale et scolaire modela des hommes nouveaux tournant

résolument le dos au Moyen Age et dont

les valeurs se révèlent, aujourd'hui

encore, modernes et efficaces.

مكذا من الأصل

### **Politique**

### A la suite des opérations boursières sur le capital de la Société générale

# Le Sénat crée une commission de contrôle de l'action des organismes publics dans les opérations financières sur le capital des sociétés privatisées

C'est peu avant 9 heures, mercredi 21 décembre, que le Sénat a levé sa séance commencée la veille, après avoir adopté une proposition de résolution tendant à la « création d'une commission de

Le rachat de sociétés cotées en

Bourse par des achats d'actions

sur le marché boursier, et non par

la voie contractuelle tradition-

nelle, constitue aux yeux du groupe RPR du Sénat un phéno-

mène économique « relativement

nouveau = et assez important

pour retenir l'attention de son pré-

sident, M. Charles Pasqua, qui

avait déposé, le 24 novembre, une

proposition de résolution, tendant

créer une « commission

d'enquête sur les faits auxquels

ont donné lieu des opérations

financières sur le capital de la

Ce n'est que dans la nuit du

mardi 20 au mercredi 21 décem-

bre que le Sénat en a débattu

après des escarmouches multi-

ples. Devant les réticences de cer-

tains sénateurs de l'opposition

RPR-UDF, largement majoritaire

au palais du Luxembourg, le président RPR de la commission des

finances, M. Christian Poncelet,

avait organisé deux auditions :

celle, le 13 décembre, de

M. Robert Lion (CDC), direc-

teur général de la Caisse des

dépôts et consignations, et,

quarante-huit houres plus tard,

celle de M. Jean Farge, président

de la commission des opérations

de Bourse (COB). A la suite des

réponses - ou de l'absence de

réponses - apportées aux ques-

tions des membres de la commis-

sion des finances, ces derniers désignaient, jeudi 15 décembre,

M. Roger Chinaud (RI, Paris)

comme rapporteur de la proposi-

tion de M. Pasqua.

Société générale ».

Convoquée pour le lendemain en fin d'après-midi, la commission des finances, par quatorze voix contre onze, décidait de modifier l'objet initial de la commission d'enquête pour l'élargir à l'ensemble des opérations financières portant sur le capital des sociétés privatisées auquel ont participé des organismes

Une fois l'ordre du jour de la séance du mardi 20 décembre épuisé — il était alors quelque 3 heures du matin, — M. Chinaud a exposé les motifs justifiant l'adoption d'une telle proposition de résolution. Le sénateur de Paris a rappelé les informations recueillies sur les achats massifs du titre Société générale en septembre, octobre et novembre derniers.

Il a observé que ces achats ont été le fait, notamment, de la Société immobilière de gestion et de participation (SIGP) et de ses filiales étrangères, qui se sont rendues ainsi propriétaires de quelque 10 % du capital de la Société générale. Il a également noté que, pour financer ces acquisitions, la SIGP avait réalisé plusieurs augmentations de capital et donc reçu, pour ce faire, le soutien de la CDC, qui, grâce à un apport de la CDC, qui, grâce à un apport de 1 milliard de francs, est devenue actionnaire de la SIGP à hauteur de 32,2 % du capital.

Par le truchement de la SIGP ou directement, le groupe Marceau Investissements détiendrait ainsi 10,6 % du capital de la

contrôle de l'action des organismes publics ayant trait à des opérations financières portant sur le capital des sociétés privatisées ». Initialement prévue pour être une commission d'enquête, cette

Société générale, et la Caisse des dépôts, au titre des portefeuilles de ses différentes sections, 4,13 % de ce capital.

Pour M. Chinaud, subsistent un certain nombre d'interrogations:

certain nombre d'interrogations : quelles raisons, en particulier, ont conduit le CDC à prendre une telle participation dans une société non cotée, soit un investissement représentant 8,2 % de son portefeuille d'actions françaises et triplant le montant de son portefeuille d'actions non cotées?

« Cela contraste », a-t-il souligné, avec la politique de la Caisse, qui privilégie traditionnellement la liquidité et la division des risques.

M. Chinaud s'est aussi interrogé sur une « contradiction » relevée dans les déclarations de M. Lion qui avait fait état, pour expliquer son « souten à l'offensive menée par Marceau Investissements », de son « souci de remédier à la fragilité de l'actionnariat de la Société générale », alors que « les dirigeants et le conseil d'administration de la banque se sont opposés à cette initiative ».

Pour le rapporteur de la commission des finances, les deux questions principales -posées par ces faits ont trait, d'une part, aux « tentatives qui pourraient apporaitre d'une renationalisation silencieuse des sociéés privatisées »d'autre part, à « l'avenir de la place de Paris ».

Sur ce point, M. Chinaud estime que « les investisseurs et

demande des sénateurs centristes. La résolution a été adoptée par 219 voix contre 0. Les socialistes, les communistes et seize des dix-sept membres de

les sociétés étrangères ne trouveront le chemin de la place de Paris que si cette dernière obéit à des règles du jeu claires et sans

> « Etranges opérations »

A ces arguments sur le fond, qui, selon lui, nécessitaient d'inclure dans le champ d'investigation de la commission d'enquête toutes les opérations ayant porté sur le capital des sociétés privatisées dès lors que des organismes publics auraient participé à ces opérations, M. Chinaud y a ajouté des arguments d'une autre nature tenant au rôle du Parlement. « Le Sénat a le devoir de faire connaitre la vérité sur cas étranges opérations », a-t-il affirmé, avant de préciser que seule une commission d'enquête lui en donnerait les movens.

Quant au risque de porter atteinte au crédit de la place financière de Paris, M. Chinaud a estimé que le mal était fait et que seules les conclusions de la commission d'enquête permettraient de gommer les conséquences « désastreuses » de cette affaire.

M. Josy Moinet (Charente-Maritime), président du groupe de la Gauche démocratique, a jugé que la commission-d'enquête serait « un moyen oblique de remettre en cause les pouvoirs du conseil de surveillance de la Caisse des dépôts et consignations », où siègent des parlemen-

taires (parmi lesquels M. Maurice Blin, rapporteur général de la commission sénatoriale des finances) et des hauts fonction-

De son côté, M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) ne voyait dans cette demande de commission d'enquête qu'une façon d'alimenter « la polémique sur les « noyaux durs » constitués par les copains des uns et les copains des autres », à laquelle le PC, a-t-il affirmé, entend « demeurer étranger ». Pas question, a-t-il résumé, de remplacer les golden boys de M. Balladur par ceux de M. Bérégovoy. »

L'attaque la plus sérieuse contre la création d'une commission d'enquête a été menée par M. René Monory. Pour l'ancien ministre des finances, l'avenir du marché bouraier français serait compromis si le politique intervenait chaque fois qu'une OPA était lancée. Le sénateur de la Vienne a donc plaidé pour le renvoi en commission de la proposition, en annonçant que les centristes s'opposeraient, si ce renvoi était refusé, à la création d'une commission d'enquête.

C'est M. Pasqua qui, dans un premier temps, a combattu cette demande de renvoi en commission. Le président du groupe RPR a considéré que c'était apporter de l'eau à son moulin que de s'insurger contre les intrusions du pouvoir politique dans la mesure

Chinaud (RI, Paris), qui était le rapporteur de la proposition initiale du RPR, s'est abstenu.

quels M. Mauoù l'opération, dont la Société général de la générale a été l'objet, avait été décidée par le pouvoir politique.

Après que M. Chinaud se fut lui aussi opposé à la demande du

sénateur centriste, le Sénat déci-

dait de la rejeter par 212 voix

non-inscrits, n'ont pas pris part au vote. M. Roger

Il était alors 6 h 15, mercredi matin. A la suite d'une concertation entre les responsables de la majorité sénatoriale, M. Monory présentait alors, au nom du groupe centriste, un amendement visant à substituer à la commission d'enquête une commission de contrôle. Rappels au règlement, suspensions de séance, demandes de levée de séance se sont alors succédé, les socialistes s'efforçant, en ayant recours au règlement, de retarder le moment du vote sur la proposition des cen-

Alors que la commission d'enquête est, selon l'ordonnance relative au fonctionnement des assemblées parlementaires, formée pour recueillir des éléments d'information sur des faits déterminés, la commission de contrôle, elle, selon la même ordonnance, a pour objet d'examiner la gestion administrative, financière ou technique des services publics ou d'entreprises nationales. L'une et l'autre out un délai de six mois au maximum pour rendre leurs conclusions; i'une comme l'autre sont soumises an secret de leurs délibérations.

ANNE CHAUSSEBOURG.

## Les mystères de la Chambre haute

(Suite de la première page.)

De l'autre côté, un groupe centriste qui ne s'est jamais remis, au fond, d'avoir été supplanté par le RPR. Frappé de bernisme galopant entre 1986 et 1988, pour ensuite regarder avec distance la percée autonomiste de leure collègues députés centristes, mais un groupe qui, pourtant, entend aujourd'hui militer pour conserver au Sénet son rôle de réflexion constructive. Et, au milieu, un groupe des Républicains indépendants déchiré entre ces deux conceptions.

L'ouverture a aussi provoqué indirectement quelques gros courants d'sir dans cette majorité sénatoriale. Au point que certains de ses membres en viennent à dénoncer cette « névrose politique » qui s'est emparée d'elle depuis la rentrée d'octobre.

Problèmes de fonctionnement aussi. Tout le monde, au Sénat, se plaît à reconnaître la qualité de ses fonctionnaires, précieuse pour les travaux des commissions. Les mêmes causes ayant les mêmes effets, les travaux de ces commissions se trouvent de plus en plus en décalage avec les stratégies des groupes parlementaires. Cela s'est traduit à plusieurs reprises lors de cette session budgétaire per un vote de la majorité contredisant les rapporteurs pour avis de ces commissions. La politique prend le pas aur

Autre handicap, celui de l'absentéisme. Il n'est certes pas nouveau. Mais un vieux parlementaire de cette Assemblée reconnaît que le Sénat passe, de ca point de vue, « une mauvaise période ». Explication de fond avancée par un de ses jeunes collègues : « Il faut être conscient de notre incapacité à influer sur la vie politique. Quand on voit les nuits passées ici, avec la mobilisation des ministres, de leurs cabinets, des fonctionnaires, du personnel, des chauffeurs, et que cela ne sert à rien, on commence à comprendre les absents. »

#### < Cela devient épouvantable >

Enfin et peut-être surtout, il y a le problème de la présidence qui, pour reprendre l'expression d'un autre sénateur, plonge le Sénat « dans une atmosphère de fin de règne extraordinairement triste » au moment où précisément cette maison aurait besoin, au contraire, d'un grand coup de balai. Personne, là encore, ne veut ouvertement en parler, mais tout le monde y pense.

parler, mais tout le monde y perse.

Car personne ne peut, aujourd'hui, s'empêcher non plus de regarder du côté de l'Assemblée nationale. Dès son accession à la présidence, Laurent Fabius a voulu ouvrir tes volets du Palais-Bourbon et réformer sea méthodes de travail. A l'Assemblée, un président de quarante-deux ans. Au Sénat, le deuxième personnage de l'Etat, un président qui se prépare à fêter ses quatre-vingts ans.

et qui s'accroche à son fauteuil. Difficile effectivement d'éviter le parallèle.

e Je ne veux pes avoir quatre-vingts ans dans ce fauteuil, confiait pourtant il y a quel-ques mois Alain Poher. Je ferais du tort à le maison. » Une fois de plus il semble s'être ravisé. Lors d'un dîner du groupe centriste, le 14 décembre, il a laissé clairement entandre son intention de se représenter en octobre 1989, ce qui porterait la longueur de son bail à la têta de cetta Assemblée à vingt-quatre ans. « Cela devient épouvantable », glissent beaucoup de sénateurs qui n'ont plus que ce mot-là à la bouche.

Un président que beaucoup n'hésitent plus à qualifier d'« amorti » et qui, effectivement, s'exprime de moins en moins. Un cabinet inexistant, mais un conseiller spéciel, Pierre Bordry, qui semble âtre devenu depuis un certain temps le véritable président du Sénat, assiste à tout, manigance tout, complique tout.

#### « L'affaire Schiélé »

Chacum, dès lors, a son explication. Si Alain Poher ne se représentait pas, assure son entourage, ce serait le trop-plein, une course au titre à laquelle na résisterait pas l'union de la majorité. Les centristes ont la conviction ou'Alain Poher est délibérément maintenu « sous tente à oxygène » par le RPR : « Les gens du RPR, dénonce un sénateur de ce groupe, sont prêts à pousser Poher jusq'à quatre-vingt-dix ans, s'il le faut. en attendant qu'ils soient majoritaires et que ne disconviennent d'ailleurs pas les responsables de ce groupe qui assurent que « le maintien de M. Poher ne pose aucun problème politique », que « ce n'est pas l'intérêt du RPR de le pousser dehors puisqu'il n'est pas sûr de pouvoir imposer son candidat en octobre prochain a.

Les socialistes préfèrent s'en laver les mains. Ils s'inquiètent de la désagrégation de la présidence, mais ils n'oublient pas non plus qu'en cas d'intérim à l'Elysée la présence d'Alain Poher ne serait d'aucun ennui. « Le maintien de Poher provoquerait une cartaine dégradation, note un cadre du groupe socialiste. L'élection de Pasque en serait une autre. Alors laissons-les faire. »

L'affaire s'est encore singulièrement compliquée depuis trois mois. Depuis qu'à éclaté i'« affaire » Schiélé, que beaucoup de sénateurs ont apprise par leurs chauffeurs, mais qui donne lieu à une véritable guerre centrocentriste entre la présidence et le groupe de l'Union cantriste de Daniel Hoeffel, sénateur du Bas-Rhin, l'un des candidats les plus sérieux à la succession d'Alain Poher.

Officiellement il ne s'agit pas d'une affaire politique, mais elle en a toutes les caractéristiques. Au groupe centriste, on dénonce

« ce véritable traveil de sape ». A la présidence, on juge « complètement incroyable que ce soit le propre groupe d'Alain Poher qui cherche à le déstabiliser ». Cette affaire Schiélé est en tout cas la preuve de l'atmosphère de plus en plus lourde du Sénet.

A son origine donc, Pierre Schiélé, sénateur centriste du Haut-Rhin, questeur du Sénat depuis 1983, soupçonné d'ingérences qui auraient consisté à introduire son gendre, Pierre Besrest, petron du bureau d'études perisien Synergic, dans les circuits d'adjudication des travaux du Sénat.

En février 1983, Pierre Schiété, alors président du Centre de formation des personnels communaux (CFPC), avait été soupconné de la même pratique par le journal le Matin. Pierre Schiété avait gagné son procès en differnation contre ce quetidien. La présidence du Sénat dit disposer de « documents accablants », dont personne n'a vu trace.

Depuis deux mois, les deux autres questeurs, le socialiste Jacques Bialski (Nord) et le RPR Amédée Bouquerel (Oise) refusent de sièger avec leur collègue, tout en confiant par derrière que celui-ci n'est pas répréhensible. La commission de vérification et d'apurement des comotes du Sénat n'a toulours pas pu se réunir. Le président a convoqué rement le bureau du Sénat pour l'informer de cette affaire qui commençait à faire jaser, sans apporter, semble-t-il d'éléments confondant le questeur Schiélé. « Maintefin de cette réunion Alain Poher à ses collèques. Vous êtes tous mouillés. » Ce qui ne devait pas l'empêcher de renvoyer le dos à Daniel Hoeffel en lui demandant de réclamer la démission de son ami alsacien, ca qu'il s'est refusé à faire. L'impasse. Car démissionner, se déclarant tout à fait « serein » face « à ces pressions insupportables. » « Je n'ai jamais donné de dossiers à mon gendre, soutient-il. Son bureau d'études s'occupe de la rénovation des immeubles HLM. Ce n'est pas le même

Pour lui, l'explication est simple : il s'agit d'un complot des architectes du Sénat et des entrepreneurs, relayé politiquement par la présidence, qui cherche à déstabiliser le groupe centriste. « Aujourd'hui, je suis gênant pour tous ces gens-là, dénonce Pierre Schiélé, rencontré samedi 17 décembre dans sa mairie de Thann. Je suis gestionnaire des fonds publics, et mol je veux faire à Paris ce que je fais ici. »

il est vrai que, depuis quelques années, le Sénat a entrepris beaucoup de travaux qui, selon Pierre Schiëlé, ont donné lieu à « beaucoup de tripatouilleges ». Des travaux, dénonce-t-il, conduits toujours par le même bureau d'études Sechaud et Bossuyt, qui aurait tendance, à l'entendre, à forcer sur la note de complexité. Des travaux dirigés toujours par le même architecte attitré du

Sénet, Christian Langlois, et les mêmes aervices administratifs dont le directeur général, Pierre Marion — lequel, aujourd'hui, voudrait bien échapper au couperet de la retraits. Tout un monde qui, selon les règles admises de la haute administration, perçoit des dividendes sur tous ces travaux engagés à cadence forcés.

La réalisation d'un parking de plusieurs étages en sous-sol, avec des sorties moquettées, aurait coûté pas loin de 100 millions de francs. Pierre Schiélé se souvient d'avoir obtenu, en 1984, d'abaisser, après dénonciation d'ententes, le montant du lots électricité de 10 à 7 millions de frances.

D'autres travaux sont annoncés : coût global du gros-œuvre 58 millions de francs, ce qui porte l'estimation au double de cette somme à la réception. Objets : implantation d'un PC de sécurité complet en sous-sol, des salles pour la garde républicaine et le percement d'une nouvelle entrée. Celle-ci est-elle vraiment utile quand on sait que le portail de l'entrée principale du palais n'est ouvert que d'un seul battant ? Tous ces travaux continuent d'alourdir le budget de fonctionnement de cette assemblée qui, pour 1989, a été voté en progression de 9,9 % contre 5,3 % pour l'Assemblée nationale. Un budget de 1 220 millions de francs, dont 89 millions dits « de mesures nouvelles ».

#### « Tout »

Les sénateurs voient ces travaux se faire, mais, la plupart du temps, ils en ignorent tota-lement les conditions. Beaucoup y voient en tout cas un certain paradoxe - pour na pas dire plus - entre la déliguescence de l'institution et la soin porté à ses aménagements matériels. Devent les proportions qu'a pris cette affaire, qui risquerait d'en entraîner d'autres, Pierre Schiélé se dit prêt « à tout déballer » - la présidence semble être dispo-sée à faire maintenant machine arrière, Pour « étouffer », une fois encore ? De toute façon, traces. Autour d'Alain Poher, on dénonce maintenant le « clan des Alsaciens », Hoeffel-Schiélé-Jung (le trésorier du groupe centriste), L'état-major du COS, qui se plaint, lui aussi, de voir Alain Poher « complètement pris en main par le RPR », alors qu'il pouvait espérer faire de la présidence du Sénat une pièce maîtresse sur l'échiquier de l'ouverture, observe ser Jean Lecanuet vers la présidence.

La Haute Assemblée semble ainsi tombée bien bas. Certains sénateurs voudraient tout de même échapper à la résignation générale, à cette « sorte de fatalisme institutionnel » qui frappe le palais du Luxembourg. « Les marmites bouillent par le bes, proteste l'un d'entre eux. C'est à nous maintenant de faire bouger les choses. » Y-e-t-il encore vraiment

DANIEL CARTON.

#### M. Fabius juge l'action de M. Rocard « extrêmement positive »

M. Laurent Fabius a déciaré, mardi 20 décembre, au cours d'uns conférence de presse, qu'il soutient « sans discussion possible l'action du gouvernement et du premier ministre », action qu'il juge « extrémement positive ». Le président de l'Assemblée nationale n'a pas voulu revenir sur le thème du « grand dessein », dont il avait, l'été dernier et, encore, au début de ce mois, évoqué l'absence, ce qui avait été interprété » à tort, selon lui » comme une critique à l'encontre de M. Rocard.

M. Fabins juge que les choses se sont passées « plutôt bien », à l'Assemblée nationale, depuis juin dernier, la majorité relative permettant au gouvernement de « faire adopter la politique qu'il souhaitalt», tandis que les parlementaires « ont pu apporter plus de modifications que d'habitude » aux textes qui leur étaient soumis, Il a souligné qu'« il n'y a pas de majorité en face » et que, pour le PS « la bonne stratégie est celle de l'identité socia-

liste ». Sur le plan économique, M. Fabius estime que « la politique qui est conduite par Michel Rocard et Pierre Bérégovoy est une bonne politique », les résultats de 1988 étant « les meilleurs obtenus depuis une décennie », « 1989 devrait être une bonne année », a t-il dit, mais il a souligné les deux « ombres » que constituent le chômage et le commerce extérieur.

Le président de l'Assemblée nationale ne croit pas au « grand soir » fiscal, et les échéances européennes lui paraissent exiger seulement un « effort d'harmonisation ». Il estime, surtout, qu'un progrès est indispensable, « dans l'aunée qui vient » sur la voie « de la solidarité monétaire, d'abord, de l'unité monétaire, ensuite », entre les partenaires européens.

M. Fabins, qui s'était rende en Allemagne fédérale et en Tunisie et qui prévoit des voyages en Hongrie (en février prochain), en Espagne (en mai), puis au Brésil, aux Etats-Unis-et en Chine (à des dates non encore fixées), a misisté sur l'importance des évolutions qui se sont produites, en 1988, sur le plan international. Il estime, notamment, qu' « une fenètre de paix s'ouvre » au Proche-Orient. Au sujet des pays de l'Est, le président de l'Assemblée nationale a rapporté les propos que lui avait tenus M. Lech Waless, il y a dix jours, et selon lesquels l'introduction des technologies modernes sera, à l'avenir, la meilleure garantie d'un progrès des libertés en Pologne.

17

Le Bull DPS 7000 remporte le trophée de la haute technologie 1988.

# GRACE A L'ESPRIT D'EQUIPE, UN ARBRE REMPORTE LE COCOTIER.

W. N. Low

L'Esprit d'Equipe pour Bull, ce n'est pas une idée en l'air. Car associer plus de 1 000 chercheurs, ingénieurs et techniciens sur un projet pendant 4 ans nécessite une cohésion autour d'objectifs communs et une détermination à toute épreuve.

Et si aujourd'hui l'équipe qui a mis au point le Bull DPS 7000 reçoit le "Trophée Albert Costa de Beauregard de la Haute

Technologie 1988" (\*), ce n'est pas par hasard. Il faut y voir le succès de toute une entreprise fermement décidée à se battre sur la qualité de ses produits, pour faire gagner ses clients dans

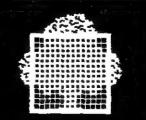
le monde entier.

Au sein de l'entreprise, comme dans une course au large, ou dans l'ascension d'un sommet de 8 000 mètres, l'Esprit d'Equipe c'est avant tout une volonté quotidienne qui permet d'être sans cesse plus compétitif.

Avec ce trophée, c'est un certain état d'esprit qui est récompensé : celui d'une équipe.

(\*)Concours organisé par Le Figaro et KPMG (Klynveld Peat Marwick Goerdeler).

Bull



هكذا من الأصل

L'affaire de la succession Canson

### Me Paul Lombard est inculpé de complicité de recel

M' Paul Lombard a été incubé, mercredi matin 21 décembre, de complicité de recel et d'usage de faux en écritures privées par M. Jean-Pierre Bernard, juge d'instruction de Toulon chargé de l'affaire de la succession anson. Le juge envisageant également de délivrer un mandat de dépôt entraînant

L'inculpation de M° Paul Lom-ard était attendue et prévisible, près celles de son ancienne collabo-atrice, M° Mario-France Pestelbard était attendue et prévisible, après celles de son ancienne collabo-ratrice. Me Marie-France Pestel-Debord, et du chef du département des peintures au Musée du Louvre, M. Pierre Rosenberg. Malgré l'émoi qu'elle peut susciter, s'agissant d'un membre très en vue du barreau, la décision du juge d'instruction relève, comme les deux précédentes, d'une

stricte logique judiciaire. Les témoignages recueillis et les documents saisis per M. Bernard lui font, en effet, soupçonner M. Lom-bard d'avoir su, lors de la vente en 1985, au Louvre, d'un tableau de Murillo volé à Suzanne de Canson par Miss Joëlle Pesnel, que le titre de propriété de celle-ci était douteux. Dès lors, le juge ne peut plus enten-dre comme témoin l'avocat. Aussi, pour respecter les droits de la défense et éviter une annulation de la procédure, il est obligé de l'incul-

Sur quoi se fondent les soupçons

D'abord sur le fait que, tout au début de 1985, Mª Lombard est le seul conseil de Mª Pesnel, sa collaboratrice, Mª Pestel-Debord, inculpée de complicité de vol et de com-plicité de faux en écritures privées, n'entrant en scène que fin mars ou début avril. Or, durant ces premiers mois, la société de vente Christie's, à Londres, cù le Murillo a été déposé en vue d'une vente publique, s'inquiète de la situation du tableau au regard de la législation française et d'une éventuelle « préemption » de l'Etat français. En témoignent des lettres adressées à M° Lombard le 14 et le 15 février 1985. Ainsi

l'incarcération de M. Lombard, un débat contradictoire en présence d'un représentant du parquet et de Me Georges Kleiman, défenseur de Me Lombard, devait avoir lieu mercredi après-midi. Me Lombard a également désigné pour sa défense le bâtonnier Guy Danet et M'Roger Malinconi.

Autant de documents qui, selon le

juge, auraient dû amener Me Lom-bard à se poser des questions. D'autant plus qu'à l'époque, M= Pesnel ne peut présenter aucune attestation de propriété,

même fausse, puisque les faux testa-ments de sa grand-mère ne seront emegistrés à Genève qu'en novem-bre 1985. Ce soupon du juge a été

conforté par la longue audition, jeudi 15 décembre, de Mª Pestel-Debord. Celle-ci lui a assuré n'être

intervenue, sur la demande de Me Lombard, que pour régler les modalités pratiques de la transac-

tion avec le Louvre, les grandes décisions – et notamment le prix d'achat du Murillo, 5 millions de francs – étant prises en debors

Le juge s'est aussi inquiété de

l'absence de certaines pièces dans le

dossier saisi au cabinet marseillais de Me Lombard. Retrouvés auprès

d'autres protagonistes, ces lettres ou

télex étaient souvent adressés direc-

tament au cabinet « secondaire » de

Mª Lombard à Paris. A ses yeux, la

notamment de son fils et de Me Jac-

ques Vergès, le défenseur de M™ Pesnel. C'est, semble-t-ll, en rai-

son de ce contexte particulier que le

juge d'instruction a créé la surprise

Publiées par

le Canard enchaîné

Des notes

manuscrites

Pesnel, principale inculpée dans l'affaire de la succession Canson. A l'époque, M: Lombard était inter-venu dans la vente aux Musées de

France d'un tableau de Murillo au

profit de sa cliente qui s'en déclarait propriétaire en prétendant l'avoir

reçu en héritage de sa grand-mère, Jeanne Chappuis, décédée en 1979,

alors qu'en réalité la légitime pro-priétaire, Suzanne de Canson,

équestrée par M= Pesnel, vivait

Me Lombard a toujours affirmé

qu'il no s'était pas · intéressé à la succession ou à l'origine du

tableau » et qu'il n'avait pu se dou-ter de l'escroquerie. Selon l'hebdo-madaire, les notes manuscrites prou-

vent que « l'avocat en savait assez pour avoir des doutes sur l'héritage bidon ». Dans l'une d'elles, qui compte cinq fenillets, à entête de l'Hôtel L'Arbalète de Genève,

Me Lombard décrit le « processus en résumé » en soulignant quatre étapes : le père de Suzanne de Can-son « décédé », Suzanne de Canson « vivante », puis Mes Chappuis

décédée » et. enfin, M™ Pesnel « héritière de M™ Chappuis ». Plus loin, il écrit que « Suzame de Canson est prête à faire une donation au bénéfice de M™ Pesnel ».

« Page 3, la cliente est déjà héri-tière, par sa grand-mère, des totles de maître, commente le Canard

enchaîné. Page 4, elle espère les recevoir en cadeau de Suzanne de

Canson. Les deux versions sont rigoureusement contradictoires.

Mais il en faut plus pour éveiller la

méfiance de l'avocat. - En revan-

che, selon Mº Georges Kiejman, chargé de sa défense par Mº Lom-

bard, ces notes ne le mettent pas en

contradictoires

Me Lombard.

envisageant l'incarcération de

**GEORGES MARION** 

et EDWY PLENEL.

et honoraires

De fait, le 6 février, Christie's Paris répondait à une lettre de Me Lombard où il s'inquiétait de l'histoire du Murillo et de ses propriétaires passés. Pour le juge, Me Lombard ne peut donc se décharger de ses responsabilités sur sa collaboratrice, d'autant plus qu'il touchera la majorité des honoraires versés par M= Pesnel : 100 000 F pour divers frais en décembre 1985 et 400 000 F d'honoraires proprement dits, en janvier 1986.

Ensuite, plusieurs documents saisis prouvent que les versions don-nées à son avocat par M<sup>ss</sup> Pesnel étaient explicitement contradictoires. Ainsi, le 28 juin 1985, un notaire de Toulon transmet à M° Lombard les « maigres rensei-grements », selon son expression guillemets compris - qu'il possède sur l'origine du Murillo. Il s'agit de deux documents : dans l'un, en 1984, Suzanne de Canson affirme avoir - cédé - le tableau et d'autres à Ma Pesnel; dans le second, de 1984 également, elle assure qu'ils proviennent de la « succession Chappuis », du nom de la grand-mère de M= Pesnel décédée... en 1979.

A la même époque, un antiquaire suisse de Vevey, M. Louis Celotti, alerte Christie's en certifiant que le Murillo était « au moins jusqu'en décembre 1984 », la « propriété de

Après l'attentat de Cagnes-sur-Mer

#### M. Michel Rocard crée une cellule de coordination de la lutte contre la violence raciste

l'ambassadeur d'Algérie à Paris M. Messaoud Alt-Challal, a été

chargé d'exprimer aux autorités françaises « l'émotion et la préoccu-

pation de l'Algérie » après « cette nouvelle manifestation violente de

A l'Hôtel Matignon on indiquait,

mardi soir, que la création de cette cellule de coordination correspon-

velle législation. M. Rocard a, par ailleurs, demandé à la Commission nationale consultative des droits de

l'homme, dont le secrétaire général

sera associé aux travaux de la cel-lule, de « solliciter » la coopération

L'agence algérienne, Algérie

Presse Service, indique également que M. Alt-Challal » a été instruit à

l'effet de coordonner son action avec celle des ambassadeurs des autres pays maghrébins en vue du renfor-cement des mesures tendant à la préservation de la sécurité et de la

dignité des émigrés maghrébins en

Autres réactions enregistrées,

celles du Comité national d'action laïque, du Conseil représentatif des

institutions juives de France

(CRIF), de la Ligue algérienne des droits de l'homme, de Cheikh

Abbas, recteur de la grande mos-

quée de Paris, de la Fédération

nationale des musulmans de France, du mouvement des rapatriés le

Recours, qui tous et toutes condam-

nent cet attentat, dénoncent la vio-lence faite aux immigrés et deman-

dent au gouvernement français de prendre toutes les mesures néces-

saires pour réprimer ou prévenir ces

des associations antiracistes.

Le premier ministre, M. Michel-Rocard, a annoncé, mardi 20 décembre, la création, à l'Hôtel Matignon, d'une « cellule de coordination de la lutte contre la violence raciste ». Cette cellule créée au leudemain de l'attentat commis lundi contre un foyer d'immigrés de la SONACO-TRA, à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes), est présidée par M. Louis Joinet, conseiller techni-que pour la justice auprès du pre-mier ministre. Outre M. Joinet, elle mer ministre. Outre M. Joinet, elle est composée de représentants des ministères des affaires étrangères, de la justice, de l'intérieur et égale-ment de la défense, dont dépend la gendarmerie.

L'attentat de Cagnes-sur-Mer a provoqué toute une série de nou-velles protestations après celles déjà exprimées lundi (le Monde du 21 décembre). C'est ainsi que

RELIGIONS

#### Le déménagement du carmel d'Auschwitz est retardé

Des personnalités catholiques et des personnalités juives se sont ren-contrées, mardi 20 décembre à Paris, pour reprendre la discussion sur le déménagement du carmel d'Auschwitz, en Pologne. L'installation, à la limite de l'ancien camp de concentration, de religieuses polo-naises avait suscité de nombreuses protestations au sein de la commusituation de l'avocat, dans ce des-sier, est d'autant plus ambigué qu'il est toujours officiellement, aux côtés nauté juive. Deux délégations s'étaient réunies à Genève en février 1986 et en février 1987. Les cardinaux Decourtray (Lyon), Lus-tiger (Paris), Macharski (Craco-vie), ainsi que le Père Fumagalli, du secrétariat romain à l'Unité des chrétiens, ont retrouvé à Paris la délégation juive présidée par M. Théo Klein, ancien président du Congrès juif européen, pour faire le point de l'application de l'accord de Genève II, qui prévoyait le transfert du carmel avant février 1989.

Co délai ne sera vraisemblablement pas respecté. Les deux coprési-dents (Mgr Decourtray et M.Klein) souligné sa détermination d'exécu-ter ou de voir exécutés intégrale-ment les accords de Genève I et de Genève II », dit le communiqué final.

### EDUCATION

La FCPE progresse

La-participation aux élections des représentants des parents d'élèves aux conseils d'administration des lycées et collèges est en légère aug-mentation cette année : 39,42 % (+ 0,89 %). La Fédération des conseils des parents d'élèves des écoles publiques (FCPE) accroît son avance avec 58,69 % des voix

Les autres fédérations enregistrent un léger tassement de leur audience. La Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public obtient 28,46 % des suffrages (- 1,16 %), les associations locales et les listes diverses 10,40 %. Les

#### **SPORTS**

SKI ALPIN: Coupe du monde

Vreni Schneider s'impose à Courmayeur

Vreni Schneider est-elle en passe de dominer les disciplines techniques de ski aipin, slaloms spécial et géant, comme naguère Ingemar Stenmark? En s'imposant, mardi 20 décembre, dans le stalom de Courmayeur (Italie), la double championne olympique de Calgary a, en effet, remporté une quatrième championne olympique de Calgary a, en effet, remporté une quatrième d'Altenmark (Autriche), et des géants de Val d'Isère et de Val Zordana (Italie). Vreni Schneider avait déjà à son actif une série de trois victoires en géant établie en 1985 et en toires en géant établie en 1985 et en 1986. La maîtrise qu'elle affiche désormais dans une discipline aussi aléatoire que le slalom laisse penser qu'elle peut faire encore mieux.

#### DÉFENSE

La France vend des hélicoptères Super-Puma an Venezuela

. .

M. Jean-François Bigay, directeur de la division hélicoptères de la société Aérospatiale à Marignane (Bouches-du-Rhône), a annoncé, le mardi 20 décembre, la signature d'un contrat, d'un montant de dait au souci exprimé par le premier ministre pour que « la législation actuelle s'applique dans sa plénitude » et avec plus de rapidité, de préférence à l'élaboration d'une nouvelle législation. 500 millions de francs, pour la livraison de huit hélicoptères Super-Puma

Le Super-Puma est un hélicoptère biturbines de 9 tonnes, d'un rayon d'action de 1 300 kilomètres, adapté au transport opérationnel (vingtquatre commandos) et à l'appui logistique (entre 4.2 et 4.5 tonnes de charge utile). Disponible depuis 1981, il a été vendu à trois cents exemplaires; dont plus de 90 % à l'exportation en direction de trentetrois pays. Premier exportateur mon-dial d'hélicoptères, l'Aérospatiale devrait enregistrer un chiffre d'affaires de 6 milliards de francs en

• M. Rocard rend visits à la DGSE. — Reçu le mardi 20 décem-bre à l'état-major parisien de la direc-tion générale de la sécurité extérieure (DGSE) par son « patron », le général François Mermet, qui lui a expliqué les grandes lignes d'un plan de modernisation de son service, M. Michel Rocard a affirmé que « la défense des intérêts nationaux de la France est aussi décisive sur le plan commercial, technologique ou finan-ciar que dans le domaine militaire ou en matière de terrorisme ». Le premier ministre a annoncé « une réflexion » visant à améliorer la coopération entre les différents services de renseignement et de sécurité en

### Un avocat médiatique

vent sollicité par les journalistes avec lesquels il entretient des poivre et sel est connue dans les prétoires, comme est familier son geste de la paume épousant le pli de sa chevelure. Né la 17 février 1927 à Marseille (Bouches-du-Rhône), inscrit au barreau depuis 1952, Mª Paul Lombard est un avocat qui a réussi et que l'on croise dans presque toutes les grandes affaires pénales ou

Aux côtés de Mª Francis Szpiner qui, aujourd'hui, s'opposant à lui, défend les intérêts de la sœur de Suzanne de Canson. partie civile, et non loin de Mª Christine Courrégé, avocate désignée par son ancienne colla-boratrice inculpée, Mª Pestel-Debord, il représentait, hier, Pierre de Verga, condamné pour l'assessinat du prince de Broglia. Plus récemment, il figurait parmi les nombraux avocats du dossier de Christian Ranucci qu'il dut, épreuve terrible pour un avocat, accompagner à la guillotine après que le président de la République d'alors, M. Valéry Giscard

### de peinture

Le pénaliste fort médiatique sait aussi se muer en avocat d'affaires, traitant d'autres dossiers avec une extrâme discré-tion. Défenseur de toujours du redoutable plaideur que fut Gas-ton Defferre, il sut négocier, après sa mort, la vente du Méri-dional et du Provencal au groupe Hachette, prenant de vitesse Robert Maxwell, qui était aussi sur les rangs. M. Jean-Luc Lagardère, qui

contrôle plusieurs publications et préside aux destinées d'Europe 1, lui en garde une vive

En 1982, la justice s'était apparaissait comme l'une de ces

l'entragent, dont Mª Lombard a le secret. C'était en 1982, après la mort de l'e empereur des jeux », Marcel Francisci, assassiné dans un parking parisien. Les policiers avaient trouvé dans la poche de la victime, une cassette contenent l'enregistrement avec Me Lombard quelques semaines avant la meurtre. Elles semblaient indiquer que l'avocat était intervenu auprès de Geston Defferre et de son confrère Roland Dumas pour obtenir la récuverture du Cercle Haussmann, établissement de jeu de la capitale, fermé en 1980 sur ordre du ministre de l'intérieur. Le Monde, du 9 mars 1982, publia l'intégralité de ces conver-

Interrogé par M. Guy Joly, juge d'instruction chargé du dos-sier, Mª Lombard avait alors invoqué le secret professionnel, tandis que des visites domici-liaires étaient opérées à ses cabinets marseillais et parisien. Rien de déterminant n'y fut découvert. Mª Lombard protesta vigou-reusement des accusations bles » portées contre lui, assura n'avoir percu e aucun hono-raire », et l'affaire en resta là.

Evidenment, Mª Lombard n'a pas que des amis, et ses succès suscitent la jalousie autent que l'admiration. D'autant plus que ses ambitions vont au-delà de l'4 avocature ». Amateur de pein-ture — il fut notamment l'un des avocats des success sso et Chagall, — bénéficia de relations innombrables dens tous les milleux, Me Lombard est aussi écrivain à ses heures. Sept ouvrages depuis 1975, dont l'un, en 1986, Par le sang d'un run, en 1986, Par le sang d'un prince, recurt le prix Femina Vaca-resco et la médaille d'argent de l'Académie française. L'Acadé-mie où M- Lombard se voyait, il y a peu, occuper sous la Coupole le fautauil réservé, dans le passé, à un représentant du bereau.

un représentant du barreau.

### **FAITS DIVERS**

 Sauvetage d'un bébé jeté dans le Canal de Roubeix. – Un homme sies en Floride. – La dousne amérisies en Floride. – La dousne amériâge de trente-cing ans, qui a souhaité garder l'anonymat, a sauvé de la noyade, manti 20 décembre, un nou-risson âge d'un mois environ qui vensit d'être jeté dans le canal de Roubaix (Nord) par une jeune famme. Le sauveteur, un couvreur-zingueur au chômage, qui se promenait vers 15 heures le long du canal, a aperçu flottent sur l'eau ce qu'il crut d'abord être une poupée. Se rendant compte très vite qu'il s'agissait d'un bébé qui se débattait, il a plongé

caine vient de saisir plus de 3 tonnes de cocaîne évaluées à 50 millions de dollars, à bord de deux cargos, l'un battant pavillon panaméen, l'autre, haîtien, ancrés dans le port de Miami (Floride). Trois Colombiens ont été arrêtés. La saisie a été opérée, jeudi 15 et lundi 19 décembre, au terme d'une opération qui a duré cinq jours. Il s'agit d'une des plus importantes quantités de cocaine saisies aux et a réussi à sortir le nourrisson, un gar-con, de l'eau. Le nourrisson a été admis à la matemité de Roubax. Etats-Unis. Plus de 4 tonnes de cette drogue avaient été découvertes à Tampa, en avril dernier.

# Le Canard enchaîns du mercredi 21 décembre publie en sac-similé des notes manuscrites de Me Paul Lombard, rédigées en 1985 alors qu'il était le conseil de Me Joëlle

chez les parents d'élèves

du second degré (+ 1,21 %). Elle obtient 61,74 % des voix dans les collèges, 54,46 % dans les lycées, 51,98 % dans les lycées profession-

peties fédérations perdent encore quelques voix avec 2,05 % des suf-frages pour FUNAAPE et 0,29 % pour la FNAPE.

cause « sur le fond » : « Les incohérences qu'elles peuvent faire apparattre sont celles de sa cliente. Un avocat n'est pas un détective. » Ces notes manuscrites n'avaient pu être saisies par le juge d'instruc-tion chargé de l'affaire Canson, qui s'était vu opposer le « secret pro sionnel - des avocats. Justifiant leur publication, le Canard enchaîné écrit : . Ce secret n'existe que pour protèger le client, jamais l'avocat. Il serait plaisant que cette règle soit dévoyée et serve à dissimuler les affaires, grandes et petites, qui tou-chent le barreau.



#### Peau neuve pour l'ESC de Pau

M. Roger Fauroux, ministre de l'industrie, est venu inaugurer, vendradi 16 décembre, les nouveaux bâtiments de l'Ecole supérieure de commerce de Pau. Financé par la chambre de commerce, avec le soutien de la ville, du département et de le région, cet établissement, qui veut être au service des entreprises locales, comprend un institut de langues vivantes, ouvert aux étudants, aux cadres et au public, un centre de documentation, un institut de management pour la formation permanente et un institut d'études supérieures appliquées au management ouvert aux ingénieurs et aux spécialistes de la comotabilité et des finances.

Créée en 1962 en tant que classe préparatoire, l'école de Pau a obtanu le label ESC en 1969 et a déjà formé un milier de diplômés. Longrempa logée dans des « villas » de style britannique, elle est maintenant installée sur le campus universitaire dans un bâtiment de 8 500 mètres camés, organisé autour d'une agora centrale « destinée à favoriser les échanges » et représentant un investis 60 millions de francs.

Pour M. Fauroux, cette réalisation doit favoriser le développement d'une région frappée par le déclin des activités liées au gisement de Lacq, mais qui dispose d'atouts importants : «Le tourisme, une industrie forte et le voisinage de l'Espagne, pays dynamique et ambitieux ». M. Fauroux a indiqué, d'autre part, qu'une enveloppe de 80 millions de francs était mise à la disposition du délégué à l'industrialisation du bassin Pau-Lacq.

#### Langues étrangères appliquées

L'Association des langues étrangères appliquées tiendre son congrès annuel Jes 13, 14 et 15 janvier, à l'université de Haute-Bretagne, à Rennes. Thème ratenu : « Politique et ser-vices linguistiques ».

(Congrès LEA, département LEA, université de Rennes-II, 6, averus Gaston-Berger, 35043 Rennes. Tél. ; 99-33-51-06.)

Ingénierie

La chambre syndicale Syntec-Ingénierie lance un concours « Un . cialiste de l'histoire de la Chine.

slogan pour l'ingénierie » destiné aux élèves de l'Institut d'études politiques de Paris. Premier prix : 10 000 francs. Date limite des réconses : 31 ianvier 1989.

#### La Chine rue d'Ulm

Mariane Bastid-Bruquière est nommée directeur littéraire et directeur adjoint de l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm. Ancienne élève de l'ENS de Sevres et de l'Ecole des langues orientales, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, agrégée de géographie et docteur en histoire, elle est spé-

- 134

0







Déjà plébiscitée par les utilisateurs aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, la ligne de produits Bull DPS 7 remporte un nouveau succès avec l'ordinateur Bull DPS 7000.

Si le Trophée de la Haute Technologie 1988 (\*) récompense le

Bull DPS 7000, c'est non seulement pour sa valeur technologique de pointe, mais également pour son succès commercial. C'est le seul ordinateur européen de moyenne/grande puissance vendu avec succès aux Etats-Unis dès son lancement. Intégralement réalisée à Angers, plus de la moitié de la production est exportée.

Si Bull est fier de cette réussite, c'est aussi parce que le Bull DPS 7000 symbolise le succès d'une stratégie qui anticipe les besoins du marché, afin qu'aujourd'hui et demain, Bull et ses clients, forment une équipe qui gagne.

(\*)Concours organisé par Le Figaro et KPMG (Klynveld Peat Marwick Goerdeler).

### Le retour des cosmonautes dans le Kazakhstan et les conclusions de la commission spatiale franco-soviétique

### Une année en apesanteur

« Dosvidanija Mir. » « Au revoir Mir. » Juste un dernier petit signe de la main. Puis le vaisseau Soyouz TM-6 s'est détaché de la station orbitale Mir. Il était 4 h 30 (heure de Paris) du matin. Soyouz s'est alors lentement éloigné, emportant dans ses flancs le Français Jean-Loup Chrétien et les deux cosmonantes soviétiques Vladimir Titov et Moussa Manarov pour la plus difficile partie de leur mission : le retour sur Terre. Un retour désiré par les deux hommes depuis un an et qu'ils ont du attendre quelques orbites de plus en raison de la saturation, pour des causes incommes, de la mémoire de l'ordinateur de bord chargé de contrôler les opérations de descente vers la Terra.

Engoncés dens leurs scaphandres qui les rendent malhabiles, serrés I'un contre l'autre dans l'espace étroit de leur capsule spatiale où, comparativement à Mir qui n'est qu' - un désordre organisé », aucune ace n'est perdue, les trois hommes out donc longuement dialogué avec les contrôles su sol pour savoir quelle conduite tenir. Déjà dans le passé, les Soviétiques avaient été confrontés à un problème analogue.

C'était en septembre de cette année lors du voi du commonante afghan Abdul Ahad Mohamed, Le commandant de bord Vladimir Liakhov avait dû alors s'y reprendre à deux fois, avec l'aide du centre de contrôle de Kaliningrad, situé dans la banlieue de Moscon, pour trouver enfin la bonne procédure et ramener en douceur son Soyouz TM-5.

C'est sans donte pourquoi, dans le fièvre du retour, certains contrôleurs au sol ont, pour détendre l'atmo-sphère, déclaré que cette défaillance inopinée de l'ordinateur « était un coup des rebelles afghans ». Car, plus que tout autre, le retour sur Terre du valssesu spatial Soyouz TM-6 est important. Non pas en rai-son de la présence à bord de Jean-Loup Chrétien, qui n'est finalement resté que vingt-six jours en orbite, performance qui, il y a plus de quinze ans, surait pu passer pour une première spatiale, mais parce que deux hommes, Vladimir Titov et Moussa Manarov, vont après un an dans la cosmos reprendre brutale-

En effet, lors de la séquence du retour qui fait progressivement pas-ser la vitesse de la capsule de plus de 30 000 kilomètres à l'houre en orbite à une trentaine de kilomètres à l'heure lorsqu'elle descend, portée par set parachutes, les cosm doivent supporter des décélérations pendant lesquelles leur poids est multiplié par quatre. De tels phénomènes ne sont normalement pas de nature à perturber des caractères aussi trempés que ceux des cosmonautes qui, pour la plupart, sont des pilotes de chasse. Mais, il en va tout

#### Réadaptation terrestre

Le cœur et le système cardiovas-culaire des deux hommes vont devoir s'adapter à nouveau à l'envient terrestre. C'est dire que tout le sang qui, en orbite, s'était répands dans la partie supérieure du corps, donnant aux cosmonantes cette bouffissure si caractéristique du visage, va de nouveau irriguer les membres inférieurs. D'où des sensa-tions de sueurs froides, de vertiges et peut-être de nausées bien compréhensiblea, même si, depuis de nom-breux joura, Titov et Manarov out multiplié dans la station orbitale Mir les séances de jogging sur un tapis roulant, de vélo ergonomètre ou de présence dans une combinai-son pressurée spéciale permettant de forcer la circulation sanguine dans le bas du corps.

Ces multiples exercices ne san-raient effacer tous les outrages du temps et sûrement pas les effets insi-dieux des vols de longue durée qui donnent lieu à une atrophie de la masse musculaire - la perte était d'environ 15 % au niveau des jambes pour l'ancien recordman Youri Romanenko (plus de 326 jours), — à une fragilisation partielle du sque-lette due à des pertes de potassium et de culcium, d'exposition prolongés aux rayonnements cosmiques et à des pertes de poids qu'on sait heu-reusement compenser aujourd'hui. Aussi ne faut-il guère s'étonner que

autrement cette fois puisqu'ils out comm l'ivresse prolongée de la vie en orbite où, pour leur organisme en apesanteur, tout a été prétexte à la un vol de longue durée commaissent une délicate période de réadaptation due pour l'essentiel au réapprentissage de la station debout.

Un an donc s'est passé pour Titov et Manarov, dont la performance dépasse de quarante jours celle accomplie I'an dernier par Roma-nenko. Un record qui tient plus du symbole que de la programmation par étape. Car les experts soviéti-ques s'accordent à penser que des vols plus kongs - d'un au et demi à deux ans — sont à leur portée, sous réserve que soient résolus les pro-blèmes psychologiques que les équipages ne manqueront pas de rencon-trer pendant d'aussi longues périodes. Mais la conquête de la pla-nête Mars, qui obligera à des voyages de près de trois ans, n'est donc pes pour demain.

vol de Youri Romanenko, Viktor Blagov, n'avait-il pas déclaré l'an dernier que « du strict point de vue de l'efficacité du travail consacré aux expériences techniques, il conviendrait de relever les équipages tous les six mois ». C'est ce qui est fait actuellement avec Alexandre Volkov, Serguei Krikalev et Valeri Poliakov, les trois hommes restés à bord de la station Mir pour une mission qui devrait s'achever en avril, époque aux aleatours de laquelle un nouveau module de grande taille (Modulny) devrait venir s'amarrer à la station Mir, en faisant ainsi un complexe orbital

D'ailleurs, le directeur adjoint du

**MALIRICE ARVONNY** et J.-F. AUGEREAU.

### **Objectif Mars**

Tandis que Jean-Loss Chrétien et ses dans compagnons soviétiques — Vladindr Titov et Mousen Manarov — boucisient leurs valises à bord de la station MIR, la commission spatiale france-soviétique, dont les négociations sumelles avaient lieu à Moscou du 14 au 19 décembre, a

rendu publiques ses conclusions, lundi 19 décem-bre, avant de signer le protocole de synthèse des négociations entre le Centre national d'études spatiales (CNES) et les deux organismes chargés du programme spatial soviétique : Glav Cosmos et inter Cosmos.

#### MOSCOU de notre anvoyée spéciale

« Ces réunions, qui se sont dérou-lées sous la haute surveillance des cosmonautes, ont permis deffectuer un travall considérable, mené sur plusteurs fronts à la fois », a déclaré M. Jacques-Louis Lions, président du CNES.

Considérant les vols habités et le Considérant les vois habités et le plan de coopération spatiale francosoviétique sur dix ans, lancé en 
normibre dernier à l'occasion du 
voyage de M. François Mitterrand 
en URSS, selon lequel un cosmonaute français pourrait tous les doux 
ans an moins, voler à bord d'une station soviétique (le Monde daté 2728 novembre), le président du 
CNES estime les résultats de la 
commission spatiale françosoviétique « très prometreurs », « Le commission spatiale franco-soviétique « très prenetteurs ». « Le programme à venir prévoit une pre-mière réunion entre spécialintes sur ce thème, à Moscou, en janvier pro-chain, a précisé M. Lions. Elle sera suivie d'une nouvelle réunion, cette fois à Paris, dans la première quin-saire de février. » Les discussions sur l'évestuainé d'un vol franco-soviétique en 1991 devraisat com-mencer en mars 1989.

mencer en mars 1989. mencer en mars 1989.

Autre thème majour abordé lors de ce rendez-vous franco-soviétique: le programme international d'exploration de Mars qui prévoit l'étude à long terme de la surface, de l'atmosphère et de l'environnement de la planète rouge. Un programme auquel la France sonhaite participer activement. Notamment par la réslisation de bellons qui, largnés dans l'atmosphère de Mars par les sondes interplanétaires à partir de 1994, l'atmosphère de Mars, sont égale-ment à l'étade, la sélection des équi-pements définitivement retenus étant prévue pour les mois à venir.

#### La Lune pour tête de pout

Point important à retenir de ces dernières chroniques martiemes: l'amonce par les responsables du programme spatial avviétique du dédoublement de la mission Mary 1994 prévue à l'origine en deux mis-sions distinctes, Mars 1994 et Mary 1996. Alors qu'il était jusqu'alors prévu que le Marsokhod s'envole des 1994, la mise en route de ce véhicule automatique « innelligent », destiné automatique « intelligent », destiné à sonder la surface de Mars de façon autonome, est repoussée de deux ans en raison des problèmes techniques rencontrés par ses concepteurs. La mission Mars 1994, quant à elle, consistera à effectuer une reconnais-sance des lieux, ainsi que le repérage d'évertuels sites d'atterrissage sur la mianten ruise.

De la biologie spatiale à l'analyse De la biologie spatiale à l'analyse des rayons X et gamma êmis par les objets les plus éloignés de l'anivers (lancement des observatoires spatianx Gamma-I et Granat, prévu pour 1989), en passant par l'étude de l'environnement et de la biosphère, toute une série de projets sauceptibles de développer la coopération franco-soviétique ont également été examinés ou précisés. Les scientifiques soviétiques ont par ailleurs oréé la surprise en amongant.

permettraient d'explorer la surface de la planète pendant une dizaine de jours sur des centaines de kilomètres. Plusieurs instruments scientifiques de confection française, destinés à l'étude du sol et de l'atmosphère de Mars, sont également à l'étude, la sélection des équipements définitivement retenus tant prévue pour les mois à wenir.

 Plus de cinquante en les spa-tiaux américains et soviétiques ont tiaux americairs et sovietques on déjà été lancés en direction de la Lune. Ils ont permis d'obtenir une information scientifique colossale. L'heure est venue d'entreprendre des travaux concrets en vue de met-tre ces données en valeur », a sonti-gné M. Yonri Sourkov, chef de labo-ratoire à l'Institut de géochimie et de chimie analytique de l'Académie des sciences de l'URSS en présen-tent le societ et l'URSS en présen-tent le societ et l'URSS en présen-tent le societ et l'URSS en présentant le projet « Lune 1992 ».

Ce projet prévoit des prises de vus de la surface lanaire, y compris de ses régions polaires, avec un pouvoir de résolution de quelques mêtres. Outre les caméras de télévision, Outre les caméras de télévision, l'engin spatial soviétique embarquerait des spectromètres à rayons.
Gamma et à rayons X afin d'analyser la composition chimique de la
roche lunaire; un spectromètre à
infrarouges destiné à étudier la composition minéralogique de la roche;
et un magnétomètre permettant de
préciser les paramètres du champ
magnétique rémant sur le satellite agnétique régnant sur le satellite de la Terre,

Un projet anquel, cette fois, la France ne participera vraisembla-blement pas, fante de temps — et aussi de moyens — pour pouvoir être sur tous les fronts de l'espace soviéti-

CATHERINE VINCENT.

### Le Carnet du Monde

Naissances

Nina PÉCHEFF-EVDOKIMOFF.

le 11 décembre 1988, chez leurs enfants Natacha et Glovanni RE.

22, rue du Lac. 92370 Chaville

- Anno-Mario SOHN Mare-Alsia GRUMELIN

sont houreux d'annoncer le maises François, Roman, Ladwig GRUMELIN-SOHN.

bre 1947 à PARIS (14'), denseurant i NERONDES 18350, route de Bouy, a été condamné à 8 mois d'emprisonne-ment avec sursis pour france fiscale (faits commis courant 1974, 1975

La Cour a en outre ordor

**PUBLICATIONS JUDICIAIRES** 

et 1976).

eénéral des im

#### extrait des minutes

DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARES

Par strêt de la 9 Chambre de la Cour d'appel de Paris du 12 juillet 1988, M. Michel SENOUR, né le 20 octobre 1949 à CASABLANCA (Marce), demeurant chez M. SUDRY, 100, rue Boileau à PARIS (16°), a été condamné La Cour a en outre ordonné, aux frais

de condamné, la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Figuro, le Monde et le Quotidien de Peris. -L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois sur les pameaux réservés à l'affichage des publications officielles de PARIS (16°). Pour extrait conforme délivré à M. le

#### EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par strêt de la 9º chambre de la Cour d'appel de Paris du 10 mai 1985, M. Sylvain AMSELLEM, né le 14 acût 1933 à ER RAHEN-ORAN (Algérie). demeurant à PARIS (3), 9, rue Mes-lay, a été condamné à 4 mois d'empri-sounement avec surais pour francé l'a-cale et omission de passation d'écritures.

La Cour a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de cet arrêt, par extrait, dans le Figuro, le Monde et le Journal officiel. - L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant trois mois, sur les panneaux reservés à l'affichage. des publications officielles de PARIS

Pour extrait conforme délivré à M. le mrear général sur sa réquisition. LE GREFFIER EN CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 9 chambre de la Cour d'appei de Paris du 29 octobre 1987, M. GEOSSUE Cando pi le 27 octo- Ou amonos lo mariago de

Manione VIZZOZ

ie 14 décembre 1988, à Meyian (Isère).

On nous prio d'annou dans la maistre de Diou do

l'ingénieur général d'agrunomie Georges CHATENET, chevalier de la Légion d'houneur, commandour du Mérite agricole,

La cérémosie religieuse sera célébrée le jendi 22 décembre, à 14 h 15, es l'église Saint-Pierre du Queyroix, à

du condemné, le publication de cet arrêt, par extrait dans le Monde et le Figura. L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 mois dans les condi-tions fixées par l'arricle 1741 du code afraire des involtes. De in part de M<sup>ass</sup> Georges Chatemet, Ses enfants Et petits-enfants, Pour extrait conforme délivré à M. le

eur général sur sa réqu LE GREFFIER EN CHEF. D'un juggement rendu par la 3º Chara-bre, première section du Tribunal de grande instance de Paris le 13 décembre 1983, partiellement confirmé par un Et toute la parenté. Le présent avis tient lieu de faire 1983, partiellement confirmé par un arrêt de la 4 Chambre-B de la Cour de

Paris en date du 29 septembre 1988, rendu entre M. Gérard Joslin et la société anonyme GRANDS MOULINS DE PARIS et la société SOFIDA e part, il est extrait ce qui suit : Le tribunal déciare M. Gérard Joulin unal fondé en son action en contre-façon du brevet d'invention 75 38789 déposé le 18 décembre 1975 sous le titre «Procédé et dispositif pour le conditiona-ment stérile de produits alimentaires tels que les produits panifiés», et du brevet 7731710 déponé le 21 octobre 1977 sons le titre «Produit panifié et son procédé de fabrication».

Déclare la société BLÉ OR mai fore dée en son action en contrefaçon de la marque 1 076 588 enregistrée le 18 décembre 1978 et de son action en

Condamne M. Gérard Jonlin et la nciété Blé or in solidum aux dépens d'appel et au paiement aux GRANDS MOULINS DE PARIS et à SOFIDA d'une somme de 30000 F an titre de l'article 700 du Nouveau Code de procé-

Paul MATHELY,

out la joie d'astnoncer l'arrivée de

afe in 14 juillet 1988.

Mariages

Jean MACHU.

Décès

sédé le 19 décembre 1988, à l'âge de xanto-quatorze ana, muni des sacre-ats de l'Egliso, après une longac

87100 Limoges. - La direction des Musées de France le sesses de faire part du décès de

M. Jenn CHABERT. trateur civil hom classe (ER), ancien sous-directeur croix de guerre 1939-1945, médaille de la Résistance, officier de la Légion d'honnes officier du Mérite national, efficier des arts et lettre

Une meme sera célébrée à Paris, le endredi 23 décembre 1988, à 8 h 30, ca l'église du Seint-Espeit, 1, rue Came bière, Paris-12.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T. micat. diverses ... 82 F ments: 42-47-95-63

- Dominique de MONTVALON, - Le comité directeur de l'Associa-Moddicte CLAUDE de MONTVALON, tion des écriveires de langue française a in très grand regret de faire part du décès, le 14 décembre 1988, dans sa

> M. Robert CORNEVIN, afficier de la Légion d'hon docteur ès lettres,

Les obsèques out en lieu le hardi 19 décembre, à Sacy (Youne), dans la plus stricts intimité.

ADELF. 14, res Brons 75014 Paris. (Le Monde du 16 décembre.)

M. et M= Claude Buron et leurs enfants, out le grande tristease de faire part du décès de leur mère, grand-mère, arrière

Man Yrome ENAPP, nie Facit.

surveux le 13 décembre 1988, à l'âge de

Les obsèques ent en lieu dans l'inti-nité in 19 décembre, à Manon (Euro-et-

Le personnel de la section de recherches de métallurgie physique (CEN-Saciay),
a la douleur de faire part de décès accidentel de

Mª Jennine MATHIE.

le mercredi 14 décembre 1988 M. et M. Maurice de Larroche, Thierry, Jean, Laurent, Nicolas Michel, David Parmentier

et leurs enfants M. et M= Jean-Pierre Mound, lears enfants et petits-enfants, M. et M= Olivier Monod, leurs enfants et petits-enfants Les cufants et petits-cufants de Fra çois et Martine Monad Le docteur et Mª Marc Monod, leurs enfants et petits-enfants, ont le chagrin de faire part du décès de

M\*\* Gustave MONOD, nie Mario-Louise Schweitze

mrvean le 20 décembre 1988, à l'âse d tre-vingt-quatoree aus.

Le novice religione sera célétré le 22 décembre, à 13 heures, sa temple da Luxeanbourg, 58, rue Madame, Paris-6-. - L'Etornel est mon berger. » (Ps. 23)

 M<sup>in</sup> Jacques Nizury,
 M. et M<sup>in</sup> Jacques Heari Haffiger, M. et M= Olivier Nizery,

Constance of Joses, Les families Nizery, Michon, Psillet,

M. Jacques NIZERY, an fiève de l'École polytechni araix de guerre 1939-1945,

rappelé à Diou le 19 décembre 1988.

dans sa soixante-dix-neuvième sur muni des sacrements de l'Eglise. La famille et les amis s'unirent à lui dans la prière et l'espérance, au cours de

tains at priete et l'espande, au cours de la cérémouie religieuse qui sera célébrée le jeudi 22 décembre 1988, à 10 h 30, en l'église Saint-Dominique, 16, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14.

L'inhumation aura lieu à 16 h 45, su grand cimetière d'Oriéens (Loiret).

Cot gyls tient lieu de faire-part. 19, rue Emile-Dabois, 75014 Paris,

**Anniversaires** 

- Le 16 décembre 1968, nous quit Philippe Nathan ALPERN.

Que sous coux qui l'ont comme aient, ce jour, une pensée pour lui. - Ilya quiam sos

Mantice et Nicole KALFON, étudiants,

Une pessée affectueure est dem à ceux qui les out comus et aimés.

Communications diverses - Si vous possèdez des livres ou des disques dont vous n'avez plus usage, vous pouvez en faire profiter La rome tourne, essociation d'assistance et de bienfaisance (président d'honneur Serge Lama), fondée en 1957 par le comédien Paul Azals, pour venir en aide say critique hundéende. aux artistes handicapés.

Déplacement à domicile sur sample appel au 45-06-27-54.

- Les Amerinaces générales de France présentent l'exposition Ambèes de feu, assoies de vie, retraçant leur cent soisante-dix ans d'existence : Espace AGF-Richelleu, 87, rus de Richelleu, Paris-2, jusqu'au 10 jauvier 1989 (de 9 heures à 17 h 30), sanf samedi et dimanche. Entrée libre, Vernissage le 22 décembre 1982 à 18 heures à 17 h 22 décembre 1988, à 18 houres.

Nos abornés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cotte qualité.

CONCERT EXCEPTIONNEL POUR L'ARMENTE

Vendredi 23 dicembre à 21 hea SALLE PLEYEL

Charles AZNAVOUR, Daniel BARENBOIM, Yuri BASHMET, Teresa BERGANZA Patrice CHEREAU, Brigitte ENGERER, Siegfried JERUSALEM, Jean-Pierre RAMPAL,

Issue STERN. Membres de l'Orchestre de Paris. Priz des places : 500 F, 300 F, 200 F,

Location anx caisess de la salle Pleyel: mercredi 21 et jeudi 22 décem-ore, de 11 heures à 21 h 30; vendredi décembre, à partir de 11 heures. Renseignements : 45-63-07-40, 45-61-

ile Pleyel, 252, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Soutenances de thèses

Université Paris-III, le landi
 19 décembre à 14 heures, selle Bourjac,
 M. Michel Jacq Hergoualc'h a soutenu :
 La France et le Siam au XVII\* siè-

de ».

... Université Paris-I, le laudi 19 décembre à 16 beures, selle C 22 04, M. Michel Thera *a soutenu* : « Contri-bations à l'analyse non linéaire ».

- Université Paris-X, le mardi 20 décembre à 13 h 30, sais C 24, M. Gérard Bruant a soutesu : « La contribution sociale du gesto athlétique ».

Université Paris-I, le mercredi
21 décembre à 9 h 30, selle 308, entrée
1, rue Victor-Cousin, galerie
I.-B. Dumas, escalier I., Ma Prançoise
Briquel-Chanomet a soutenu : « Les
relations entre Israèl et les cités de la
côte phénicienne du début du premier
millénaire jusqu'à 587 avant J.-C. »,

- Université Paris-I, le mercredi 21 décembre à 10 heures, selle apparte-ment décanal (centre Panthéon), M. Marc Billiau a souteme : « La délégation de créance ».

- Université Paris-IV, le mercredi 21 décembre à 16 hours, salle 405, oscalier G, 3 étage, M. Woo-Yeul Youn: «La personne en coréen »,

- Université Paris-IV, le jeudi 22 décembre à 10 houres, institut d'islamologie, escalier I. 3º étage, Mºº Kati Zakharia : « Le temps poétique chez le poète palestmica Mahmond Darwich ».

- Université Paris-III, le jeudi 22 décembre à 14 heures, salle Bourjac, M= Thérèse Douathy, épouse Hatem : La montagne libsusise à travers les récits des voyageurs français de la seconde moitié du XIX siècle (1860-

- Université Paris-V, le jeudi 22 décembre à 14 h 30, salle des Actes, centre administratif, M. Ghassan Tarabay : « Philosophie politique et structure de la cité idéale chez Platon et Al

17

peccurs de

ion.

122

ivec

pection

par

eurs six

rant hui ins-

nts, de

qui cour ions la ne

mue le nsédès

non

itre, únsi

ont tion

έρο-

nco-

3C68

## Les droits de l'amateur

Jean-Pierre Changeux, biologiste, professeur au Collège de France, mais aussi collectionneur, vient de faire don d'une dizaine de toiles, au musée de Meaux. En signe de reconnaissance, la ville lui a demandé d'organiser une exposition à sa convenance. Une savoureuse expérience.

Track your is now .

THE PROPERTY OF THE

學一個性中 ...

The state of the s

The Control of the Control

File water on a

**を対すること**。

رد در بد بدرس سوانها م

ر المار الماريخ المواجع الماريخ

war in the

Addings of the

Signer in Surgeria in in Sprijske inder Sprijske inder Sprijske inderende

ANS les meilleures expositions, on ne s'amuse pas toujours. Les chefsd'œuvre sont un peu trop attendus et les problèmes d'ensemble oubliés dans la jouissance du détail. On pourrait concevoir une exposition qui scrait, an contraire, faite d'imprévus, de choix, une quête personnelle sur une question inhabituelle. Or, cette exposition existe. Elle se trouve à Meaux, dans l'hôtel Bossuet, sur le flane de la cathédrale. Sa moindre singularité n'est pas qu'elle ait pu se faire, et au surplus sous la responsabilité d'un grand biologiste amateur de peinture. Jean-Pierre et Annie Changeux ont fait don au musée Bossuet de dix tableaux français des dixseptième et dix-huitième siècle, En signe de reconnaissance, la ville a concédé au savant la faveur d'organiser à sa convenance une exposition. On a rare-

Dans sa préface, J.-P. Changeux se paie le luxe de nous exposer ce qu'on peut savoir des réactions du cerveau à la peinture, en particulier à celle de l'âge classique et plus précisément à celle qui a été produite en France entre le grand épisode de Foutainebleau et l'arrivée de Simon Vouet, de Poussin. Un long moment souvent désigné un peu vite comme vide. On nous propose de le meubler, de l'illustrer avec des ouvrages peu consus.

Premier temps. Le musée du Louvre, très favorable, naturellement, à l'entreprise, a envoyé ses charmants Nicolo Dell'Abate, dont la Continence de Scipion aux silhouattes toutes disphanes; mais l'idée était de souligner que cet art souple a survécu dans l'œuvre de Toussaint Dubreuil avec ses grandes nudités, d'Ambroise Dubois, l'Illustrateur romanesque, de Fréminet – dont l'Adoration des bergers (Gap), aux vois d'anges vertigineux, est une belle découverte. Les deux premiers vensient de Flandre, le troisième a fait ses classes en Italie; mais justement, on nous invite à considérer qu'il y avait du temps d'Henri IV un mouvement assez ample, assez frais, distinct des écoles. Il faut reconnaitre à l'anonyme qui a peint le Roland furieux arrachant les arbres (musée Bargoia de Clermont-Ferrand) un solide tempérament : il s'agit d'un cycle épique peint vers 1625 pour le château anvergnat d'Effiat. Et il y en aurait d'autres.

En montant les rampes en brique sans degrés qui permettaient bouettes fondantes. C'était un



à la mule de monseigneur de grimper à l'étage, et en accédant aux belles salles claires du musée, le visiteur se sent déjà plus disponible. La grande Cène de Pourbus, qu'on ne voit jamais au Louvre, et qui a été discutée dans tant de textes anciens, est une réussite grâce à la tenture sombre sur laquelle se détachent les mimiques sérieuses des apôtres: Quentin-Varin, dont les panneaux des Andelys sont tout de même un peu chargés, s'en de ses Noces de Cana (an musée de Rennes); en somme, il boune s'agit pas ici d'un « salon des refusés » ou des incompris de l'histoire. Ce serait trop simple. Deux épisodes de grande classe

#### Le singulier Bellange

Jacques Bellange est un artiste qui intrigue et sur qui tout n'est pas dit. Un Lorrain à cheval sur les deux siècles (mort en 1616). Un graveur d'eaux- fortes, bizarres et touffues. Adoration des mages, Portement de croix, Diane et Actéon, qu'on n'oublie pas à cause des tuniques très collantes, des tignasses bouclées tombant sur les yeux, des silhouettes fondantes. C'était un

laires du sent déjà avaient grand succès.

Les Stigmates de saint Prancois (musée de Nancy), œuvre de jeunesse, présente à l'exposition, est un tableau de dévotion de type italien assez banal dont l'attribution tient au dessin maniériste » des anges.

Mais voici la surprise, le clou

sur le Christ mort venue de l'Ermitage. Une revue avait créé la surprise il y a vingt aus en publiant ce tableau (1) noyé dans le clair-obscur : une torche brandie en bas, à gauche fait jaillir des ténèbres le corps plié du supplicié, la Madone au visage révulsé et six ou sent masques : un buste de prélat en camail vetmillon est plaqué sur l'ensemble. à droite; partout des filots de lumière ourient les formes, des reflets bleus ou rouges dans les nappes d'ombre. Un dessin conservé à Dijon prouve combien tout cela a été calculé et permet d'identifier, de part et d'autre de la Madone, la Madeleine dotée d'un grand chapeau et le tête juvénile de saint Jean, les yeux au ciel. Il est difficile de se soustraire à la fascination de cette étrange mise en scène. On pense aussitôt à Georges de La Tour,

compatriote de Bellange, moins

nerveux, moins tendu, certes,

peintre: il a décoré le châtean

ducal de Nancy; ses portraits

de l'exposition : la Lamentation

mais, ini anssi, jouant si bien des éclairages obliques. Voilà un jalon pour ce qui va se passer dix, quinze ans plus tard avec le maître des « nocturnes », qu'admirait Louis XIII.

Est-ce là qu'on voulait en venir? Pas tout à fait. Trois tableaux inédits, accrochés non ioin de Bellange, invitent à mieux chercher: une Madeleine à la lampe, bien différente des calmes saintes de La Tour (Musée korrain, Nancy); dans son visage rond éciairé par en dessous, elle roule des yeux terribles. L'Extase de la Madeleine au crucifix (coll. part.) détaille avec un fini un peu génant de somptueuses boucles blondes roulant sur la belle poitrine nue de la sainte à demi étendue devant des frondaisons. Il y a des précédents de cette pose dans l'Italie contemporaine. Mais, que faire de la Judith (Dole), où la bougie de la servante révèle, toujours en éclairant de bas en haut, l'héroine en train de délacer sa robe de prix : la poitrine nue émerge, blanche et polie; le visage est caime, la

Cette malice érotique, nous savons d'où elle vient. Des peintres de la cour de Rodolphe II, les auteurs des allégories les plus provocantes qui soient. Si la Judith est de Bellange, il a sûre-

dague est sur la table.

ment été en contact avec les maîtres de Prague. La Lorraine ne faisait-elle pas partie du Saint-Empire? L'histoire se met en place.

Autre type de problèmes, avec Georges Lallemant, lui aussi lorrain, installé à Paris en 1601, dont on nous offre une grande Adoration des mages (Lille). Deux styles s'y mêlent : celui de la Madone en tunique rouge et manteau bleu, figure noble et calme, et le clinquant pittoresque des Rois mages, le plus grand bieu et rouge aussi, mais avec un parement d'hermine. Dans la suite des tableaux qui lui restituent, si l'on peut dire, une figure, le dosage de l'éclectisme se modifie. Dans une grande toile, Jésus au Temple (à Senlis), autre ouvrage oublié, l'adolescent divin en bleu et rouge, bien au centre, sur un fond gris d'architecture, a dû plaire à Philippe de Champaigne, car on est déjà dans les années 30. Le changement de manière, le glissement est évident, Pour les curieux de ce peintre sérieux, on trouve ici six épisodes bibliques : Moïse, Melchisédech, de l'église des Blancs-Manteaux à Paris, que personne ne regarde. Comment tournait-on ces épisodes? La comparaison avec les cartons en camaiou du Louvre, bien anté-

rieurs, où Fréminet se posait le même problème, est intéressante à faire. Le choix de ces soixante toiles a été fait de telle sorte qu'elles se répondent, dialoguent les unes avec les autres.

La dernière étape est très brillante. On pourrait l'intituler : connaisses vous le mage noir si piquant du Vignon de Saint-Gervais, l'éblouissante Sainte Fau de Rouen? Sa palette est encore trop scintillante pour ce qui se prépare. Une peinture donce et fine, rigoureuse dans l'ordre des figures, avec des transparences et des blancs délicats, est évoquée ici, comme une des fortes composantes francaises, à l'aide d'œuvres dont il faut bien reconnaître qu'on ne les a guère vues jusqu'ici. Les Saintes Femmes au tombeau de Simon Vouet, l'une des pièces les plus rares de l'exposition et des plus convaincantes par le frémis-sement des drapés, vient de l'église de Davron (Yvelines) : le Bacchus et Ariane des Le Nain (lequel des trois? autre question; à suivre) est la gloire du musée d'Orléans depuis 1970 ; La Tuile de Laurent La Hyre, aimable variation sur le nu longiligne à la manière bellifontaine, corsée par la petite énigme d'un emblème, vient d'entrer par voie de dation dans les marées retionant.

#### Les accents de Fontainebleau

On est invité à apprécier une peinture finie, douce - même dans les thèmes agités: Baccharales, - claire et de rythme simple, qui a en son moment heureux. Ces denx tableaux, plus conventionnels (à cause du fonditalien) de Blanchard surprennent moins que la mythologie un peu désinvolte de Lubin Baugin: (Troyes) et sa Pléta lisse, un peu décolorée, aussi éloignée qu'on peut l'imaginer de celle de Bellange.

De même, le chœur céleste du Créateur (Rouen) mêle l'élégance d'une couleur légère à la solidité des formes; tout est. fluide dans le Polyphile de Le Sueur (Le Mans). En terminant sur deux petits tableaux de .
jeunesse de Poussin (à l'Ecole. des beaux-erts de Paris et à Ajaccio), en piètre état, mais empreints d'une sorte de radiation chalcureuse, on vous demands de comprendre qu'il subsistait des accents, des souvenirs du lointain art de Fontainebleau, à ce moment où la peinture française n'était certes pas la plus brillante de l'Occident, mais où l'amateur éclairé et judicieux trouve son compte.

#### ANDRÉ CHASTEL

\* De Nicolo Dell'Abate à Nicolas Poussin. Aux sources du classicisme 1550-1650, avant-propos par P. Rosenberg, J.-P. Changeux et D. Cordellier, 60 tableaux présentés par J.-P. Changeux et Blanche Grinbaum, avec quinze collaborateurs pour les notices. Ancien palais épiscopal de Meaux (jusqu'au 28 février 1988).

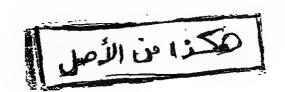
(1) LV. Linnik, dans, Revue de l'art # 20 (1973).

ÉLYSÉES LINCOLN - REFLETS MÉDICIS LOGOS - PARNASSIEN - 14 JUILLET BASTILLE - CINÉ BEAUBOURG-LES HALLES - L'ESCURIAL

après "LE ROI ET L'OISEAU"

LA TABLE TOURNANTE

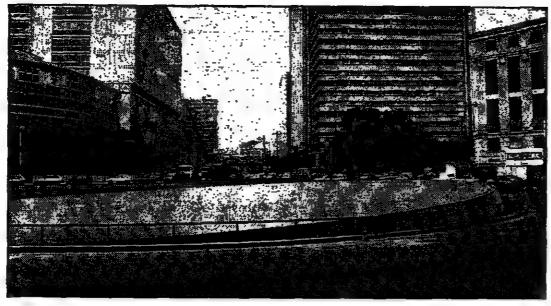
le nouveau film de PAUL GRIMAULT



### **FONTAINES**

#### Le plan d'eau de Shamaï Haber, place de Catalogne

Un miroir liquide dont un coin s'effondre et révèle dans un creux de cinq mètres un paysage érodé de canyon; le sol d'une place ronde soulevé, devenu plan incliné sur lequel coule doucement de l'eau, une sorte de mobilier urbain détourné. transformé en fontaine chevelue: trois créations récentes à Paris. Enfin, un canal ponctué de cônes à Brest pour irriguer la monotone rue de Siam : un projet très ambitieux, qui est loin d'être achevé.



EST en artiste confondant depuis longtemps son histoire de sculpteur avec la réflexion sur l'espace urbain, et c'est aussi en riversin, que Shamai Haber s'est intéressé à la place de Catalogne, derrière la gare Montpamasse. Où il n'avait pes reçu de commande, mais où son projet e minimal », sobre et simple, a fini per s'imposer. De préférence aux obé-lleques proposés per Ricardo Bofill, dont un immeuble en hémicycle borde une partie de la place perfeitement

Une unité recréée en profondeur par le simple rond de pierre incliné qui en occupe dénormais la centre. Le projet agréé par la Ville de Paris en 1986, la fontaire

était en état de merche à la fin de l'été demier. Mais, contrairement au Carryoneaustrate (ou à la fontaine de Biondel, gare de l'Est) muni d'un dispositif antigel, l'œuvre est soumise au régime des fontaines de la ville et ne marche pas l'hiver. Reste alors le spectacle nnant, la nuit, de ce cercle parfait de 50 mètres de diamètre décollé du sol par des projecteurs placés sous les grilles de réception de l'eau, Spectacle irréal, contre présence bien physique de l'eau sur la pierre, l'été, à donner aux habitants du quartier l'envie de patauger sur les pevés de granit.

## Paris: retour aux

EAU est un bean matériau, mieux, une matière pretudes, que les artistes d'aujourd'hui out plus souveat qu'on ne le peuse l'occasion de traiter, sinon de sculp-ter. Grâce à la commande publique ou privée. Sans donte depuis que le 1 % des constructions scolaires existe et qu'il a été élargi aux admi-nistrations. Surtont depuis les villes aouvelles au béton désenchanté qu'on a cherché à humaniser en exploitant les vortus salvatrices, symboliques, parificatrices, apai-santes, bref, miraculentes, de l'eau en lacs artificiels, en bassins et cas-

Ainai, dopuis longtemps, des artistes comme Agam, Kowaiaki, Bury (meilleur hier avec ses mbes animés par l'éconlement de l'ean que, anjourd'hui, avec ses boules), Marta Pan, Viseux, Singer, Shamaï Haber..., réalisent-ils des œuvres dont Pean est une des composantes. dont l'eau est une des composantes. On appellera ça environnement pay-sager, scalpture fontaine on fontaine tout court, selon les cas, chaque intervenant ayant son usage particu-lier de l'eau, et au-delà des impéra-tifs budgétaires et des contraintes de l'environnement, son langage d'artiste. L'ensemble de ces réalisa-tions ne donne évidemment pas véri-tablement lieu à la définition d'un style spécifique, comme aux siècles passés, mais obéissem, tout en s'y

référant, à l'évolution et aux différents courants de la sculpture

Aussi les fontaines triomphales

crachant leurs eaux par voie de nymphes, divinités mavies et moss tres n'ont-elles plus vraiment cours.
(On pourrait citer cependant une exception: le projet des Poirier pour le bassin du jardin du Palais-Royal d'aillears, semble4-il, tombé à Feau.) Pluiôt que l'Italie comme modèle de jeux d'ean ostentatoires, c'est l'Extrême-Orient, ses jardins secrets, ses rochers naturels reconstitués, ses plans miroirs de méditation et ses lignes d'ean, qui offrent aux artistes des sources infinies de réflexion. A coux qui, en tout cas, sont soucieux d'environnement urbain, d'urbanité tout court.

Sans doute pourrait-il y avoir plus de réalisations contemporaines qu'il n'y en a à ce jour, si la sculpturefontaine n'était une source de tracas et de complication bien plus grande que la première fonte d'homme célè-bre venue, qu'on peut placer et déplacer à la demande. Aux difficultés de réalisation, esta problèmes de creusement du soi - en ville on ne sait ismais sur quel os on va tomber, ni à quelle administration il va d'étanchéité, îl fant bien ajouter d'antres problèmes... les feuilles

#### DESIGN

Les Français dans la vitrine

De Philippe Starck à Jean-Michel Wilmotte, le design français triomphe, s'expose, s'exporte. Le succès médiatique cache en France une réalité industrielle et commerciale plus sombre...

T A France avait déià son ses conturiers. Passé l'engouement pour les « jeunes créateurs », le « look », la mode a désigné ses nouveaux élus; les designers . Partout on les acciame, on les célèbre : le VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement), organisme fondé au 1977 par le ministère de l'industrie et les professionnels du menble, ne prévoit pas moins de trente et une expositions dans onze pays pour 1989! Au pro-gramme, Tel-Aviv, Oslo, Tokyo et bien sûr New-York. Ils seront sept à participer (Hermès, Christofle, Lalique, etc.) à la grande manifestation de prestige « Decorative Arts and Design in France, 1789-1989 » du Copper Ewitt Museum (30 mars, 16 juillet 1989), organisée par le comité Colbert qui regroupe soixante-dix entreprises

On note, parmi les événements new-yorkais de l'année, l'inauguration du méga-chic hôtel Royalton (203 chambres, et un budget de 15 millions de dollars selon The Face), aménagé par Philippe Starck, apôtre d'un chic formel associé aux codes de la décennie : le noir et blanc, le chromé, le tubulaire, le « moins c'est plus », le triomphe glacé de l'objet fait pour être vu avant de servir...

C'est actuellement à Londres qu'a lieu l'une des expositions phares: « Avant-première. The most contemporary french furni-ture » qu'organisent le VIA et l'Association française d'action artistique, l'AFAA. Un budget modeste (400 000 F) a permis de réunir, dans la galerie du ving-tième siècle située au sous-sol, un ensemble composé de meublessculptures (cabinet Sèvres de Garouste et Bonetti, guéridon de Martin Szekely), de produits l'architectes, signés Jean Nouvel, Ronald Cécil Sportes, Marie-Christine Dorner, Jean-Michel Wilmotte, et d'« incontournables » des années 80 : la chaise Costes de Philippe Starck, ou le tabouret Lune d'argent de Pascal Mourgue édité par Fermob depuis trois ans et vendu dans le monde entier (8 millions de francs de chiffre d'affaires).

Il y a bien des familles, des aspirations communes: mais le « design français » vibre d'abord par l'éclectisme de ses signatures ». C'est le « je » qui se met en scène plus que l'habitant auquel on est censé s'adresser, et qui devient parfois une pure ence, lorsque le meuble semble se suffire à lui-même, exigeant le vide, le silence de la con

Ainsi, aujourd'hui, les villes européennes sont au rendez-vous. Depuis que les ex-branchés renon-cent à l'ivresse des nuits en ville pour l'intimité (la mise en scène de leur « intérieur»), ou assiste à une éclosion de galeries de mobilier en marge de la distribution classique: Aida à Hambourg, Art to Use (Franciort), Pentagone (Cologne), Margine (Zurich), Design Galery (Berlin), Rob Ecart (Amsterdam). A Londres, David Gill vend le mobilier de Garouste et Bonetti (qui se voient confier des chantiers privés), tandis que Mary Fox Linton dif-fuse Starck, Wilmotts, Mourgue, Szekely, Christian Liagre, mobilier dont la rigueur, l'aspect épuré, se présente comme une heureuse alternative au - cosy » fleuri des magasins de « furni-tures » de Fulham Road, encombrés de fauteuils à jupette et de coqs en pâte. « Les Français sont à la fois traditionnels et modernes. Et puis, ça se mélange bien avec l'ancien », affirme Mary Fox Linton.

#### Le snobisme

de la modernité L'enthousissme pour le design est aussi très parisien, Jean Castel, secrétaire perpétuel de l'académie de nuit qui porte son nom, a cédé à la tentation de la mode en confiant à Philippe Starck l'aménagement à Paris de ses deux Puzzie, snacks de luxe qu'il a prévu de reproduire à Strasbourg, Bordeaux, Toulouse. A peine ouvert, le Puzzle pilote de la rue Princesse a dû fermer ses portes. Le coup de jeune n'était peut-être pas à la hauteur des ambitions de Jean Castel qui a modifié les éclairages et les peintures vertes jugés « trop durs ». Le snobisme de la modernité définit certaines attitudes, certaines expressions: ne plus dire: « Cest beau ici », mais « Quel espace ! ». Qu'importe la définition un pen floue du Robert (« designes décorateur moderne qui adopte le style design - ), il faut mobiliser, se pamer. Le designer est devenu la bonne conscience culturelle des gens de la mode et du luxe. L'heure est aux lieux «à signature » : Andrée Putman pour l'horioger Ebel (place Vendôme), l'institut Carita (rue du Faubourg-Saint-Honoré); la boutique Chloé aménagés par Jean-Michel Wilmorte (des janvier) un bureau de relations publiques conçu par Pascal Mourgue; les bureaux présidentiels imaginés par Jean Nouvel pour le nouvel immeuble Cartier de la rue Francois-In.

Rive gauche, il semble que l'on prenne plus de risques. Elie et Jacqueline Jacobson, qui s'étaient adressés à Philippe Starck il y a treize ans pour l'aménagement du show-room Dorothee Bis (dans

l'ex-piscine du Lutétia) ont fait appel en 1988 à Denis Colomb (Irié, Youeds Kasuko) pour leur bontique de la rue de Sèvres, Marie-Caristine Dorner, vingthuit ans, révélée par ses meubles-pliages en métal inspirés de l'ori-gami japonais et d'ailleurs édités à Tokyo, réalise l'architecture intérieure et le mobilier de la Villa, un hôtel de trente-ciaq rue Jacob à la fin du mois.

Hélas, cette jolie façade médiatique cache pourtant en France une réalité plus sombre. Selon une étude réalisée par l'Institut de promotion de l'ameublement (IPE), le « Contemporain de création = (car il existe un contemporain « rustique », un autre « jeune », et un quatrième moderne »), ne représenterait que 1 % du marché du meuble contemporain, secteur lai-même minoritaire, estimé à 28,5 % du chiffre global.

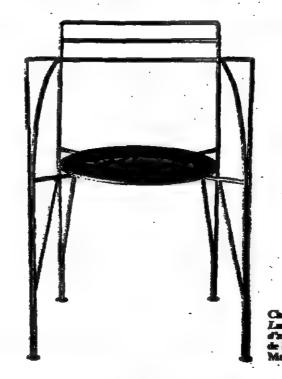
Le retour à l'authentique, aux

racines, justifie anjourd'hui le succès du style néo-classique, les copies d'esprit régional. « Les Provinciales », lancées il y a douze ans par Roche et Bobois représentent aujourd'hui 20 % du chiffre d'affaires français. D'un meuble, on n'exige plus qu'il change la vie mais qu'il rassure. Elle est loin l'époque où Roche et Bobois vendait les lignes strictes de Pierre Paulin aux instituteurs. Le best-seller de 1988 restera le canapé modulable, 100 % confort, signé par l'Allemand Hans Hopfer. Son nom : « Entracte »...
Jameis on n'aura autant parlé de tendances, multiplié les emprunts au vocabulaire de la mode. La tendance est pourtant à l'intemporei, aux valeurs sûres: «Emo-tion» (le Provençal, le Colonial), Rigueur», «Mobilité»: tels seront les thèmes présentés au Salon du memble operation public première fois en 1989 au public. Ce centre commercialo-culturel (135 000 m², 1 000 exposants) organisé à la Porte de Versailles remplace donc « Habiter 88 », le Salon de la création contemporaine, dont les deux tentatives pourtant populaires - 40 000 visi-teurs en 1988 à la Grande Halle de La Villette - n'ont pas convaince les organisateurs de poursuivre l'expérience dans ce lieu sans doute trop « décalé ». On trouvera également porte de Versailles, aussi imprévu qu'une tranche de jambon dans un Parisbeurre, l'exposition vitrine du Salon: « la Révolution française dans ses meubles ». Là encore, le mieux-disant culturel n'évacue pas la réalité: l'absence d'encadrement, de véritable coopération entre industriels français et designers », alliance qui fait justement la force de l'Italie (premier exportateur mondial de menbles et de luminaires), dont la France est d'ailleurs le premier client... Cette coopération apparaît comme une priorité dans le

grâce au dynamisme des fabri-cants catalans, du Salon international du design (SIDI), qui soutiennent leurs - designeros -(Javier Mariscal, Jordi Casa-bianca, Joseph Vidal...), et même les Français: Marie-Christine Dorner ou Christian Gavoille.

En France, le « ravalement » pondance, par exemple, semble grande série. Le succès pour

Aujourd'hui, l'encouragement à la création semble se réaliser en marge des grosses entreprises. Le succès du canapé Roset dessiné par Jean-Charles de Castelbajac peut-il à lui seul administrer la preuve du contraire? Une nouveile génération d'éditeurs se développe: Néotu, Xo, Christian Farjon, Fermob, en attendant les Barbares. Mais il ne s'agit jamais



primer sur la volonté récile de produire en grande série. On sait seulement que le système de l'appel « permanent » du VIA a permis de réaliser en neuf ans 900 produits émanant de 150 entre-

#### Le réveil du luxe

Le réveil du luxe justifie des coups de cœurs tardifs (Daum pour Starck), des mariages inattendus : Vuitton-Gae Aulenti, Lafuma-Garouste et Bonetti, rendus célèbres par la décoration des salous de couture de Christian Lacroix. Manque de chance, les lits transportables, la lampehousse promise à 400 francs, sont restés à l'état de prototypes. Une exposition de ces créations ent quand même lieu dans une galerie de Milan. C'est ce qu'apprirent les créateurs en lisant la presse, Pierre Standenmeyer (Néotu) résume la situation avec humour : < On a d'un côté des artisans qui comprament l'intérêt du modèle. mais refusent de prendre en compte la réalité économique. De l'autre, il y a les industriels réticents devant la nouveauté des pays qui «monte», l'Espagne, formes.»

Néotu, c'est d'éditer. En atten-dant les Barbares, d'avoir vendu 350 exemplaires de la lampe-lune de Garouste et Bonetti, qui coute il est vrai 3 500 F.

Small is beautiful. Les solutions individuelles se multiplient. Pascal Mourgue inaugure ces jours-ci la galerie Différences, avec Jean-Pierre Lorence, son fabricant de luminaires et excopain de l'Ecole Camondo. Le misier de Garouste et Bonetti crée la société d'édition Fourniture. C'est elle qui produira notamment la chaise Hiro Illio. En attendant les Barbares proiette d'ouvrir une boutique.

Autant d'effort, dont la portée peut paraître microscopique face à la force de l'industrie italienne. Antre obstacle à la diffusion de la création : le phénomène des rééditions massives (le fauteuil Club en simili cuir, la table Paquebot, les shakers chromés) vendus dans

les lieux dits « pointus ». Le public, qui pouvait se pré-teudre concerné il y a quelques années, semble choisir son camp. loin des galeries de meubles ou l'on n'ose pas rentrer, celles où parfois des étiquettes invitent le eur à me pes s'asseoir, « parce

Les grands gagnants sont les récupérateurs de tendances, comme Habitat, ou du prêt-à-monter : le géant suédois likéa qui vient d'ouvrir en France son cinquième magasin depuis 1981 (20 000 m de surface en moyenne). Son chiffre d'affaires a atteint cette année 1 636 mil-

L'écart se creuse. Comme dans la mode, on assiste à la lente séparation entre le consommateur et le masse, sans caractère et bon marché. De l'autre, l'image, le monde un peu étroit et confidentiel des « séries limitées », des pièces uni-ques pour lieux très privés, visi-bles dans les magazines, on les livres. Très illustré, le tout récent Design aujourd'hul de Christine Colin, analyse justement les symptômes de la décennie revanche de la représentation, du signe sur la fonction - tout en gardant la distance, l'humour et la ciarté, si rares dans le domaine

#### L'échéance de 1993

de la critique spécialisée.

Face à cet isolement, à ce repli, on ne peut que se réjouir de la prochaine inauguration à Londres du Musée du design (juillet 1989), concu comme un lieu d'exposition (800 m² de galeries permanentes), mais aussi de rencontres entre publics, industriels, étudiants et designers. Ses trois étages, sa bibliothèque, son restaurant et le magazine qu'il va éditer viendront peut-être nous rappeler que le design est d'abord une affaire de rangement, de machines et d'objets qui doivent améliorer notre vie quotidienne avant d'être un caprice de collec-

L'initiative de l'opération, evient à Terence Conran (le père d'Habitat et de la toute nouvelle et gigantesque Conran's Shop de Londres, aménagée dans l'ancien immeuble Michelin). Il a su attirer le soutien du ministère de l'industrie britannique -650 000 livres - et celui d'autres sponsors comme Courtaulds, Ford, Olivetti, Otis, Perrier, Sony. On ne manquera pas de fustiger la confusion des genres qui règne ici. Celle-ci a le mérite d'éviter le piège tendu au design français, fragile et médiatique, qui, à l'aube de 1992, divisé entre industriels complexés, distributeurs méfiants et créateurs superstars risque de se voir confiné dans un art purement décoratif.

#### LAURENCE BEWAIM.

Royalton: 44 West Street. New-York 10 036. Tel.: 869 44 00.

Avant-première. The Most Contemporary French Furniture. Victoria and Albert Museum. Twentieth Contary Gallery. Eshibition Road. SW 7 2 RL. Londres. Jusqu'au 8 janvier.

The Coaran's Shop. Michelin House. 31, Fulham Road. SW3 6 RD. A lire: Design aujourd'hui, Flammanion (200 F).

هكذا من الأصل

posited years and

There was the Mary

毎年のよう

1828 A. J. C.

 $2\sqrt{g_{ij}} + 2g_{ij} = g_{ij} = 0$ 

 $\frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} = \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} + \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} \frac{\partial \mathcal{L}}{\partial x} + e^{-\frac{1}{2} x \cdot x}$ 

general trans

A white the same

William -

See Markey

All Marie Services

24.40

والمرابأ بطوي

Call Property and the second Art - - -

Sales and the sales

40 (48) (44)

200000 34.

15360 Arge - - - N

. . . 3g 4 . . .

AT THE A

7.37

: 7

#### **FONTAINES**

### sources

mortes, les mégots, les papiers, les algues, qui bouchent les cannilisations : bref, des problèmes d'entre-

Et puis il faut recourir à des techêtre prévu, et coûte un peu cher. Mais peut-être pas tellement plus parfois qu'un parterre de bégonias.

apte à régler seul l'ensemble de ces problèmes techniques, et sa sculpture-fontaine est un chantier sur lequel so retrouvent diver sur requei as retrouvent diverses entreprises. Pour peu qu'il soit exigeant, on peut prévoir des difficultés de réalisation, des retards, des surcoûts, et quantité de pépins en cas de changement de commanditaire, comma toute commande publique d'ailleurs.

Il va sans dire que les trois œuvres récemment réalisées à Paris ont cha-cune en droit à leur lot de problèmes au niveau de la réalisation, mais lles sont là, fort intéressantes, très différentes, qui s'insèrent très judicieusement dans des sites déjà construits, en proposant leurs images d'esu physiques et meatales, des images de retour aux sources, ce qui manque le plus en ville.

GENEVIÈVE BREERETTE.

Le Canyoneaustrate de Gérard Singer à Bercy



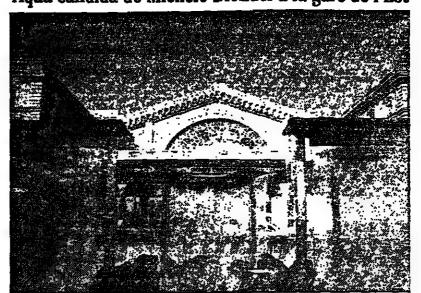
Canyoneaustrate, de Gérard Singer, a été réelisé entre 1986 et 1988, sur commanda de la Ville de Paris, moyennant le cofinancement d'entreprises privées et de banques. Mais le projet remonte à 1982, lorsque les architectes Andrault et Paret ont pris contact avec des artistes afin qu'ils interviennent dans l'aménagement des abords du Palais omnisports de Bercy,

Si l'œuvre est conforme à l'esthétique de Gérard Singer, qui, depuis plus de vingt ans, réalise des environnements de rochers en béton (naguère colorés en bleu), l'artiste a adopté un parti particulièrement intéressant, propre à « naturer » le site sans rien mettre au-dessus du niveau du sol. Son bassin-miroir, carré de 40 mètres de côté, effondré dans un

coin, lui-même contradictoire, est en conoc tion avec l'architecture-forteresse du pal et auquel pourtant il ne se mesure pes. L'eau qui reflète le ciel (et refléters plus tard les arbres du mail qui dissimuleront avantage rado de 5 mètres de profondeur formant cascades et chutes. Au gré des strates de béton cont le dessin a été calculé au computer, et dont la réalisation a été effectuée à partir de

Pour créer des images d'ordre naturel et de sseins de nature vierge. Meilleur point de vue : depuis les marches du Palais omnisports.

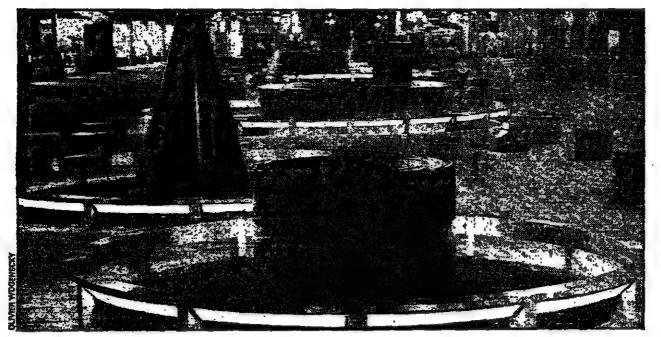
### Aqua candida de Michèle Blondel à la gare de l'Est



ETTE fois, il s'agit d'une commande de l'Etat. Qui a eu du mal à voir le jour : quatre ans. avec complications administratives entre le ministère de la culture, la SNCF, puisque la fontaine est située gare de l'Est, et la RATP puisque la fontaine se trouve au-dessus d'une station de techniques, Michèle Blondel ayant un goût tout particulier pour les petits détails et les matériaux rares. Qu'il a'agissa des blocs de cristal bleu, tout spécialement sortis des fours des usines de Baccarat, qui reposent en carcle dans le bassin triangulaire de marbre blanc, ou des rideaux d'eau tenus par des pans de verre bordés de plomb. Le tout forme on ne sait trop quel édifice

prenant par le traitement de l'eau dans tous ses états, en rubans, en gouttes, en buées, en vapeurs, en brouillards et en frisettes. Un monument à la fois présent at absent, doux at tranchant, et pervers qui, finalement, tiendrait plus du confessionnal que de l'abribus. Autour duquel on peut, de par son orientation et sa situation de triangle pointé vers les rails, l'Est, et les champs de bataille, bâtir toute une construction mentale, liée à notre histoire, mais aussi s'embarquer dans une histoire de chemin de dame toute personnelle.

### Les « lacs » de Marta Pan à Brest



dépit de son nom, la rue de Siam à Brest ne donne guère à rêver. Elle est droite, ventée et bordée d'immeubles qui comptent permi ce que la reconstruction d'après-1945 a suscité de plus vilain et de is triate. Pas la moindre imagination tà-dedans, pas le moindre acuci d'élégence ni de variété. En haut : la mairie, aur une place qui est moins une place qu'un trop grand carrefour, avec quelques arbres pour cache-misère. En bas : un capace dittorme, anfiliade d'abris-bus adornée d'une station-earvice, vide an forme d'entonnoir si généreusement ouvert au-dessus du port militaire et de la vallée de la Penfeld, que le vent entre dans la rue sans opposition at peut y jouer tout à son alse. L'étonnant n'est donc pas que la Communauté urbaine brestoise, qui procède depuis quelque temps à l'aménagement de la cité et fait appel à des artistes, ait songé à améliorer les Bergt, mais pu'elle n'v sit songé gu'en 1986.

Comme il était hors de question de modifier en profondeur le quartier, de changer l'axe de la et glisser sans se répéter. Et voie ou de reconstruire des places adjoindre à ce dispositif des élédignes de ce nom, il a été décidé de e mabilier » la rue sussi adroitement que possible. Terrible exercice : Marta Pan, qui en a été à une pyramide à degré, à un pas-

chargée, a dû concevoir un projet de 1 kilomètre de long, qui puisse à la fois embeliir la perspective et remédier à l'aberration d'un plan indifférent à la météorologie. Marta Pan, dont l'œuvre est de sculptures et de travaux sur les métal, s'est donc faite urbaniste.

Elle a suggéré d'assurer l'unité du parcours grâce à une rivière. Jailli de cinq sources réparties - symboliquement? - au pied de l'hôtel de ville, ce torrent artificiel descendralt jusqu'au port par une série de résurpences, de cascades, de méandres et de fontaines. Son cours s'achèverait par une chute aménagés le long de la falaise de la Penfeld, où une passerelle permettrait d'admirer le spectacia au promeneur peu soucieux des embruns. Tentôt à l'air libre, tantôt souterraine, cette fausaa rivière apporterait quelque pittoresque à la monotone rue de

L'idée est ingénieuse, et aussi périlleuse qu'ingénieuse. Il faut Varier sans casse les effeta d'eau - la faire couler, sourdre, tomber ments architecturaux qui brisent autant que possible les terribles courants d'air. Marta Pan a songé

sage souterrain et à des éléments sculpturaux verticaux qui joueraient, per leur forme et leur nombre, le rôle de coupe-vent. Sur les plans, tout cala est prometteur, et l'on reconnaît cans peine les formes favorites de l'artiste, réparties le long du « parcours

De l'ensemble du projet, dont

la Communauté urbaine a d'ores

et délà accepté les lignes directrices, on h's encore construit que la partie centrale, un groupe de sept fontaines placées dans des « lecs » ronds répartis aur une distance d'une cantaine de mêtres. La géométrie règne en maître : ce sont des cônes et des cylindres de hauteur et de diamètre variés, tous de granit noir, sur lequel l'esu glisse jusqu'aux « lecs ». L'ensemble, en dépit du mouvement qui l'anime, impose essentiellement son ascétisme et sa monumentalité digne. Point de jeux d'eau, de jets et de remous baroques : des formes épurées, lisses et régulières, souvenir du Bauhaus revivifié par la minimalisme. L'art de la fontaine est ici traité dans une tradition clairement « abstraite » et « bauvre ». ennemie de toute licence décorativa. Ces stèles, que Marta Pan s'est gardée de disposer en tigne, créent un espace en zigzag qui contrarie heureusement (& partipective rectiligne de la rue.

Pour l'heure capandant, isclées, privées du système complet dont elles ne sont, en principe. qu'un fragment, et non le plus ectaculaire ou le plus comple alles doivent se défendre contre toutes sortes d'hostilités. Il y a eu celle des commerçants riverains, inquiets de voir « leur » rue devenir piétonnière, ils se sersient, diton, largement convertis depuis l'inauguration des fontaines. Il y a celle du lieu lui-même, dont l'embellissement tiendrait du prodige, tant les façades manquent

de grâce. Il pourrait y avoir enfin celle qui naîtrait d'une rivelité politique. Le projet étant celui de la Communauté urbaine, et non celui de la municipalité - laquelle, à Brest, a connu des malheurs publics, certains, parmi les défenseurs de l'opération, redoutent que les prochaines élections ne donnent l'occasion de la remettre en cause, ils s'incuiètent d'une certaine réticence de la mairie à accorder, par exemple, les crédits d'entretien du système hydraulique. On ne peut croire pourtant qu'une telle mésaventure soit possible, car il serait navrant que l'on empêche d'aller à son terme la métamorphose de la triste rue

PHILIPPE DAGEN.

TROMPE-L'ŒIL Faux-marbre - Faux Bois Trumeaux TOUS PERSONNACES per artiste-peixtre Beaux-Arts Ecrire à Véro Pic qui répondra

10, rue Saint-Marc, 75002 Paris

**GALERIE GUIOT** 18, av. Matignon - Paris 8 42 66 65 84

Jusqu'au 5 janvier

GALERIE DENISE RENE

AGAN

GALERIE JEANNE BUCHER 53 rue de Seine 75006 Paris (1) 43 26 22 52 2 AMADO sculpture

### KAREL APPEL

**RÉTROSPECTIVE 1937-1988** Peintures, Sculptures, Gouaches

#### PARIS ART CENTER

36, rue Falguière - 75015 Paris Tél.: (1) 43.22.39.47 Du Mardi au Samedi de 14 H à 19 H

DELA BASTILLE 43 57 42 14 En face ou la chanson perdue

de Michèle Guigon Mise en scène Anne Artigau, Michèle Guigon du 9 au 31 décembre à 19h30 dim. 18h

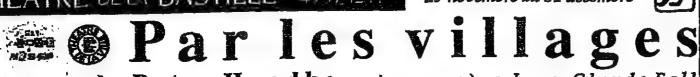
Alpha Fnac relache lundi et 24-25 décembre - (Publicité)

DERNIÈRES

THEATRE DE LA BASTILLE #157,4214

29 novembre au 31 décembre





de Peter Handke miseen scène Jean-Claude Fall

AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES D'ARTISTES 

Des renseignements peuvent être tournis au (16) 63-20-20-44.

مكذا من الأصل

jers, ents. : de : six esu pec-pecr ic mu-e le usé-dès proitre, unsi pec-OUL Lion е́ро-

#### **EXPOSITIONS**

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. at jours fériés de 10 h à 22 h.

ALVAR AALTO. De romantisme national à Parchitecture viticale. Centre d'information Cei. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 23 janvier. Jusqu'an 23 janver.

ACCROCHAGE DES COLLECTIONS D'ART CONTEMPORAIN DU
MUSÉE. Galeries contemporaines.
Entrée: 16 F. Jusqu'an 29 janvier.

B COMME UN BLIOU, Galeries des

brêves du CCI. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an 9 janvier. CHATEAUX BORDEAUX. Histoire et

resouveau des architectures de la civiliss-tion du via. Galerie du Cei, Entrée : 15 F. Jusqu'au 20 février.

ENSEMBLE D'ENSEMBLES. Musi-national d'Art moderne. Entrée : 22 F. Juson'an 27 mars. THOMAS HUBERT, sept Benz. Galeries contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'au 29 janvier.

SITE ET SABLE. Atelier des enfants. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 30 janvier. JEAN TINGUELY. 1954 - 1987. Grande galerie - 5º étage. Entrée : 30 F. Jusqu'au 27 mars.

Musée d'Orsay

I, rue de Beilechasse (40-49-48-14). T.i.j. sf iun, de 10 h à 18 k, dim, de 9 k à 18 h, feu. de 10 h à 21 h 45.

L'AGE MUR DE CAMILLE CLAU-DEL Exposition dessier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 8 jus-

L'ARCHITECTURE HOSPITA-LIÈRE AU XIX SIÈCLE, L'EXEMPLE PARISIEN. Exposition dossior. Entrés : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 janvier. CÉZANNE. Les années de jour

1859-1872. Entrée : 30 F. Jusqu'au DESSINS D'ALEXANDRE HESSE. Photographies arts graphiques - exposi-tion dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès

ée). Jusqu'au 22 janvier L'ENFANT ET L'IMAGE AU XIX SIÈCLE Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 8 jan-

RUES ET CANAUX DE VENISE -LES ALBUMS PUBLIES PAR ONGA-NIA. Photographies arts graphiques -exposition deceler. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 janvier.

Palais du Louvre

Entrée provisoire sur le quai des Tulieries (42-60-39-26). T.l.j. sj mar. de 9 h 45 à 17 h.

PÉINTRES REMBRANESQUES AU LOUVRE Pavillon de Flore, Entrée : 20 F (billet d'accès au musée), Jusqu'au

REMBRANDT ET SON ÉCOLE -DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE. Pavillon de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 30 janvier.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.L., sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'è 20 h 30.

LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-TOGRAPHE. Sélection de photographies à partir des collections du Masée. Entrée : 15 F. Jusqu'au 26 février.

VIVA DI ROSA, Musée des Enfants. Entrée: 15 F. Jusqu'an 31 décembre. ALICE SPRINGS. Pertraits récents. Entrée: 15 F. Jusqu'an 31 décembre.

**Grand Palais** 

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gel-MOLET LES AUTILES, POETRAITS DE JACQUES-RENRI LARTIGUE. (42-56-37-11). T.l.; sf mar. et mer. de 12 h à 19 h. Entrée: 12 F. Jusqu'au 15 mai.

SERCENTO. Le siècle de Caravage dans les collections françaises. Galeries nationales (42-56-09-24). T.I.; sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrés : 28 F. Jusqu'as 2 janvier.

Cité des sciences et de l'industrie

30, av. Corentia-Cariou (46-42-13-13). Mar., jeu., ven. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim. et joure fériés de 12 h à 20 h. Ferme lun. L'IMAGE CALCULÉE. Espece Claude Bernard. Entrée : 30 F (Cité pass). gu'an le soft. Musées

PAUL ABADIE. Architecte 18121884. Musée national des Monaments franeais, palais de Chaillet, place du Trocadéro
(47-27-35-74). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 h
12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 15 F.
Jusqu'au 16 jauvier.

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des
artistes modernes, 1929-1958. Musée des
artistes années de Rivoli (42-6032-14). T.l.j. sf lma. et mar. de 12 h 30 à
18 h. dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F.
Jusqu'au 29 janvier.

LES ARTS ET MÉTIERS EN RÉVO-LUTION, ltiméraire dans les collections du Musée national des Techniques. Musée national des Techniques, 270, rue Saint-Martin (40-27-23-75), T.I.], si hun et jours fériés de 13 h à 17 h 30. Entrée : 10 F (gra-

fériés de 13 h à 17 h 30. Entrés : 10 F (gra-mait le dim.). Jusqu'an 31 soût.

CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-TURE. Musée national des Arts africains et octanians, 293, av. Daumesmil (43-43-14-54). T.i.j. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrés : 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'an 13 février.

HENRI CARTIER-BRESSON, 46 photographies. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-33). T.l., af mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrês: 30 F (comprenent l'ensemble des expositions). sou'su 16 isovier.

LES CHAMPS-ELYSÉES ET LEUR QUARTIER. Musés Jacquemart-André, 158, bd Haussmann (42-89-04-91). T.Lj. sf hua de 13 h à 18 b. Entrée : 35 F. Jusqu'au CITÉS OUBLIÉES DE

LES CITES OUBLIEES DE L'INDUS. Archéologie de Pakistan. Musée national des Arts salatiques - Gui-met, 6, pl. d'éma (47-23-61-65). T.l., s' mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrés : 15 F pour l'exposition seutie, 22 F comprensant la visite du musée. Jusqu'au 30 Janvier. cou misse. Jusqu'au 30 janver.

COULEURS DU TEMPS. Piscegraphies séréoscopiques et autochromes prins par E. Clementel. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). 7.1.]. sí mar. de 10 h à 17 h. Entrée: 16 F. Jusqu'au 27 février.

CROCODILES ET KANGOUROUS. Peintures des aborigènes d'Australia. Music antional des Arts africains et océa-niens, salle Australia, 293, av. Daumesnii (43-43-14-54). T.I.; af mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 29 janvier.

TEURS DE MODE, CRÉA-TEURS D'IMAGES. Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.; sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F. Issent un 31 décembre.

Jusqu'au 31 décembre,

DES GRANDS CHANTIERS. HIER.
PHOTOGRAPHIES, DESSINS: Ourne
de Purchitecte et de l'ingénieur natour de
1900. Muséo-galerie de la Seita, 12, rue
Surcouf (45-56-60-17). T.I.j. sf dim. et
Surcouf (45-56-60-17). T.I.j. sf dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'an 14 jan-

Tar.

L'ELÉGANCE FRANCAISE AU
CINÉMA. Musée de la Mode et du Cos-tame, Palais Galliera, 10, av. Pierre-1«,
de-Serbie (47-20-85-23). T.l.j. si han de
10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'an

GARGAT-JONEMANN. bijeste. Musée des Arts décorarifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf km., mar. de 12 h 30 à 18 h. dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F (ou billet groupé avec les sutres expositions da musée). Jusqu'an 12 février.

LES GRANDES RAIGNEUSES DE PICASSO. Musée de l'Orangerie, place de la Concorde, jardin des Tuiteries (42-97-48-16). T.I.j. ef mar. de 9 h 45 à 17 h. Permé les 25 décembre et 1° janvier. Entrée : 15 f (3 f dim.). Jusqu'an 6 mars. Egirco: 15 F (8 F dim.), Jusqu'an 6 mars, ICONES ET MERVEILLES, HOM-MAGE AU MILLENAIRE DU BAP-TÉME DE LA RUSSIE. Collections françaises et étrangères. Muséo Cormach, 7, av. Vénasquez (45-63-30-75). T.I.J. sí lun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée: 20 F, Jusqu'an 19 février.

17/5. Pérvancetina Faise atématique.

IZIS. Rétrospective. Caime nationals des menuments historiques, hôtel de Sully, 62, rus Saint Autoine (42-74-22-72). T.j. of jours fériés de 10 à 18 h. Enrés : 22 P. Jusqu'au 3 janvier.

HENRI MANGUIN. Le fare de la 

ISSEY MIYARE. Musée des Arts déco-ratifs, bibliothèque, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. ef len. et mar, de 12 h 30 h 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Estrée : 20 F. Jusqu'au 31 décembre.

MORCEAUX CHOISES. Le XIX estadas les collections des meries d'Ila-cia dans les collections des meries d'Ila-de-Franca. Hôtel Thiers, 27, piace Saint-Georges (48-78-14-33). T.I.j. de 11 à 19 h. Entrée: 25 F. Jusqu'az 29 janvier. L'ORDRE DE MALTE ET LA

FRANCE. Mosés entional de la légion d'Honneur et des ordres de chevalerie, bôtel de Salm - 2, rue de Bellechesse (43-35-95-16). T.L.; sf inn. de 14 h à 17 h. Estrée : 15 F. Du 23 décembre au 19 mars.

PICASSO PEINIRE-GRAVEOR.
1946-1958. Musée Picasso, hôtel Saié - 3,
rus de Thorigny (42-71-25-21). T.i.j. sf
mar. de 9 h 15 k 17 h 15, mer. jusqu'à 22 h.
Entrée : 22 F (prix d'entrée da musée).
Jusqu'au 2 justier. POUPEES AMÉRICAINES. 1849 -1985. Musée des Arts décoratifs, salerio des jonets, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. af has et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F.

uqu'eu 5 mars. LES PRÉMIERS PORTRAITS DE LES PREMIERS PONTRAITS DE JEAN-JACQUES HENNER. Musée Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.l.j. af len. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre. QUARANTE ANS D'AFFICHES UNICEF. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-48-13-09). T.l.j. af mar. de

12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 13 février.

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-

مكذا من الأصل

RAGE. Musée de Vie romantique, maison Renan-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.Lj. sf lun de 10 h à 17 h 40. Entrée: 10 F. Du 22 décembre au 15 mars. LE SYMBOLISME DANS LES COL-LECTIONS DU PETIT PALAIS. Musée du Petir Palais, av. Winston-Churchill (42-65-12-73). T.Li. sf inn. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au

LE TEMPS DE LA VILLE. Maison da la Villette, 30, av. Corentin-Carios (42-78-70-00). T.I.j. sf lun., mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée gratuite.

Jusqu'an 15 mars.

TÉTES DE PUB, LES ÉCOLES
SAFFICHENT. Musée de la publicité,
18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.L.; s'
mar, de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an 13 libritar

UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Musée national des arts et traditions populaires, é, av. du Maharon Gaudii (40-67-90-00), T.i.j. af mar, de 10 h 17 h 15, Entrés : 14 F, dim. : 9 F, Jasqu'an 36 avril.

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU NORD QUERECOIS, Musée de l'Homma, albit de Chrillen place du Trocadém (AL.

palais de Chaillot, place du Trocadéro (43-33-70-60). T.Lj. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donnant droit à la visite du musée). Jusqu'au 6 mars.

à la visite du musée). Jusqu'au 6 mars.
VRAI OU FAUX ? Copier, îmiter, fuisitire. Bibliothèque Nationale, cabinet des Médailles et Antiques, 58, rue de Richelbau (47-03-83-30). T.Lj. af dim. de 13 h à 17 h. Entrée: 10 F. Jusqu'au 7 janvier.
VIES D'EN HAUT. La photographia avienne en 1914-1918. Hôtel national des Invalides, Cour d'hoaneur, place des Invalides (45-55-92-30). T.Lj. de 10 h à 17 h. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 31 janvier.

Centres culturels

ART ET MYTHOLOGIE. Figures Tasokwa. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.i., af dim. de 11 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'an BLACK PHOTOGRAPHY IN AME-

RICA. Pavilion des Arm, 101, rus Rambu-tenu (42-33-82-50). T.Lj. sf luz. de 11 h 30 à 18 h 30. Entrés : 20 F. Jusqu'an 15 jan-

vier.

LE CHIFFRE. Multiples approches dans l'art contemporain - 1960-1988. Carré des Arts, pare floral de Paris, explanade du château de Vinceanes (43-65-75-91). T.l., sf lun, de 10 h 30 à 17 h. Entrée: Eurrée âbre. Jusqu'au le janvier.

DE DURER A BASELITZ. Demins allemanés de la Emosthalle de Hambourg. Ecole malonale supérieure des beaux-arts, chapelle des Petits-Augustins - 14, rue Bonsparte (42-60-34-57). T.l.j. sf mar. et jours fériés de 13 h à 19 h. Jusqu'au 31 décembre.

LA DOUBLE TRANSPARENCE. Truste vases pour le Cirva. Centre national des Arts plastiques, hall, 27, avenne de l'Opéra (42-61-56-16). T.I.J. s' sam. et dim. de 12 h 30 à 18 h 30. Jusqu'an 30 défoum-

BRUNO EHRS. La suite de Sto ERUNO EHRS. La suite de Stockhaim.
Centre culturei suédois, hôtel de Marie 11, rue Payenne (42-71-82-20). T.i.j. af sum. et dim. de 12 h à 18 h, sum. et dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 5 janvier, IRWIN, Centre national des Arus plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). T.i.j. af max. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 f. Jusqu'au 30 décembre.

Jusqu'au 30 decembre.

LEVER DE RIDEAU, LES ARTS DU
SPECTACLE EN FRANCE. Dans les
collections de la bibliothèque Forney.
Ribliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue
da Fignier (42-78-14-60). T.l.j. sf dim. et
lum. de 13 h 30 å 20 h. Entrés : 15 F.
Jusqu'au 25 février. URSI ET BERNHARD LUGINBUHL

Céramiques et gravares, dessins, scalp-tures. Centre culture (seme, 32-38, res des France-Bourgeois (42-71-38-38). T.I.; af hun, et mar, de 13 h à 19 h. Juaqu'un 15 jan-

viar.

MICHEL MADORE, NORMAND
CONNOLLY-PARADIS, ANNE BRENNER. Centre culturel canadien, 5; rue de
Constantine (45-51-35-73). T.i.j. sf dim, et
lan. de 10 h à 19 h. Jusqu'an 14 jasqu'er.
SIGVARD OLSSON. Centre culturel
tuédois, hôtel de Marie 11, rue Payenne
(42-71-82-20). T.i.j. sf sam., dim. de 12 h à
18 h. sam., dim. de 14 h à 18 h. Jusqu'au
5 janvier.

PEINTRES CONTEMPORAINS
MEDITERRANÉENS, Institut du monde
arabe, sulle d'actualité, 23, quai SaintBernard (46-34-25-25). T.L.; a fum de 13
à 20 h. Batrée : Emrée libre. Jusqu'an

Galeries

YAACOV AGAM. Galerie Denise René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 31 janvier. NICOLAS ALQUIN. Galerie Adrien Macght, 46, rue din Bac (42-22-12-59). Jusqu'au 31 janvier.

JEAN AMADO. Galerie Jeanne-Bucher, 53, rue de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 10 janvier. Jusqu'au 10 janvier.

LES ANNÉES BAUHAUS. Galerie
Franka Berodt, 11, rue de l'Echandé (4325-52-73). Jusqu'au 31 décembre.

DETER APPELT. Galerie Bandoin
Lebon, 34, rue des Archives (42-72-09-10).
Jusqu'au 31 décembre.

AVANT-GARDE RUSSE, 1910-1938. Galerie Georges Lavrov, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). Jusqu'au 31 décembre. LEWIS BALTZ. Galerie Michèle Cho-mette. 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au 23 décembre.

E.-J. BELLOCK. Galarie I. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Jusqu'au 24 décembre.

BLAIS. Galerie Yvon Lambert, 108, ruc Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'an 30 décembre. NORMAN BLUHM. Galerie Stadier, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Jusqu'ab

JEAN BOUCHET. Les amées dequante. Galerie du Cohra, 5, rue Viaconi (43-26-42-59). Jusqu'an 14 janvier. RÉMI BOURQUIN. Galerie Jacqueline Felman Rastille, 8, rue Popincourt (47-00-87-71). Jusqu'an 7 janvier.

DANKEL BUREN, Galcrie Daniel Tempion, 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 31 décembre. OBELIA CARDINALIS. Galerie Guthare Ballin, 47, rae de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 15 janvier. ALEX CASSEL, Galerie Albert Lock.

ALEX CASSEL. Galerie Albert Lotb,
12. rue des Beaux-Aris (46-33-06-87).
Jusqu'au 14 janvier.

LES CENT REAUTÉS. Révées et peintes par Gal-Qi (1774-1828). Galerio Gérard Levy, 17. rue de Beauns (42-61-26-55). Jusqu'au 30 janvier.

CINÉMA, CINÉMAS: REJOUX,
TORLES, STARS, SALLES, BORTES ET

JOUETS. Animés par N. Akl, Boullet, Ghez, Guerber, L. Muller et Peyre. Gale-rie Caroline Corre, 14, rue Guénégand (43-54-57-67). Jusqu'un 14 janvier. CAMILLE CLAUDEL 1864 - 1943,

acaiptures. Galerie Oderman-Cazean, 85 bis, rue du Fanbourg-Saim-Houoré (42-66-92-58). Jesqu'an 31 janvier. BILI COPIEV, KARAHALIOS. Galerie 1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'an 30 décembra.

DALL Scuiptures. Galerie Patrice Tri-gano, 4 his, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01), Jusqu'an 29 janvier. DIX ANS DE LA GALERIE ERVAL Galerie Erval, 16, rue de Seine (43-54-73-49), Jusqu'au 15 janvier. O'TO DIX. Dessins de guerre 1915-1917. Galerie Tendances, 195, rue Quin-campoix (42-78-61-79). Jusqu'su 16 Sevier.

HELMUT DORNER. Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapen (48-04-00-34). Jusqu'an Z2 décembre. DRUILLET. Masques, suite à

Quincumpoix (48-04-94-84). Jusqu'au 8 junvier. MIGURI, EGANA ET MINI DADA. Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Loti (43-25-42-63). Jusqu'an 23 décembre.

(43-25-42-63). Jusqu'an 23 décembre.

ELIZABETH FRANZHEEM. Galerie
d'aut international. 12, rue Jean-Ferraudi
(43-48-34-28). Jusqu'an 22 janvier.

BUPPEHT GARCIA. New York. Galerie
Claude Samuei. 18, pl. des Vosgus (4277-16-77). Jusqu'an 7 janvier.

GILIOLI. Galerie Dina Viccay, 36, rue
Jacob (42-60-23-18). Jusqu'an 31 janvier.

GOLUB. HOSSIASSON: SIGG. Galerie
Beuthes Speyer. 6, rue Jacques-Callet (4354-78-41). Jusqu'an 22 décembre.

EVE GRAMATZEL Galerie Beunseil
Jordan. 32-54, rue du Temple (42-7239-84). Jusqu'an 7 janvier.

RAYMOND HAINS. Galerie HeyramMebel Semunier, 55, rue de l'Inivannité
(42-22-58-09). Jusqu'an 26 fértier.

ALEXANDRE HOLLAN. Galerie

ALEXANDRE NOLLAN, Galerie Nane Stem, 26, rue de Chamena (48-06-78-64). Jusqu'an 23 décembre.

78-64). Jusqu'an 23 décembre.
REBECCA BORN, Galerie de Pressos,
50-52, rue de la Vetreria (42-74-38-00).
Jusqu'an 7 janvier...
DONALD JUDD, ROY LECHTENSTERN, JRANI STELLA Galerie Desid
Templon, 30, rue Beaubourg (42-7214-10). Jusqu'an 31 décembre.
ALEXIS DE KERMOAL. Galeria
Lacourière Fréiant, 23, rue Sainto-Croixde-la-Bretomerie (42-74-02-30). Jusqu'an
14 janvier.

GEORGES EOSEAS, à coté des Jem filles en flewes. Galerie Rapia, 12, rue Pr. (48-87-80-36). Jusqu'au 5 mars. LEINARDI. Espece embliga. Galectic Convergence, 39, the des-Archivos (42-78-57-45). Jusqu'an 17 janvier. X. LONCORARDI. Période abstrales

rue des Beaux-Arts (46-33-04-18).
 Jusqu'an 24 décembre.

LUTZ. Scalptures vécesies. Galecia de Dragon, 19, rue du Dragon (45-48-24-19). Jusqu'az 14 janvier.

Jusqu'an 14 jenvier.

MAGRITTE le demaine enchanté.
Galerie ley Brachot. 35, rue Guénéguad
(43-54-22-40). Jusqu'an 7 junvier.

MICHAUX, ALECHINSRY. Grierie
Lelong. 13-14, rue de Téhéran. (45-63-13-19). Jusqu'an 14 janvien.

OLIVUER MOSSET. Gelorie Gibbart. 3
Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gibba (42-78-43-21). Jusqu'an 31 décembre.

WIAN JEST NOCZ. Galerie Gibbart.

JUAN MUNOZ. Gelerie Ghulsine Husseaut, 5 bis, rue des Hundriettes (48-87-60-81). Jusqu'au 23 décembre. MYTHOLOGIE DU SURRÉALISME. Max Ernst, Lam - Missou, Matta, Galerie Jeanne Castel, 3, yar du Cirque (43-59-71-24). Jusqu'au 31 décembre.
NABIL NAHAS, Galerie Monteniy, 31, rue Mazarine (43-54-83-30). Jusqu'au 31 décembre.

NATURES MORTES, Galerie Durand:
Dessert, 3, rue des Haudrietes (42-77-63-60). Jusqu'ant 14 janvier.
MAX NEUMANN, HELLA SANTAROSSA, TROMAS LANGE, Treis paistres berfinots, Galerie Pierre Birtschansty,
156, bd Haussmann (45-62-88-86).

Jusqu'an 14 janvier.

GEORGES NOEL. Galerie Franku
Berndt Bastille, 4, rue Saim-Sabin (43-55-34-07). Jusqu'an 31 décembre. MARCEL ODENBACH Galerie Yvon
Lambert, 5, rue du Granier-Saint-Lazare
(42-71-04-25), Jusqu'an 24 décembre.
STEVEN PAREINO. Galerie Sylvana
Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02).
Jusqu'an 21 janvier.

PEINTERS A DÉCOUVERR. Galeria-Peinture fraiche, 29, rue de Bourgogne (45-51-00-85). Jusqu'an 7 janvier. A-R. PENCE, Galerie Beanbourg, non-vel espace, 3, rue Pierre-an-Lard (48-04-34-40). Jusqu'an 18 janvier. SIGMAR POLKE. Paintures récentes. Galerie Croussel-Robelin Buma, 40, rue Quincampoix (42-77-38-87). Jasqu'au

17 janvier.

LOUIS PONS. Galerie Claude Bernard,
7-9, rue des Beaux-Arts (43-26-97-07).
Jusqu'an 28 janvier.

GUY RESSE. Colleges (1971-1976).
Galerie Jacques Barbier - Curoline Beltz,
9, rue Mazarine (43-54-10-97). Jusqu'an
24 décembre.

RIBERZANI. Payangus événement. Galerie de Francony, 59, rue de Seine (46-34-50-71). Jusqu'au 15 janvier. GEORGES ROUSSE, Galerie Ferideli-Cadot, 77. rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'an 22 décembre. CHARLES ROUSSELIN, FRANÇOIS RIS. Galerie Nikki Diana Marquardi, 9, place des Vorges (42-78-21-00). Jusqu'au 24 décembra.

SULPTEURS ANGLAIS DU XX STECLE Galerie Arturial, 9, av. Marignon (42-99-16-16). Jusqu'an 7 janvier, DOROTHÉE SELZ. Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'an 8 janvier.

TONY SOULIE. Galerie Françoise Pal-hel, 91, rue Quincampoix (42-71-84-15). Jusqu'an 22 décembre. TABUCHI. Galerie Ariel, 140, bd. Haussmans (45-62-13-09). Jusqu'an 20 janvier. TAPTES, MANOLO VALDES, GA Adrien Maeght, 42, rus du Bac (45-48-45-15). Jusqu'an 31 janvier.

BERNARD TURIOT. Galerie G, Bernard et Gwénoke Zurcher, 19, rus de l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'an 28 janvier.

UN PETIT SOURIRE STI. 1908.
PLAIT. Un regard sur la photographia soviétique contemperaine, Compton de la photographia, cour da Bel-Air. - 56, ras du Fanboarg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'an 14 janvier.

CAREL VISSER. Galerie Darind-Dessert. 43, rue de Montmoresey (42-78-29-66). Jusqu'an 24 janvier.

WAHROL DE CHIRICO. Galerie Beaubourg. 23, rue du Renard (42-71-20-50). Jusqu'an 4 janvier. UN PETT SOURCE STL YOUS

ROBIN WINTERS, Galerie Lange-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au 10 junvier. LEO ZOGMAYER, Galerie Lamain. 43. rue de Saintonge gnère Seint-Germain, 43, rue de Se (48-04-59-44). Jusqu'an 21 panvier.

. .

.<u>15</u>£₹.

2391 P.

安全 电流分析

出版基础 1

-32 4 ...

<u> 200</u> - 100

Arter Botte in

the read of the

Bit is a value of the

the second secon

· 「「いっては、 1985年 日本の日

一記 等 医乳腺 医乳腺素 中國

The state of the state of the state of

For the day of the control of the co

The state of the s

11 TO L. 12 (B) 1

APRI

LEF

LA FILE

1.65

STANDED.

1.1.

Acres 1

1.00

- 3%

42

34.7

Périphérie BIEVRES. Les Génies de la photographie. Musée fenaçais de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.L.; de 10 à à 12 h et de 14 h à 18 h. Eurée: 15 F. Jusqu'au 28 février.

CORBEIL-ESSONNES. Transcu-Financiese. De Racin. Giset, Habant,

CORBEIL-ESSONNES., Armanus-Figurations. De Rucius, Giner., Hubent, Mencius, Piness, Serge III, Tolary. Contro d'Art contemporain Pablo Nerada, 22, rue hisrosi-Caches (60-29-00-72). T.Lj. sf hu. de 7h 2 12h et de 13 h 30 2 18 h 30, dim. de 16 h 19 k Jusqu'au 9 janvier.

LA DÉFENSE. Révisations 28. Galeria LA DÉFENSE Révisitions 32. Galeria de l'Espianate, place de La Défense (47-96-25-69). Jusqu'es 25 décembre. EVRY. Abstractions lyriques. Paris 1945-1955 et homange à Girard Scienci-des Aire Hima Act Contemporation Aports

der. Aire liber - Art contemporate, Agora, 110, Grand-Place (60-77-94-30), T.L.; de 10 h 2 - 20 h, dien. de 14 h 36 h 19 h. Jusqu'au 31 décembre. usqu'us 31 décembre. ISSY-LES-MOULENEAUT. A propos

hints mu figures de Jean Debetles, hints municipal d'issy-les-Moniments, 16, rue Angusto-Gervaia (46-45-21-70). T.L., af lan. et mar. matin de 10 h à 12 h et de 14 h l 3 h, nocimme mer, junqu'à 21 h, lanches de 27 décembre mer, junqu'à 21 h, son'ser 31 décembre. IVRY-SLR-SEINE. Plans Burnglio,

IVRY-SUB-SEINE. Plants Burngillo, Eric Saell. Contro d'act contemporain, 93, av. Georges-Gomat (46-70-13-71). Il, is ban de 12 h à 19 h, dim de 11 h à 17 h, Jusqu'au 15 janvier.

MEAUX: De Nicolo dell'Abanta à Nicolas Pounin : sur hurrent de cleant. (1959-1659). Munic Bourset, patris épiteopal (64-34-84-45). T.i.j. af mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

Instal in 28 ferrier,
PARES LA DÉFENSE. Aut construit,
Insulta, movement. Art 4, Patrimoine du
monde, 15, pl. de La Diffense (49-0015-90). Instal in 5 juntier.
Instal IN

13-96). Jusqu'an 5 jerrée.
PONTOISE, A hoire et à vair. Manée de Ponnise, Tavet-Deincour, A, me Lemercier (20-38-02-40). T.l.j. af mar, et jours fériée de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h Jesqu'an 21 février. Charais sur papier de Musée. Musée Pissarre de Ponnière, 17, rue du Châtean (30-38-02-40). T.l.j. af m., mar, et jours fériée de 14 h à 18 h. Jusqu'au 28 février.

20 (CYGH).

MAINT-DENES. Desarier: school de la the conjugacità. Music d'art et d'histoire, 22 'bis, rec Gabriel-Péri (42-43-05-10).

T.I.I. of mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Entrie : 12 F. Jesqu'en 17 mars. unites d'une collection pairée, Masée Lam-bines (39-50-39-32). T.L., si lum, et l'étes de 14 kg 18 h. Junqu'un 12 Berine.

En province

ANTIBES, Jame Loppier. Musée Plemes, Chicese Grounde. (21-34-91-91). Jusqu'nd 16 justice. ARRES Consignée parail near. Norcie. 6-9, rue des Capacies (21-71-30-12). Santigual audition.

AUXERTE Publis Pleants. 92 couvres provenint de legs Zeros. Cellier de l'abbieye Seint-Germain (86-46-68-89). Junga'nz 8 junviez.

Pabbaye Seint-Germain (86-46-68-89). Imagu'an Simwier.

BORDEAHX. Hilbs: Steinbach. Muste d'art. continuporain. Entrept: Laint. Rue Poy (36-44-16-15). Junga'an 26 février.

CALASS. Leuis Prancia. Muste des beups'arts et de. in deanalis. 25, rue de Richelina (21-97-99-00). Junga'an 9 janvier. François Morellet. CDC. Galerie de FAncieme. Pusse. 13, boulevard Gambetta (21-36-67-14): Junga'an 22 janvier.

CHARTIRES. Agund. Burattoni. Neill. Muste des beaux-arts. 29, clotre Nottre-Damie (37-36-41-39). Junga'an 30 janvier.

CHOLET. Le Cartuster. Muste des arts. 46, avenue Gambetta (41-62-21-46). Junga'an 28 février.

DAOULAS. Tréseus des Etranques. Abbaye. Junga'an 15 janvier.

DEIGN. Emmanuel Prémiet. Muste des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11). Junga'an 31 décembre.

DOUAL Grisor. Muste de la chartrouse. 130, rue des Chartreux (27-87-17-82). Junga'an 16 janvier.

GRAVELTRES. L'Amaginehe médiatique. Muste de destin et de Pestampe originale en l'arnessal de Genvelines. Junga'an 26 février.

28 flyrier.

GRENORI E. Lawrence Webne, Bernel

Hills. Bechez. Magasin. Site BoachayerViallet. 155, cours Berriat (76-21-95-84).
Junie au 12 février. ISSOIRE, Jan Yose, Contre Nicolas-tenel. Place de Verden (73-69-24-94). Du 6 décombre au 12 février. FORGNY, L'arbre, R. Bellard, F. Benillen; P. Burgille; G. Friedmann; A. Hollen; ainst que la participation d'artistes distinués de l'ENBA de Dijen et de Paris.
Atelier Camoisel (86-62-08-65). Jusqu'au 31 décembre.

31 décembre.

MARCQ-EN-BARCEUL. Mahijoub
Ben Bellin. Galerie Septentrios (20-4635-80). Jusqu'en 18 janvier. Maurice
Denis. Fondation Septentrion (20-4626-37). Jusqu'en 12 février.

MARSETILE. Les Tapiles de Taniès.
Musée Commi. 19, rue Grignon (91-5477-75). Jusqu'en 15 janvier. Escales de
benque. Jusqu'en 15 janvier. Contre de la
Veille-Chartist. 2, rue de la Chartis (91-5628-38); Machimutiques en Méditarante.
Dis tallettes Bahyloulemes au étéorème de
Fernat. Masée d'histoire, ceptre Bourse
(91-90-42-22). Jusqu'en 30 janvier.
NIMES. Charle Vallet. Musée des
benix-aux, rue Cité-Foulc. Jusqu'en 29 janvier.

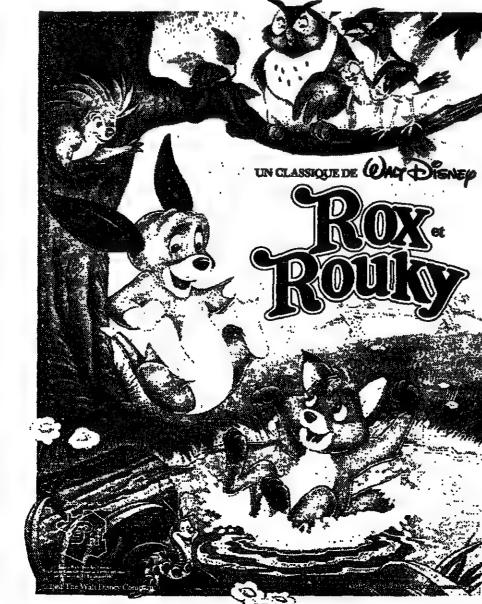
EIENNES. 1785. Enleux caleires à la

PENNES, 1786. Enjeux caterrels à la refficie le Bévolution. Musée des beaux-ants: 20, quai Emile-Zola (99-28-55-85). Shippin: 20 février.

LES SABLES-D'OLONNE Geston Planet Musée de l'Abbaye-Sainte-Croix (51-32-01-16) Jusqu'au 31 décembre. SAINT-BRIEUC. Jeseph Savins-Musée d'histoire. Cour Francis-Remand. Nos des Lycéens-Martyrs (96-33-39-12). Jusqu'au 28 jegrier.

SAINT-EITENNE. Paul Ries. Music d'art moderne. La Terrasse (77-93-59-58). Jény an 13 Serier. STRASSOURG. Commune de la galorie Aleacteine. Paleis Robies. TROYAS. Affred Enbles. Music d'art moderne (25-80-57-30). Jesqu'an 25 jan-vier.

VALENCE. De heat de ces pyramides. Musée. 4. place des Ormeaux (75-43-93-00). Jusqu'au 19 février. VILLENEUVE D'ASCO. François Dufrans. Musée d'art moderne. I, allée du Musée (20.05-42-46). Impulsa: 8 janvier.



après le livre de DANIEL PMANNIX Réslisé par ART STEVENS, TED BERMAN, RICHARD RICH Co-produit par WOLFGANG REITHERMAN, ART STEVENS D'après le livre de DANIEL PMANNIX Réstisé Producteur enécutif RON MILLER TECHNICOLOR®

ACTUELLEMENT

; de

t de

### LES SPECTACLES

THÉATRE

· Sinday of the The same of the sa

the stage of the s

Series - Marie Service Services

Service of the servic

 $e^{\pm i \hat{\Sigma}} = \hat{\Sigma}$ 

\* 17 C

April 1 to the second

200 .. ..

\* 1. ·

. . . . \_

Contact of the

ad the shall be the fire

ģar, ma

· 1/1

\$14 Table 1

\$ - t . . .

事 - 1-17 9a -

Care of the care o

Constitution of the consti

garan .

to be deep to a 

A 0 - 1 - 1 - 1

Property

\*\*\* \*

Spiral States Comment

Mary James Strate Commence

de la de la companya de la companya

 $\begin{array}{ll} \frac{\partial f}{\partial x} \left( x, x \right) & \quad \forall x \in \mathbb{R}^{n} \\ f = \left( X_{x}^{n} + \frac{\partial f}{\partial x} \right) \end{array} = \frac{\partial f}{\partial x} \left( x + \frac{\partial f}{\partial x} \right) .$ 

**発力 神神(でき** 

The bag Street, and the A Laboratory

### NOUVEAUX

(Les jours de première et de reliche sont indiqués entre parenthèses.) QUANT AU DIABLE, NEN PAR-LONS PAS. Lacermire Forum (45-44-57-34), Théâtre rouge (dim.), 21 h 30 (21)

RENAUD ET ARMIDE Lacer-naire Forum (45-44-57-34), Théatre noir (dim.) 20 h (21). JANGO EDWARDS. Palais des Glaces, grande salle (46-07-49-93) (dim.) 21 h (21).

IA GUERRE DE TROIE N'AURA PAS LIEU. Comédio-Française (40-15-00-15) Ven. et lun. à 20 h 30; dim. à 14 h (23). NINA, C'EST AUTRE CHOSE La Fonderie (43-56-64-37), les 23 et 24 à 21 b.

LE TIMIDE AU PALAIS. Artistic Athévain (48-06-36-02), 20 h 30 (27).

#### ▷ : Ne sont pas jouées le mercredi. ◊ : Hora

#### Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). • Avanti : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. ARCANE (43-38-19-70). O Bendelaire : 20 h 30. Rel. dim., lua., mar.

ARLEQUIN (45-89-43-22). O Un pré vert, un tourment, deux boules de billard Spectacle assuré si bon public!: 20 h 30 (Jeu., ven. dernière).

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

D Le Timide au palais : mar. 20 h 30. ARTS-HÉBERTOT (43-67-23-23). ©
Les Enfants du Soleil: 20 h 30 (Sam., mar.). Rel. dim., hm. D Ariane au l'Age d'or ; jeu. (1ère partie) 20 h 30, ven. (2è partie) 20 h 30. Rel. dim., hs. ATELIER (46-06-49-24). Baby Boom : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

BATACLAN (47-00-30-12), D Match d'improvisation : lun. 21 h.

BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24). © Une absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). O La Comédie sans [1] : 20 h 30. Rel. sam., dim., hun.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). O Les Denz Jumeaux vénitions : 20 h 30 (Mar.), dim. 16 h Rel. dim. soir, lun., jeu., ven., sem. b Théodore : jeu., ven., sem. 20 h 30. Rel. mer., dim., lun., jeu.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Aux fost f: 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SU-LEIL (43-74-24-08). Thermidor-Terminus d'après le mort de Robes-pierre : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). O Ah! Ca rira, ça rira, ça rira 1...: 21 h, dim. 15 h 30. CENTRE GEORGES FOMPHOOU (42-74-42-19). Grande sale. ♦ C'est diman-che: 21 h (Jun., ven., [un.), dim. 16 h. Roi. sam., mar.

COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11).
Voltaire's Folies : 21 h, sam. 19 h, dim.
15 h. Rel. dim. soir, hm.
COMÉDIE DES CHAMPS-FLYSÉES
(47-23-37-21). O Une femme sans histoire : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30, Rel.
dim. soir.

CHAPITEAU CHAUFFÉ (CIROUE AR-

CHAOS) (43-67-56-56). O Le Chapi-teau de cordes : 20 h 30. Rel. dim., hun.

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). Le vio-ion du temps qui passe : 14 h 30 et 18 h, sam., dim. 15 h 30, ven., mar. 20 h 45. Ref. lim.

CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Asié-

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). ♦ Les Délices de baiser : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richelles. © La Cagnotte: 14 h, inn. 14 h, dim. 20 h 30, sam. 20 h 30. © Nicomèda: 20 h 30 (Mar.). D La gastre de Troise i viaura pas fieu: ven., inn. 20 h 30, dim. 14 h. Fin de partie: jen. 21 h, mar. 15 h.

DAUNOU (42-61-69-14). > Monsieur Masure : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. DEUX ANES (46-06-10-26). O Le Coât du père François : 21 h, sam., dim., 15 h 30.

EDGAR (43-20-85-11), Les Bahas-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h, Rel. dim. ELDORADO (42.49-60-27). O Rêve de Vicano: 14 h 30, jeu. 14 h 30, dim. 15 h, sem: 20 h 30.

RIDORADO (43-68-32-26). O Permis de vivro au profit de la fondation abbé Pierre : 20 h 30 (Jea., von. dernière), sen 15 h 30.

ESPACE ACNAV (SALLE DU PUTTS QUI PARLE) (43-36-68-56). Tout ext comédie: 20 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun., mar. dim. soir, lun., mar.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Salle L O Les Anciennes Odenrs: 19 h.

Rel. dim., lun. O La Rive d'en face:
21 h. sam. 16 h 30. Rel. dim., hun. Salle

B. O L'Annonce de Matthiab: 21 h.

Rel. dim., lun. > Paroles d'or: jeu., ven.,
sam. 18 h 30. Rel. mer., dim., lun., mar.

SAM. 18 II 3U. Kel. mer., dist., lat., mar., FONTAINE (48-74-74-40). Queile Famille L. 21 h, sam. 17 h, dist. 15 h 30. Rel. dim. soir, lat. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Nocturnes: 20 h 45, dist. 15 h. Rel. dim. soir, lat.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aiguilleurs) : 20 h 30. Rel. dim., hm.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), ♦ Cet animal étrange : 18 h 30. Rel. sam., dim., jun. ♦ Une dame aux camélias : 20 h 30. Rel. sam., dim., jun. GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). ♦ L'Auge gardien : 20 h 30. Rel. dim.

HUCHETTE (43-26-38-99). O La Canta-trice chaque : 19 h 30. Rol. sam., dim. O La Legon : 20 h 30. Rol. sam., dim. O La Chevanobie fiastique : 21 h 30. Rei. L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68).

O. La Pace cachée d'Oxion: 20 h 30, sam. 18 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir. Adien Monsieur Tobélchev: 22 h 15, am 18 h Dai dim.

sem, 15 h. Rel. dim. LA BASTILLE (43-57-42-14). Grande selle. O Par les villages Fessival d'au-tomne à Paris 1988 : 21 h (Jen., von., mar.). Rel. sam., dim., lan. Petite salle.

O En face ou la Chanson perdue :
19 h 30 (Jea., ven., sur.). Rel. sam.,

LA BRUYERE (48-74-76-99), O Les Armoires: 21 h. Rel, dim., hm.

LA FONDERIE (43-56-64-37). D Nims, c'est autre chose: ven., sam. 21 h.

rix: 14 b et 17 h 30, sam., dim. 14 h et 17 h 30, ven., snar. 20 h 30, sam. 21 h. Rel. lun., jeu. LE BOURVIL (43-73-47-84). Ce soir, on enlève tout : 20 h 30. Rel. dim., lun. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles: 20 h 15, sam. 18 h. Rel. tim. Bien dêgagé autour des oreilles, s'il vous plait: 22 h. Rel. dim.

LE PROLOGUE (45-75-33-15). O Et al on faissit le noir juste une minute? : 18 h e5, sam. mar. 18 h e5, jez., von., sam. 21 h. Rel. dim., lug.

sam. 21 h. Rel. dim., lun.

LES DÉCHARGEURES (42-36-00-02). 

Le commissaire est bon enfant, l'Epreuve; 21 h. dim. 17 h. Rel. sam., dim. soir, lun.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théitre nair. La Petit Prince: 18 h.45, Rel. dim. Contes frotiques strabes du XIVe siècle: 20 h. Rel. dim. O Renand et Armide: 20 h. Rel. dim. Mort à crédit: 21 h 30, Rel. dim. Théâtre rouge. O Quant au diable, n'en parlons pas: 21 h 30, Rel. dim.

MADELEUNE: (42-65-07-09). La Reire.

21 h 30. Rel. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire
d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, lun. D Les Sept
Miracles de Jésus : jeu. ven. 18 h

MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversée : 18 h 30 (Jeu., ven.), sam,
14 h 30. Rel. dim., lun., mar.

MARIE STUAPIT (45-08-12-80). O Le-MARIE STUARY (45.08-17-80). ♦ Le Monte-Plats: 18 h 30 (Jen., ven.), Rel. sam., dim., han, mar. ♦ Le Ténèbre; 20 h 30 (Jen., ven. dernière). ♦ Tonton Arthur: 22 h (Jen., ven. dernière).

MARIGNY (42-56-04-41). Lecocq fait l'œaf à Marigny: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan.

MATHURINS (42-65-90-00). La Femme à contre-jour : 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h, Rel. dim. soir, lua. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Le Minotaure: 19 h, sam. 16 h. Rel. dim. MICHEL (42-65-35-02). ♦ Pyjama pour six : 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, mm. 15 h 30. Pat. dim. soir.

MICHODIÈRE (47-42-95-23), ▷ Ma cousine de Varsovie : jeu, van. 20 h 45, sam. 21 h. Rel. dim., lm., mar., mer. MOGADOR (48-78-75-00). Le Récit de la servante Zerline Festival d'autonne à Paris 1988 : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Vraic Vie : 21 h, sam, 17 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Voyage au bout de la nuit : 20 h, sem. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. Peroles : 21 h 15, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun.

musée de Cire (Historial de Montmartre) (46-96-78-92). ▷ Après-midi an Chat noir : wa., sam., ima., mar. 17 h 30, wa., sam., dim., lun., mar. 14 h 30 et 16 is. NOUVEAU THEATHE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Le Prince de Hombourg ; 20 à 30, din. 15 à 30. Rel. dim. seir, lus. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). © Le Grand Standing: 21 h 15, sam. 18 h 30 at 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir. ODÉON (43-25-70-32). Tête d'or : 19 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). O Las Mots amouroux : 18 h (Jou., ven., sam.), dim. (demière) 18 h 30.

**ŒUVRE** (48-74-42-52). O Je no suis pas Rappeport: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim.

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-

OPÉRA - PALAIS GARNIER (47-42-53-71), 

O CAPITÉ SUR CONGRÉS (48-28-40-90).

O LA Liberté ou la Mort d'après Danton et Robespierre: 15 h et 20 h 30 (Jeu., ven., sam., mar.), dim. 16 h. Rel ian.

PALAIS DES CLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36). Les Vamps: 20 h 30. Rel dim., han.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). 

O Jango Edwards: 21 h. Rel. dim.

PALAIS DOVAL (42-01-50-81). Et la palais BOVAL (42-01-50-81).

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L O Le Plus Houreux des trois: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hun.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Tépor: 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. POTINIERE (42-61-44-16). D La Frousse: 20 b 45, dim. 15 h. Rel, dim.

soir, mer. RANELAGH (42-88-64-44). O L'Etrange Mister Knight: 21 h. Rel. dim., lun. RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta santé, Dorothée : 20 h 45, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). De Marat Drama: mar. 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drûle de couple : 20 h 45. sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. sour, lun. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). O L'Ex-Fernme de ma vie : 20 h 30. Rel. sam., dim., lun.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). Gérard Sety: 20 h 30. Rel. dim., lun. Brassens, Brel: 22 h, jeu., von., sam., mar. 22 h. Rel. dim., lun.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (4)-64-80-80), © Tango : 20 h 30 (Ven. der-nière), jeu. 19 h.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Suffe L. O. Le Tartuffe: 20 h 30 (Lun., mar.). Suffe ff. O. L'Ecume des jours: 20 h 30 (Jen., ven.). D. Marius: ven. 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h, Fanny: sam. 18 h 30, dim. 16 h 30. Césur: sam. 21 h 30, dim. 19 h 30, Le Journal d'un fou: jen., ven. 18 h 30, THEATRE DE LA PLAINE (40-43-

01-82). Moi, Caghostro, antichrist et messie un collier pour une révolution : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE DU TEMPS (43-55-)0-88), O Andromaque : 20 h 30 (Jea., ven., sam. dernière). THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Tu m'aimes comblen ? : 20 h 30, Rel. dim.,

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39).
Offenbach tu connais?: 20 h 30, sam.
18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT 147-27-81-15]. Grand Théisre. O D'Artagnan: 20 h 30, sam., dim. 15 h. Rel dim. soir, lun. Théitre Géssier, Ton Beau Capitame: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim.

sor, tun.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60). Grand Théâtre. O
La Nuit des chasseurs: 20 h 30, dim.
15 h 30. Rol. dim. soir, lun. Petite sulle.

Tir et Lir: 21 h, dim. 16 k. Rel. dim.
soir lun.

soir, hm.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). Grande salle. O Le Retour
au désert Festival d'antonne à Paris
1985: 20 h 30, dim. 17 h. Rei, dim. soir.
hn. MLT. O Claudel insoîte: 18 h 30
(Jeu., ven. dermère). O Harcamone
d'après le Miracle de la rose: 21 h. Rei,
sam., dim., lan. Petite salla. O Le Vie
singuhère d'Albert Nobbs: 20 h 30, dim.
17 h. Rei, dim. soir, lan.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Berthélémy: 19 h. Rei, dim., lun. Hélas, tant
mieux!: 20 h 15. Rei, dim., lun. Les msporèties se cacheni pour mourir: 21 h 30.
Rei, dim., lun. D. La Timbele: sam.
15 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Armistice an pant de Grenelle: 19 h. Rel. dim., iun. God Marlon: 20 h 30. Rel. dim., iun. De-main, j'arrête!: 22 h 15. Rel. dim., lon. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Rificia dans les labours : 21 b, sam. 16 b. Rel dim. D Toi et mos... et Paris : dim.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). O La Présidente ; 20 h 30, sam, 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h.

#### Région parisienne

AUBERVILLIERS (THEATRE DE LA COMMUNE) (48-34-07-67), 0 L'Oiseau bleu : 20 h 30 (Jeu., ven., mar.), sam. 16 h, dim. 16 h 30. Rel. sam. soir,

AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). D Double Mixte: ven. 2] b.
EPINAY-SUR-SEINE (MAISON DE LA
CULTURE D'ORGEMONT) (48-4).

41-40). ▷ Dépêche-toi, c'est Shabbat : mar, 20 b 30. EPINAY-SUR-SEINE (MAISON DES PRESLES) (48-26-45-00), © Dépéche-toi, c'est Shabbat : 20 h 30 (Jest.).

LA COURNEUVE (ESPACE JOHN LENNON) (48-58-58-08), > Course sux écritures : jeu. 20 h 30. MONTREUIL (STUDIO BERTHELOT)

NANTERRE (THEATRE DES AMAN-DERS) (47-21-18-81). Grande saile, Hamiet: 20 h, 15 h 30. Rel. dim. soir.

NEUTLLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) RUELL-MALMAISON (TRÉATRE ANDRÉ MALRAUX) (47-32-24-42). ▷ Boochus: ven. 20 h 45.

SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD PHILIPE) (42-43-17-17). D Le Déser-poir tout blane: von. (dernière) 21 h. Rel. mer., jeu. Made in Britain: ven. (dernière) 21 h. Rel. mer., jeu. Verr. petit pois... tendre : ven. (dernière) 18 h 30. Rei. mer., jou. VERSALLES (THÉATRE MONTAN-

SIER) (39-50-71-18). ▷ La Menteuse : VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). Treize à table : 21 h. dam. 18 h. Rel. dim. soir, lun., mar.

#### Ballets

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).
Mireille Nègre, 20 h. mer., jeu., ven.,
sam. (dernière) : « Je danserai pour

CASINO DE PARIS (42-85-30-31). American Indian Dance Theatre. Jusqu'au 15 janvier 1989. 20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar: 15 h 30, mer., sam., dim.: Chant et dances des nations indennes d'Amérique du Nord. Téléphoac loca tion: 40-16-12-46

tion: 40-16-12-46.

OPÉRA-COMIQUE. SALLE FAVART
(47-42-53-71). Zizi Jeanmaire. Jusqu'au
1º janvier. 20 h 30. merc.. ven.. mar:
15 h, dim.: Java for Ever. Un speciacle
de Roland Petit. Avec les danseurs du
Ballet national de Marseille, Teléphons
location: 42-60-04-99

THÉATRE DU BEL AIR (45-77-60-64).
Michel Caconalul, 20 h 30, mer. jeu.
ven. Momentum Danse Compagnie. Téléphone location : 43-46-91-93. (47-20-36-37). Les Géants de 13 danse, usqu'au 5 janvier, 20 h 30, mar. Avec le

val international de danse de Paris. THEATRE L'OMBRE QUI ROULE (4)-26-29-61). Trioili Trapola, 21 h, met., jeu., ven. Chor. Marianne Piet. avec M. Piet, G. Marzis, J.-P. Gilly.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) Merce Cunningham Dance Coropagay, jusqu'au 29 décembre, 20 h 50, jeu., ven., lun., mar. Doubles. Eleven, Pictures (jeu., ven.). Rainforest, Five Stone Wind (lan., mar.). Dans le cadre du Festival

#### Opéra

OPÉRA DE PARIS, PALAIS GARNIER. PERA DE PARIS. PALAIS GARNIER.
(47-42-53-71) » Orphée aux enfers».
Jusqu'au 1º janvier. 20 h mer., 19 h 30
jeu., veu., sain., lun., mar. Opéra de Jacques Offenbach. Mise en soène Jean-Louis Martinoty. Dir. mus. Alain Lom-burd. Chor. E. Polyakov. Avec G. Raphanel, M. Hamel, T. Dran,
Childenna 1 h 10.

#### Operette

G. Friedmana, 3 h 30.

PLDORADO (42-49-60-27). - Rêve de Vienne -. 14 à 30, mer. jeu., 15 h dim., 20 h 30 sam. Opérette vienneise, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altery. Tony Gama (ténor). F. Linel, J. Andrisu. A.k Boulme, M. Mayou. Chor. Martine Bozzoni avec les ballets taigane et classique et le grand orchestre de l'Eldorado, dir. Guy Motta. THEATRE MODERNE (43-59-39-39).

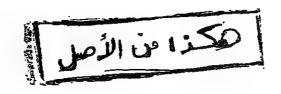
\* Offenbach tu connais ? - Jusqu'au 8 janvier. 20 h 30 mer., jeu., ven., sunt., mar., !8 h sem., !5 h 30 dim. De Roger Defossez. Mise en schne de Nicola; Bataille. Musique d'Offenbach.

#### DOLBY STÉRÉO dans les salle équipées.

PARIS : VO : PATHÉ MARIGNAN - GEORGE V - FORUM LES HALLES - VF : PARAMOUNT OPÈRA - MONTPAR-NASSE PATHÉ - PARNASSIENS - CLICHY PATHÉ - CONVENTION ST-CHARLES - FAUVETTE - GAUMONT ALÉSIA PÉRPIÉRE : VERSABLER CYRANO - THIAIS PATHÉ BELLE ÉPINE - LA DÉFENSE 4 TEMPS - VINCERNES 3 VINCENNES -SARCELLES FLANADES -- SEVRAN 5 DALTON -- VIRY CHATILLON CALYPSO -- L'ISLE-ADAM CORTI -- DRAVEIL GRANGERIE







#### CINEMA

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI

Ciérambard (1969), d'Yves Robert. 16 h; Découverts et Sauvegarde du cinéma britannique : Good Time Girl (1948, v.o.), de David McDonald, (9 h; Pinote, la lei du plus faible (1980, v.o. a.l.f.), d'Hoctor Babenco, 21 h.

TEUDL Le vent se tève (1958), d'Yves Ciampi, 16 h; Découverte et Sanvegarde du cinéma britannique: Huit Heures de sursis (1946-1947, v.o.), de Carol Reed, 19 h; Casanova de Fellini (1976, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 21 h 15.

VENDREDE La Kernesse rouge (1946, v.o.), de Paul Mesnier, 16 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: The Small Back Room (1948, v.o.), de Michael Powell et Emeric Pressburger, 19 h; le Sport favori de l'homma (1964, v.o.), de Howard Hawks, 21 h 15.

Les Cheyennes (1964, v.c.), de John Ford, 15 h. SAMEDI

DIMANCHIE Fahrenheit 451 (1966), de François Truffaut, 15 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: la Reine des cartes (1949, v.o.), de Thorold Dickinson, 17 h; Noose (1948, v.o.), d'Edmond T. Grévilla, 19 h; le Héros sacrilège (1955, v.o. s.t. anglais), de Kenji Mizoguchi, 21 h.

LUNDI

MARDE Cour de illas (1931), de Anatole Litvak, 16 h; Découverte et Sauvegarde du cinéma britannique: The Bind Godden (1948, v.o.), de Harold French, 19 h; let Enfants (1984), de Marguerite Daras, 21 h. SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (41-78-37-39)

MERCHED Le Cinéma gorgien: les Petits Hommes (1978, v.o. a.f.), de Bondo Chochinich-vill, l'Ane de Magdana (1955, v.o. georgienne «trad. simultanée), de Tenguiz Abouladze et Rezo Tchkheidze, 14 h 30; PEzposition estraordinaire (1968, v.o. russe «trad. simultanée), d'Eldar Changue-lata, 17 h 30; An revoir (1934, v.o. a.f.f.), de Guiergui Makarov, 20 h 30.

Le Cintum georgien: le Portrait (1981, v.c. a.t.f.), de Lado Soulakvelidza, le Chemin vers la maison (1981, v.c. a.t.f.), de Alexandre Richivischvill, 14 h 30; le Marktre Samanichvill (1927, v.c. a.t.f.), de K. Mardjanichvill et Z. Berichvill, le Sel de K. Mardjanichvili et Z. Berichvili, le Sei de Svanétie (1930, v.o. rume -trad. simulta-née), de Mikhail Kalatozichvili, 17 h 30; vénement (1979, v.o. s.t.f.), de Guela ndelaki, 20 à 30.

VENDREDI

Le Cinéma georgien: le Voyage d'Akaki Teoreteli en Ratcha Letchkhounni (1912, v.o. a.t.f.), de Vessill Amachoukeli, Kris-tine (1916-1917, v.o. a.t.f.), d'Alexandre Teoniscovana, 14 h 30; la Mère de la terre (1977, v.o. a.t.f.), de Goderzi Tchokheli, Kudjana (1941, v.o. a.t.f.), de Kote Pipi-nachvill, 17 h 30; le Père du soldat (1964, v.o. ruste a.t.f.), de Razo Tchkheldze, 20 h 30.

Le Cladma georgien: le Père (1983, v.e. a.t.f.), de Levan Zakarcichvili, les Enfants d'ane autre (1958, v.e. a.t.f.), de Tengniz Abouladze, l4 h 30; les Musickens (1969, v.e. s.t.f.), de Mikhail Kobakhidze, le Mariage (1964, v.e. a.t.f.), de Mikhail Kobakhidze, le Paraphuie (1967, v.e. a.t.f.), de Mikhail Kobakhidze, le Paraphuie (1967, v.e. a.t.f.), de Mikhail Kobakhidze, Sérénade (1968, v.e. a.t.f.), de Kartles Kotiveri, 17 h 30. DIMANCHE

Le Chrima georgien: Ne soin pas triste (1967. v.o. s.l.f.), de Guorgui Danelia, 14 h 30; les Mélodies du quartier de Véri (1973, v.o. s.l.f.), de Guiorgui Chenguetats, 17 h 30; Avril (1962, v.o. s.l.f.), d'Otar losseliani, Alaverdoba (1962, v.o. s.l.f.), de Guiorgui Chenguetats, 20 h 30. LUNDE

Le Cinéma georgien : le Corbeau (1981, v.o. s.t.f.), de David Takaichvili, Fincanta-tion (1967, v.o. s.t.f.), de Tenguiz Abos-ladze, 14 h 30 ; le Francasser du Caucasa (1977, v.o. s.t.f.), de Guiorgui Kalatozich

JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, : 40-15-00-30/40-15-08-08

RELAIS BELLMAN

42, Champs-Elysées, 8

3. av. de la Grande-Armée, 16. Ts les jus

LE COURMAND CANDEDE 43-80-01-41

6, pl Maréchal-Juin, 17 (pl Pereire)

LE SYBARITE F/sam. midi et dim. 6, rae du Sabot, 6 42-22-21-56

RESTAURANT TROUMDRUK 47-05-49-75

COPENHAGUE

LE PRESBOURG

LE CORSAIRE

1, bd Exelmans, 16-

RIVE GAUCHE

47-23-54-42 F. dim.

43-59-20-41

45-00-24-77

45-25-53-25 45-20-87-85

F. dim.

vili, 17 h 30; les Derniers Craisés (1934, v.o. s.r.f.), de Semion Dolidze, 20 h 30, MARDI

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (49-24-34-30) MERCREDI

MERCREDI
Paris-Polars: Jeune public: le Capitan, (1960) d'A. Hunebelle, 14 h 30; Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 16 h 30; Blier joue les seconds: le Cave se rebific (1961) de Gilles Grangier, les Toutons flingueurs (1963) de Georges Lantner, 18 h 30; Figalle, readez-wous des truands: Bande annonce: Bob le flambeur (1956) de Jean-Pierre Melville, le Doulos (1962) de Jean-Pierre Melville, 20 h 30; le Dossier 51 (1978) de Michel Deville, 18 h 30. JELIOI

Paris-Polars: Comédie policière: Bande annonce: Sois belle et tais-toi (1958) da Marc Aliégret, les Trois font la paire (1957) de Sacha Guitry et Clément Dahour, 14 h 30; TV Polar: Vidock: la Bijouterie Jacquelin (1967) de Marcel Binwal, Belphégor ou le fantôme du Louvre (1965) de Claude Barma, 16 h 30; Meartre aux Halles: Halles de Paris: Série Chroniques de France (1966) de Robert Destanque, Voici le temps des assassins (1956) da Julien Duvivier, 18 h 30; Cinéma muet: Paris 14-18 (1985), 20 h 30.

VENDREDA VENDREDA

Paris-Polars: Services secrets: Bande
amonce: le Dossier 51 (1978) de Michal
Deville, la Java des embres (1983) de R.
Goupil, 14 h 30; Fantomas: Fantorro
(1966) de J. Lénica, Fantômas (1932) de
Paul Fejos, 16 h 30; Hommage à Melville:
Jean-Pierre Melville (1971) d'André S.
Labarthe, le Cercle rouge (1970) de JeanPierre Melville, 18 h 30; Malavoy mêse
l'enquête: Actualités Gaumont, Meurtres
pour mémoire (1984) de Laurent Heyneman, 20 h 30.

Paris-Polars: Actualités anciennes:
Actualités Ganmont, 12 h 30; Un homme à abatire: Bande amones: Mesrine (1983) d'Hervé Palud, Peur sur la ville (1975) de Henry Verneull, 14 h 30; Policier kitsch: Louis Chédid chancs Hold-Up (1985), Diva (1980) de Jean-Jacques Beineix, 16 h 30; Ripoux: les Ripoux (1984) de Clande Zidi, Un dimanche de flics (1983) de Michel Vianey, 18 h 30.

DIMANCHE

DIMANCHE Rollicha

LUNDA

MARTIE Paris-Polare : Gabin reprend du service : Bande annonce : le Cave se rebiffe (1961) de Gilles Grangier, Touchez pas an graib (1954) de Jacques Becker, 14 h 30; TV Polar: Vidock: Vidock et les faux témoins (1967) de Claude Loursais, Quand le vin est três... (1964) de Claude Loursais, (6 h 20... Commission secules le Meisson 16 h 30; Organisation secrète: la Maison sous les arbres (1971) de René Clément, 18 h 30; Tratiquants d'armes: Coups de fan à 18 heures (1962) de Daniel Costelle, Trois hommes à abutire (1980) de Jacques Danye, 20 h 20

Les exclusivités

Deray, 20 h 30.

ACHIK RERIB (Sor., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-

L'AMATEUR (Pol., v.a.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). PACH ST BOTTINE (Can.); Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Latine, 4" (42-78-47-86); Le Triomphe, 9" (45-62-45-76); Sept Purnassiens, 14" (43-20-32-20)

9 (45-62-45-76); Sept Parmassens, 1-4 (43-20-32-20).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Genment Lee Halles, 1-4 (40-26-12-12); Gaumout Opéra, 2- (47-42-60-33); I4 Indilet Opéra, 5- (43-25-59-83); Gaumout Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumout Parmasse, 1-4 (43-35-30-40).

Parasse, 14 (43-35-30-40).

BEETLEJUICE (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Pathé Marignen-Concorde, 9 (43-59-92-82); UGC Biaritz, 9 (45-62-20-40); 14 Juillet Beangraselle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9

VOTRE TABLE CE SOIR CE SOIR

ubinace municale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repus - J., H. : ouvert jusqu'à... houres

An I<sup>n</sup> ét., le premier restenz, inhadais de Paris, déj., dinens, spécial, de summon famé et prisons. d'Irlande, menu dégant, à 95 F not. Au sez-do-ch., RITTY O'SHEAS : « Le vani pub irlandais», ambience ts les soirs ex. americiens, Le plus gr. chôtt de vénideya du troude. Jusq. 2 à du mat.

N. Cudre Efgant et confortable. Salle efficatisfa. Cuisine française traditionnelle. Le RAVIOLES DU ROYANS. Sole sux compettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâteau du jour

De midi à 22 à 30. Spécialités DANOISES et SCANDINAVES, CANARD SALÉ, SAUMON mariné à l'aneth. MIGNONS DE RENNES 22 vizzigre de pin.

Accaeil NON-STOP jesqu'à 1 à du main. Une table gastron, avec vue sur l'Arc de triemphe que nont Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fraits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Tetr. Déj. d'aff. Menu à 92 F + carte.

«LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE»

Caisine faite per le patron. Carte inventive. Menu à 95 F s.c. Fermé samedi

Caisine traditionnelle française personnalisée, messa bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.l.j. sauf samedi midi et dimanche.

AU CIEUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS. LÉVEILLON STRYLVESTRE 50 F &

(avec 1/2 champ. per pers.), SOUPER DANSANT, COTILLONS. Jusqu'il l'aube.

Spécialité de confit de canard et de cascoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lusdi.

DINERS

SOUPERS APRES MINUIT

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ

Piats traditionnels - Vms à découvrir. Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVEZ : plut de l'Opén-Butille Tij de 11 h 30 k 2 beurs du main. 6, place de la Butille, 43-42-90-32.

#### Les films nouveaux

FANTOMES EN FÊTE. Film ambricain de Richard Donner, v.o.:
Forum Herizon, 1st (45-08-57-57);
George V. 9t (45-62-41-46); Pathé
Marignan-Concorde, 8st (43-5992-82); Convention Saint-Charles,
15 (45-79-33-00); v.f.: Paramount
Opéra, 9t (47-42-56-31); Pauvette,
13st (43-31-56-86); Gaumoni Alésia, 1st (43-27-84-50); Pathé Montparusasiens, 1st (43-20-12-06); Sept.
Parusasiens, 1st (43-20-32-20);
Pathé Clichy, 1st (45-22-46-01).
LA PETITE VOLFLISE, Film fran-

Parmassiens, 14° (43-20-32-20);
Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

LA PETITE VOLEUSE. Film français de Claude Miller: Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Coden, 6° (43-25-59-83); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Pathé Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); La Pagode, 7° (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11° (43-37-90-81); Las Nation, 12° (43-43-04-67); Rasvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14° (43-33-30-40); Gaumont Parnasse, 14° (43-33-30-40); Gaumont Parnasse, 14° (43-33-30-40); Gaumont Parnasse, 14° (43-33-30-40); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Parnasse, 14° (43-35

(47-48-06-05).

LA TABLE TOURNANTE. Plim français de Paul Grimanit: Ciné Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Sept Parmissiens, 14º (43-20-32-320). 20-32-20).

(47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Mont-parnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.): Studio Galande, 3º (43-54-72-71). HIG (A., v.o.): UGC Normandia, 8º (45-63-16-16).

BIRD (A., v.o.); 14 Juillet Permese, 6' (43-26-58-00).

CAMBLE CLAUDEL (Pr.) : Gaumous Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-31); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Publicis Saint-Germain, 6º (42-22-72-80); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gammont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); 14 Juillet Bes-tille, 11º (43-57-90-81); Las Nation, 12º (43-43-04-67); Bacurlal, 13º (47-07-28-04); UGC Gobelins, 13º (43-26-23-44); Gammont Alésia, 14º (43-27-84-90); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Gammont Convention, 15º (48-28-42-27); Kinopanovama, 15º (43-06-50-50); UGC Maillet, 17º (47-48-06-6); Pathé Weplar, 18º (45-22-46-01).

46-01). CHUCK BERRY, BAIL HAIL RUCKYN ROLL (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36).

CROCODBLE DUNDEE II (A., v.f.):
George V, 8 (45-62-41-46): Hollywood
Boulevard, 9 (47-70-10-41); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

DANS LES TÉNÈBRES (Esp., v.o.): Utopia Champollion, 9 (43-26-84-65). DEAR AMERICA (A. v.o.): Forem Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. da Reamrearrd, 6\* (42-22-87-22); George V. 8\* (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9 (47-70-33-88).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It., v.o.): Cinoches, & (46-33-10-82).

LA DERNÉER TENTATION DU
CHRIST (A., v.o.): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20).

RIVE DROITE

DISTANT VORCES (Brit., v.a.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33): Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); Gaumont Ambasade, 8° (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40).

DROLE D'ENDROIT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): UGC Emitage, 8° (45-63-16-16).

DROUVNING BY NUMBERS (Brit.,

مكذا من الأصل

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33)

L'ETUDIANTE (Fr.): George V, 8' (45-62-41-46); Les Montparnos, 14' (43-27-52-37).

LE FESTIN DE BABETTE (Den. v.o.) : Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). LES FORMES DE L'AMOUR (AIL, v.o.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82);

George V, 8- (45-62-41-46).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Pathlets Champs-Hystes, 8 (47-20-76-23); v.f.: Gaumont Opera, 2 (47-42-60-33); Les Monsparnos, 14 (43-27-52-37). HAMLET GOS BUSINESS (Fig., v.o.) : Reflet Logos I, 9 (43-54-42-34).

LE HASARD (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE LETRE (A., vo.) : Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

TINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ

(Ft.): Forum Horizon, 1\* (45-0857-57); Rex. 2\* (42-36-83-93); UGC
Odéon, 6\* (42-25-10-30); Gaumoni
Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George
V. 8\* (45-62-41-46); Saint-LazarePasquier, 8\* (43-87-35-43); Pathé Francals, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\*
(43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12\*
(43-43-04-67); Farvette, 19\* (43-8156-86); Gaumont Alésia, 14\* (43-2784-30); Miramer, 14\* (43-20-12-06);
14\* Juliest Beaugreneile, 15\* (45-7579-79); Gaumont Convention, 15\* (4828-42-27); UGC Maillox, 17\* (47-4806-06); Pathé Wapler, 18\*
(45-22-46-01); Trois Socrétan, 19\* (4206-79-79). ITINERAIRE D'UN ENFANT GATE

06-79-79). KRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (tchèque, v.o.) : Utopia Champollina, 5º (43-26-84-65) ; v.L. : Deufert, 14º (43-21-

LA LECTRICE (Fr.): Sept Permanient, 14 (43-20-32-20). LA MAIN DROTTE DU DEABLE (A., v.o.); Genmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Genmont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Genmont Parasse, 14" (43-35-

LA MAISON DE JADE (Fr.): Porum. Orient Express, 1" (42-33-42-26). Orient Express, 1" (42-33-42-26).

MANGECLOUS (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hantefenille, 6" (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-96); UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Trois Parnassiens, 14" (43-20-30-19); 14 Juillet Besingmothe, 15" (43-79-79); Images, 18" (45-22-47-94).

MINIMESTE PUIN 14" un N. 1872 Man.

MIDNIGHT RUN (A., v.o.): UGC Biar-nitz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Opins, 9 (45-74-95-40).

9 (45-74-95-40).

MOONWALKER (A., v.a.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Parhé Impérial, 2º (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V. 8º (45-62-41-46); Pathé Marigaan-Concorde, 8º (43-59-92-22); La Bastille, 11º (43-26-32-20); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Fanvetta Bis, 13º (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparnase, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 19º (45-79-33-00); Trois Secrétaa, 19º (42-06-79-79); Le Gambetta, 20º (46-79-79); Le Gambetta, (42-06-79-79); Le Gumbetta, 20 (46-36-10-96).

MORT A L'ARRIVÉE (A., v.o.) : George V, \$ (45-62-41-46) ; v.f.: Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41) ; Miramar, 14- (43-20-89-52).

14 (43-20-89-22).

NE BÉVEILLEZ PAS UN FIJC QUI
DORT (\*) (Fr.): Forum Arc-ex-Ciel,
1\* (42-97-53-74); Rex. 2\* (42-3683-93); UGC Danton, 6\* (42-23-10-30);
UGC Montparanse, 6\* (45-74-94-94);
Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-9992-82); Saint-Lezare-Pesquier, 8\* (4387-35-43); UGC Normandie, 8\* (45-6316-16); Paramonat Opéra. 9\* 87-35-43); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); Paramount Op5ra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fazwette, 13 (43-31-56-86); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montpernasse, 14 (45-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-33-00); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Imagest, 18 (45-22-47-94); Trois Socrétan, 19 (42-06-79-79); Lu Gambetta, 20 (46-36-10-96).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76) NOTES POUR DEBUSSY (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); Sradio 43, 9 (47-70-63-40). LA NUIT BENGALI (Pr., v.a.) : Lecermaire, 6" (45-44-57-34).

naire, 6\* (45-44-57-34).

L'OURS (Fr.-All.): Forum Arc-en-Ciel,
1\* (42-97-53-74); Gaumont Opém, 2\*
(47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (4325-59-83); Gaumont Ambussade, 8\* (4359-19-08); Max Linder Panorama, 9\*
(48-24-88-88); Fauvette Bis, 12\* (43-3160-74); Gaumont Parmassa, 14\* (43-3330-40); Gaumont Adésia, 14\* (43-2784-50); Gaumont Convention, 15\*
(48-28-42-27); UGC Maillet, 17\* (4748-06-06); Pathé Clichy, 13\* (45-2246-01); Le Gambetta, 20\* (46-3610-96).

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr-Can-Chia, v.a.): Les Trois Luxem-bourg, 6° (46-33-97-77): Pathé Marigana-Conords, \$ (43-59-92-82); Trois Parnassiena, 14 (43-20-30-19); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88). PAYSAGE DANS LE BROUILLARD (Gr., v.a.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-\$2-36); 14 Jullet Parnasse, 6º (43-26-

PELLE LE CONQUERANT (Dan., v.o.): UGC Odém, 6 (42-25-10-30): UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40): v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Bienventle Montparmase, 15 (45-44-25-02). PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.) : Elysées oln, 8\* (43-59-36-14). QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.) Cinoches, 6' (46-33-10-82)

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-DEU VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BET ? (A., v.a.): Forum Horizon, is (45-08-57-57); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rez., 2 (42-36-33); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miranar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gammont Conven-tion, 19 (48-28-42-27); Images, 19 (45-22-47-94).

RAGGEDY (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). SALAAM BOMBAY 1 (indo-Fr., v.s.): Lucerpaire, 6 (45-44-57-34).

MASS FIN (Pol., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

(A5-43-41-63).

SANS PEUR ET SANS EFFOCHS.

(Fr.): Roran Arc-n-Cirl, 1= (42-97-53-74); Ren. 2= (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6= (45-74-94-94); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 2= (43-59-92-82); UGC Biarritz, 2= (43-62-20-40); Pathé Français, 9= (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12= (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13= (43-62-34-44); Gammont Convention, 15= (48-28-42-27); Images, 18= (43-22-47-94); La Gambetta, 20= (46-36-10-96).

12 SUD (Arg.-Pr., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impé-rial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hauto-fenille, 6= (46-33-79-38); Pathé femilie, 6" (46-33-79-38); Pathe Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); La Bestille, 11" (43-54-07-76); Sept Pen-nessions, 14" (43-20-32-20); Bionveolie Montparnesse, 15" (45-44-25-02). TOM WAITS B&G TIME (A. v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-25); La Bustille, 11" (43-34-07-76).

TOSCANINI (IL-Fr., v.a.): UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC No-mandia, & (45-63-16-16); v.L.: UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

TROIS PLACES POUR LE 26 (Pt.): Gammont Les Halles, 1" (40-26-12-12);

Bretagna, & (47-7)-57-97); Pathé Han-tefenille, & (46-33-79-38); Gaumout Ambassade, & (43-59-19-08). TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.) : L'Entrepe, 14 (45-43-41-63).

UZ RATTLE AND HUM, LE FILM (A. vo.) : Forum Orient Express, 1 (42-13-42-26) : Les Trois Beizen, 3 (45-6)-10-60).

UN ETE CHEZ GRAND-PERE (Tei-wan, v.o.): Chay Paleon, 5 (40-54-07-76).

UN MONDE A PART (A., v.e.): UGC Rounde, 6 (45-74-94-94); UGC Ermitige, 8 (45-63-16-16).

UN PRINCE A NEW YORK (A., wa): La Tricapha, 3 (45-62-45-76). UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.); George V. 9 (45-62-41-46); Les Mons-pernos, 14 (43-21-52-37).

UNE ETOILE POUR L'EXEMPLE (Fr.): Lating. 4 (42-78-47-86). UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit., v.o.): Elysées Lincoln. 3 (43-39-36-14): Trois Parmassiens, 14 (43-20-38-19). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (FL): George V. 9 (45-62-41-46).

VOLS D'ETÉ (Eg., v.c.) : Chay Palace,

LE VOYAGE (Su.-Cen., v.n.) : Epic de Boia 5 (43-37-57-47).

Bois, 3: (43-37-57-47).

WILLOW (A., v.a.): Forum Borizot. 19: (45-08-57-57); UGC Damon, 4: (42-25-10-30); UGC Rotmode, 5: (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 3: (45-62-20-40); v.L.: Rex., 2: (42-36-83-93); UGC Montparament, 4: (45-74-94-94); Paramount Opfra, 9: (47-43-56-31); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13: (43-36-23-44); Gaumont Alfein, 14: (43-27-84-50); Courention, Spins-Charles, 15: (45-79-33-00); UGC Courention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetra, 20: (46-36-10-96).

#### MUSIQUE

Les concerts

ALPHA DU LION. Brigins Legargasson, 23 à jeu. Mc220-soprano, É Armal (piano). Clavres de Schabert, Scha-mano, Welf. AMPHITHEATRE RECHELLEU.

Thienlin, François Deismare, 20 h 30 jou. Mezzo-soprago, guit. Œrvres de Dow-land, Pisador, Schubert, Faurá. BASTICUE SAINTE-CLOTALDE. Fictre Coges, 23 is 15 sem. Organ. « Pas-torale », de César Pranck.

BOURFES DU NORD (42-39-34-50), La Républicaine, Jusqu'en 8 janvier, 20 h 30 mer, jeu., ven., mar. 16 h dim. Spoctacle d'Hélène Delsvanit. Mise en scème J.-M. Raheux, Avec H. Delsvanit, J.-L. Matimer, J. Cohen, V. Leuerme.

L. Matinier, J. Cohen, V. Leverme.

CARRÉ SILVIA BEONFORT (45-31-28-34). Elisabeth Cooper, 23 h ann.

Curves de Bach. Avec in participation de Mouloudji et de la danacuse Mail.

Dans le cadre de la veillée de Noti.

BCLISE DES BELLETIES (48-47-92-05). Ensemble A Sei Voci, 20 h 30 jes. CENTES de Montiès, Josephin Desemble A Sei Voci, 40 h 30 per le la l'agentie Desemble A Sei Voci de Montiès.

prez, de Laspus. Maîtriso des Hants-de-Soine, 19 h sam.

Dir. Francis Bardot. G. Harle (orgae). Œuvres de Gabrieli, Bach. Entrée libre. Gilles Harle, 10 h 30-dim. Organ. Office du jour de Noël. Entrée libre.

Gilles Harle, 10 h dim. Récital d'orgue. Chavres de Swelinck. Entrée Hhre. Télé-phone location: 45-23-18-25.

 Maîtriss des Hauts-de-Seine, 20 h aum.
 Dir. Francis Bardor. G. Harle (organ).
 Office de vigile de Notil. Chants liturgiques. Entrée tibre. SGLISE DE LA MADELEINE (39-61-12-03). Jean Costa, 16 h dim. Orgoe. Œuvres de Bach, Mossiaes, Dupré. Entrée libre.

Cheurs et Quatter lorremanul de la Madeleine, 23 h 45 aum. 11 h dim, Dir. Joschim Harvard de La Montagas.
 H. Busser (harpe), F.-H. Houbart (orgas), J.-P. Doubrene (baryton).
 Mosse de Noti. Entrée fibre.

EGLISE SAINT-RUSTACHE. Gilles Weber, 22 h sam. Orgae. Chicur de Saint-Eustache. Œuvres polyphoniques de la Rentissance BGLISE SAINT-FERDENAND-DES-TERNES. Maître Ramette, 22 h 30 sam. Orgae. Avec les Petin Chanteurt de Saint-Ferdinand. Œuvres de Practorius, Haendel.

de Practorias, Haendel.

GGESE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS. Ricardo Miravet, 22 h sam.
Organ. Notis de l'époque romantique.

Bricardo Miravet, 23 h sam. Organ,
M. Chedeville, C. Louchet (sopranos),
M. Delaunay (thore), D. Michel (alto),
B. Polisset (baryton), P. Roux (besse)

Messes de Rossini.

Bricardo Miravet, 16 h 30 dim. Organ,
Intégrale des Notis de Dequis.

EGLISSE SAINT-GERMAINDES-PRÉS. Nouvel Orchestre de chambre français, Jusqu'au 28 décembre,
20 h 30 mac. Dir. Litinae Corbey, C. Bogdanas (violon), L. Stanese (alto),
L. Novak (fl.). Œuvret de Mozart,
Haydo.

Haydn.

BCLISE SAINT-HONORE D'EYLAU.
Emmanuel Bellanger, 23 h 15 sam.
Organ Gavres de Messiaen, Langlais. BGLSE SAINT-JULEN-LE PAUVRE La Philharmonie de chambre, Jusqu'an 29 décembre, 20 h 30 km, mar. Dir. Rolland Donatte. S. Rolland, Day Roland Douatte, S. Rodesco (vi) Œuvres de Corcili, Vivaldi. Teléphone location: 43-96-48-48.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILL.
Ensemble instrumental Alexandre Static.

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE.

Ensemble instrumental Alexandre Sinjic,
20 h 30 met. Dir. Alexandre Sinjic,
L. Winstr (soprano). M. Francesci
(metzo) Chorale du Maraia, (Enves de
Vivaldi, Delalande, Corelli. Téléphons
location: 43-96-48-48.

• Les Petits Chanteurs de Chaillet, 17 h
dim, 20 h 30 mm. Maltriae de la cathédrale de Chartres. Dir. Roger Thirot.

J. Galard (orgue). Enves de Back,
Charpentier, notis populaires français.

• Gabriel Funct, Jean-Paul Imbert.

Jusqu'an 30 décembre, 20 h 30 mm.

Fiête, orgue, P.-H. Lacrambe (baryton).

Acias et Adagio pour Noti.

EGLISE

EGLISE SAINT-NICOLAS-DES-CHAMPS (42-77-81-82). Ensom-ble vocal Benjamin Britten, 23 h sam. Dir. Nicole Corti-Lyant. J. Boyer (orgue), F. Lieutand (harpe). Œuvres-de Britten, Caplet, Dans le cadre du festi-val d'art sacré de la Ville de Paris. Entrés-libra.

ECLISE SAINT-PHILIPPE-DE-ROULE, Michel Boulnots, 23 h 30 sem. Orgae. Œuvres de Franck, Dannin, Vierne.

SGLISK SAINT-ROCH (43-61-83-26). Orchestes francis d'oratrele 30 Orcheste français d'unstorio, 20 h 30 van. Dir. Jean-Pierre Loré. P. Romain (sprann), B. Nott (http), P. Gameloff (angue), Ghyriae de Charpender, Dehimaté, Corulli, Albinoui, Binot.

SGLISS, DE LA TRINETÉ. Otivier Latry, 22 b 15 ann. Organ: «La Nativité du Seigneur» d'Olivier Massison. Concert de Noti. © Choraie de la Trinité, 6 à sum. Olivier Messison (organ). Mosse de Noti. © Olivier Messison. 23 à 45 sum. Organ. Improprientieur.

MUSÉE D'ORSAY (40-49-49-78).
Annick Chartrest, Beseit Dutentres
12 h 30 mir. Piezo, E. Conquet (vi),
E. Watello (cello). Al restaurant du
musée, Entrée fibre.

NOTRE-DAME DE PARSE. Yess Descrizzy, 17 h 45 dim. Orgat. Œuvrez de Dupré. Dequin, Guillou. Concert de Noil. Estrée libre.

Dervezzy. Leferra, 0 h sam. Orgas.

Maîtrise et chorale de Notre-Dume.

Œuvres de Poulenc, noile populaires.

PALAS DE L'UNESCO (45-07-23-52).
Cheter de Bartom, 20 à 30 mer. Dir.
Watter J. Terobell. Fêtes et notés tradi-tionnels. Dans le cadre du Festival-d'art sacré de la Ville de Paris. Téléphone lou-tion: 43-96-48-48.

RESTAURANT COTÉ JARDEN (45-08-11-35), Trio d'amches P.C.V. 22 à 30 jeu. P. Anneau (basson), C. Movacsaira (cisn:), V. Dufour (hht). Œzwres da Mozart, Ibert, Tomssi.

SACRE-CEUR DE MONIMARTRE,
BASILIQUE, Neji Hakim, 21 h sam.
Orgue Gevres de Jahan Alain, Byrd
notis populaires. Groupe vocal du conservatoire de Paris, 23 le sam. Œuvres de Saint-Satas, Chart-

SALLE COSTOT jet à 12 h 30 : Piano à quetre mains (Hélène Rasquier ; Ricardo, Miravet) (Schubert ; Mendelssohn ;

SALLE PLEVEL (45-63-88-73). Orches-tre de Paris, 20 h 30 mer. jou. Dir. Demiel Barcenbothn. Chatter de l'Orchestre de Paris. « Motets». « Symphonie romand-que » du Brucknet. THEATRE JUSS CHAMPS ELYSSES (47-20-36-37). Nowed Orchestre philipatronoique, 20 h mer., jea. Dir. Marek Janowski. « La. Venve joyense » de Lebar. Concert su profit des rélugiés dans la monde. Téléphone location : 39-58-73-36.

Orchestre national de France, 11 h 30 dim. Dir. Lorin Mazzel. Guyres de. Bach. Tcharkovski, Verdi, Puccini.

Rock

BOBINO (43-27-24-24). Le Cri de la mou-che, 23 h, mer. Claudia Colonna, 23 h, jeu. Et ses panthères. CACTUS BLEU (43-38-30-20). Dixie Stompers, 23 h, hm.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24). Rock frénésie, 16 h, dim. Avec Odile et Tony Marlow. CITY ROCK (43-59-52-09). Rock'n Roll Dance Center, 22 h 30, jen.

GIBUS (47-00-76-98). Les Reporters, 23 h, mor., jos. Motal Nights, 21 h, mer. LOCOMOTTYE (42-57-37-37). Compart surprise, I. li, jou. Rock jusqu'au bout... Soirfe fleurs, I la van Anniversaire de la

As allem

10 m

PALACE (42-46-10-87). Dirty Dancing, 23 k-50-clim.

PALAS GARRSPORTS DE PARESMERCE (43-46-12-21). Scorpions, 20 h.

THEATRE DE PARIS (48-74-16-52).

Starmania, juaqu'an 31 décembre.

20-8-30, mor., jou., van., sanz., mar., 16 h.
dinz. Opéra-vock en-deux actes. Mise ne
scène de Michel Berger et Luc Pinnon
Goa. Livrier L. Pinnondou, munique
M. Berger. Avec Martine Seint-Chir.
Luc Lalitte, Norman et Richard Grouix,
Wents, Claude Manrane, Renaud Hantson, Sabrine Lory.

son, Sabruse Lory. . LES TROIS MAILLETZ, (43-54-00-79). Scotty on Benie, 2 h. van., sum. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66).
Jean-Jacques Milten. Sinds, 22 h, mer.
Country Harp Band, 22 h, jen. Magali
Coloris, 22 h, ven. Luc Herdin, 1 h, ven.



: 7

rvec
lalepection
par
un
surs
six
rant
'hui
inslers,
ats,
cau
peccour
ions
ia
ne
r le
mutele
usé
dès
inon
lent

proicue itre, insi pecont tion spogux non ncet de aces seux t de

# Yade la joie

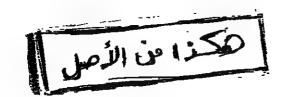


Europe 1
est fier et heureux,
Monsieur Trenet,
d'avoir parrainé
votre spectade
pour votre retour à Paris.
Bravo,
pour votre merveilleuse pêche.

Charles Vu par Trener!

Au théâtre du Châtelet avec la Fondation Société Générale pour la musique, jusqu'au 31 décembre. Location tél.: 40 28 40 28.

EUROPE 1 C'est la pêche.



### Radio-télévision

La propiet de radio et de télévision sont publiés chaque semaise dans more explicant de radio dimanche-landi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviter » On peut voir » » Ne pas manquer » » « Chef-d'œuvre ou classique.

#### Mercredi 21 décembre

20.40 Variétés : Sacrée soirée. Invités : Michel Drucker, Line Repaud, Ornella Muti. Variétés : Maureen, Eighth Wonder, Pet Shop Boys... 22.30 Magazine : Ex flivris Expliquez-moi ; Tête à texte : Exploration : Extérieur livre. 23.35 Journal et Métée. 23.55 Série : Drèles d'histoires. 0.20 Série : L'homme à poigne. 1.05 Série : Papa et moi. 1.40 Documentaire : Le chemin des Indieus morts. 2.35 Documentaire : Histoires maturelles. 3.05 Série : Drôles d'histoires. 3.30 Musique. 3.50 Documentaire : Histoires naturelles. 4.40 Le chemin des Indieus morts. 5.30 Série : L'homme à poigne.



20.40 Fenilleton: Nord et Sud II. 22.15 Finsh d'informations. > 22.20 Magazine: Antrement dit. 23.20 Informations: 24 heures sur la 2. 23.40 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Raymond Devos.

20.30 Opéra : Le trouvère. Opéra en quatre actes de Gluseppe Verdi, livret de Saivatore Cammarano, avec Eva Marton, Dolora Zajick, Luciano Pavarotti, Sherrill Milnes, Jeffrey Wells, Loretta di Franco, Mark Baker et les choturs et l'orchestre du Metropolitan Opera (retransmis en simultané et en stéréo sur Franco-Musique). 23.00 Journal et Météo. 23.25 Magazine : Océaniques. Cycle Glenn Gould. 23.50 Documentaire : Mémoires d'émanu. Les faïenceries de Lonewy.

#### CANAL PLUS

21.08 Cinéma: L'équipée du Cannoubali :: Film sméricain de Hal Neddham (1981). 22.35 Flash d'informations. 22.46 Cinéma: Le jour des morts-vivants :: Film américain de George A. Romero (1985). 0.28 Cinéma: Le miliardaire n Film américain de George Cultor (1960). Avec Marilyn Monroe, Yves Montand (v.o.). 2.95 Concert: David Bowle. Glass Spider Tour.

LA 5

20.30 Téléfilm : Les gradés de Top Gun. 22.15 Téléfilm : Chasse à l'houme. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Les épées de fes. 1.55, Un ours pas comme les autres. 2.50 Journal de la mit. 2.55 Petit déjeuner comptis. 3.50 Vive la vie !

20.30 Téléffim : Panique dans l'accessur. 21.45 Séria : Drôles de dames. 22.35 Magazine : Ondes de choc. 23.00 Série : Portraits crachés. Ronald Reagan, la reine d'Angleterre, Margaret Thatcher... Personne n'échappe à l'humour corrosif de John Blair et John Lloyd. 23.25 Journal. 23.35 Musique : Concert. Nicole Croisille. 6.25 Musique : Boulevard des clips, 2.00 Les saintes chéries (12º épisode). 2.25 Feuilleton : La hermesse des brigands (2º épisode). 2.50 Documentaire : Portrait d'homme d'Eint. Giulio Andreotti. 4.05 Documentaire : S'il te plaît, montre-nous sos histoires. 4.30 Variétés : Carabhe FM. 4.55 La kermesse des brigands. 5.20 Les saintes chéries. 5.45 Musique : Boulevard des clips.

20.30 Tire ta langue! Le latin, mort ou vif ? 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Saisse, du Canada, 22.00 Communauté des radios publiques de langues françaises. 22.46 Nuits magnétiques. Les serveuses. 2. La manager et les serveuses. 0.05 Du jour au leademain. 0.50 Musique : Coda. Keith Richards.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 15 octobre au Metropolitan Opera de New-York): Le trouvère, de Verdi, par les chœurs et l'orchestre du Metropolitan Opera de New-York, dir. James Levine; sol.: Eva Marton, Delora Zajick, Luciano Pavaroti, Scherrill Milnes (diffusé en simultané sur FR3). 23.67 Jazz chab. En direct du Village (7, rus Gozin, Paris-6\*): le trio du pianiste Michel Graillier.

#### Jeudi 22 décembre

TF 1

13.35 Feofileton: Côte Ouest. 14.25 Série: Arabne Lupin. 15.20 Fentilleton: Pause café (1" épisode). 16.15 Quarté à Vincennes. 16.25 Chié Dorothèe Noël. Jon set et match; Tu chantes, tu gagnes; Docteur Slump; Juliette le t'aime; Les chevaliera du zodiaque; Flashman. 18.00 Série: Matt Houston. 18.50 Aris de recherche. 19.00 Feafileton: Sants-Barbara. 19.25 Jen: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.30 Variétés: Les Victor de l'aventure. En direct de la Cité des sciences et de l'industrie à La Villette. Avec Claude Nongaro, Yves Duteil, Alain Souchon, Véronique Jannot. La Chorale de Bondy, Etienne Daho... 22.25 Cinéma: Nama. a Film français de Christian-Jaque (1955). Avec Martine Carol, Charles Boyer, Walter Chiarl, Jacques Castelot. A votr pour Martine Carol de na pogée. 0.25 Journal et Météo. 0.45 Série: Drôles d'histoires. 1.05 Série: 1/bonnue à poigne. 2.05 Série: Papa et moi. 2.25 Documentaire: Le chemin des Indiens morts. 3.15 Série: Drôles d'histoires. 3.40 Documentaire: Histoires naturelles. 4.05 Musique. 4.15 Série: Drôles d'histoires. 4.40 Le chemin des Indiens morts. 5.30 Série: L'homme à poigne.

A 2

13.45 Feufileton: Jennes docteurs. 14.30 Série: Les mystères de l'Ouest. La nuit des tireurs d'élite. 15.20 Documentaire: La planète miracle. 2 La grande fissure. 16.10 Flash d'informations. 16.15 Magazine: Invités en fête. Invité: Gérard Jugnot. Dessins animés: Le fantôme du Dungong; Les Schtroumpés; Archie classe. 17.55 Série: V. Joyeux Noël. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Plaisir de rire: Loft story. La saisie. 20.00 Journal et Météo. 20.30 INC. 20.40 Chéms: Viens chez moi, Planète chez une copine. Bu Film français de Patrice Lecoute (1980). Avec Thérèse Liotard, Michel Blanc, Bernard Giraudeau, Anémone. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Magazine: Résistances. Thème: les réfrigiés afghans an Pakistan. 23.25 Informations: 24 heures sur la 2. 23.45 Ballet: Arlequin magicien par amour. Ballet pantomime, chorégraphie d'Ivo Cramer, musique d'Edouard du Pny.

FR 3

13.05 La famille Astra, 13.30 Femilleton: Allô! Ta m'aimes? 13.57 Flash d'informations: Spécial Bourse, 14.00 Magazine: Regards de femme, 14.30 Jen: La preuve par 3, 15.27 Flash d'informations: Faits de société. 15.30 Magazine: Télé-Caroline, 17.00 Flash d'informations: Spécial jemes, 17.05 Dessin animé: Petit ours brun, 17.10 Série: Tom Sawyer, 17.30 Série: Zoom, 200m. 3, Stéphanie Dolma, destination Himalaya, 18.00 Ascensem pour l'avenure, 18.05 Magazine: Drevet vead la mèche, 18.30 Jen: Questions pour un champion, 19.00 Le 19-20 de l'information De 19.10 à 19.30, le journal de la région, 19.53 Dessin animé: Les countes magiques, 20.02 Jenx: La classe, 20.30 Variétés: Lecoq de Noël, 21.55 Journal et Méséo. De 22.20 Magazine: Océaniques, Un petit monastère en Toscane, d'Otar Iosseliani, 23.15 Magazine: Décibels, Avec les Century Boys, 0.00 Documentaire: La puce et les géants, La vallée du troisième millénaire, 0.45 Documentaire: Archêtecture et géographie sacrée, 3, Le Mont Saint-Michel et l'Archange lumière.

13.30 Chema: Noyade Interdite. # Film français de Pierre Granier-Deferre (1987). Avec Philippe Noiret, Guy Marchand, Elizabeth Bourgine. 15.05 Court métraga. Le chasseur Achov, frère cadet du comptable Akhmed, de Aman Djoumaev. 15.40 Chéma: Ennemis intimes. © Film français de Denis Amar (1987). Avec Michel Servault, Wadeck Stanczak, Ingrid Held. 17.10 Documentaire: Les allumés du sport. A la conquête d'une grotte sous-marine. 17.40 Cabon cadin. SOS fantômes; Le piaf; COPS.

18.25 Descin animi: Virgal, 18.30 Descins animis: Ca cartoon, 18.45 Flash d'informations, 18.49 Top 50, 19.30 Magazine: Nulle part silicars, 20.30 Cinéma: Il est génial papy! Il Film français de Michel Druch (1987), Aveo Guy Bedos, Marie Laforét, Fabien Chombart, Valérie Roien, general papy? In Firm français de Michel Prach (1987). Aveo Guy Bedos, Marie Laforfs, Fabien Chombart, Valécie Rojan, Un musicien raté apprend l'art d'être grand-père avec son petit-fils. Le film, caussi en raté. 22.00 Finsh d'informa-tions. 22.05 Chéma : Patoon. B Film américals d'Oliver Stone (1986). Avec Tom Berenger, Willem Dafoe, Charile Sheen (v.o.).0.00 Chéma : La passion Béafrica. B Film français de Bertrand Tavernier (1987). Avec Bernard-Pierre Domadieu, Julie Delpy, Nils Tavernier, Monique Chan-mette. 2.05 Documentaire : Objectif pôle Nord.

13.35 Feuilleton: Les épées de feu. 15.25 Série: E. 2000.
16.25 Les Schrouset. 16.59 Polyanus. 17.15 Eurise.
Parentre du Nouveau Manda. 17.40 Unicoire la Parentre du Serie du la la 18.30 Cure et Tom, champions du foot. 18.55 Journal images.
19.00 Jeu: Ali Baba. 19.30 Boulevard Bouveau.
20.00 Journal. 20.30 Feuilleton: V. De Kenneth Johnson, avec M. Singer, F. Grant, M. Durrell (2º épisode).
22.30 Cinéma: Le continent des hommes poissons. D Film Italien de Sergio Martino (1978). Avec Berbara Boch. Claudio Cassinelli. Les rescapés d'un naufrage abordent une fle qui héberge un savant fou. Film extrémement médicore.
0.00 Journal de minuit. 0.05 Les épées de feu (rediff.). 1.50 Un ours pas comme les autres (rediff.). 2.45 Journal de la mit. 2.50 Les brigades du Tigre (rediff.). 3.45 Vive la vie! (rediff.). 3.55 Voisie, voisiae (rediff.). 4.55 Feuilleton: Le clan Besufies.

13.15 Super hit, hit, leit, hourre ! 14.25 Magazine : Adventure. 14.50 Variétés : Stars sur 6. 15.05 Jes : Clip combat. 16.05 Jes : Quizz ceux. 17.05 Série : Hawai, police d'Etat. 18.05 Série : Daktari. 19.00 Série : Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'Informations. 20.00 Série : Campus show. 20.30 Cinéma : On se meurt que deux fois. n'ilm français de Jacques Derny (1985). Avec Michel Sertani, Charlotte Rampling, Xavier Deluc, Elisabeth Depardieu. Un inspecteur enquête sur le meurtre d'un pianiste devenu clochard. Un film policier de facture traditionnelle, sons le elimat morbide de l'œuvre originale. 22.20 Série : Drêles de dames. 23.10 Magazine : Ondes de choc (rediff.). 2.3.35 Série : Portraits crachés (rediff.). 0.00 Journal. 0.10 Musique : Concert. Kid Créole and The Coconuts. 1.00 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Les sabates chéries (13 épisode). 2.25 Feuilleton : La kermesse des brigands (3 épisode). 2.25 Peuilleton : La kermesse des brigands (3 épisode). 2.50 Documentaire : Portrait d'Botume d'état. R. Von Weilssecher. 4.05 Documentaire : S'il te plait, montre-nous nos histoires. 3.15 Documentaire : Portrait d'Botume d'état. R. Von Weilssecher. 4.05 Documentaire : S'il te plait, montre-nous nos histoires. 4.30 Variétés : Carabine FM. 4.55 La kermesse des brigands (rediff.). 5.20 Les saintes chéries (rediff.). 5.45 Musique : Boulevard des clips.

FRANCE CULTURE

20.30 Dramatique. 21.30 Profits perdus. 22.40 Nuits magnétiques. Les serveuses. 3. De Pigalle à Saint-Flour. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique: Coda. Keith Dichende.

FRANCE MUSIQUE

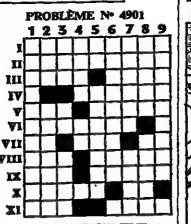
20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées):
La Veuve joyeuse, de Lehar, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le chœur de Radio-France, dir. Marek Janowski, sol.: Felicity Lott, Siegfried Jerusslem, Lucy Peacock, Riccardo Calleo, David Wilson-Johnson, Stephen Dickson, Philip Slamon. 22.30 Masique légère. Suite d'opérates de Ziehret: Le bal des cadets (extrait) de J. Strauss. 23.07 Chib de la musique contemporaine. 8.30 Haydu et ses opéras. Autour de L'anima del filosofo (2).

### Audience TV du 20 décembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Contract merchality	464, France entière	1 point = 19300	O foyens				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (on 16)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
19 h 22	60.8	Sente Barbera 22. 1	Actual région. 9.6	Actual, région, 9. 6	Top 50 249	Ali Babe 3.2	Routes presde 3-1
19 h 46	57.4	Rose fortune 31,9	Laft story B <sub>*</sub> 1	19-20 info 8-4	Nulle part 3.6	Boulev. Bouverd 2.1	floatus perede 3,4
20 h 16	67.6	Journal 32.2	Journal 12.6	La desse 11.5	Nulle pert 2.8	Journal 4,4	Campus show 3.9
20 h 55	68.9	Hold-up 34_0	fanda 17.8	Calère de Dieu 10.9	Cheisea Decr. 2.2	Atox 7.5	Droit chetain 2,3
22 h 8	67.8	110id-ep 34.2	Socies 16.9	Colòre de Dieu 10.7	Chalese Deer, 2a1	Ator 7-6	Driffes de demes. G. 7
22 h 44	41.1	Ciel mon men 13.7	Sectors 19.4	Journal 3.2	Novede startite 0.7	Lunciers noise 4-1	Dities de demes 7.5

## Informations « services »

#### **MOTS CROISES**



HORIZONTALEMENT

I. Mis à la porte par un huissier. - II. Ne veut connaître que le père. — II. Ne veut connaître que le perc.
— III. Fit payer cher. Réunit des poèmes irlandais. — IV. D'un ancien pays. — V. Fut mise sur tables. En regardant Bombay, on peut dire qu'il est par là. — VI. De l'or en barres. — VII. Circulaient à Rome. Mot de reconnaissance. Ne semble jamais pressé. – VIII. En Serbie. Mérits le bâton. – IX. Fleur. Greffée. - X. Monter à la tête. Redevient peuf quand on arrive au bout. XI. Endroit où l'on voit le jour. Coq ou « singe ».

VERTICALEMENT

1. Qu'on peut démonter facilement. - 2. On y met tout ce qui est piquant. Pas occupées. - 3. Grossit en été. Dans le vent. N'est pas comme de l'argent. - 4. Organisa tion internationale. Invitation à faire le grand saut. - 5. Sortie des enfants. Prendre la moitié. - 6. Un procédé pour économiser la bière. - 7. Fournissent du duvet. Etat étranger. - 8. Chantaient dans les cours. Utile pour celui qui veut percer. 9. Est difficile à obtenir quand il y a

#### Solution de problème nº 4900 Horizontalement

beaucoup de courants.

L Gantier. - IL Ricur. Eve. III. Ile. Ruses. — IV. Li. Minute. — V. Légitime. - VI. Erine. Erg. - VII. Nerf. Al. - VIII. Al. Oint. -IX. Ilotier. - X. Névé. On. -

Verticalement

1. Grille-pain. - 2. Ailier. Iles. - 3. Née. Gin. Ove. - 4. Tu. Minettes. - 5. Irriter. - 6. Uni. Foëns. - 7. Résumé. Ir. - 8. Vétéran. Oc. -9. Pèse. Gitane,

**GUY BROUTY.** 

#### Semaine ... de la bonté

Case nº 6 Le budget de Colette D., cell-

bataire, âgée de trente-buit ans, est complètement déséquilibré par la maladia. Une tuberculose osseuse avait déjà entraîné plusieurs interventions chirurgicales à la colonne vertébrale, deux ans de Sanatorium et le port d'une minerve pendant cinq ans. La suite de cas soins provoquait en 1986 et 1987 une très forte dévérioration de la méchoire inférieure. Une intervention importante est nécessaire pour permettre à Colette de s'ellmente normalement. Elle réside à 200 kilomètres de la grande ville où se trouve le chirurgiendemiste qui seul peut exécuter ces travaux dentaires difficiles. La Sécurité sociale ne prend en charge qu'une partie des soins et aucun frais de transcort.

Très courageuse et discrète, Colette D. fait quelques cours et heures de secrétariat pour vivre et payer son loyer. Peut-on l'aider avec d'autres à entreprendre ces soins importants ? Il faut 5 000 F.

" Les dons sont à adresser à La sentaine de la bonté, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris, CCP Paris 4-52 X on chèques ban-caires, Tél.: (1) 45-44-18-81.

#### en bref

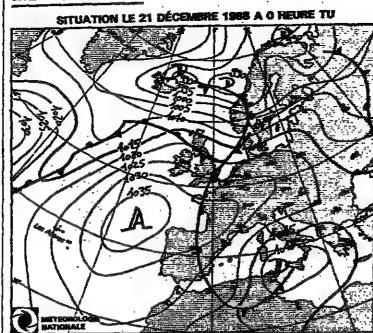
• Noël zur iz Seine. - Les 21, 22 et 23 décembre, de 14 heures à 17 h 30, le père Noël sera à bord des vedettes de Paris et d'Ile-de-France pour une croisière qui permettra aux parents et aux enfants de redécouvrir Paris et ses monuments. Départs et retours au pied de la tour Eiffel, quai rive gauche, port de Suffren. Parking gratuit assuré devant l'embarcadère, métro Bir-Hakeim. Prix: 145 F par

\* Reneignement (1) 47-85-71-29.

e Crèches de Nobl. - La Caisse nationale des monuments historiques propose, le 25 décembre à 15 heures, un circuit en autocar permettant de découvrir les plus intéressantes crèches de la capitale et leur histoire ainsi que celle des différents

personnages qu'on y rencontre. \* Inscription préalable su service conférences de la CNMR, 62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris, Tél. : 42-74-44-59 ou 42-77-15-83, Tark 160 F.

#### MÉTÉOROLOGIE



The second second section is

100 

A. 196 3

graphic and the same

Carlot Service Albert TITY OF MICHAEL .

 $g \leq 7 + g (2g + 1) g_{\rm eff} \qquad (2g + 1) g_{\rm eff} = 1$ 

Marketine and the AMER

more and a second probability.

125,5 to 4 = 1 1 10 TOPA

2 mm 2 mm - at 460

TORRIGHT AND THE PARTY.

The same of the sa The state of the state of the

Paris of the same of The state of the state of the state of

or The state of th

3 7 Sec. 40 ..

MODELLINE STATE

The same of

1 . 38 15 60

1 %- .

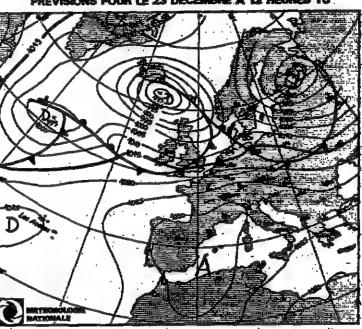
Page of

1985

Street Street

1. A. 16

PRÉVISIONS POUR LE 23 DÉCEMBRE À 12 HEURES TU



Evolution probable du temps en Frante entre la mercredi 21 décembre à 0 heurs et le junii 22 décembre à

L'anticyclone (1035 HPA) centré sur le sud de la France rejette vers les îles britanniques la partie active des partur-bations océaniques.

La moitié nord du pays sera tout de même affectée par un temps irès ses-

sour et faiblement pluvieux. Janii : grisalle au Nord saleli na Sud. – La moitié Nord du pays, de la Bretagne et des Pays de Loire à l'Alsace et à la Franche-Comté, gardera tout au long de la journée un temps très nua-genz avec quelques petites braines pas-

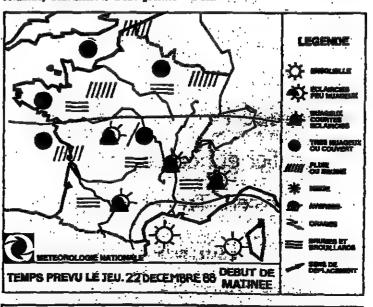
Les régions de la moitié sud, en revanche, bénéficierent d'une journée

emoleillée après dissipation des ba lards maximunt. Seules exceptions Prime-Charentes et l'ouez de l'Aqui-taire, où l'après-midi s'annonce très nuagesse et faiblement pinvieure.

Les températures azinimales seront compenses entre 8 et 11 degrés sur la Nord-Diest, 4 et 7 degrés du Nord au-Centre, I et 3 sur le Nord-Est. Elles s'absisteront entre – 2 et 4 degrés sur la moitié sud du territoire, hormis près des oltes où elles avoisineront 5 degrés.

Les températures maximales s'éche-lonneront entre 6 et 10 degrés pour acteindre [1] à 14 degrés dans le Sud-

Le vent seux faible à modéré de secteur sud-ouest sur les régions septentrio-naies, nord à est sur les régions méridio-



	maxime - minime et temps abserv nas relavios entre let le 21-12-1988 à 6 hourse TU	6
FRANCE  AMACIO	ADDRESS: 14 9 C SURGOU -2 -8  BANESCK: 32 23 D  BACCHOW: 15 1. D  BEIGRADE: 5 0 C  BEILE: 7 3 P  BEIGRADE: 7 3 P  BEIGRADE: 6 -1 P  BASE : 25 22 M  BEIGRADE: 25 12 D  BEIGRADE: 25 12 D  BEIGRADE: 32 24  BEIGRAD	ARDDROPA ACCOUNTS ON CHOIC
A B C oid convert	D N O P T * ciel clei orage phile tempète nels	pe.

★ TU ≈ temps universal, c'est-à-dire pour la France : beure légale moins 2 heures en été; beure légale moins 1 heure en hiver.

ent étabil avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) 

: 7

спе

itre, Jinsi

pection épo-gaux non ç de

### Communication

### M. Jean-Claude Michaud déplore la « politisation excessive » de RFO

C'est un bilan sans mances de ses M. Michaud. Dans un rapport établis deux ans à la tête de la radiotélévision publique d'outre-mer qu'a.
dressé mardi 20 décembre M. JeanClaude Michaud, PDG de RFO.
Nommé par la CNCL en 1986, ce
proche du RPR trouvait « des
réseaux de diffusion incomplets », « une situation insmobilière précaire », « un statut du personnel
inadapté », « des budgets insuffi
le Michaud. Deus un rapport établipar un des principeux cadres de la
maison, on parle ainsi de « société en
état de non-fonctionnement », aux « developpement technique anarchique ».
Les syndicats, enhardis par le résultat de l'élection présidentielle, refuseut depuis juin dernier de sièger
dans un comité central d'entreprise inadapté ». « des budgets insuffi-sants », bref « un avenir incertain » face aux débuts de l'andiovisuel privé outre-mer. Deux aus plus tard, M. Michaud se prévaut de progrès dans quasiment tous les domaines.

Extension des réseaux, ouverture de la télévision à Mayotte et à Wallis, budget d'investissement triplé en trois ans, sont pour hi autant de signes d'une « gestion rigoureuse ». Une meilleure cohérence de la programmation, avec, en radio comme en télévision, un premier canal de programmation locale et un autre le plus proche possible d'une station métropolitaine (France Inter station metropolitaine (France anua ou Antenne 2) grâce au satellite, sont selon M. Michaud des impova-tions bien accueillies par les popula-tions. De même, il justifie par des sondages la confection centralisée à Paris des journaux nationaux et internationaux, décidée sous sa présidence. Seules « des campagnes d'inspiration corporatiste » auraient critiqué cette formule, selon le plai-doyer pro domo édité par RPO sons le titre « Un souffle nouveau ».

Pour M. Michand, « en deux ans nous avons effacé une part considérable du retard de la radiotélévision d'outre-mer, acquir une mattrise technique des satellites qui est un atout indéniable, et placé RFO en position d'être la grande

Scule ombre à ce tableau : « Le politisation excessive » de la société, due, selon M. Michaud, à sa situation de monopole et à l'e intérêt excessif du personnel politique d'outre-mer pour RFO -. Une politi-sation qui a valu à RFO de nom-breux rappels à l'ordre de la CNCL pour manquement an pluralisme. Pour le reste, le PDG se vent optimiste et répond aux rumeurs de démission qu'il ne voit « aucune raison de partir - avant la fin de son mandat, en décembre 1989.

マール共本

Agreement with the party

D'autres observateurs out une vision plus critique de RFO et des deux ans de mandat de

e perspectives nulles », au « déve-loppement technique anarchique ». Les syndicats, enhardis par le résul-tat de l'élection présidentielle, refu-sent depuis juin dernier de siéger dans un comité central d'entreprise aux côtés d'un PDG « qui a failli à sa mission » et dont ils ont déjà demande le départ (le Monde du 9 millet). 9 iniliet).

#### Le belencier

Enfin, le conseil d'administration de RFO n'a pes adopté le projet de budget pour 1989 de M. Michaed. Il demande des précisions pour sa prochaine réunion de janvier, et notamment des hypothèses tenant compte des objectifs nécessaires de pement international que M. Michaud fixe comme un des objectifs de RFO, grâce notamment à l'AITV (Agence internationale de télévision), il a tendance à stagner depuis... 1986

En réalité, le problème de RPO n'est ni nouveau ni simple. Entre des stations régionales très autonomes mais alors à la merci des pouvoirs locanx - on une direction centrali-sée à des milliers de kilomètres, le balancier n'a pas encore trouvé de position stable. Et les alternances politiques renforcent le rôle de « fonambule » du PDG. A quelques seroaines de la mise en place de Conseil supérieur de l'andiovisuel, le bilan de M. Michard ressemble fort

MICHEL COLONNA DISTRIA

*AUTOMOBILISTES* 

Assurez-vous, rassurez-vous

Code ASSUR

36.15 LEMONDE

### M. Ambroise Roux préparerait un rapprochement entre la Générale occidentale et la Compagnie générale des eaux

qu'« aucus dossier ne lui a été somuis ». A la Compagnie générale des caux, on qualifie l'affaire de « simple remeur ». Pourtant, malgré ces déspentis, les milieux boursiers et les prosionnels de la comu continuent de croire à un futar rapprochement entre la Générale occidentale, filiale à 41 % de la CGE, et la Compagnie générale des etax.

Les titres des doux sociétés sont activement traités depuis trois semaines au pulais Brongniart, et on évoque aujourd'hui un scénario précis : la Générale des caux deviendrait le premier actionnaire de la Générale occidentale. Cette desnière regrouperait les activités des deux sociétés dans le accteur de la

L'hypothèse est séduisante à plus d'un titre. Les deux groupes ont en effet des activités complémentaires. La Générale occidentale gère l'Express et le groupe Média (Bibe, Enfants Magazine, etc.). Elle est surtout, depuis février, associée à 50 % dans le Groupe de la Cité, deuxième éditeur français (Larouse, Nathan, Bordas, Presses de la Cité, France-Loisirs). Son pré-cides M. Ambaine Bour, sons de sident, M. Ambroise Roux, rêve de bâtir un empire de la communica-tion mais ne possède aucun intérêt dans l'audiovisuel. A l'inverse, la Compagnie générale des caux a mul-tiplié depuis 1983 les investisse-ments dans le secteur de l'image.

A la Compagnie générale clle gère dix-sept réseaux câblés, d'électricité, le président, lance des chaînes thématiques, possède 20 % de la compagnie cinéma-sède 20 % catalogues de films (UGC DA. Robur DA).

#### Un trésor de guerre

La réngion de ces deux pôles pèserait d'un poids considérable sur le marché. D'autant que la société d'Ambroise Roux, qui 2 vendu ses actifs aux États-Unis (Grant Union), détient un trésor de guerre prêt à s'investir. Mais d'autres rai-sons, moins avonables, plaident pour le mariage. Le PDG de la Compa-gnie générale des eaux, M. Guy Dejouany, ne serait pas fâché de prendre ses distances avec son principal partenaire audiovisuel, M. André Rousselet, président de

Canal Plus. Entre les deux hommes, le con-rant ne passe plus depuis plusieurs mois. Le responsable de la chaîne payante s'irrite de voir la Générale des eaux multiplier les prises de participations, spéculer sur le marché du film sens tenir compte des inté-rèts de Canal Plus. M. Dejouany voit sans plaisir M. Rousselet s'intéresser au câble. Second actionnaire de Canal Plus, très minoritaire (2 % dans le capital d'Havas), il n'est pas en mesure d'imposer ses vues. Une alliance avec la Générale occidentale pourrait lui donner les moyens d'une stratégie autonome.

M. Ambroise Roux, pour sa part, doit régler un sutre problème. Les statuts de la CGE et de ses filiales fixent l'âge de la retraite à soixante huit ans. Or le PDG de la Générale occidentale atteindra la limite fatidique en juin prochain. Il a demandé à M. Pierre Suard de modifier les statuts, mais ce dernier ne semble guère disposer à accorder ce privi-lège à l'homme qui a occupé son fau-teuil de 1970 à 1982 et a marqué de son empreinte la CGE. S'il vent conserver la Générale occidentale, M. Ambroise Roux doit done sortir

ta société de l'orbite de la CGE. M. Dejouany peut lui rendre ce service. Les deux hommes sont de la même génération, appartiennent au même corps, les Ponts et Chaussées,

d'un « syndicat de défense » composée de la CGE, du CCF et du groupe Rivand. Reconnaissant, M. Dejouany fait estrer M. Dejouany fait entrer M. Ambroise Roux à son conseil M. Ambruse Roya. 2 sod consent d'administration. En 1986, c'est au tour de M. Dejouany de trouver un fautenil d'administrateur de la CGE grâce aux bons soins de son ami.

Reste que le rapprochement entre la Générale occidentale et la Com-pagnie générale des caux, s'il se confirme, dépend du bon vouloir de M. Suard, PDG en titre de la CGE. Mois condemier scrattel si fâché de Mais ce dernier serait-il si fâché de voir M. Ambroise Roux prendre le large en évitant l'épreuve d'une mise à la retraîte?

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

#### Mort de Sacha Simon ancien reporter aa « Figaro »

Nous apprenous la mort, lundi 19 decembre dans le village d'Indreet-Loire où il s'était retiré, de Sacha Simon, ancien grand reporter au Figuro. Il était âgé de quatre-

(Sacha Simon avait commencé sa carrière de journaliste dans divers journaliste dans divers journaliste de province, et « convert » notamment le procès des criminels de guerre maxis à Nuremberg. Il devait être ensuite, pendeut près de dix ans à partir des amnées 68, le correspondant du Figuro à Moscou. Né de parents resses et parisant russe, Sacha Simon avait décrit avec traculence le vie quotidienne à Moscou dans Chers Soviétiques (Robert Laffant) et avec émotion aes retrouvallies avec sou village natul des pouronir d'un pour de la mon enfance (Stock). Ses confrères garderont le souvenir d'un material de mon enfance (Stock). Ses confrères garderout le souvenir d'un ani chaleurent, picia d'imment, aimant la vie et les bommes. – M. T.]

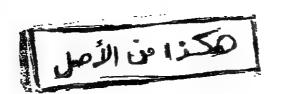


et dans tontes les agences de voyage.

# L'Europe de demain compte déjà un Groupe Bancaire Italien.

Monte dei Paschi di Siena, Banca Toscana, Gredite Compensale, Credito Lombardo, Banco Valdostano, Istifuto Nazionale di Credite per A Lavoro Italiano all'Estero et Italian international Bank Sept banques. Un groupe Représenté dans toute l'Italie, actif sur les principales places mondiales. Une stratègie globale en prévision du rendez-vous de 1992. La force du groupe: 16.000 employés, 796 correctoirs en Italie et à l'étranger, des filiales et des bureaux de représentation à New York, Londres, Paris, Francfort, Bruxolles, Moscou, Singapour, Le Caire, São Paolo, Principales participations étrangères dans la Banque du Sud, la United Bank for Africa, male Bank für Aussenhandel. An 1987, le volume global des activités financières du groupe dépassait 100.000 milliards de liras 🖬





22 Le Monde • Jeudi 22 décembre 1988 •

REPRODUCTION INTERDITE

WO

4.00 10 m 10

ment of a street of the street

II I

4) ≈ ± .4

NEED SEED

Arthur C

Line of

The format

Carried State

Address of the state of

AND THE REAL PROPERTY.

PROME - BM

列27 BA来: 5

1 4.28 56.74

GROUPE 7

ACHETE.

IMME

Ot

Le Monde CADRES

### Le Monde INTERNATIONAL

#### CHEF DU DÉPARTEMENT DE LA RECHERCHE

Amnesty International cherche à pourvoir le poste de chef du Département de la recherche au Secrétariat international, à Londres. Le titulaire de ce poste dirige les travaux de 130 personnes chargées de la recherche et des questions juridiques. Il est responsable du maintien de la qualité et de l'impartialité de l'information et des documents publiés par Amnesty International, ainsi que des démarches entreprises amprès des gouvernements. Il donne son avis sur la formulation des politiques et est responsable de leur application une fois qu'elles sont adoptées. Il est chargé de la planification dans le contexne des priorités mondiales et régionales du programme par pays et des actions menées en collaboration avec les organisations intergouvernementales.

Le candidat(e)s doivent être doué(e)s d'un hon jugement politique et possèder l'expérience de la collecte d'informations et de leur évaluation, et de contrôle du travail de collègues. Ils (elles) doivent maitriser parfairement l'anglais et avoir une honne connaissance pratique du français ou de l'espagnol. Ils (elles) doivent pouvoir s'exprimer avec aisance, tant oralement que per écrit, et être sensibles aux impératifs du multiculturalisme.

THATTEMENT ANNUEL DE BASE : £ 18 198 ite pour la réception des formules de candidature 27 JANVIER 1989 Les entrevoes auront lies à la mi-février 1989

Pour de plus amples renseignements et pour obtenir une formule de candidature, s'adresser à : AMNESTY INTERNATIONAL Service do personnel, 1, Easton Street, LONDRES WC1X 8DJ (Grande-Brotagne). Tel.: 837-3305 (24 h/24 h).



Le Centre européen pour le développement de la formation professionnelle (Bundesallee 22, D-1000 BERLIN 31. Tél.: 49-30-884-12-146. Téléfax 49-30-884 12 222), créé en 1975 par les Communautés européennes, cherche pour son

Emploi 4312/47: un Expert en formation professionnelle (H./F.) pour les projets « correspondance des qualifications de formation professionnelle » et « répertoire des qualifications » ainsi que « développement régional et formation professionnelle ».

a préférence sera accordée aux candidats ayant particip avec sucès à un concours organisé par une des institutions des Communautés européennes.

Le texte des appels de candidature et le formulaire « Acte de candidature » peuvent être demandés au responsable de l'administration du centre. Date limite pour le dépôt des candidatures: 30 janvier 1989.

#### **HUMAN RIGHTS IN THE MIDDLE EAST**

Annesty International (AI) needs an Executive Assistant to work in the Middle East region of the Resarch Department. Executive Assistants primary responsability is to advise and service AI's worldwide membership on human rights concerns in the Middle East. That includes recommending actions on behalf of prisoners. A background knowledge of the region, fluent Arabic and English, and the ability to type and to do own filing is essential. Knowledge of other languages of the region including Hebrew or French an asset. Candidates must be able to work in a team, often under pressure and use initiative.

SALARY: Starts at £ 12 603 per amoun. CLOSING DATE: 24 FEBRUARY 1989. interviews scheduled for week commencing 27 march 1989.

For further information and an application form, please contact:
Personnel Office, AMNESTY INTERNATIONAL,
International Secretariat, 1 Easton St,
LONDON WC1X SDJ, United Kingdom.
Til.: (01) 837-3865.



### **ÉTAT DU QATAR - FORCES ARMÉES**

nous recherchons

#### MECANICIEN RADAR BORD CALCULATEUR BORD formés sur contre mesure

électroniques aéroportées

Conditions, avantages:

a) Expérience de 3 ans minimum b) Age limite : 45 ans

c) Parfaite maîtrise de l'Anglais écrit et oral exigée di Contrat initial de 3 ans

e) Salaire en fonction de la qualification et de l'expérience

f) Logement tout confort gratuit

aller/retour pour le candidat, son épouse et trois de ses enfants de moins de 18 ans.

Prière d'envoyer CV complet au Bureau Militaire de

L'Ambassade du Gatar 57, quai d'Orsay, 75007 Paris Téi. 45.51.90.71 de 9 h à 15 h

### chef de projet

INFORMATIQUE DE GESTION PROCHE BANLIEUE OUEST

Nous sommes une des plus grandes nociétés chimiques Nos activités se repartissent en France sur plusieurs situe. Une récente fusion nous conduit à développer en mouves

gestion financière et comptable.

Au sen de notre parc (EM 36 Micro), placé sous la responsabille du Chef de Service informatique votre mission sera : e d'analyser les betoms des utilisateurs e de salectionner les propietes les misus adadés, e de détermaner et réaliser les développements qui en déceulent. Pour ce laire, vous avez la volonie de vous impliquer sur les projets qui vous sont confies et de disloguer avec souplesse et efficacité avec vos partenai-res : utilisateurs internes et conselle éxéditeurs.

nes : (romano suprimere, vous avez une première expérience récesse de conduite de projets mécrasiques, al possible en milita industriel. Vous pratiquez le GAP il métractif. Bien sur, vous étes opinière et organisé. Vous possibles un fort emperencies. Une bonne conmissance de la langue anglaise est néce

Reussassez voire mission et nous vous largne connellins une carrière tout à fait interessante.

Merci d'adresser CV et présentione sous reférence MA 25 à notre Conseil qui fraiters les candidatures confidentellement. 2, rue Louis David - 75782 Paris Caden 16 11, rue Victor Hugo - 69002 Lyon



#### Etablissement financier Maison de Titres

PARIS-16

Filiale d'un important groupe bancaire

recherche un 🧦

### JEUNE DIRECTEUR COMPTABLE

Formation supérieurs (Ecole supérieure de commerce + DECS) avec une première expérience récesse de 3 à 5 ans, soit an cabinet soit dans une entreprise du secteur financier.

Earlie svec C.V., photo, lettre manuscrite sous lene 8067, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montteseuv. 75007 PARIS.

pleine expension, ch. localiser or representation of the comment o COLE PRIVEE S/CONTRA

**PROFESSEUR** 

Pronocobe-Yopik 06 ch. st future directrice générale 30 aus envir. Ecr. cesier 28, de Raucourt, 18, r. Gerpsant, Paris-18.

LE CENTRE SCIENTIFICUE ET TÉCHNIQUE DU SATIMENT ecrute pour son Centre de recherchte de MARNE-LA-VALLEE

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

UNIVERSITAIRE

HOPITAL DE JOUR pour adolescents rectientse DIRECTEUR(TRICE) ADJOINT(E)

Adr. lettre menseur. + C.V. au midecin directour. Cantre Etienne-Marcel Cité d'Angodime, Paris-11

automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. FORD ESCORT livrei blanche, mod. 25 000 km, 1° mein.

DEMANDES D'EMPLOIS

J. HOMME TRILINGUE 20. commerce internal, recharche poste TRADICTIONS, TELES, GESTION, COMMANDES, Tél.: 42-48-89-00.

IMPORT-EXPORT

CEEF EE PERLICITE

**JOURNALISTE** 

(anglais indispensable.) mat. et/ou exp. er mei



Bijoux BIJOUX ANCIENS

et romandiquet

20 % POUR NOÈL
ACHAT OR.
GRLLET. 19, rue d'Arcole,
75004 Paris. 43-54-00-83.
FAITES PLAISIR, Traiteur

**C.** COUSIN

99610 USY-LES-PLATRES

Philatélie

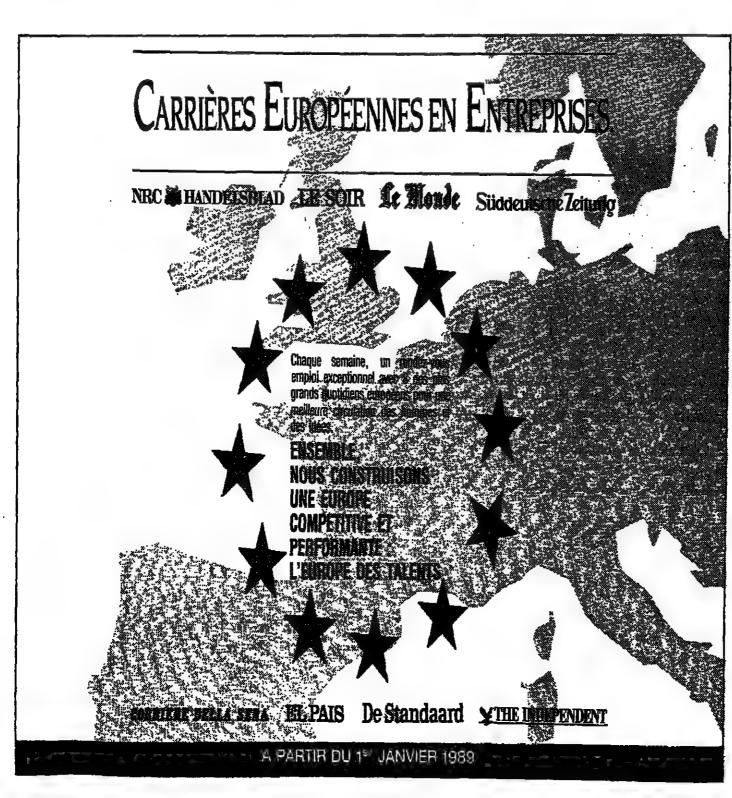
COMPLETE DE L'ESPACE racomás par las timbres-posta, Cat. LOLLINS, 448 p., 186 F-st son album, 300 F. Docum. grat. LOLLINI, VES Cimerosa, av. M.-de-Cimier, 05000 NICE, 83-81-08-58.

Vacances :

Tourisme Loisirs

SKI DE FOND HAUT HIRA 3 h de Paris per T.G.V.

Yese at Ulima your accession. It is not considered to the conformation of the conforma



FORETS, ETC.
PAIEMENT COMPTANT
chez votre notaire.

PANS COLF DE ST-NOM Superbe poté, 325 m² anv. Pero de 4 000 m², vue

Túl. : 48-51-56-57.

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

THE DATE CLEAN CONF. 0 848.00

the Mark William

The state of the state of

Service of the servic

5 1 5 5 4 market

or specialists

See was a ...

a Than Donas

A STATE OF THE

Mileson and

14 Mer. 149

thinks many .

Sharp of the state of

Andrew States

THE PLAN

Tariffer Tariffer

75. PLACE GABLON

Imm., carect., 3 appost, 1
cft. STUDIO, DUPLEX 2 P
bv. + 2 orbres, 2./pl. joud

vendredi, 12 h 30-17 h. 3. arrdt MARAIS GRAND DUPLEX 86 m², cuisine équipée, sale de bains, 2 ch., belle récept 1 700 000 F. 45-41-11-00 ARTS ET MÉTIERS

2º arrdt

OPERA

Appt 75 m² ds imm. p. de 1 4-4r. 1 365 000 F. TRANS OPERA 43-45-23-15. MARAIS

Dans imm. de caractère, trè basu studio avec mezzanine cuis, équipée. s. de bains. Prix : 842 000 F. TRANS OPÉRA 43-45-23-15. 5° arrdt

Bul inva., p. de teile, 3 PCSS, tt cft, parf. état, solail. 1 300 000 F. 43-25-87-16. CENSIER Bel imm., b. de z., 2 PCES, tt cft. perf. état, celme, acial 900 000 F. 43-25-67-18. VAL DE GRACE.P. de t., 3º ét., sone esc., by, dise, 1 orbre, cois, veste s: de bea, w.-c., état nf. 1 360 000 F. 43-35-18-36.

GOBELINS

MONGE Dans imm., p. de 1., stand., 2/3 pees, 12 cft. 1 750 000 F. TRANS OPÉRA.

6º arrdt SO M JARD. LINCENSOUNG dame bel imm. Directors, reveld, charment, 3 poss, relined a plain-plad, a/cour privée aménag, en jard., rénové, cuis. américa, bus. w.-c. ind. 2 880 000 F. Serge Kayser (1) 43-29-60-60.

PRÈS INSTITUT Bel imm. 13" s., dem. de., vue dégagle, cham. 2 pl., osère, cos., bru. w.-d., ind., tummestra enc., chem., chif., indix. Prix: 1 300 000 F. Serga Kayaer (1) 43-29-80-80. RUE DUPM. imm. ravelé besu studio ref. neuf. hon plan. 860 000 P. LIMITE 8". 2 P. 45 gri Confort, 1 050 000 P.

VANEAU. im. p. de t. Vrei 3 p., fae et cour sonier. 1 370 000 F. 0060N-BUCE 3º éz. 3/4 p., confort. Best volume. 2 800 000 P.

.. "%

\*

---

 $\mathcal{F}^{*}$ 

ST-SULPICE. 5º ét. Asc. 5 p., cft, vue dégagée. ASSAS LUXEMBOURG 5 pass à rénover, rue et cour, siteme, FRANCOIS FAURE

45-67-95-17 11, AUE ROUSSELET 75007 PARIS.

**ACHÈTE** 

PROMOVIM

3, rue Etienne-Marcel

75001 PARIS.

Tál.: 42-36-56-26

EXPERTISE VOS IMMEUBLES

RÉNOVATION - PROMOTION

de toutes catégories PARIS & BANLIEUE

FLEURUS 3p6ciolista rive gauche 12, r. N.-D. -dae-Champs 3ortie M\* St-Piscide Reuma. 2 pose, 30 n\*, 520 000 f N-B.-Camain, stud. 650 000 f N-B.-Camain, stud. 650 000 f N-B.-Camain, stud. 650 000 f Cherche-Mids. att. 1 700 000 f St-Piscide, 70 n\*, ns., 1 900 000 f Stesiates, ni., 30 n\*f 2 400 000 f Stesiates, ni., 30 n\*f 2 400 000 f Cherche-Mids. 4 P. 2 800 000 f Cherche-Mids. 4 P. 2 800 000 f

RECHERCHONS APPTS TTES SURFACES TEL.: 45-44-22-36, OBEON

Appt an duples, 105 m². 2° et 3° ét, se asc., à ninov. 2 730 000 F.43-46-23-15. TRANS OPÉRA 7º arrdt

MUSÉE D'ORSAY Inici séjour, 3 phòres, 2 bns, perking. TERRASSE ARGON 47-05-81-91. PRE AUX CLERC
Dans hotel 18\*,
bel appt de récept., charme
de fancien, décor raffiné
parking, 47-06-61-81.

10° arrdt LOUIS-BLANC 4 p., 100 m² belo, perk imm. récent, atdg. 1 786 000 F. 43-45-23-18. TRANS OPERA

11° arrdt BB RICHARD-LENGIR poss, 100 m², nic., bon stand., box. 1 995,000 F. TRANS OPÉRA 48-45-22-18.

SAINT-AMBROISE 2/3 pces, 70 m², besucous de charme. 1 625 000 F TRANS OPÉRA 49-45-23-15.

12° arret REUILLY poss, 4t. Sevil, scand., box 785-000 F. 43-45-23-16 TRANS OPERA AV. DAUMESNIL

Duce bel imm. p. de t., pr che Mr. tr cft, espace pr intéres. à aménager. Pro lib. possib. 1 207 000 F. TRANS OPERA 45-45-23-15. GARE DE LYON Beeu 2 poss, 36 m² envir., 1 cft, ch. 150 f. 535 000 f

TRANS OPERA DAHMESNIL EXCEPT La compagne à Paris, app de 135 m² + 165 m², sen

**GROUPE ZAUBERMAN** 

**TERRAINS** 

**IMMEUBLES LIBRES** 

**OU OCCUPÉS** 

palement comptant

au 11º ét., aut., TRANS OPERA 45-45-22-15.

PTE DOREE PORTE DE ST-CLOVD Appt 58 Its Idnové, sec. 1 320 000 F. 43-45-23-16, TRANS OPERA TRANS OPÉRA 43-45-23-16.

WACRAM

TRANS OPERA

Daumesnil 17° arrdt mm., p. ds t., rénouse al., 3 pcss, 60 m² + siton. ? 365 000 f. MORS RECHERCHOMS TRANS OPÉRA POUR NOTRE CLIENTÈLE 49-45-23-15. TOUS APPARTS NAUT DE GAMME

appartements ventes appartements ventes

13° arrdt MONTSOURIS imm. ráo., 2/3 p., tt cht. ter-1200, calma, aol. Parl. átat. 1960 000 f. 43-25-97-16. 14° arrdt

ALÉBIA. Bon imm., 3 pcas, ct. plein de cheme, 52 m², belc., plein solal, colme, charges mintre. 1 180 000 F. 43-35-18-36. Mª GAITE Imm. p. de t. 82, superte 4 p., t2 cft (2 m 3 ch.), 92 m², 2 beins, beiz, perk. Prix: 2 350 000 F. Tél.: 43-36-18-36.

ALÉSIA-COTY & éc. ano. Studio 2 pose, 42 m² + terrase 15 m². Prix: 680 000 F. Tél.: 48-41-11-00. **ETUDE DUVERNET** POTRE APPARTEMENT 45-41-11-00,

Micont 40 m², 0° issge, as Sud, Pris: 950 000 F. Pr. R. FROIDEVAUX 2 pcus, récent, belon possib, perit. 1 325 000 1 Pr. R.-LOSSERAND, 2 p 40 m², ref. n². 580 000 1 45-41-11-00.

PLAISANCE Sees 2 p., st oft, 46 m² 5 m² beic, 985 000 F, TRANS OPÉRA 49-45-23-15.

ALÉSIA 4 pone, 100 m² + terr 28 m², ism. rio., vue paro rem. a/Paris. S 150 000 F. TRANS OPERA

15° arrdt PTE BE VERSAILLES 4-5 poss 110 m², rénovi selme, pl. auti. ens vis-à-vi + six service + cave. 2 800 000 F. 45-31-13-31 h/but. 46-26-18-39 sp. 20 h.

CONVENTION Basu studio 46 m², e6, 32 m², 4º ét., set. Bon éta 856 000 f. 43-45-23-15. TRANS OPÉRA

V. Secré-Cour, dern. ét., ceirne, cherm. st. d'arcisse s/2 nivrs, cherm., 75 m², culo., e. è m., ch. s/jard. hmn. réc., sec., park., cave, chtl. ind. 2 109 000 F. Berge Kaiser (1) 43-29-60-80. 18° arrdt M' ÉGLISE AUTEUR imm. nic., it oft bate, our join, sij., 1 ch., ent., eule., bains, w.-c., Caims, 64 ns., 4, RUE GEORGE-SANO Mer.-jou., 13 h 30-16 h 30. 9, r. Durantin (Abbessel)
1 mels. et 1 appt en dup.,
110 m² réuns per petio
coux, 12 m², 2 cous amé-2 200 000 F. Lest 21 at 22 de 12 h à 17 h.

> 20° arrdt BAYOUT TRANS OPERA

PRÈS PL. TERTRE

ST-FARGEAU Left 2/3 p., 100 m², beni erchitect. 1 370 000 F. TRANS OPERA 43-45-23-15.

MATION Superbe 2/3 p., 65 m², ránov, à term. Px sacrif. TRANS OPÉRA 43-45-23-15.

RARE GAMBETTA eie., 166 m² envr. + s/sol : gran. + cour. 3 200,000 F. TRANS OPERA

78-Yvelines **NOISY-LE-ROI** Beau, 4 poes, 90 m², 1 000 000 F. Data Varandia 39-19-21-27, NOISY-LE-ROI

MEAU 5 PRECES, 110 m², Prix: 1 070 000 F, Cab. Vermelte, 39-19-21-27. PARLY-II BEAU 4 PCES, 87 m².

appartements. CABINET INMOBILIER RIVE GAUCHE

SUP. DUPLEX 140 m². 1 470 000 F. Cab. Vermelle. 39-19-21-27. PRÈS RER CONFLANS SUPERSE 3 PIÈCES, 80%. Prin : 800 000 F. Cab. Ventralia, 39-18-21-27. MAISONS-LAFFITTE (parc)

SMAL HOW IT SECTION

92 Hauts-de-Seine GARCHES PRÈS GARE

43-45-23-15,

2/3 pièces, 64 m², récent, 1 250 000 F. TéL: 45-41-11-00,

BOULDGNE

Appt 85 m² + belc., bellet prestat.. parkings. 3 485 000 f.

TRANS OPÉRA

43-45-23-16.

**BOULOGNE EXCEPT** 

Spens, 95 m² + balc., vue /Seine, 6t. dlevé, 1t cft, park, 1 974 000 F.

TRANS OPERA

43-45-23-15.

BOULOGNE

(300 m²), superbe 4 pcms. Prix : 1 890 000 F. Cab. Vermelle. 33-13-21-27. 43-45-23-15. **YILLIERS** BOULOGNE 4/5 P. 80 m², dns imm., et briques, 1= 6t., s esc. 1 630 000 F. Politt de jour. Réc., et eft, park., sol., calme, vue dég. 1 550 000 F. 43-25-97-16. TRANS OPÉRA BOULDGNE 43-45-23-15.

p., 65 m², imm de exam réc., part. 1 280 000 P. PARC MONCEAU TRANS OPÉRA Gd 7 p., 225 m² anv, da imm. p. de t. + 2 chbr TRANS OPERA BOULOGNE pose, 40 m² envir., cft, rk., feibles ch. 868 000 F. WAGRAM TRANS OPERA

Très beau 6 p., 170 m + chires de service. TRANS OPÉRA PRÉS ROLAND-GARROS

PALAIS DES CONGRÈS t p., 65 m² i rénover, | 260 000 F. 43-45-23-15, TRANS OPÉRA EXCEPTIONNEL

lapt 140 m², RUE LAUGHEI & dievé, p. de t., prof. Shá poss. 3 800 000 F. TRANS OPERA 43-45-23-18, **YILLIERS** 

p., 47 m², ch., séi., cui ág., case. 1 050 000 F. TRANS OPÉRA Dans imm. plems et brigues. 3 p., 70 m², 5° ét., aec. 1 840 000 f. 43-45-22-18. 43-45-23-15, R. TRUFFAUT

TRANS OPÉRA p. 65 m³, appt rénov imm. ane. 1 325 000 f. BOULDENE TRANS OPÉRA ut 5 pces + buic., stand box, cave. 2 200 000 F. 43-45-23-16. TRANS OPÉRA **BD PERREIRE** 

49-45-23-15. ed., 28 m², idochen, équip gde cour clairs. 655 000 l NEUILLY TRANS OPERA Beau S p., belcone etds. 3 990 000 F, 43-45-23-15. TRANS OPÉRAL 18° arrdt

> 94 Val-de-Marne SAINT-MANDÉ 3 pces, 78 m², tt cft, fai bles ch. 1 525 000 F. TRANS OPERA

48-45-23-15. A RÉNOVER IVRY, 8th Pierre-Curle, 240 m², e/3 nhot divisi-bles, 8.000 F to m2. 40-25-42-74 au 40-25-42-47.

**Province** TROIS VALLÉES DANS LE VILLAGE

Faut igline, au pind des pistes, sur le plus grand domaine skibble du monde, QUELQ. APPTS DARIS CHALETS NEUES. Balu så, + 1 ou 2 chbres. Pressitions de qualité. PRIX: 15 000 F LE mi Livraison 1889.

EMBARSY SERVICE 8, av. de Messine, Pera-9-, Tél.; (1) 45-82-82-14 12 a/pieco 4 AUX ARELLES 2 78-90-65-31.

meublées. offres **Paris** 

RECHERCHE BEALIX APPARTEMENTS PARIS RÉSIDENTIEL RUE GANNERON, coquat 2 p. en duplex, cues, office + drass, s. de b., 2 w.-c., pour. app. 4 900 + 200 F ds. bl. G.N. 43-67-71-85. SERGE KAISER 43-29-60-60. Recht. 1 à 3 pous Paris, préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 9-, 12-, st., our ens trav. Pale cont chest notains. (1) 48-73-43-071 Widows sees. individuelles

CONFLANS (78)

Maison parf. état, 5 poss s/sol tot. Prix: 870 000 F Cab. Vormeille, 39-19-21-27

CONFLANS (78)

Maison enc., Impeco. 5 aces, 320 m. 830 000 f Cels. Vermelle. 39-19-21-17

CONFLANS (78)

AAISON 5 PIÈCES, 490 m ous-sol total. 1 020 000 i ab. Varmollo, 39-19-21-21

CONFLANS (78)

feison 6 poes, s/sol total s/700 m². 1 110 000 F. les. Vermaille, 39-19-21-27

CONFLANS (78)

FR. GARE 25° ST-LAYAILE 8. machère, 5 pces + s/scl. 920 000 F. Cab. Vermille. 29-19-21-27.

CONFLANS (78)

MAISON 8 PIÈCES, 545 m très bon état. 1 600 000 l Cab. Varmella, 39-18-21-21

CONFLANS CENT. 78

BELLE MAIS, RÉN. 1930 7 pces, b. 1err. 1 200 000 F Ceb. Vermeille, 39-18-21-27

PRÈS RER CONFLANS

78. BELLE MAISON, 5 P s/sol total. Px: 990 000 P Cab. Vermella, 39-19-21-27

PRÈS RER CONFLANS

(78) BELLE MAIS., 7 PCES, s/sol total. 1 430 000 F, Cab. Vermedia. 39-18-21-27.

ANDRÉSY (78)

R. GARE, BELLE MAIS pose, s/ed to: 940 000 F ab. Vermaile, 39-18-21-21

ANDRESY (78)

MEULAN (78)

TRIEL GENTRE (78)

\_\_immeubles

INVESTISSEURS ACH. CPT Appro, immeubles, terrains, hôtels, mura de bounques, intermédiaries sollicités. Tél.: 45-53-81-45 p. 10.

VENDS SUD MEUSE prêt 104 ha (loi Sárat) de neaelt réputé châne, hâtre, reene, charme, etc., acobe

fec. Chasse. (16) 26-73-95-73.

immobilier

information

residents.

Vrni particular (prof. agnaga), nach. 2/3 pcas, 50 h 80 m², imm. ancen. 6° ou 6° ary, originatest. 43-96-74-72, apr. 13 h. Voue désirez wendre un imm, un appart, ou un local commercial. ADRESSEZ-VOUS A UN SPÉCIALISTE invalunguis (1) 425-01-42. 88, rue Marcadet, Para-18-.

MGN ISP ARME!

38, bot des Balignolles, Parts-17-43-97-71-55
dents le cachre du réseaux ORPI, mech. pour notre clien-sabl locale et étragère, APPTS, HOTELS PARTICULIERS, PARTICULIERS, PARTICULIERS, PARTIS-PROCHE BARLIEUE STÉ PAE COMPTANT Appts, villas et viagen PARIS-12' et VAL-DE MANNE 43-45-33-51.

AGENCE FRANÇOIS FAURE 45-67-95-17 11, RUE ROUSSELET PARIS-7-

Rech. appts the surface préférence tive gauche, avec ou sens travaux pour nombreux clients. PAIEMENT COMPTANT

...locations ;∵ non meublee offres, 🔭 **Paris** 

imm., p. de t., 120 m², entièr. ninové, salon 30 m², s. à m., 3 chbres, s. de bra; ref. nf, 2 cab, de toil, w.-c., cae. intigrés équede neuf. Chore de serv. Layer: 16 000 Fch. 47-63-74-56.

Contrescarpe, 2 post, ref., nf., hatchenette squipée. s. d'eau, w.-c., coutres, chame. 4 200 Foc. 46-83-06-28. Région parisienne

r. gare. BELLE MAIS., 6 p r. bon état. 1 020 000 F lab. Vermelle, 39-78-21-27 SAINT-HOM CENTRE (78) **VERNEUIL (78)** MAISON NEUVE, 6 PIÉCES. Pro.: 9 000 F. Cats. Vermeitle, 39-19-21-27. BELLE MAISON, 6 PCES, Sejour 52 m² sur 520 m². 1 3 0 0 0 0 0 F , Cab. Vermelle. 38-18-21-27. BAILLY (78)

BELLE MAISON, 6 PIÈCES Se-sol total, Px : 13 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27. SUP. MAIS, ANC., 10 pos 1/1 350 m². 1 480 000 F Cab. Vermelle, 39-18-21-27 MOAIM Groupe SEEM four pour see investiseeurs STDG NEUF JAMAIS HABITE A SEVRES VERNEUIL (78) PR. GARE, MAISON 1986, 200 m² hapri., 6/850 m², frzes réduits. 1 650 000 F. Cab. Vermeille. 39-19-21-27.

CENTRE VILLE 2 p. à part, 3 900 f + ch. 3 p. à part, 5 000 f + ch. 4 p. à part, 6 200 f + ch.

Parking se-sol inclus. 47-23-33-74/49-06-81-48. MOVIM groupe SEERI Ique pour see investiesour STAND... NF, JAM. HABITE

A VIROFLAY CENTRE VILLE, 2' du RER 2 pose, \$ pert. \$ 500 f + ch. 3 pose, \$ pert. 4 800 f + ch. 4 pose, \$ pert. 5 800 f + ch. periong, s/sol motes. 47-23-33-74/49-04-81-48.

- locations? non meublées demandes

Paris EMBASSY SERVICE B, avenue de Mesaine, 75008 Pens, recherche APPT3 DE GRANDE CLASSE, belles riceptions evec minimum 3 chambres. Tél. (1) 45-62-78-99.

LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS

15 maisons de grand luxe

à deux pas du golf de St-Nom-la-Bretèche

Feucherolles (78) Dans un site remarquable, clos de mars,

Les Nouvettes Constructeurs réalisent 15 superbes maisons

à l'architecture exceptionnelle.

Maisons de 6 à 7 piùes de 180 à 207 m²

Villa St-James : rue de Poissy - 78810 Feucherolles.

Tél.: 30.54.31.21

Nous concevens des espaces de vie.

INTERNATIONAL SERVICE roch. pr BANQUES, STÉS MULTINAT. ET DIPLOMATES

Pour misus choise
mais., propi., commerces
Donn. notre certit, graunt,
téantel, 3616 code LETUC,
Groupe le TUC, BP 177
84106 Orange Cadex.

SEESAM. 46-22-99-33. >

terrains Vds terrain, 6 550 m², plan sud. Lussen, Gard; cartific, d'urbanisme, très calma, prox. sports. 230 000 F. 74-05-80-02, après 19 h.

viagers F. CRUZ. 42-66-19-00 8, R. LA BOÉTIE, PARIS-8-, Gar. financ. 5 000 000 F. 48 s. exp. Estim. gratuite, tente indexée. Avent, fiscal.

RER LE PECQ

ST-GERMAIN-EN-LAYE

ANDRESY PRÈS GARE

BELLE MEULIÈRE 1930. Sup. terr. 1 550 000 F. Cab. Vermeile 38-19-21-27.

CHATOU

boxes - parking RER FONTENAY Bel. imm. stdg. 19 park. Prix: 32 000 F l'unité. Tél.: 43-45-89-53.

maisons 3 de campagne

Sologne, 5 km StAlgasan/Cher, part. vd majson, centre bourg, tous
comm., ścole, PTT, grand
séjour, sv. chem. pierra,
poutres, cue., salle d'esu,
w.-c., grande chambra,
chauff, central, gaz. A
fétage; mezzanine, chembre, sal., bur., thiácht., cave
volités, stel. 1 400 m², ten;
soltes fruit., potager, coin
peiouse + namise 3 voit. Le
fout an très bon état. hie-sur-Sorgus (84), bord Sorgus, villa F3, coop., 4 ch., s. de b., surf. habet. 92 m², gar. 14 m², chaut. centr., chem. ext. et int. Vois poté cerectère 16° &. Vendés, 7 km plages, 8 000 m² tern, 130 m² hab. 4 50 m² anneze, cft, vue, dépend, 1 100 000 F à dès. Tél.: 51-90-21-21. (16) 80-72-32-70 H.R. A SAISIR, VENDS CAUSE BÉCÈS BMMO 106
33, A. DE LA MADELEDIE
EPERNON (28230)
[10] 37-65-72-73
fach, pour as clombie
PARIS ET BANLEUE
PPTES, TERRAINS, ETANGS,
EDRESS, ETANGS,

Proc. SCORT ARGES (461.
Gare SNCF, direct Paris
VILLA me pl.-pd sur son terrein privé 2 000 m² clos.
Récept., gr asf., chem., beles
virnées, direct s/pel. st parc.
belle cuis. amén, 3 ch., bns.
w.-cu, gl gar. étel. En niseon
du décès brail. Px de vis ster.
370 000 F. noss. est 100 %

e L'AGENCE STOP » dispose du plus important fichier de villes et appartements sur le Côte d'Azur, de St-Repheli à Menton, sur ordinateur.

41 PRES MONTORE, main.
antile. rénov., 300 m² hab., a6,
84 m² avec chem., 4 chères,
s/perc pays. clos 8000 m².
P. 1 575 000 F. RM. 217.
A. Korchie SA. 43-70-89-89. Demendet notre catalogue Blustré: 38, bd J.-Garner, 06000 Nice. 93-84-80-78, FNAM, ORP! ou consultar Minital 38,15, service ORPI. **70 KM QUEST** fermettes' = } 75 KM NLE 12

PU NM USLQ I
Vable de l'Eure, ter. Maintenge
gars SACT 2 (DA, poté de cene
tàra en « L » s/parc cle
1900 m', entr., gde cue. Sé
l'eur., pout., 4 chères. z.-d.-bri
w.c., to'l. Unpert 786 000
MIGN FACE ÉGLISE
MICSENT - LE-ROI
(16-27) 83-73-73
su (18-37) 51-44-34. Fermette à amineger, tutes pays, 4 p. pples, 700 m² terr. SACRIFIE 445.000 F. MGN FACE EGLISE NOGENT-LE-ROL. 1151 37-13-73-73 ou (16) 37-51-44-34. spiendide poté dans pare de 4.000 m², is plus belle vue du golf. 45-61-56-67. 35. Vda farmette avec spend. s/termin 3 650 m² rès forêt, à 10 km de Doi et ST-NOM-LA-BRETÈCHE (pr.). b. mais., 8 p., 5 ch., s/soi 900 m². 1 500 000 F. Cab. Vermade 39-19-21-27.

Pontorson, Son átet. (18) 99-58-32-58 au not. : (16) 99-68-31-01, Forme Quercynoise, 240 m² heb., sur 1 he, 6 km Gour-don, vue, tt cft, restaurée, 26710U, boutree, pierres app. 1.100.000 F. 85-41-10-82. BELLE MAISON, 7 p., a/2 200 m², sup. vus 5 Pnx : 1 880 000 F. Cab. Vermelle 38-19-21-27. **VALLEE D'EURE** 

Dos, fermatis de pl.-pad, cuie., sél. 30 m² pv. ch., corus, S ck., w.-c., ch. él., tor. 950 m² cl. de mura (pan. 1 500 m²). 665 000 F MGN. 2, r. Gel-da-Gaulle, NOGEN7-L-RO! [16-37] 51-44-34,

BELLE MAISON, 8 P. Franks, 2 050 000 F. Cab. Vermelle 39-18-21-27. MAISONS-LAFFITTE bureaux (Parc). BELLE MAIS., He-de France, 5 ch. 2 450 000 F Cab. Vermeitle 39-19-21-27 Ventes ST-NOM-LA-BRETÈCHE OPÉRA

BELLE MAISON, 6 P., s/1 200 m², s/soi, Prix: 2 600 000 F. Cab. Vermelle 39-19-21-27. 15, PLACE GARLON
Bel snih., sec., bur, sur sec.,
110 m² env., 50 m² env., s./pl.
jeu-vendr., 12 h 30-17 h. S/GOLF ST-NOM SUPERBE VILLA 390 m<sup>1</sup> Obla récapt., 6 chbres, 6 time ser. 3 200 m<sup>1</sup>, 45-02-13-43 Locations

ORGEVAL

BELLE PROPRIÈTÉ de serret. (15 mn TGV 1990), cent. ville 10 cese princ, dépend., jerd. 700 m² clos. colme t. b. écst. 900 DOD F la depert.). Moirre BARRIÈRE. 4 1800 MONTOIRE. Tél. 54-85-05-82. VOTRE SIÈGE SOCIA DOMICILIATIONS SARL - RC- RM Constitutions de sociétés. Démarches et tous serv. Perman, téléphoniques. 43-55-17-50.

VALLÉE DE L'ANDELLE Jol. mais. norm., 6 p., 11 cft., Terr. 1 700 m², trav. par nvière. Mº Réal-Cacheleus ; Tél. : (16) 32-56-80-86. DOMICILIATION DEPUIS 50 F. Av. Chos-Étyades ou rue Sant-Honoré ou be des Iralians ou Pare Pt. 12 \*\* 115\*. INTER DOM. 43-40-68-50. VILLAGE DE CHARGIME dans meison 19° a., 4/8 p., 100 m² env. Prestat., cula. écup. Vue jard., arp. 0.-8. Pris; 2 300 000 F. 43-63-93-00/48-72-41-27, Votre adresse communiciais ou

SIEGE SOCIAL CONSTITUTION STES 10'), gds malson 270 m', 6/900 m' de logt post. 7r. bon éter, 300 000 F. Cab. Vermeille 39-18-21-21. ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION 8 PRÈS RER CONFLANS BELLE MAISON, 7 P., s/sol. Total : 1 430 000 F. Cab. Varmeille 39-19-21-27, AGECO 42-94-95-28.

CIDES BELLE MEUL., 3 poss. Prix: 1 525 000 F. Cab. Vermouko 38-18-21-27. DES ADR. DE PRESTIGE POUR VOTRE SIÈGE, OU VOTRE ANTENNE A PARIS

VOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE DANS NOS CENTRES D'AFFAIRE °AV. CHAMPS-ÉLYSÉES \*AV. VICTOR-HUGO \*R. DE PONTHIEU, 8º

\*ETOILE-IENA, 16° \*PASSY-TROCADÉRO Burk équipés, 1/2 j., merés. Mér., mer., téles, tax, Eurosignal, DOMICEL: 190 à 390 F/M., CONSTITUTION DE SOCIÉTÉS CIDES 47-23-82-10.

, fonds

de commerce

Ventes

A vendre Limoges, centre-villa, parto-bar, restauram 50 places terr, ombragee 100 places stibin & developer (18) 55-34-84-18 55-01-51-13.

هكذا من الأصل

sys-cidé iux odes rfait nsé-gespar un rant hui insiers. de six qui enu , la nsė-dès non COL itre, insi DOCont ほはま non nceqces **œux** t de

; 7

Or :nait . le .mo-

And the second A Part of the Part ्र विशेष सम्बद्धाः पर्यक्तः शुक्रम्भः स्थिति । स्थ

The of the State o 新生物 

مرسيهه ه

# L'extravagant M. Khashoggi

Pour avoir aidé le couple Marcos à détourner des millie de dollars, le brasseur d'affaires saondien Adnas Khashoggi est actuellement recherché par la justice américaine et par le FBI, qui pourraient lancer prochaine ment contre lui un mandat

A scène a été silmée au dernier étage du consulat des Philippines à New-York, aménagé en boîte disco. Impeccable et guindée, Imelda Marcos s'y déhanche face à un petit homme replet, le brasseur d'affaires saoudien Adnan Khashoggi, qui passe on plutôt se fait passer par ses extravagances pour « l'homme le plus riche du monde ». Ce couple de quinquagénaires repus s'amuse. Mais ils sont aussi en affaires. La révolte gronde à Manille où le pouvoir vacille. Des milliards de dollars, détournés par les Marcos pendant vingt am de dictature, partent s'investir aux Etats-Unis ou dans d'anonymes comptes en Suisse dans la crainte des lendemains qui déchantent. A l'affût, comme toujours, d'une bonne affaire, Adnan Khashoggi, A.K. (prononcez Eké) a offert de rendre service.

La justice américaine lui reproche aujourd'hui d'avoir prêté son concours à ces détournements, ce qui lui vaut d'être poursuivi par l'Eliott Ness new-yorkais, l'US attorney Rudolph Giuliani, tout comme les Marcos exilés depuis à

A.K., qui a offert le refuge d'une de ses villas de la Côte d'Azur à un autre couple de dictateurs déchus, les Duvalier, n'est mélé à quelques-uns des grands scandales de l'après-guerre, l'affaire Lockheed et l'Iran-Contra affair notamment, mais il

Son étonnante capacité à se refaire ne sera pas superflue pour le tirer de ce mauvais pas. Car. non seulement Adnan Khashoggi risque d'être arrêté s'il met les pieds aux Etats-Unis, mais ses affaires vont mal. - L'homme le plus riche du monde » est aujourd'hui criblé de dettes, poursuivi par ses créanciers, et surtout passablement discrédité.

La justice américaine lui reproche d'avoir acheté aux Marcos des toiles de maîtres que la véné neuse Imelda, collectionneuse même acquises avec de l'argent détourné (1). Elle accuse aussi Adnan Khashoggi de s'être porté acquéreur, via des sociétés-écrans panaméennes, d'une part de qua-tre immeubles de Manhattan dans lesquels les Marcos avaient placé leurs économies, the Crown Building sur la Ve Avenue, l'Herald Center à Herald Square et deux et 200, Madison Avenue. En un mot, A.K. aurait servi d'homme de paille aux anciens dictateurs philippins, pour mettre leur formi-dable magot à l'abri.

#### Une transmillité à toute épreuve

A.K., que nous avions rencontré il y a quelques mois au moment de l'affaire des tableaux, avait plaidé l'innocence (le Monde du 17 mars). li s'est refusé à un nouvel entretien et fait dire aujourd'hui par l'un de ses avocats, Me Jean-Pierre Salanic, du barreau de Paris, qu'il igno-rait, au moment du rachat partiel des quatre immeubles newyorkais, que ceux-ci étaient gelés par décision judiciaire.

Il fait preuve aujourd'hui comme hier d'une tranquillité à tonte épreuve. Il est vrai qu'il en a vu d'autres depuis ce 25 juillet 1935 où il naît, à La Mecque, d'un père qui est le médecin personnel d'Ibn Séoud, le fondateur de l'Arabie saoudite moderne.

Le jeune Adnau n'est pas d'ascendance royale, mais sa famille est suffisamment introduite pour l'envoyer faire ses études au très select collège britannique Victoria d'Alexandrie. Il y côtoie les futures élites du Proche-Orient, en particulier les rois Fayçal II d'Irak et Hussein

Déjà pointent ses talents d'entremetteur. Il empoche sa première commission d'intermédiaire, 200 livres britanniques, au cours de ces années-là, pour avoir mis en rapport les pères de deux de ses camarades de classe, un Egyptien et un Lybien, L'affaire – il n'y a pas de petits débuts – porte sur un lot de draps et de serviettes de bain.

Ses études supérieures

au Colorado avec l'intention de s'y spécialiser dans le pétrole - il n'est pas Saoudien pour rien, - il essuie en chemin une tempête de neige qui le détourne vers des cieux plus cléments, la Californie. Il v sera brièvement étudiant en économie, à l'université d'Etat de Chico, puis, plus brièvement encore, à l'université de Stanford.

C'est que, déjà, il s'est lancé dans les affaires. En Arabie saoudite, un gros entrepreneur de tra-vaux publics. Mohammed Binladen, a un besoin urgent de camions. De la Californie, le jeune A.K. négocie habilement l'affaire, qui porte sur 500 000 dollars. Il en empochera 50 000. Il est lancé.

Ce joil coup asseoit, dans son pays, sa réputation. Il y gagne la confiance de la famille royale, qui l'aiguillera vers un commerce beaucoup plus fructueux que celui des camions et des serviettes de bain, les armes. Il a à peint vingt-huit ans lorsque le prince héritier Fayçal le convoque pour lui remettre un chèque de 1 million de livres britanniques. L'homme fort d'Arabie saoudite souhaite pourvoir en armes les royalistes du Yémen qu'une guerre civile oppose aux républicains. Fayçal exige la plus grande discrétion d'A.K., qui s'acquittera impeccablement de sa mission.

Avec un geste théâtral, il refuse toute rémunération : « Je l'ai fait pour mon roi. Je ne veux en tires aucun profit. » Bon calcul. Il deviendra bientôt l'intermédiaire obligé de tous les fabricants d'armes du monde désirenz de commercer avec son pays. Et ils sont nombreux. Au milieu des lui aura versées l'américain Lockheed s'élèveront à plus de 100 millions de dollars. Il empoche à la même époque, du grand rival Northrop, 54 autres millions de dollars. L'achat, par son pays. d'engins blindés français lui rap-portera 45 millions supplémentaires, auxquels s'ajoutent 4,5 millions de dollars d'origine belge pour une grosse livraison d'armes à feu

#### · La décennie predictor

Au cours de cette décennie, prodigieuse pour lui, Adnan Khashoggi devient A.K., le familier des grands, le compagnon de bam-boche de la jet-set. Son génie des affaires s'épanouit en même temps que ses penchants épicuriens. Il a les moyens de la vie fastueuse et ostentatoire qu'il mène désormais. A cette époque, 80 % des achats d'armements de son pays passent par lui (2). C'est le temps du « boom »

pétrolier. Une manne de dollars s'abat sur la région du Golfe. Elle va faire d'un pays de nomades qui vivent pratiquement sous la tente, une nation développée. Tout est à construire, autoroutes, logements, aéroports, hôpitaux et universités. Il y a, évidemment, beaucoup d'argent à empocher. Parce qu'il est l'un des rares, dans son pays, à avoir fait des études aux Etats-Unis, parce qu'il est déjà placé, A.K. va jouer gagnant, un coup presque toujours en avance sur ses rivaux. Son inscription an registre du commerce porte le numéro 3 et sa boîte postale à Ryad le

C'est l'époque, aussi, où Adnan Khashoggi donne une dimension internationale à la Triad, une société qu'il a fondée dans les années 60 avec ses deux frères, Adil et Essam, et dont le siège est au Luxembourg.
Porté par le succès, il voit

grand, multipliant les investissements par-tout dans le monde et dans tous les secteurs. 450 millions de dollars sont consecrés, au début des années 70, à la création d'une zone industrielle et de commerce international à Salt-Lake-City. Il prend une participation dans une affaire d'élevage en Arizona et dans des usines de conditionnement de viande au Brésil. Il investit dans une chaîne d'hôtels en Extrême-Orient et dans une compagnie de navigation en Indo-

An Liban, il fabrique des meubles. A Paris, il finance le couturier Kenzo, Au Texas et en Californie, il choisit l'immobilier. Au Kenya, il acquiert un ranch de 72 000 hectares ainsi que le très huppé Mount Kenya Safari Club. En peu d'années, la Triad devient us prospère conglomérat qui groupe quelque cinquante

C'est l'époque où l'ambassade des Etats-Unis en Arabie saoudite recommande ladite Triad aux

hommes d'affaires américains comme un « excellent contact », Ces activités multiformes et cette polyvalence dans la réussite gri-sent visiblement Adnan Khashoggi, qui se compare alors aux Rockefeller, Vanderbilt et autres J.P. Morgan qui ont fait l'Amérione (3).

Il se pose en bâtisseur de l'Ara-bie moderne et même en sauveur du tiers-monde. Il se veut le théoricien d'une philosophie des affaires qu'il résume un jour au cours d'un entretien avec un journaliste américain : ce qu'il fant, c'est réunir « vos techniques et notre argent dans un effort commun en faveur d'un pays tiers qui a besoin des deux ». Et de citer en exemple sa prise de participation dans une société d'élevage en Arizona : grâce à cet investissement, explique-t-il en substance, nous pouvons favoriser la création d'autres élevages dans un pays du tiers-monde, le Soudan par exem-ple, au bénéfice des trois parties, les actionnaires américains, la Triad et le peuple soudanais.

#### L'« Arabe »

L'argent dont il a besoin pour ce grand dessein, il le puise dans les énormes bénéfices qu'il tire de sa position de middleman, d'intermédiaire entre son pays et les

En 1979, divorcée d'A.K. depuis cinq ans, elle engage contre lui un mémorable procès pour lui réclamer 2 milliards de dollars moitié, selon certaines évaluations, de la fortune d'A.K. à l'époque — et 500 millions de dollars de dommages et intérêts. L'affaire, fort heureusement, se terminera à l'amiable : Soraya ex-Khashoggi obtient 3 millions de dollars de compensation et la promesse d'une pension mensuelle dont le montant reste ignoré.

هكذا من الأصل

Ce jour de Noël 1986, A.K. ajoute aux cadeaux dont il gratifie souvent son ancienne épouse une rivière de rubis, moins coûtense cependant que le collier d'émeraudes et de rubis, de près de 2 millions de dollars, qu'il offre ce jour-là à sa femme actuelle, une Italienne, Laura Biancolini, convertie elle aussi à l'islam sous le nom de Lamia, et dont il a eu

A.K. a ses raisons d'étaler tant de richesses, et de manière aussi ostentatoire, en présence de l'envoyé spécial d'un grand magazine. Déjà son empire se lézarde, et il lui faut donner le change. Mauvais calcul : la parution du reportage de Time aiguisera l'appétit des créanciers d'A.K. qui sont nombreux à travers le monde. Et furieux.



investisseurs occidentaux. Pour favoriser ses projets, quelquefois pharaoniques, il a pris le contrôle en 1972 et 1973 de deux banques californiennes, la Security National Bank et is Bank of Contra Costa. Mais il arrive aussi que sa réussite insolente, liée au « boom » pétrolier dont les consommateurs occidentaux ne finissent pas de faire les frais, indispose. En 1974, il tente, sur sa lancée, d'acquérir un tiers du capital de la First National Bank de San-José, en Californie. Tollé dans la presse. L'orgueil américain se rebiffe contre ce retour nattendu et vexant des pétrodollars. L'« Arabe » doit renoncer.

Ces années-là sont celles d'une activité trépidante, un jour en Suisse, le lendemain à New-York, le suriendemain à Ryad, à Beyrouth ou à Paris. Il a acquis un Boeing-727 qui devient son Q.G.:

Je travaille en vol. Mon avion me sert de bureau avec machines à écrire, photocopieuses et télé-phone. C'est aussi mon domicile. Je voyage la plupart du temps la nuit, ce qui fait que j'utilise aussi cet avion comme un hôtel. Je passe presque deux semaines chaaue mois à bord. »

En 1982, le Boeing-727 donne, on le comprend, des signes d'essoufflement. Il est remplacé par un DC-8 qu'Adnan Khashoggi transforme en palace volant. Un journaliste du magazinc américain Time est du petit nombre d'invités qui, un jour de décembre 1986, dégustent à 10 000 mètres d'altitude un château margaux 1961 dans des verres de cristal (4). Tandis que son avinn vole allencieusement vers sa somptoeuse villa de Marbella, en Espagne, A.K. repose dans l'une des trois chambres de l'appareil sur son lit de 3,50 mètres de large reconvert de zibeline. Son masseur est du vol ainsi que son valet, son coiffeur et son chiropracteur qui ne le quit-

#### Rells et Mercedes

C'est le jour de Noël 1986. Adnan Kashoggi a réuni à Mar-bella, dans sa villa, «La Baraka», toute sa famille, en vrai prince oriental qu'il est resté. Il y a là sa seconde épouse, mais aussi la première. Convertie à l'islam, sous le nom de Soraya, la Britannique Sandra Jarvish-Daley, une ancienne photographe, lui a donné quatre fils et une fille.

Il lui a déjà failu, à regret, réduire un train de vie aburissant dont témoigne un petit carnet dont nous nous sommes procuré un exemplaire, A l'intention de ses proches et de ses collaborateurs, cet agenda recense en 1984 tous les numéros de téléphone où A.K. est susceptible d'être joint à travers le monde, villas, hôtels, bureaux, yachts et voitures de

A la rubrique «Cannes» figurent, entre autres, son imme appartement du bout de la Croisette ainsi que les numéros d'appel de sept Mercedes (quatre sont des «600»), de sa Rolls, de deux CX Citroën, de deux Cadil-lac et... d'une Rensult 5. A l'apogée de sa splendeur, Adnan Khashoggi entretenait une flotte de trois avions de taille commerciale. de deux yachts et de cent voitures. Son train de vie, selon Time, était encore en 1986 de 250 000 dollars par jour.

Parvenu au faîte de la réussite A.K. ne s'est jamais satisfait de n'être qu'un homme d'affaires. Il a voulu aussi tâter de politique, à sa manière, qui est de croire que l'argent et l'entregent peuvent

C'était au début des années 80. A.K., qui ne doute de rien, est conveince qu'il est possible de ramener la paix au Proche-Orient en inondant de subsides les frères ennemis palestinien et israélien. Il se réclame de bonnes relations avec Shimon Pérès et Yasser Arafat pour faire aboutir ce nouveau plan Marshall et multiplie les contacts. En 1985, il est du voyage karaque l'Egyptien Moubarak et le Jordanien Hussein se rendent en séjour officiel aux États-Unis. A la fin de la même année, il rend visite, à bord de son DC-8. à huit chess d'Etat ou de gouvernement en dix jours pour les convaincre de la pertinence de ses analyses et de son plan. Sans succès. Evidemment.

Infatigable, il a pris pour habitude depuis quelque temps déjà d'accabler les officiels américains de mémorandums dans lesquels il expose ses idées sur la manière de ramener la paix au Proche-Orient. En juillet 1985, Robert McFarlane, alors chef du Conseil national de sécurité, reçoit un nouveau « mémo » signé A.K., un de plus. Le brasseur d'affaires saoudien y passe en revue les diverses ten-dances au pouvoir à Téhéran et

suggère de vendre des armes à l'Iran, en guerre avec l'Irak, afin de renforcer la tendance modérée du régime khomeiniste (5).

Les Américains s'engageront, de fait, sur cette voie périlleuse, et l'on pariera d'A.K. lorsque écla-tera le scandale de l' Iran-Contra affair. Le Saondien, qui, comme sonvent, a vouln trop en faire, a financé l'envoi d'armes américaines à Téhéran sur ses propres deniers et y perdra, nous a-t-il affirmé en mars 1988 avec philosophie et fierté, d'avoir ainsi « rendu service » aux Etats-Unis, 10 millions de dollars.

#### Calleir

Toujours, A.K. s'est voulu le familier des grands de ce monde, tels les Marcos, dont il était le voisin dans l'immeuble Olympic Towers, à Manhattan. La fidelité qu'il leur manifesta jusque dans l'adversité et qui lui vaut aujourd'hui ses ennuis avec la justice américaine, n'a d'égale que l'amitié dont il fit preuve à l'égard de Richard Nixon lors de sa traversée du désert.

Nous sommes en 1967, et le futur président des États-Unis rentre d'un voyage au Maroc, fort marri de n'avoir pas été recu par le roi. De passage à Paris, il dine ce jour-là chez Raspoutine, avec Adnan Khasboggi auquel l'a présenté un ami commun. A.K. compatit aux malheurs du futur présidem et s'offre de le recommander. Par son entremise, Richard Nixon rencontrera Fayçal d'Arabie, Hussein et Nasser. Nixon n'oubliere pas ni A.K., qui contribuera, selon certaines sources, à la campagne présidentielle de son protégé pour 1 million de dollars.

C'est l'époque aussi où A.K. se lie d'amitié avec le shah d'han. Comme l'Arabie saoudite, Téhéran bénéficie ces années-là du boom pétrolier. Comme les États du Golfe, l'Iran se suréquipe en armements. Bien sûr, Adman Khashoggi est là, prompt à offrir ses services, quelquefois très person-nels. Homme à femmes, mais timide, le shah fait parfois venir des call girls de Paris qu'il « commande > à Madame Claude (6). A.K. hui en présente aussi, qu'il charge de lui rapporter les confi-dences du shah recueillies sur l'oreiller et qui peuvent se révéler

utiles à son négoce. Pour lui-même et pour ceux vec lesqueis il est en affaires, A.K. aime les jolies femmes. Un de ses secrétaires, chargé d'y veil-ier, Abdo Kawa, écopera pour cela d'une condamnation, à Nice, pour complicité de proxénétisme.

#### « Money is king »

L'homme qui nous a dit un our, avec dans les yeux une lueur de défi rigolard : « Money is king », sait que l'argent corrompt Dans son « mémo » à Robert McFarlane, il se propose, en expert, de servir d'intermédiaire au cas mi les Etats-Unis jugeraient utile de verser des pots-devin aux mollahs modérés.

Le marché des armes, dont A.K. passe ou plutôt passait pour un pilier, a toujours exhale un fumet de corruption. An milieu des années 70, le Saoudien est mis des annoes 70, le Saouthen est mis sur la sellette par diverses com-missions d'enquête américaines qui s'intéressent de près aux acti-vités de Lockheed et de Northrop. Les deux firmes sont accusées d'avoir versé de l'argent à diverse personnalités étrangères afin de décrocher de fabuleux contrats. Le prince Bernhard des Pays-Bas. le premier ministre nippon Kakuci Tanaka et Adnan Khashoggi sont montrés du doigt. On reproche en particulier à ce dernier d'avoir encaissé 450 000 dollars de Northrop, destinés à soudoyer deux généraux et un membre de la famille royale saoudiens. A.K. nie avoir trempé dans ce manège. Les 450 000 dollars, il les a gardés pour lui en rémunération - normale - plaide t-il, de

En 1977, nouveau coup de tabac. Adnan Khashoggi est cité à comparaître par la justice américaine à propos de commissions reçues par lui, plusieurs années auparavant, de Lockheed et de la société Raytheon qui a vendu à l'Arabie saoudite des missiles Hawk A.K., qui se trouve à ce moment-là à Las Vegas (son gout pour le jeu est insatiable), s'enfuit à bord de son jet privé à La Bar-bade. Pendant deux longues années, il se gardera de remettre les pieds aux Etats-Unis pour, finalement, venir y déposer volontairement et ne pas être davantage inquiété. Attendra-t-il, de

même, que les remons suscités par l'affaire Marcos s'apaisent pour obtempérer à la convocation de la instice de Manhattan?

.. L'homme traverse en tout cas une passe difficile. Il en a trop fait, poursuivi peut-être par un conseil maiheureux de son père : « Regarde ces pièces de monnaie Jette-les sur un tapis. Personne ne les entend. Jette-les sur un sol de pierre. Elles fant du bruit. Fils, place toujours ton argent là où ou l'entendra.

Le conseil a été suivi et au-delà. En Arabie saoudite, son ostentation irrite. En 1974 déjà, le roi Fayçal a mis son veto a un film sur Mahomet qu'Adnan Khashoggi se propose de produire. Le scandale Lockieed lui vant bientôt l'inimité et la méliance du ministère de la défense dont il était devenu l'acheteur de fait.

La baisse de revenus pétroliers et la chute du dollar mettent, à la même époque, sa frein à la pros-périté des États de Golfe. Surtout, A.K. a'apparaît plus comme un homme indispensable. « Pendant des amées, commente un diplomate français longtemps en poste à Ryad, il a fait croire aux Occidentaux qu'il fallait passer par lui pour commercer avec l'Arabie saoudite. De même avait-il convaincu ses compatriotes que les Occidentaix ne vonlatent traiter qu'avec lui. Et. dans un certain seus, c'était vrai. Aujourd'hui que le pays s'est ouvert sur l'extérieur et que beaucoup de Saoudiens out fait. eux aussi, des études aux Etats-Unis ou en Europe, Adnan Khashoggi est devenu inutile. =

#### .rei BOX STREET

Triste constat qui a incité A.K. à se tourner vers d'autres horizons, avec des bonheurs divers. En 1985, énième malchance, c'est hi 1985, ememe maicannee, c'est le renversement du président sou-danais Nemeiry, dont il 2, à sa manière habituelle, assidument cultivé l'amitié à tel point que celui-ci était prêt à lui confier la responsabilité de gigantesques projets de développement. Anjourd'hui, les successeurs de Nemeiry accesent A.K. d'ingérence et l'ont déclaré persona non

Aux Etats-Unis, ça n'est guère mieux. A.K., qui avait conçu à Salt-Lake-City un projet immobilier de 650 millions de dollars, a fait faillite. Triad America devait jusqu'à ces dernier mois à ses créanciers 50 millions à 70 millions de dollars. Finalement, un arrangement a été trouvé, Adnan Khashoggi s'engageant à leur ver-ser 30 millions à 35 millions de dollars. Pour les rassembler, il a dû se séparer, à regret, de l'un des fleurons de feu son empire américain, l'Edgington Oil Company.

Depuis quelques mois, « l'homme le plus riche du monde » a perdu de sa superbe. Il a dû vendre son plus beau yacht, le Nabila, avec piste d'envol pour hélicoptère et évier en or massif, que l'on voyait souvent au monillage à Antibes ou à Monte Carlo.

Il doit, entre autres, 70 millions de dollars à la National Commercial Bank of Saudi Arabia, gagés sur sa villa de Marbella où il donnait encore, l'été dernier, une fête fastueuse, et sur l'immeuble Olympic Towers de Manhattan. La plupart de ses biens immobiliers sont hypothéqués, de l'aveu même de son avocat français, Me Jean-Pierre Salanic. Humiliation suprême, la justice française a gelé an sol au Bourget, en 1987, deux de ses appareils, à la demande de créanciers britanni-

Tenu en suspicion dans son pays, inculpé par la justice améri-caine, déconsidéré aux Etats-Unis en raison de sa retentissante faillite, guère plus apprécié en Afrique, A.K. vacille. Il tente désormais de faire des affaires en Chine et en Corée du Sud où il possède une banque, l'Asia Junshap Finance, là où sa réputation ne le dessert pas. Pas encore ?

#### BERTRAND LE GENDRE OR MARIE-PIERRE SUBTIL

(1) Le Far Eastern Economic Review du 29 septembre 1988 affirme que ces tableaux, certains de maîtres célèbres, soit sont des faux, soit ont été achetés par les Marcos à un prix large-ment surévainé par leurs vendeurs. (2) Robert Lacey, The Kingdom. larcourt Brace Jovanovich, 1981. (3) Current biography Yearbook, 1986.

(4) Time, 19 janvier 1987. (5) The New Republic, 2 ferries (6) William Shawtrose, The Shah's Last Ride. Simon and Schuster, 1988. premier se

the state of the s

1: A.E.

e de la compansa de l

A Standing

1.22 - 6

The second second

Section 1 STATE OF STREET And the in the lates Maria Company The series 7

24.5 1 0000 34 1 "" A STATE OF THE STA

1 Care 2 2 20 Marie 470 Marie - 34 Mg/N

1 Fe Se 1

To 1 14 14 14 Acety 7 virtuals Acres 1 17.0

80

: 7

roit, Or mait : le mo-

pec-curs : de me mèc set sys-cidé

en arti-ion. ison sux odes rfait ensé-ges-

pec-

par

rant
'hui
insiers,
inu
i de
i six
qui

1002 2011 DEC-

. la

mu-

ල්දු ක්රීක

non

itre,

ingi

pec-

Épo-

non

UCO-

t de

gressivement » et au cas par cas les, moyens d'alléger le poids des rem-boursements. Sans pour autant que le fardeau retombe sur les contri-

buables américaiss.

buables américains.

D'ores et déjà, le secrétaire au Trésor, M. Nicholas Brady, a commencé à étudier les moyens de répondre à ces objectifs. Mais il faudra attendre février, époque à laquelle l'équipe Bush, officiellement en place, devra soumettre au Congrès un rapport sur le tiermonde, pour savoir si les Etats-Unis envisagent d'assouplir les règles bancaires afin d'encourager les banques à opter pour une double démarche : alléger la dette actuelle et octroyer de nouveaux crédis à leurs débiteurs.

2,5 % en rythme annuel durant le

troisième trimestre, son niveau le moins élevé depuis près de deux ans.

annonce, mardi 20 décembre, le

département du commerce, Cette

hausse intervient après une augmen-

tation du PNB de 3,4 % au premier

trimestre et de 3 % au deuxième. Si

I'on exclut l'effet sécheresse, la ten-

dance fondamentale de l'activité

économique reste très vigoureuse,

3 % en rythme annuel durant la période juillet-septembre...

Les prix à la consommation ont

progressé de 0,3 % en novembre,

aux Etats-Unis contre 0,4 % en octo-

bre et 0.3 % en septembre annonce,

mardi 20 décembre, le département

du travail. Catte hausse est légère-

ment inférieure aux prévisions des analystes et porte l'inflation à 4,4 %

an rythme annual durant les onze

premiers mois de l'année contre

4,6 % un an auparavant.

...et de l'inflation

en novembre

Une déclaration de M. Bush

Les Etats-Unis sont prêts à revoir

leur stratégie sur la dette du tiers-monde

REPÈRES

- (Publicité)

GROUPE CHEMIQUE TURBSIEN

INDUSTRES CHIMIQUES MAGRICEBINE!

APPREL DY OFFRES INTERNATIONAL NR. RER 92/80

INSTALLATION DE MISE EN TERRE DU PHOSPHOGYPSE

pour ses usines de Gabès de substituer le mode actuel de rejet en mer du phospho-gypee par le mise en terril de ce produit :

Dans le cadre de la lutte contre la pollution, le groupe chimique tunisien a décidé

- Transport hydraulique du phosphogypae vera un site situé à 12 km environ des

- Une station de collecte des eaux gypeauses des utines I.C.M. et S.A.E.P.A. 1.

Transport solide du phosphogypes vers un aite à environ 8 km des usines : cette installation composed ;

Une situation de collecte du gypee (30 à 35 0/0 d'humidité) en provenence des

Retreit du cabler des charges à partir du 26/12/1988 au siège du groupe chimique 110, rue Habib-Chagra – 8.P. 72 – 6000 Gabas. Tél. : 216.5.71200, télex 51928 ou 51888).

2° SESSION RENTREE FEVRIER 89

Cycle accéléré aux étudiants de 1er et 2ex

cycle voulant changer d'orientation

ADMISSION

present a 100 % presetudiants  $(1)\,42\,66.66\,82$ 

IEMI - 71 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORE - 75008 PARIS

ETABEISSEMENT PRINT D'INSERNENT SCHERIEUR EFROPEEN

sans perdre une année

INSTITUTEUROPEEN

2° CYCLE

LICENCE EUROPEENNE DES AFFAIRES avec le centre de

professionnelles

2°CYCLE: Jounes cadres Licence: DEUG, DUT, B13'c diplôme Etranger equivaler

DE MANAGEMENT

INTERNATIONAL

Les entrepreneurs intéressés par on appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges contre le palement d'une somme de : 200 0000 (deux cents

Un sircuit de transport par bandes transportauses : Débit 21 000 t/jour.

- Une au des section (a) de pompage : débit 38 000 m²/jour.

Une station de recyclage des etus: débit 23 000 m²/jour.

- Une station de mise en terril (300 hectares à aménager).

-- Une station de mise en terrii (300 hectares à eménager).

- Remise des offres au plus tard le 31/03/1989.

SOCIETÉ ARABE DES EMERAIS PHOSPHATES ET AZOTES

Prenant le relais de la plupart des

pays industriels, les Etats-Unis sem-blent prêts, à leur tour, à envisager une nouvelle stratégie de la dette.

une nouvelle stratégie de la dette. Lors d'une conférence de presse, lundi 19 décembre, le président élu George Bush a implicitement reconnu que le plan Baker, lancé à l'automne 1985 par le secrétaire au Trésor de l'époque nommé il y a peu secrétaire d'Etat de la future administration, était dépassé.

nistration, etait depaise.

Particulièrement inquiet de la dégradation de la situation des pays d'Amérique latine - dans le propre hémisphère - des Etais-Unis,

M. Bush s'est voulu ouvert mais pru-dent. Il n'est pas question d'envisa-ger des annulations pures et simples de dettes mais de rechercher • pro-

Fin octobre, l'activité dans les

entreprises du bâtiment (selon le nombre d'heures travaillées) enregis-

rait une progression de 3,5 % par rapport aux 10 premiers mois de 1987 (+ 1,5 % après correction des variations saisonnières). Selon la

Fédération nationale du bâtiment

(FNB). l'indice d'emploi s'établit à

+ 0.6 %, soit une création nette de

10 000 emplois depuis le début de

au troisième trimestre...

Reflet de la sécheresse qui a sévi

aur les Etats-Unis l'été dernier, le

produit national brut a augmenté de

Deux variantes sont envisagées :

Cette installation comprend :

- Un aircuit de transport per pipe.

usines I.C.M. et S.A.E.P.A. 1.

Un système de mise en terril.

1er CYCLE

2 ans de formation

Management international

en alternance -

енторееля Londres Barcelone,

CYCLE BAG (Toute serie)

oud année classes prépa-

où universitaire.-

APPELEZ LE :

VARIANTE Nº 1

Bâtiment

Etats-Unis

Léger tassement

de la croissance

10 000 emplois

supplémentaires

**Economie** 

ci-dessous).

tion (lire page 27).

côté, prévoit pour la France

une poursuite de la croissance

pour le premier semestre (lire

du groupe turc Koc, DMC

accélère son internationalisa-

■ Avec l'achat d'une filiale

voient mal comment les Etats-Unis

parviendront à ramener sous la barre des 100 milliards de dollars leur défi-

cit de la balance des paiements cou-

rants en l'absence d'une sérieuse

Leur appel à la rigueur budgétaire

rarement été aussi ferme. Inquiets

à l'idée de voir s'instaurer un engre-

nage de hausse des prix et des taux d'intérêt, ils soulignent qu'- un recours accru à la [seule] politique

monétaire ne serait pas la meilleure approche » et préconisent une baisse

progressive du déficit budgétaire. S'ils parvenaient à tenir les objectifs

de la loi Gramm-Rudman - retrou-

ver l'équilibre à l'horizon 1993, - les Américains bénéficieraient d'une

réduction « de l'ordre d'un point »

de l'inflation et d'un recul de 60 à 70 milliards de dollars du déficit de

la balance courante, évaluée à

132 milliards de dollars en 1988. Pure hypothèse d'école. Un renché-

rissement du loyer de l'argent, jugé probable par les experts de l'OCDE,

comporterait par contre de sérieux risques s'il s'amplifiait. Les pro-blèmes des caisses d'épargne et du

crédit agricole sont aigus outre-

Atlantique, sans parler du lourd endettement des entreprises améri-

caines on de celui, toujours dange-

Entre un coup de frein trop brutal

et les dangers de résurgence infla-

tionniste, la marge de manœuvre des

pays industrieis paraît étroite. Considérée comme un bon moyen et non

une fin en soi, la concertation inter-

nationale peut aider à ne pas

détruiro les acquis des derniers mois

Les enjoux d'une gestion équilibrée

sont pourtant de taille : la stabilité

monétaire, de nouveaux progrès en

matière de libre-échange alors que vies régimes commerciaux de nom-

bre de pays » de l'OCDE sont moins favorables aujourd'hui qu'il y a dix

ans et, au bout du compte, l'emploi.

Si l'on en croit les auteurs du rap-

port, l'amélioration du marché du

travaii ira s'amenuisant comme la

croissance, moins portée par l'inves-

tissement. Et dès la fin 1989 le chô-

mage pourrait recommencer à

Françoise Crouigneau.

(1) Organisation de coopération et de développement économique.

Du côté des prix, industriels et consommateurs devraient profiter d'une hausse modérée. Et si l'INSEE recomait que l'on a touché le fond de la désinflation, elle ne s'inquiète pas d'un dérapage des prix. Les entreprises bénéficient d'une baisse des cofits salariaux unitaires et du plafonnement du prix des matières premières desuis

prix des matières premières depuis

Malgré ce tableau très encourages

dressé en cette fin d'année 1988, les économistes de l'INSEE ne manquent

pas de souligner plusieurs points noirs; outre la quasi-stagnation du revenu dis-ponible, les résultats commerciaux de la France demeurent préoccupants. Les

effets de la forte augmentation des exportations (+ 2,9 % au deuxième semestre 1988 et + 3,1 % au premier de

1989) rendue possible par une

demande étrangère soutenus sont annulés par une hausse plus rapide encore des importations (+ 5 % au deuxième semestre et vraisemblable-

ment + 3,2 % au premier semestre 1989). En conséquence, malgré l'arrêt du mouvement de perte des parts de marché de la France, le déficit de la balance commerciale devrait rester

producement inchangé en 1988 par rapport à l'année précédente, soit envi-

A en juger par la note de conjoncture de l'INSEE, la forte croissance de

l'économie française aura été beaucoup

plus qu'un feu de paille à cause notam-

ment de la forte reprise des investisse-ments. Reste à savoir, note l'INSEE, quand viendra le ralentissement qui dépendra sans doute de l'évolution des

prix pétroliers, de celle des taux d'inté-rêt, et de la poursuite de la confiance des industries.

FRANÇOISE LAZARE.

ron 30 milliards de francs.

reux, des pays du tiers-monde.

reprise en main de l'économie.

SOMMAIRE

connue en 1988, du fait

notamment d'une reprise

générale de l'investissement,

devrait ralentir progressive-

ment en 1989, estime l'OCDE,

qui souligne les risques d'une

aggravation des tensions infla-

tionnistes. L'INSEE, de son

Les « perspectives » pour 1989

Après une année exceptionnelle

l'OCDE s'inquiète des pressions inflationnistes

Résumé des prévisions

Taux annuels désaisonnalisés

Etata-Uala |- 132 |- 116

Total de FOCDE ...... - 49,1 - 61

Les Etats-Unis ont largement par-cipé à ce dynamisme général, avec

Les Etats-Unis out largement par-ticipé à ce dynamisme général, avec une expansion économique de 3,75 %. Le Japon a vu sa demande interne flamber de près de 8 %. Jusqu'à l'Europe, longtemps à la traîne, qui a atteint une croissance de 3,5 %. Depuis 1982-1983, quel-que 6 millions d'emplois ont pu être créés sur le Vieux Continent. Une telle vigneur ne manquers na

telle vigueur ne manquera pas

d'influencer les premiers mois de 1989, et l'OCDE estime qu'un cer-

tain ralentissement ne se produira pas avant le printemps. Là s'arrête la description de cette situation eupho-

Les experts de l'OCDE le souli-gnent d'entrée de jeu. Le désinfla-

Rinty-Unix .....

Japon ......

Allemagne .....

OCDE Europa

Japon .....

Alterget .....

OCDE Europe .....

OCDE Europe .....

Etan-Usis

OCDE Europe .....

L'INSEE note que « la persistance

d'une activité soutenue entretient, au molns à court terme, la demande de facteurs de production par les entre-prises ». Les investissements ont pour-

snivi leur forte hausse entamée au prin-temps 1987 - l'out même nettement

réalisée en novembre par l'INSER indiquent que les industriels out revu à

la hausse leurs programmes d'équipe-ments pour 1989. L'investissement pro-ductif aura progressé en volume de 3 % à 8,5 % en 1988 et même de 11 % à

12 % pour la seule industrie. Ce sont les

petites et moyennes entreprises qui sont les plus dynamiques. Il reste aux indus-

triels, note l'INSEE, à se convaincre que le rythme actuel de la croissance

économique est durable, et justifie un accrossement plus rapide des capacités

est également porteuse de bonnes nou-velles ; le rythme des créations s'accé-

lère et au total, en 1988, cent soixantedir-sept mille emplois environ avaient été créés. Alors que l'emploi salarié avait augmenté de 0,5 % (soixante-huit mille) en 1987, sa croissence attendra

1,3 % en 1988 sans, précise l'INSEE,

que ce mouvement soit imputable aux

En raison notamment des mesure

de financement de la Sécurité sociale

qui interviendront en début d'année (cotisation vieillesse relevée) et en mai

(prélèvement de 0,4 %), l'augmenta-

هكذا من الأصل

stages d'insertion à la vie profession-nelle (SIVP).

Sur l'emploi, l'analyse de l'INSEE

de production.

à l'automne, retrouvant son rythme du début 1988. Elle devrait atteindre principalement de la hausse des effectifs, plus que de l'augmentation des

naires de l'enquête « investiss

ée - et les résultats prélimi-

BALANCE DES OPÉRATIONS COURANTES

Total de POCDE

PNB EN VOLUME

MITATION

CHOMAGE

7.5 % en moyenne, touchant 4,5 millions de personnes de moins qu'en 1983, son point culminant.

tion est bel et bien révolue. Le dents allemands ou japonais s'est ralentie. Les auteurs du rapport mières, la vive consommation des

reprise des cours des matières pre-mières, la vive consommation des ménages et des taux d'utilisation des capacités de production à leur plus haut niveau depuis 1979 ont poussé l'augmentation moyenne des prix de détail à 4,5 % en rythme amuel à la fin de 1988. On est loin du « point bas » de 2,5 % enregistré en 1986. Si elle ne semble pas encore excessive, l'inflation doit être « contenue » en Amérique du Nord et, plus encore, en Grande-Bretagne.

Une aggravation

on chômage ?

fragilité pour l'économie mondiale, la correction des déséquilibres entre les déficits américains et les excé-

Autre sujet de présocupation et de

1988 1989 1990

53/4 41/2 31/4

31/4 21/2 21/4

43/4 43/4 41/4

77

51

21/2 21/2 21/2

73/4 73/4 73/4

10 1/4 | 10 1/4 | 10 1/4

0,9 % par trimestre) n'aura pas d'effet mois de 1989. positif sur le revenu disponible des Du côté (

ménages. La progression de celui-ci devrait s'infléctur pour revenir à 1,8 %

en glissement au cours du premier semestre de 1989, après + 2,3 % au

cours du premier semestre 1988 et

+ 2,1 % au cours du second. Le pouvoir

d'achat resterait donc quasi stagnant au

début de l'année prochaine - après

avoir augmenté régulièrement cette année – ce qui se réperentera avec un certain délai sur la consommation.

Celle-ci devrait tout de même augmen-

Après avoir progressé de 0,6 % et 0,8 % aux premier et deuxième semes-tres de 1988 (mais de 2,2 % en

moyenne sur l'ensemble de l'année), le

pouvoir d'achat du revenu disponible

des ménages ne devrait plus sugmenter

·L'effet

de l'investissement

Dans ses perspectives écono-

miques bi-annuelles publiées

mardi 20 décembre, l'OCDE sou-

igne – comme l'INSEE – l'accé-

lération de la croissance fran-

çaise depuis 1987, qu'elle

estime à 3,5 % en 1988, pré-

voyant 3 % pour 1989. De même que l'INSEE, l'Organisa-

tion de coopération et de déve-

loppement économique note la

fort accroissement de l'investis-

sement productif en France qui

pourrait revenir graduellement à

un rythme moins rapide.

ter de 1 % au premier somestre 1989.

- 50 |- 51

(en milliards de dollars)

(ex pourcentage de la population active)

6,2 | 51/2 | 51/2 | 51/2

1 2 1/2

21/2

11/2

13/4

- 168

72

7

31/4 21/4

(variation en pourcentage)

3,4 | 33/4 | 3

1/4

21 13/4 2

3,4 | 31/2 | 4

79

11

2,8 31/2

-8.2

7.9

10,7

Selon l'INSEE

L'expansion en France devrait continuer

au premier semestre 1989 à un rythme à peine ralenti

La conjoncture française sura avant de s'infléchir à 0,8 % au cours des salaires qui reste régulière à 0,8 % que de 0,1 % au cours des aix premiers

en Grande-Bretagne.

1987

E Les taux d'intérêt à

court terme dépassent les

taux à long terme, signe d'une

lutte des banques centrales

contre l'inflation et la sur-

nomique que le monde a

E La forte croissance éco-

chauffe (lire page 28).

4% en 1988 et sans doute 3,25%

l'an prochain - devrait conduire

les pays industriels, et particuliè-rement les Etats-Unis, à redou-

bler de vigilance, estime l'OCDE (1) dans ses Perspec-tives économiques publiées mer-credi 21 décembre. Il s'agit de

préserver les chances d'une sep-

tième année consécutive

d'expansion grâce à une riguent

budgétaire, une politique d'enga-

gement monétaire et des

réformes structurelles qui, seules, peuvent consolider

l'acquis et éviter les dérapages

inflationnistes, dans le cadre de la concertation internationale.

e la plus porteuse - depuis le début de la décennie pour les pays de l'OCDE. Une vigueur exceptionnelle qui a amené les auteurs du rapport à

consacrer un passage exceptionnel à leurs erreurs de jugement. Il y a juste un an, ils envisageaient une

nouvelle et grise croissance de

2,25%. Leur rapport suivant, en juin, tablait sur 3%. Ils finissent l'année

aur 4%. Nombre de facteurs out

joué, dont certains resteront diffi-ciles à quantifier, telle la dérégle-

mentation. D'autres sont, a poste riori, plus aises à identifier : les

effets - longs à apparaître - de la

politique budgétaire moins restric-

e postique prévu, l'injection de liqui-dités au lendemain du krach boursier d'octobre 1987 venue à point pour renforcer le dynamisme des investis-

Cette conjonction de phénomès

favorables au sein même des pays de l'OCDE a été confortée, tout au long

de l'année, par la reprise des impoi

tations des pays en développement et des exportateurs de pétrole. Le résul-

tat est à bien des égards inhabituel

Rassurés par la relative stabilité monétaire, dopés par un commerce international qui, pour la première

fois depuis dix ans, aura augmenté en volume de plus de 10 % durant le

second semestre, les investisseurs ont

repris confiance. Lours dépenses productives out progressé de plus de 10 % en 1988, fidèle reflet de solides

bénéfices et d'une poussée toujours modérée des salaires. La producti-

vité a ainsi pu s'accroître de queique 2,5 %, le rythme le plus élevé depuis le début des années 70. Quant au

chomage, en baisse, il s'est inscrit à

été brillante tout au long de 1988, et les prévisions réalisées par

**TINSEE** pour le premier semestre de 1989 laissent présager la pour-suite de cette teadance à un rythme

Aigrs qu'une baisse de l'activité avait

été redoutée pour 1988, la note de conjoncture rendue publique par

l'INSEE le 21 décembre estime que,

après une croissance de 3,5% en 1988

- la plus élevée depuis 1976, - le pro-duit intérieur brut (PIB) continuera de

progresser au cours des premiers mois de 1989 ne se ralentissant un peu qu'en

Deux explications à la poursuite de

cette tendance favorable : la poussée

des investissements et le dynamisme

des exportations françaises. Une conséquence probable : la baisse du taux de

chômage en 1989 an-dessous de la

Profitant d'une demande soutenne

et d'une évolution modérée des coûts de

production, la production industrielle

devrait poursuivre au cours du premier semestre de 1989 une croissance sem-

bizole à celle des six derniers mois de

1988, soit 1,9% en glissement. Cette performance est inférieure à celle du

premier semestre de 1988 (+ 2,8% soit + 5,6% en rythme annuel), période

rendant laquelle les entreprises avaient bénéficié de conditions climatiques

favorables et d'un nombre très élevé de

jours ouvrables. Cependant, après un creux durant l'été, la croissance de la

production industrielle s'est réaccélérée

المحادث فالمراجع والمراد والمحاجبين

barre symbolique des 10%.

un pen ralenti.

La conjoncture aura été en 1988

Section of the PARS. And the second 5 15 an 14 5 State of the second Maring Contract

And the second

garrage in the second Santagenia de la companya del companya del companya de la companya

المراجعين المراجعين

A Company with the control of

April Section de more

المامات القلال ليويافي المراكز والمستوافي

The state of the s المنشلاء والعماقية

plate the co in the en

48 ..... - - - - -

 $(\Phi_{i}^{*}, \Phi_{i}, \Phi_{i}^{*}) = 2^{i} + 2^{i}$ 

## Économie

# L'État et les siens

## Le mal-être des postiers

L'autoume social aura été marqué par une succession de conflits nt en cause la manière dont l'Etat gère les personnels qui -directement ou indirectement dépendent de lui. Le malaise des agents de l'Etat est multiforme. Après avoir enquêté sur les trans-ports (le Monde du 21 décembre), nous analysons la situation des

Scize heures, samedi. Le bureau de poste de la rue du Louvre, l'un des rares de la capitale, avec ceux des Champs-Elysées et de la tour Eiffel, à de monde. Soixante-dix personnes, des immigrés pour la plupart, font la queue devant les trois guichets (sur quinze) ouverts au rez-de-chaussée! A 20 heures, ils sont encore une bonne quarantaine à attendre devant les... deux guichets disponibles. Quinze jours plus tôt, Il était inutile d'espérer suvoyer une lettre recommandee le samedi à 16 h 30 l B y avait encors also de la constant de l nhis de monde.

Quinze lieures trente, en ce mois de décembre. Il ne fait pas encore froid. Heureusement pour les agents qui a tirent la toile » (les sacs) au centre de tri de cette grande gare parisienne, car l'appareil qui pourrait inéorique-ment réchausser l'atmosphère sur le quai ne marche pas. Depuis des années. Mais qu'on se rassure : l'admi-mistration offre à ses agents du transbordement une boisson chaude gra-nuite par brigade lorsque le mercure du thermomètre descend en dessous de

Dans la saile où les célèbres

Le problème, c'est que, lors du « coup de feu » de la fin d'après-midi, on n'y respire plus! Pourtant, ici, à la différespire plus! Pourtant, ici, à la différence des quais de gare de la SNCF, le décor n'est pas désespérant de laideur. A condition de s'habituer à l'horizon bouché par les sacs couleur de bure qu'égayent parfois les touches de bleu des sacs de courrier international. Ils sont plus beaux mais ils sont aussi souvent plus bourds (de 5 kilos) que les sacs ordinaires dunt le poids est théoriquement plafonné à 25 kilos. - 25 kilos | Vous vous rendez compte, quand c'est une femme de 50 kilos qui soulève ça! -, s'exclame un syndica-liste, Dans sa vacation, le soir, elles représentent le quart des effectifs, soit une dizaine de personnes sur quarante à emprunter les transports en commun a empruner les transports en commun une fois leur vacation terminée, vers 23 h 45... pour la banlieue, évidem-ment. Ce n'est pas avec ce qu'elles gagnent que ces femmes peuvent espé-rer habiter Paris (1)!

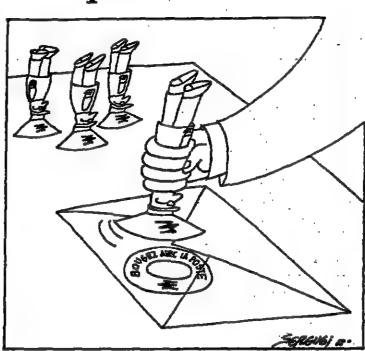
#### de 6 000 F per mois

A la poste, il faut le savoir, un agent sur deux à gagné l'an passé moins de 6 500 francs par mois, et un sur trois,... moins de 6 000 francs. Presque tout compris, c'est-à-dire en comptant le traitement net, les indemnités de résidence et la quote-part des primes afférentes aux grades. D'autres primes peuvent s'ajouter. Mais ce n'est pas récliement un pactole pour le postier de base (dont le traitement n's rien à voir avec celui du mythique receveur de la rue du Louvre qui gagnerait, murmure-t-on, plusieurs dizaines de milliers de france par mois).

Ainsi, cet agent de la catégorie C (comme 63 % des postiers) (2), avec ses quinze années d'ancienneté, voit sa fiche de paye passer de 5 700 francs nets à 6 400 francs par mois grâce anx primes: pour cela, il ravaille le soir, de 17 heures à 23 h 45... et touche 15 francs de plus quotidiemement pour ses heures de noit. Ce qui lui fait le plus mal au cœur ? D'être régulièrement taxé de « nant ». Voudrait-II, avec sa catégorie C. exercer les resavec sa catégorie C, exercer les res-ponsabilités d'un « bidou » (les « petits chefs » du transbordement), il toucherait royalement en plus
2,44 francs par jour! Quant aux
ambulants, qui trient le courrier dans
les trains en marche, ils reçoivent des primes allant par voyage de 159,56 francs à 332,29 francs, sur les-quelles ils doivent payer leur nourriture et leur logement.

ambulants s'organisent de manière à passer la nuit et à prendre leurs repas dans leur famille. « C'est sûrement un peu vrui, mais certainement pas pour tout le monde », commente la syndicaliste. Les méchantes langues vous diront également que la productivité dans le services de la la contrata de la contrata del la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la contrata dans les centres de tri est loin d'être fameuse, que les pauses ont tendance à durer beaucoup plus que prévu, que, même si le travail est peu intéressant, Il permet à certains d'avoir un deuxième job... Peut-être.

Le plus étonnant, dans le cas de la poste, c'est que le diagnostic social est connu depuis longtemps : en 1984 déjà, M. Jacques Chevallier, doyen de la faculté de droit et des sciences poli-tiques et sociales d'Amiens, brossait un tableau fort sévère de la maison. Tout y était. La poste, écrivait-il, est uns



d'œuvre » (279 443 personnes) (3), ticuliers couvrant 40 corps de fonocomposée de - petits fonctionnaires -(la rémunération moyenne ne s'élevait en 1987 qu'à 6 906 francs), déracinés en 1987 qu'à 6 906 trancs), deracties (quatre agents parisiens sur cinq viennent de la province) et très jeunes (38,1 ans d'âge moyen), de plus en plus souvent des femmes (36,75 %), en perpétuel mouvement (un agent sur cinq change de résidence chaque année), très stratifiée (26 statuts par-

tionnaires et 93 grades différents). M. Chevailler mettait également l'accent sur le dégradation du climat social, perceptible depuis la fin des amées 60 : le mouvement s'est accentué depuis, paisqu'entre 1985 et 1986 le nombre de journées perdues pour fait de grève a été multiplié par deux, pour augmenter encore légèrement en 1987 (237 972).

Les salariés d'Ile-de-France, les plus déracinés -, sont nettement plus mobilisables que leurs confrères de province, ce qui traduit le malaise par-ticulièrement fort des postiers de la région parisienne, recome d'afficura par la direction générale. Or un postier sur trois travaille en lle-de-France... Par métier, si les facteurs n'out pas d'états d'ame, selon la direction, les centres de tri s'avèrent nettement plus nurbulents que les autres corps. On le vérifie d'ailleurs en ce moment puisque plusieurs centres sont paralysés par des piusieurs centres sont parayses par des conflits a enlystés ». Des conflits à répétition qui font menair le offèbre adage : « Ca marche comme une lettre à la poste, » « Si la revendication salariale, témoigne un poster, est totalement justifiée, elle n'est pas le seul moteur d'une contestation latente. La parcellisazion du travail, la répétition des tâches sans intérêt, les rap-La parcellisazion du travall, la répéti-tion des tâches sans intérés, les rap-ports difficiles avec un encadrement habitué à communiquer par écrit et perçu comme une hiérarchie avec souln la countation péjorative du mot. (\_\_) Les travailleurs de la fonc-tion publique sout totalement déres-ponsabilisés, la résponsabilité écan le privilège de ceint qui est au-dessus, moins bête forobment, putsqu'il est

v posite d'entre

ario 🙉 💈

Victo: rem

and the same of th

The second secon

One library



A ces freins, blocages et autres grin-cements, il faut sjouter me tendance à la suspailification des agents, à cob-mage draine vers les concours d'entrée un nombre croissant de diplômés, cer-tains facteurs étrat même pariois titu-laires d'une licence. Des syndicalistes accornet dus cette évolution fait monassurent que cette évolution fait mon-ter le niveau des concours internes au détriment des agents les plus modestes, et contribue à dégrader le moral des troupes : les surdipièmes seraient aigris en faisant un travail qu'és éstiment dévalorisme. La direction générale de

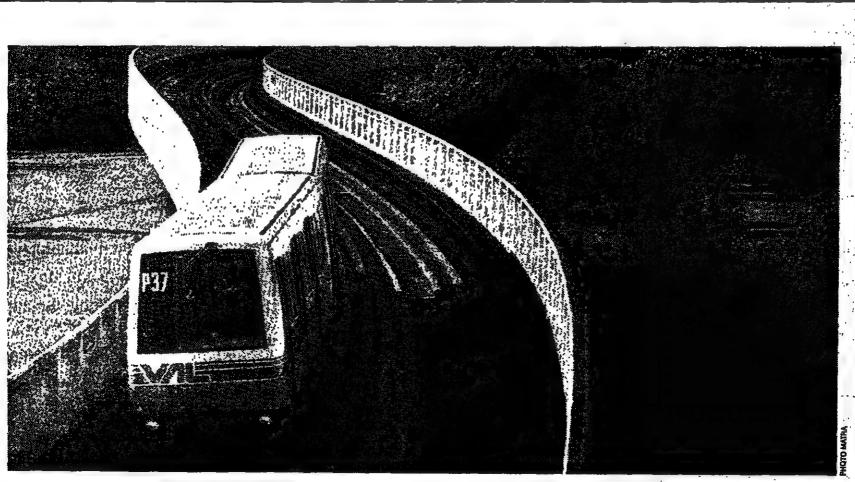
En fait, tout se passe comme as se statut de la fonction publique, même s'îl est facteur de rigidité, était le seul huse des postiers : il leur assure en tout cas la sécurité de l'emploi. Depuis 1984, une dizaine de milliers de postes ont pourtant été supprintés dont près de la motifié dans les centres de tri, en me remplaçant pas la totalité des agents touchés par les départs naturels. Sans oublier les 900 emplois Sécuripost, « sortis » des statistiques de la poste lors de la création de cette filiale. Y a t-il des gisements de productivité ?

squilibre entre les différ l'as », soutient-on. Interrogé sur les n'y aura pas de révolution à la p Nous ne serons jamais face à ectare ton. Une conviction baisse de 1 % par an et ne représente plus que 65 % des rocettes du courrier qui, clies-mêmes, n'assurent que la moitié des rentrées totales de la poste (le reste provenant des services linan-ciers). La poste est déjà plongée dans un univers concurrentiel. Avec un perun univers concurrentiel. Avec un per-sonnel mai dans sa peau, des greves crossante d'énormes groupes privés internationaix, ne pêche-t-elle pas par

FRANÇOISE VAYSSE

Demain: Sécurité sociale fère des sureffectifs POT GUY HERZLICH

(2) Il y a quatre entigories à la poste. La D est la plus modeste et regroupe 3.3 % des agents. Vienneat ensuite la C (62.9 %), la B (27.1 %) et la A (6.7 %).



LE CRÉDIT LOCAL DE FRANCE FINANCE LE PREMIER MÉTRO LÉGER CONCÉDÉ DE FRANCE: LE VAL DE L'AGGLOMÉRATION DE TOULOUSE

A Toulouse, aux côtés de la Caisse des dépôts et consignations, de Transcet, de Matra, de la Semvat et des investisseurs locaux, le Crédit Local de France participe à la réalisation de la ligne A du VAL, concédé par le Syndicat Mixte des Transports Collectifs de l'agglomération toulousaine.

Le Crédit Local de France est le chef de file de l'ensemble des financements par emprunt, qui représenteront près de 2,5 milliards de francs.

A Toulouse, le Crédit Local de France met ses financements d'avant-garde au service des élus, pour améliorer la vie quotidienne des habitants de l'ensemble de l'agglomération et doter cette métropole européenne d'un réseau de transports collectifs à la hauteur de ses ambitions.

CRÉDIT LOCAL DE FRANCE : Le banquier des ambitions locales.



ents, de six qui cenu pecsour jons

inon

ent

itro,

ont tion

épo-

nce-

nces

### Succès de la CGT au comité d'entreprise de la RATP

C'est la CGT qui a finalement gagné aux elections pour le comité d'entreprise de la RATP. Dans un climat de désintérêt paradoral après un long conflir — encore inachevé chez les ouvriers d'entretien du chez les ouvriers d'entretien du mêtro, — elle a mieux su mobiliser les électeurs et, en maintenant presque ses voix (11487 contre 11817), gagner 4,7 points en pourcentage par rapport à 1986 : elle passe de 44,6 % des suffrages exprimés à 49,3 %, approchant donc la majorité absolue. Obtenant 9 sièges sur 15, elle conserve le contrôle du CE.

Mais tous les syndicats signa-taires de l'accord salarial n'ont pas-été sanctionnés. Les Autonomes, reculent de 2,5 points, en particulier parmi le personnel d'exécution du mêtro, qui constitue une de leurs bases. FO et la CFTC, qui avaient fait liste commune dans le personnel fait liste commune dans le personne d'exécution, reculent encore plus (3,8 points). La CFDT, toujours très misoritaire, est le seul syndicat à progresser à la fois ca voix (de

-

the second of

Jak Barrell

-

The wife !

M: - Willed !- 14-

Maria Maria Separation of the second

2176 à 2217) et en pourcentage (de 8,2 % à 9,5 %).

8.2 % à 9.5 %).

Sur 39380 inscrits (contre 39935 en 1986) et 23845 suffrages exprimés (contre 26495), la CGT a obtenu 49,3 % des voix contre 44,6 %; les Antonomes (exécution) 11.2 % (contre 13,7 %), l'alliance FO-CFTC dans le personnel d'exécution 9,5 % des voix (FO seule en avait recueilli 11,8 % en 1986 et la CFTC 1,5 %), la CFDT 9,5 % (contre 8,2 %), les indépendants 8,3 % (contre 7,6 %), l'entente FO (ATMIC)-CFTC chez les cadres et la maîtrise 6,2 % (contre 6,3 %) et (ATMIC)-CFTC chez les cadres et la maîtrise 6,2 % (contre 6,3 %) et l'entente CGC-Autonomes 6 % contre 6,2 %. Ainsi, dans le collège exécution, la CGT obtient 7 sièges an lieu de 6, les Antonomes 1 an heu de 2, l'alliance FO-CFTC 1 (contre 1 à FO), les indépendants 1 comme avant; dans le collège maîtrise, la CGT conserve ses 2 sièges et l'alliance FO-CFTC le sien; chez les cadres, enfin, les alliances CGC-autonomes et CFTC-FO conservent chacune leur siège.

#### Métro: reprise du travail

Le reprise du travail dans les ate-liers d'entretien du mêtro parisien devrait être générale le mercredi 21 décembre, ou les ouvriers ont voté la reprise du travail dans quatre grands ateliers d'entretien (Pleyel, Lilas, Saint-Ouen, Choisy). Quinze ouvriers restent en grève aux ateliers d'Auteuil (ligne 10) et Saint-Fargean (ligne 3).

Le retour à la normale du trafic sera néammoins très progressif. Dans le RER (ligne A et ligne B), la RATP a prévu d'assurer le service habituel, le jeudi 22 et le vendredi 23, pour revenir ensuite au régime du samedi, soit 50 % du trafic habituel, jusqu'au 2 janvier qui verra la fin de ce régime d'exception.

Dans le métro, les lignes 4 (Orléans-Clignancourt) et 11 (Châtelet-Les Lilas) fonctionneront

La ligne 1 (Vincemes-Neuilly) qui a été la plus malmenée par la grève ne fonctionnera pas avant le mardi 27 décembre, et le retour à la normale s'y étalera jusqu'an 4 jan-

postal de Corse ont majoritairement voté, le 20 décembre, pour la reprise du travail, effective le 21 décembre. Dans les centres de tri des PTT, seule reste en suspens la situation à Marseille où deux centres de tri

étaient toujours bloqués le

A EDF-GDF, la journée du 20 décembre avait été choisie par la CGT pour mener une action nationale sous des formes « très diversifiées » avec l'ensemble des personnels, de 8 heures à 12 heures. L'opération, surnommée « des quatre jeudis », dans les centrales thermiques, s'est traduite par une beisse de production d'électricité de 20 % en fin de matinée mais n'a pas entraîné de coupures de coupant. entraîné de coupures de courant.

Sur les pénges d'autorontes, des préssis de grève ont été déposés pour les 22, 23 décembre et le 2 janvier 1989 par l'intersyndicale (CFDT, CFTC, FO, CGC et autonomes) des personnels. Les propositions salariales des directions de cinq sociétés d'autoronte ont été rejetées le 20 décembre. Toutefois, la direction de la Coffmute (autorejetes is 10 decembre. Toutetous, la direction de la Cofiroute (autoEn grève depuis cinq semaines à routes A 10, A 11 et A 71), ayant
Bastia, depuis deux semaines à signé un socord avec son personnel,
Ajaccio, les agents des centres de tri
affirme qu'il n'y sura pas de grève.

#### Service minimum et rigueur

### Les flèches de M. Marchelli

la CFE-CGC, s'est montré particu-lièrement incisif dans ses jugements, lors d'une conférence de presse, le mardi 20 décembre. Il a d'emblée aligné une série de constats. Tout d'abord, « la France est sortie de la subsistent, son économie affiche une santé qui ne cesse de s'améliorer. En second lieu, les dernières grèves - peuvent mettre en cause la continuité du redressement de notre pays -. M. Rocard - pourtant - homme d'imagination » — a commis - une faute » en n'écoutant pas l'été dernier M. Marchelli qui le prévenait de l'imminence d'une agie et en ref conséquence le « Matignon préventif . (avec tous les partenaires sociaux) qu'il avait suggéré...

A travers cette période troublée, a noté ironiquement M. Marchelli, « on a perdu en route la rigueur, d'une manière hétérogène et boiteuse ». Le pouvoir d'achat a progressé dans le socteur public mais moins pour les cadres qui ont fait les fonts de la contract de la mous pour les caures qui ont tait les frais d'une « politique égalitariste d'écrasement hiérarchique » (1). Mais M. Marchelli a décoché para-doxalement ses flèches les plus acé-rées sur l'éventuelle mise en place d'un service minimum en cas de grève. Paradoxalement, parce que la CGC y est favorable. « Mais, a-t-il souligné, nous n'avons pas l'Intention de participer à une manœuvre politicienne et encore moins à une managore préélectorale. »

Aimant manier le paradoxe, M. Marchelli s'est montré réticent sur l'engagement immédiat d'une négociation qui « ne peut être que le négociation qui « ne peut être que le final d'un processus qui doit se mettre en œuvre de manière urgente ». Il a suggéré au gouvernement d'engager une enquête auprès des usagers (entreprises et particuliers) afin de faire apparaître leurs » besoins réels ». À la suite de cette conspiration, le souvernement prenconsultation, le gouvernement pren-drait « la responsabilité de proposer aux représentants du peuple la défi-nition d'un service minimum ».

Troisième étape dans le schéma de M. Marchelli : « Quand cette loi sera votée, nous pourrons négocier sercice public après service public

Renseignements publicité

Le Monde AFFAIRES Tél.: 45-55-91-82

poste 4160 ou 4107

M. Paul Marchelli, président de de jaçon à dégager les moyens pour CFE-CGC, s'est montré particu- que la loi soit appliquée.

publiques en raison d'une tutelle excessive de l'Etat, au point que les dirigeants apparaissent comme des - zombies -. Et faisant allusion à M. Reverdy, président de la RATP, il a conclu: \* Quand un zomble se révolte, il se fait vertement remettre à sa place par le premier ministre. »

Dernier coup de patte de M. Mar-chelli : il a fustigé « l'irresponsabi-lité » des directions d'entreprises

NIXDORF COMPUTER

2º Cycle de Management et d'informatique appliqués au Tourisme et à l'Hôtellerie

2" SESSION RENTREE FEVRIER 89

L'IETH et NIXDORFD COMPUTER s'associent pour former

informatique dans le secteur du tourisme et de l'hôtellerie

FORMATION EN 10 MOIS

DIPLOME DOUBLE COMPETENCE:

MANAGEMENT ET INFORMATIQUE

OPTION : Tourisme et Hôtellerie

Admission: BTS, DUT, DEUG ou LICENCE.

INSTITUT EUROPEEN DE TOURISME ET D'HOTELLERIE

INSCRIPTION - APPELEZ LE :

IETH 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75005 PARIS - Tél. : (1) 42.66.66.82

Etablissement Prive d'Enseignement Subérieur Européen

42 66 66 82

des Cadres de haut niveau en décision et implantation

(1) La CGC n'a pas signé les coords salariaux 1989 à la SNCF et ans la fonction publique. Dans cette dernière, elle s'est trouvée - exclus des groupes de tres rouves exclus - des groupes de trevail sur les catégories B, C et D. En conséquence, elle est sortie du groupe des «sit» (FEN, FO, CFDT, CFTC et autonomes), reprochant à ses alliées leur manque de soldarité face à cette mesure « discrimina-

#### **AFFAIRES**

prix de revente minimum ». C'est dans un document intitalé « Engagement hifi laser » distribué par Philips à ses revendeurs en 1986

pratiqué à un moment quelconque, une revente à perte » note le conseil.

En effet, par le jeu subtil de ces dispositions, les distributeurs ne pouvaient bénéficier des ristournes prévues qu'à la condition de ne pas en tenir compte pour l'établissement de leur prix minimum de vente... et donc de ne pas les répercuter au profit des consommateurs.

Pris dans cet engrenage, la plu-part des détaillants affichaient les mêmes prix : une enquête adminis-trative, menée fin octobre 1986 dans la région parisienne, a révélé une quasi-identité des prix de revente platines laser Philips - proches du tarif de base du fournisseur ».

Le Conseil de la concurrence avait été saisi en février et avait été saisi en février et mars 1987 par M. Jean Chapelle, un détaillant qui exploite deux magasins portant son nom, rue de Rennes à Paris et à Valence, et un troisième magasin sons l'enseigne « Concurrence », place de la Madeleine à Paris. M. Chapelle, qui pratique des marges réduites, s'était vu opposer des refus de livraison de la part de Philips parce qu'il refusait de se sonmettre aux-conditions de ventemettre aux conditions de vente imposées par le fournisseur.

GÉRARD MÉJEAN.

 OPA contre Fairchild Industries.
 Fairchild Industries, une firme américaine d'électronique, fournisseur du Pentagone, feit l'objet d'une offre publique d'achat de Card'une cerre publique d'acrat de Carlyle Group. Cette offre, au prix de 15,50 dollars représente un total de quelque 264 millions de dollars (1,6 milliard de francs). Fairchild industries a réalisé en 1987 un chif-fre d'affaires de 454 millions de dollers (2,76 milliards de francs) pour un bénéfice net de 12 millions de dollars (73 millions de francs).

de solidarité. A la charge de l'Etat, l'allocation spécifique de solidarité est revalorisée à compter du 1º novembre. L'arrêté publié au Journal officiel du 14 décembre précation non majorée depuis la 1º juillet 1985 est portée de 64,50 F par jour à 66,43 F. Pour l'allocation versée aux chômeurs de plus de cinquante-cinq ans, inchangée depuis le 1ª avril 1987, le montant passe de 92,50 F à 95,40 F par jour.

## pour entrave

La société Philips (electronique domestique) vient d'être condamnée à 1 million de francs d'amende par le Conseil de la concurrence. Le conseil a estimé, dans sa séance du 6 décembre, que les conditions de vente imposées par le fabricant à ses revendeurs de matériel hifi avaient pour effet « de limiter la concurrence entre eux en leur imposant un rence entre eux en leur imposant un

par l'impa ses leveluelles et 1980 que le conseil a puisé les principaux motifs de su décision. Ce document stipulait que le versement d'une ristourne en fin d'exercice était subordonné « au respect de la réglementation économique et de la concurrence, notamment de la loi interdisant la vente à perte». Sous cette apparente invication au respect de la loi, « la société Philips se réservait, en fait, la possibilité de supprimer toutes les ristournes auxquelles un revendeur pouvait pré-tendre si elle estimait qu'il avait

Revalorisation de l'allocation

#### Philips est condamné à la concurrence

VALENCE de notre correspondant

date, annoncée mercredi 21 décembre, est une prise de participation de 50% dans la société Bozkurt, filiale textile du groupe turc Koç, qui fait partie des trois cests premières entre-prises mondiales d'après le clasement de Fortune.

Le montant de la transaction se aitue eutre 120 et 200 millions de francs pour cette eutreprise qui réa-lise ua chiffre d'affaires de 450 mil-lions de francs dans la filature, le tissage, le finissage et la confection. D'ici deux ans, les activités devraient être scindées en deux branches. DMC conservera la ges-tion de celles situées en amont, mais abandonnera la partie confection aux responsables turcs.

Récemment, le groupe DMC avait déjà annoncé le rachat d'une avait deja amonde le racart d'une usine d'impression à Orangeburg, en Caroline du Sud, celui des Soieries de Limony, près de Lyon, et une prise de participation de 50% dans la société irlandaise Atlantic Mills (ancienne Burlington Sportswear Fabrics Ltd), un des plus impor-tants fabricants de denim (toile de jeans) en Europe.

« Ces opérations sont destinées à renforcer notre position soit dans

Avec l'achat d'une entreprise turque

### DMC accélère son développement international

En quelques semaines, le groupe textile DMC (Dollfas Mieg et Cie) a effectné quatre acquisitions. La dernière en de de de de la stratégie et du dévelopment Man pueulon bilité, soit parce que nous y sommes déjà forts explique M. Guy Arnould, directeur de la stratégie et du développement. Nous voulons aussi nous installer dans les pays où la consommation est en crois-sance, tels la Turquie ou les pays du Sud-Est astatique. Depuis la fin de 1985, cette politique s'était déjà concrétisée par le rachat d'Her-villier (laines à tricoter Annie Blatt et Berger du Nord), des firmes tuni-siennes Ticaro (fils à condre) de Siter (imprimés) et de Saic Velco-rex (première société européenne dans les tissus de velours et de

> L'acquisition et la modernisation de l'usine d'Orangeburg devraient coûter à DMC 140 millions de francs sur deux ans. Quant à la prise de participation dans Atlantie Mills, dont le montant n'a pas été révélé, elle a probablement coûté un peu moins de 25 millions de dollars (150 millions de francs), la somme qu'avait déboursée le groupe néer-landais Ten Cate pour en acquérir la totalité en mars dernier. Depuis 1986, DMC a consacré environ 300 millions de francs par an à ses investissements industriels.

Ce développement n'a été rendu possible qu'après la politique de redressement menée par M. Julien Charlier depuis son arrivée à la tête du groupe en 1982. Sorti du rouge

des 1983, DMC réalise en 1988 un bénéfice de 250 millions de francs, pour un chiffre d'affaires de 8 mil-liards. Mais cette restructuration s'est faite au prix d'une forte baisse des effectifs : 35% entre 1970 et 1982. Aujourd'hui, le groupe emploie douze mille deux cents per-

Dans le même temps, on a rem placé la moitié des cadres et mis en place un nouvel état-major. L'outil de production a été modernisé, avec par exemple l'acquisition de nou-veaux métiers à tisser ou la construction d'une usine d'impres-sion sur soie en Chine. Depuis l'installation d'un système de conception et de création assistées par ordina-teur, il faut six heures pour réaliser deux mille nouveaux dessins en cinq coloris. Au lieu de trois semaines précédemment.

Pour avoir les moyens de son développement et se prémunir contre toute tentative d'OPA, le groupe a consolidé son actionnarial. En mars dernier, il a procédé à une augmentation de capital de 407 millions de francs, souscrite avec le soutien de banques amies.

DMC s'est donné jasqu'en 1995 pour être le numéro un du textile européen. Il lui reste sept ans pour dépasser les britanniques Courtaulds et Coats Viyella ainsi que le français Pronvost.

FRANCOISE CHIROT.

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### **CRÉATION** HOLDING PARISIEN DE COURTAGE

Bust & since in & december 1970 drawn special an projet de projet Name CANTOLIN SCS. enérgios en Graco, critir en 673 MANNALD SA otic o bia

Life F20 millions direm 1 ports ignies per que CPS Holding, et Scheicher Prince, Cobabiling dixions le

époipes d'opérateure restout en place et les anciens dirigionis - Maniston Alem CAPOUR et Domien RAY-EALD-compresse des Bondes Le tennation d'effectue dont la confessió: les

per M. Christina PRINCE. - In Makandie Agentaties Artis - M. Raymond GAYOUX, - M. Philippe BELLEGE

- HL Six MANCHINE علال إحمالا Le contago interhenciare a como cos detalleras nejes dese, handrosponente melecciare.

dity in vilgar des innestrians et l'allicantion de

#### EURAFRANCE

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires d'Eurafrance, réunic sous la présidence de M. Michel David-Weill le 19 décembre 1988, a approuvé :

 les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1988 qui font ressortir un bénéfice net comptable de 181,99 millions de francs dont 181,90 millions de francs de bénéfice net courant. Au titre de l'exercice précédent, le bénéfice net courant, hors éléments non récurrents, était de 132,96 millions de francs; la distribution d'un dividende net de

32 F par action correspondant, avec l'avoir fiscal, à un revenu global de 48 F contre, respectivement, 29 F et 43,5 F par action ancienne au titre de Perarcice précédent, soit une pro-gression de 10,3 %. Le versement de ce dividende représente une distribu-tion globale de 97,70 millions de francs contre 79,70 millions de francs an titre de l'exercice 1986-1987, soit une augmentation de 22,6 %; il est rappelé que l'an dernier, chacune des actions nouvelles avait bénéficié d'un

la nomination de MM. Yves Boël et Jean Peyrelevade en tant qu'adminis-trateurs et de M. Jean Dromer en tant que conseur

L'assemblée générale extraordinaire, qui s'est tenue à l'issue de l'assemblée générale ordinaire, a donné au conseil les autorisations nécessaires pour pou-voir porter le capital, en une ou plu-sieurs fois, à un maximum de 1 miliard de francs, pour émettre des valeurs mobilières pour un montant nominal maximum par émission de 1 500 mil-lions de francs et pour consentir des options de souscription et d'achat d'actions Eurafrance, Par ailleurs, cette d'ouverture et de cloure de l'exercice social qui commencera désormais le 1º juillet pour s'achever le 30 juin, et de clore par anticipation le 30 juin 1989 l'exercice en cours. Elle a enfin appronvé un certain nombre de modifications des statuts.

## Compagnie Générale d'Électricité

## CGE COTÉE A TOKYO

L'action CGE a été introduite à la Bourse de Tokyo le 20 décembre 1988.

Si plus de 100 sociétés non japonaises étaient cotées à la Bourse de Tokyo à cette date, aucune société française ne figurait parmi elles.

Cette cotation a été précédée par un placement public d'un million d'actions CGE sur le marché japonais, réalisé le 8 et

le 9 décembre auprès de plus de 8.000 souscripteurs. Elle s'inscrit dans une stratégie internationale de présence sur les marchés financiers ; ainsi, après son retour à la Bourse de Paris en juin 1987, la CGE avait déjà fait coter ses actions en Allemagne fédérale, en Belgique, aux Pays-Bas, en Suède et en Suisse.



LA CGE EN DIRECT:

 MINITEL: 36.15 code CGE Téléphone actionnaires: (1) 42 561 561

هكذا من الأصل

28 Le Monde • Jeudi 22 décembre 1988

### Marchés financiers

#### L'inversion des taux d'intérêt

### Un signal d'alarme

place de Paris, les taux à court terme ont rejoint et même légèrement dépassé, les taux à long terme. Le loyer de l'argent au jour le jour, après le relèvement des taux d'intervention de la Banque de France, la semaine dernière, est monté de 7 3/4% à plus de 8.5%, ce qui sur un an donne un rendement de 8.80%, tandis que celui des obliga-tions du Trésor à dix ans oscille autour de 8.70%.

Ce phénomène parte le nom d'inversion, car, normalement, les taux à court terme évoluent un point et demi ou deux points au-dessous des taux à long terme. Le prêteur · long » demande en effet une remunération plus forte pour une durée d'immobilisation de ses fonds plus élevée, sans compter les aléas d'un placement sur dix à douze ans. L'emprunteur à court terme n'a pas le même souci. C'est ce qui se passe actuellement en Allemagne, où l'argent au jour le jour est payé 5% et les obligations à dix ans rapportent 6,70%

En revanche, le même phénomène d'inversion est noté aux Etats-Unis, le rendement des bons du Trésor à deux ans et dix ans s'établissant à 9,10% et à 9,06% au lieu des 9% et moins qu'offrent les bons à trente

Ce phénomène correspond à l'attente des détenteurs de capitaux. Ils peuvent juger inévitable une hausse des taux à court terme dans l'immédiat, pour diverses raisons. Parmi celle-ci figure l'action restrictive des banques centrales, sou-cieuses de juguler l'inflation. Mais, estimant que cette hausse ne durera pas, dans l'intervalle, les détenteurs de capitaux s'abstiendront d'investir dans des placements à long terme. trouvant une rémunération facile dans les placements courts.

Ainsi, aux Etats-Unis, on voit la Réserve fédérale favoriser une monjour le jour qui, en six mois, a progressé de deux points à près de 9%. cela pour essayer de calmer la sur-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### CHARGEURS S.A.

Chargeurs SA et le groupe anglais Drummond sont parvenus à un accord aux termes duquel, sous réserve de mond. Chargeurs SA va souscrire à une émission réservée d'actions à dividende prioritaire lui assurant en cas de converprioritaire isi assurant en cas de conversion en actions ordinaires une participa-tion d'environ 20 % dans le groupe Drummond, qui réalise un chiffre d'affaires annuel d'environ 300 millions de francs et dont les titres sont cotés à la Bourse de Londres.

Ceue opération permettra à Drammond de développer ses activités, qui s'exercent principalement au Royaume-Uni, dans le domaine des tissus de laine peignée, de maille pour l'entoilage du vêtement, et à Chargours SA, déjà présent au Royaume-Uni au travers des exportations de ses filiales Roudière, P. & J. Tiberghien et Lepoutre, de renforcer sa présence commerciale et industrielle dans ce pays.

Depuis la mi-décembre, sur la chauffe et de tuer dans l'œuf une inflation renaissante. Les milieux financiers américains, toutefois, sont persuadés que l'année prochaine un net ralentissement de l'expansion entraînera automatiquement une rechute du loyer de l'argent à court

> Mais, si la tension des taux à court terme persiste à l'initiative de la Réserve s'édérale, les taux à long terme vont monter à leur tour pour recreuser l'écart naturel précédem-ment évoqué. C'est ce qui risque de se passer aux Etats-Unis, où bien des signes montrent que les prix à la production longtemps stables amorcent leur ascension depuis le début de l'année en raison de la saturation des capacités de production: + 10% pour la chimie, les métaux, les moteurs électriques, + 7% pour le papier, + 6% pour l'alimentation.

#### Les salaires remontent la pente

L'impact de ces hausses ne s'est pas encore fait sentir sur les prix de détail (+ 0,3 % seulement en novembre après + 0,4% en octo-bre). Mais, selon les experts de la banque Morgan, on ne perd rien pour attendre, d'autant que les salaires. « sages » depuis trois ans. s'engagent oux aussi sur une pente

En ce cas, les taux longs américains commenceront à monter, car les neuf inversions qui se sont pro-duites depuis 1953 ont toujours provoqué une telle montée. Beaucoup se rappelleront alors que ce genre de phénomène en 1987 avait débouché sur le krach du 19 octobre. Mais l'histoire ne se répète jamais tout à

En Europe, un signal très clair a été donné par la Banque fédérale d'Allemagne qui, pour prévenir l'inflation et éviter d'avoir à manier de relever ses taux d'un demi-point. obligeant la Banque de France à l'imiter, bien que l'instation ne soit pas menacante de ce côté-ci du Rhin. C'est pourquoi, à Paris, les taux de l'argent à court terme, qui déjà montent depuis deux mois pour assurer la défense du franc, viennent maintenant buter contre les taux à long terme et même les dépasser. Cela s'est déjà produit très temporairement à la fin de 1986, mais les marchés des changes étaient alors en crise aiguë et le franc était menacé. Cette fois-ci. la poussée est continue et du fait de l'initiative allemande n'est guère susceptible de retomber de sitôt, d'autant qu'elle n'est pas pour déplaire complètement à la Banque de France, rendue inquiète par une croissance trop rapide des crédits bancaires aux entreprises (+17%) et aux particuliers (+22%). Comme il faudra bien que le fameux écart se rétablisse, à défaut des taux courts, ce seront les taux lourds qui remonteront, bien qu'à l'heure actuelle le marché de Paris soit persuadé du contraire.

FRANÇOIS RENARD.

#### BIMP Banque Industrielle & Mobilière Privée

#### **PRIVASSOCIATIONS**

Société d'investissement à capital variable

Lors de la réunion du 22 novembre 1988, le conseil d'administration a examiné les comptes de la société pour l'exercice clos le 30 septembre 1988 et arrêté les projets de résolutions qui seront proposés à la prochaine assem-

Le conseil a constaté la progression de l'actif net de la SICAV, qui est passé, au cours de l'exercice, de 1 520,58 à 3736 millions de francs, et a noté la régularité de la progression de la valeur liquidative.

Dividende net réinvesti, l'action de Priv'Associations a en effet réalisé une performance de 7,84 %, qui peut être comparée au taux moyen du marché monétaire au jour le jour qui, sur la même période, s'est établi à 7,59 %. Le conseil proposers à l'assemblée des actionnaires la distribution d'un dividende net de F 1 229.53 par action.

Le conseil proposera la ratification de la cooptation de M. André de Bona en qualité d'administrateur, de la Caisse autonome de retraite des médecins français (CARMF), censeur de la société et le renouvellement des mandats d'administrateurs de M. Michel Houssin de la Banque de Bacque-Beau, et de la Banque Martin-Maurel,

Les souscriptions et les rachats sont reçus auprès de : Banque industrielle et mobilière privée\*, 22, rue Pasquier, 75008

- Banque Martin-Maurel, 43, rue Grignan, 13006 Marseille. Tél.: 91-

Banque de Savoie, 6, boulevard du Théâtre, 73001 Chambéry. Tél. : - Banque de Baecque-Beau, 9, rue Rougemont, 75009 Paris. Tel.: 42-

- Républic National Bank of New York (France), 20, place Ven-

dôme, 75001 Paris. Tél. : 42-60-38-64 ; Cyril Finance Gestion, 5, rue Tronchet, 75008 Paris. Tél.: 42-66-

- Banque parisienne internationale, 42, avenue Montaigne, 75008

- Bank-Leumi Le Israël (France), 30. bd des Italiens, 75009 Paris. Tel.: 42-46-92-20;

- Yves Soulié, SA, société de Bourse, 3, rue Rossini, 75009 Paris. Tél.: 42-46-92-20;

- Paluel Marmont Banque, 26, rue Murilio, 75008 Paris, Tél.: 42-67-

01-00 Auxilex. 4, place des Saussaies, 75008 Paris ;

- Mornay Multigestions, 59, rue Van-Gogh. 75012 Paris: Soprofinance, 50, rue Castagnary, 75015 Paris. Établissement dépositaire.

### NEW-YORK, 20 décembre 4

#### Consolidation

Après deux séances d'assez forte hausse, la Bourse new-yorkaise a mardi, fait un pas en arrière. La journée avait pourtant bien com-mencé, et vers midi, l'Indice Dow Jones avait même dépassé son plus haut niveau de l'année. Il devait cependant céder ensuite tout le terrain initialement gagné, et même un pen au-delà, pour s'établir, en clô-ture, à 2 166.07, soit à 6.61 points en dessons de son niveau précédent. Le bilan général a été négatif. Sur 1 996 valeurs traitées, 838 ont baissé, 644 ont monté et 514 n'ont

Les dernières statistiques économiques temoignant plutet d'un ralentissement de la croistance et de l'éloignement de la menace de surchauffe ont plutôt encouragé les investisseurs à prendre des positions. Mais la crainte d'une nouvelle bansse des taux d'intérêt a été la plus forte. De nombreux professionnels étalent, nésamoins, d'avis qu'une reprise de sin d'année était mûre. L'activité est restée modérée. avec 161,09 millions de titres èchangés, contre 162,25 millions.

VALENES	Cours du 19 déc.	Cours da 20 déc.
Alcos	54.5/8 30.1/8	55 1/4 29 3/8
Boeing Chase Manhettan Bank	61 1/8 28 3/8	60 1/8 28 1/8
Du Pont de Nemours	87 3/8 45 5/8	86 7/8 45
Ford	46 1/8 51 5/8	45 1/2 51 3/4
General Electric General Motorni Goodwear	46 87 7 / 8 48 3 / 8	45 3/4 87 48 1/2
LT.T.	122 7/8 51 3/4	123 1/4 50 7/8
Mobil Cil	45 3/4 58 5/8	45 7/8 57 3/4
Schlumberger	32.7/8 52	32 1/4 51 5/8
LIAL Corp. ex-Allegis	108 1/4 24 7/8 28 7/8	108 1/2 25 1/4 28 5/8
Westinghouse	52 5/8 57 7/8	52.7/8 58

#### LONDRES, 20 décembre 1 Petite hausse

La Bourse a terminé en légère hausse mardi, l'indice Footsie clôtorant en progrès de 6,9 points (+0,38%), à 1777,4. Le niveau (+0,38%), à 1777,4. Le niveau d'activités était légèrement supérieur à celui de la veille, portant sur 445,7 millions de titres, contre 369 millions. L'annonce d'un ralemissement de la progression de la masse monétaire et du crédit bancaire pour novembre a encouragé la tendance. D'autre part, l'échec de la tentative du groupe decrupaire. Plesseu d'obrepir d'obrepir d'obrepir d'obrepir de la tentative du groupe des parts parts plesseu d'obrepir des parts parts de la tentative du groupe des parts de la tentative du groupe de la tentat groupe decuronique Plessey d'obsenir devant la justice britannique un gel de l'OPA inamicale conjointe de GEC et de Siemens a stimulé l'intérêt des investisseurs pour les valeurs onéables investisseurs pour les valeurs opéables. En revanche, le conglomérat Grand Metropolitan a perdu pulsieurs pence, en raison de l'inquiétude de certains spécialistes après le succès de l'OPA sur l'américain Filisbury, Parallèlement, les réductions d'effectifs se poursuivent à le City. Ainsi, la filiale londonienne de la maison de courtage américaine Smith Barney Harris Upham a décidé d'abandonner l'ensemble des activités dans les sec-Upham a decide d'abandonner l'ensemble des activités dans les secteurs des euro-émissions des obligations convertibles et des actions ou fonds d'Etat non américains. De cefait, elle a décidé de supprimer cinquame emplois. Enfin, la banque Barclays a amoncé la cession prochame de sa participation de 20 % dans la 
banque nigériane Union Bank of 
Nigeria.

### PARIS, 21 décembre =

Peugeot en vedette

#### L'année boursière s'est achevés mercradi rue Vivienne dans de bonnes conditions. Pour le dixième

fois de l'année, et la neuvième consécutive, la liquidation de décembre a été gagnante (+ 2,3 %), portant ainsi à près de 53 % la hausse des cours pour Comme touiours en pareille occasion, des ventes bénéficiaires se sont produites. Mais alles ont été

En recul de 0,41 % dans la matinée, l'indicateur instantané ne baissait plus que de 0,08 % à 13 heures. Dans l'après-midi, il s'établisseit à 0,01 % au-dessus de son niveau

De l'avis général, le merché avait envie de monter. Paugeot en est la térnoin avec une progression inhabi-tuelle (+ 3,5 %) vu la lourdeur du titre. Apparemment, les investisseurs se moquent pas mat de savoir que la firme de Sochaux devra, sur l'injonction des instances commu-nautaires, rembourser une centaine de millions de trancs.

Selon les professionnels, il semblerait que des signaux d'achat commencent à être anvoyés un peu de tous les côtés. Le vieil indice CAC affieure la barre des 400 points, perdue de vue depuis le 12 octobre 1987. Le nouveau, le CAC-40, s, lui, atteint et dépassé la barre des 1 500. Les analystes sur graphiques refont feurs calcult à touts allure. Les plus optimistes pensent que la r trève des confiseurs » est demère la Bourse plutôt que devant.

Tout dépendre de Well Street « New-York sera bien de soir », assurait un gérant de portafeuille. Prenait-il son déeir pour la réalité ? Affaire à suivre. En attendant, l'activité a augmenté, ce qui est norme un jour de liquidation, mais le phénomène pourrait bien se poursuivre avec l'habillage des bilans de fin

#### TOKYO, 21 décembre 1

#### Reprise en clôture

La tendance s'est renversée, mer-D'abord à la baisse, elle s'est orientée à la hausse en cours de journée. A la clôture, l'indice Nikkei euro-gistrait une avance de 130,25 points heure auparavant, il accusait encore une légère perte de 5.72 points. Parmi les valeurs les plus favorisées, figuraient les sidé-rargiques, les mécaniques, les constructions, les chemins de fer, les transports maritimes et l'éner-gie. D'après les professionnels, cette reprise de dernière minute a été essentiellement due à des achats liés à l'expiration de contrats à terme. L'activité est, toutefois, res-tée assez faible, avec 600 millions de titres échangés, contre 650 millions la veille.

VALEURS	Comes do 20 déc.	Cours du 21 déc.
Alai	690	693
Bridgestone	1 390	1 370
Canon	1 520	1 480
Feji Bank	3 460	3 450
Honda Mozors	2 110	2 080
Metsushiza Electric	2610	2 570
Mitsubishi Heavy	981	1 010
Sony Corp	7 140	7 070
Toyota Motorii	2 640	2 640

#### FAITS ET RÉSULTATS

 Plessey abandonne son action derant in justice britanni-que. – Le constructeur électronique britannique Plessey, qui fait l'objet d'une OPA conjointe de son l'objet d'une OPA conjointe de son compatriote GEC et de l'allemand Siemens, a abandonné son action devant la justice de son pays pour obtenir le gel de cette opération. Plessey a pris cette décision, dans la nuit de mardi à mercredi, après qu'un tribunal londonien lui a refusé le cel de l'OPA incumient. refusé le gel de l'OPA inamicale. Plessey aurait pu faire appel, mais il a apparenment renoncé, indique le Financial Times dans son édi-tion du 21 décembre. Seule reste donc l'action intentée par l'entre-prise attaquée auprès de la Commission européenne, au nom de l'article 85 du traité de Rome qui interdit les accords industriels susceptibles d'entraver la concur-

 Chargeurs SA va entrer dans le capital du lainier britanni-que Drumond. – Le groupe fran-çais Chargeurs SA (textile, transports aériens...) a annoncé, le 20 décembre, qu'il alleit sousenre à une emission réservée d'actions à dividende prioritaire, hi assurant, en cas de conversion en actions ordinaires, une participation de quelque 20 % dans le groupe lai-mer anglais Drumond (300 millions de francs de chiffre d'affaires). Cette souscription, décidée en accord avec la direction de Drumond, doit obtenir

· Valeo se renforce dans les antivols en RFA et en Espagne. — Valeo, premier équimentier auro-mobile français, dont l'actionnaire principal est le groupe de l'italien Carlo De Benedetti, a obtenu les

autorisations fédérales pour rache-ter à M. Gunter Tibbe la société ouest-allemande Tibbe, spécialisée dans les antivols et les verrous pour automobiles (170 millions de francs de chiffre d'affaires pour rants de centre et animes pour quatre cents personnes). En outre, Valeo a porté de 40 % à un peu plus de 90 % sa participation dans la société Clausor, maméro un de la fonction protection en Espagne (150 millions de francs de chiffre d'affaires pour cinq cents per-

· Alcatel NV: enquête sur le président de la filiale allemande. - Le parquet de Stuttgart a ouvert une enquête sur les acti-vités du président du directoire de la Illiale allemande d'Alcatel NV (groupe CGE), la Standard Elektrik Lorenz (SEL). M. Helmut Lohr pourrait avoir commis un abus de confiance », a indiqué, mardi 20 décembre, un porte-parole du parquet. Selon la presse allemande, parue mercredi 21 décembre, M. Lohr aurait fair construire sa maison aux frais de la SEL. M. Lohr a rejeté les accusations portées à son encontre, soulignant que celles-ci remon-taient à 1986 et que sa responsabilité avait été dégagée lors d'une étude menée par un cabinet d'audit indépendant. Selon un porte-parole de l'entreprise - qui occupe une place importante au sein d'Alcatel NV, car c'est sa plus grosse filiale et c'est chez elle que le nouveau central téléphonique Système 12 a été mis au point à voir » avec le fonctionnement de l'entreprise. Par ailleurs, M. Lohr est membre du conseil d'adminis-tration de la CGE.

### PARIS:

Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prác.	Derner cours			
Americ & Associa		450	La Commande Sectra.	290 50	230			
Asystel	246	250	Le go inne du most	1	275			
BAC	350	355	Loca investment	278	275			
B. Deceatry & Assoc	556	550	LOCHERC		149			
BICM	492	495	Metalory, Mariet	•••	580			
BLP	****	684	Métrologie Internat		185			
BOKUS	430	****	Mitroserece	190 50	845			
Bollaré Technologies	797	795 1050	HALSM	543 204	205 18			
Boitosi	1050	1485	Molez					
Cilitate de Lyca	735	735	Navaie-Dalmes		712			
Catheran	250 850	851	Clivets-Logsbex		238 330			
CAL-de-fr. (C.C.L)		318	Om, Gest.Fig		,			
CATC	138 50	138 50	Promot	324 90	353 410			
CDME	1299	1250	PFASA	405				
C. Emp. Sect.	388	36B	Presbourg (C. in. & Fiz.)	· <u>· · ·</u>	100			
CEGID	729		Prépares Assurance	480	480			
CEGEP		234	Publicat. Papacia		453.50			
C.S.PCommunication	1530	1532	Strat	650	655			
C.G.L. informatique	1030	1036	St-Goben Embellage	****	7580			
Cignants d'Origoy	801	501	Settooré Maignen		215			
CRUM		415	SCAPM	****	240			
Concept	286	277	Segia	403				
Conforme		811	Silption levelsteen.	105				
Cresia	405	· 405	SEP		356			
Dates	206	216 30	SEPR		1170			
Deophia		*:.:	S.N.T.60001		256			
Devariey	891	885	Societory	705	705			
Deville	575	565	Sopra		41.1			
Duménii-Lebié	1055	1055	7F1	340	345			
Edicines Belland	****	114	Uniog	175	182			
Ficacor	218	216	Ubjen Firenc, de Fr	425	433			
Gr. Former R. (G.F.F.)	235	231						
Guintoi	****	491 228 60	LA BOURSE	SUR M	MINITEL !			
ICC.	225	228 BU 227	A					
LGF.	97 80	57 80	76.15	TAP				
N2	253			E. F. F.	ONDE			
lat. Matei Service		526	44 10	-	<b>A1122</b>			
					1			

#### Marché des options négociables le 20 décembre 1988

Nombre de contrats : 12 81 i.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	STETCICS	Décembre	Mars	Décembre	Mars	
	eauce	. dernier	dernier	densier	demier	
Accor	569	6, <b>50</b> 37	27	6	-	
CGE	368	37	47	-	6,68	
Elf-Aquitaine	369	15	27	- 1	6	
Lafarge-Coppée	1 300	96	135	1 -	10	
Michelin	182	2,90	17,50	3,29	9,59	
Mið	1 500	199	-	· -	' <b>-</b> .	
Parihes	400	17	39 -	- 1	u	
Peugeot	1 289	46	185	1,22	29	
Saint-Gobein	488	66		-	_	
Société générale	528	22,59	* <b>#8</b> .	<b>18</b> :	. 30	
Thomson-CSF	296	19	26,68			

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 20 déc. 1988 Nombre de contrats : 53 880... ÉCUÉ ANICES

COURS	ECHEANCES							
00012	Déc, 88	Ma	rs 89	Jain 89				
Dernier Précédent	106,85 106,50	7 .	6,49 5,75	105,85 105,15				
	Options	sur notions	1 <b>6</b> l	7				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT					
TRUM D DALLACIOL	Mars 89	Jain 89	Mars 89	Juin 89				
104	2,67	2.23	0,15	0,77				

### INDICES

#### **CHANGES** Dollar : 6,06 F

Le dollar a baissé, mercredi 21 décembre, sur toutes les places linancières internationales, mais dans des marchés partout très calmes. A Paris, le billet vert a coté 6,0595 F (contre 6,0740 F la veille). Pour les cambistes, la trève des confiseurs a, d'ores et déjà, commencé.

FRANCFORT 19 dec. 20 dec. Dollar (en DM) . 1,7830 1,77 . 20 déc 21 déc Dollar (ca yens) .. 124,79 124,22 MARCHÉ MONÉTAIRE (offets privés)

Peris (21 déc.). ..... \$1/245/8% New-York (20 dfc.). \$3/4813/96%

### BOURSES

F ----

المعاقبات ،

ميند الا

4

3

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 19 déc. 20 déc. Valeurs françaises ... 136,4 Valeurs étrangères ... 116,5 (Sbl., base 100:31-12-81) ladice général CAC . 354 (Stat. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 479,81 1 484,09 (OMF, base 100: 31-12-81)

Indice OMF 50 . 489,44 413,75 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2172,68 2166,87 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles 1434,6 1438,3 Mines d'or 163 1629 

TOKYO 20 dec. 21 dec. Nikkei Dowlers ... 29 567,54 29 68,19 Indice général ... 228,56

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MORS.	DEUX MOIS	SIX MOIS	
	+ bee	+ heut	Rep. + ou dép	Rep. + où dép	Rep. + au dép	
S E-U	6,8500	6,8538	- 67 - 52	- 95 - 65	- 250 - 160	
S cm	5,8375	5,8442	- 162 - 68	- 196 - 138	- 651 - 516	
Year (198)	4,8594	4,8658	+ 158 + 182	+ 324 + 369	+ 933 + 1050	
Def Florin FB (1867) FS L(1 860)	3,4142	3,4178	+ \$2 + 166	+ 175 + 242	+ 590 + 573	
	3,6250	3,6280	+ 68 + 82	+ 144 + 169	+ 487 + 469	
	16,2941	16,3116	+ 167 + 216	+ 272 + 431	+ 815 + 1218	
	4,0455	4,6562	+ 118 + 134	+ 233 + 267	+ 467 + 788	
	4,6396	4,6456	- 178 - 129	- 361 - 243	- 821 - 762	
	16,9384	16,9499	- 423 - 366	- 366 - 772	- 2181 - 1962	

#### 

TAUX DES EUROMONNAIES								
	4 1/2 5 3/4 6 3/4 3 3/4 10 1/2	8 7/8 4 3/4 6 7 1/4 4 11 1/2 12 3/4	9.9/16	9 11/16 5 7/16 5 3/4 7 3/4 5 12 1/2 12 15/16	9 5/16 5 5/16 5 11/16 7 3/8 4 13/16	9 7/16 5 7/16 5 13/16 7 3/4 4 15/16 12 3/8	9 5/16 5 3/8 5 3/4 7 1/2 413/16	5 1 5 7 7 7 415 12 1

811/16 8 5/8 8 3/4 811/16 813/16 Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

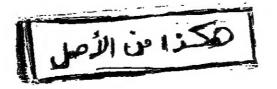
; 7

roit. Or mait con control of the con

.

## Marchés financiers

BOURSE	DU 2	1 DECEM	BR	E						Cours relevés à 14 h 53
	Denier % cous +-			glement	mens	suel			Company VALS	EURS Cours Premier Denier 96 cours cours +-
1048 B.R.P. T.P 1049 1043 11	400 1 1000 1	VALEURS Cours Primier Burnier cours	% Comper	VALBURS COME Free	sier Centier	% Company	VALEURS C	ners Precier Denier % fold. cours +-	1740 Deutsche 985 Drescher	Bank 1927 1918 1902 - 1 30 Bank 1057 1066 1055 - 0 19
1076 Créd Lyon T.P. 1090 1385 Renact T.P 1450 1443 1	583 - 038 576 C	6Gr Nac. # 988 975 980	+ 020 3220	+	_	+ 2 53 800 8	A.T. ± 8/ and -Oxfo, 160± 21	41 842 840 - 012	51 Destance 480 Du Port- 270 Eastrage	Mann 626 530 530 + 038 Kodak 277 277 60 277 60 + 018
1271 St-Gotein T.P 1300 1300 1	300 455 12	rouset ± 434 90 435 90 426 60 areset S.A. ± .3290 3250 3280 a Diserich 1573 1575 1580	- 158 2420 - 193 - 270 - 081 2100 - 083 710	Lagrand † 3380 333 Lagrand (DF) † 2340 239 Latery-Soper † 1064 105 Later 1385 195 Cooper † 716 71	3 1069 8 2000 8 706	+ 047 1000 Sa + 025 550 Sc - 154 50 Sa	expignat (No.)	90 950 850 - 34 90 596 515 + 42 49 49 48 50 - 10	250 Electrolar 316 Encason	299 90 296 50 296 50 - 1 13 348 350 50 351 + 1 45
525 Ar Liquide 562 566 2400 Alcand x 2415 2411 2 1460 Als Superm 1575 1570 1	554 + 0.35 220 D 480 + 145 425 D	DLC	- 0.95 856 - 2.45 290	Localistone ± . 431 43 Lecindus 860 85 Luchaire 257 28	0 430	- 023 650 S. + 153 770 S	CRE6 ± 67	74 670 656 - 25 70 771 785 - 68 43 440 440 - 068	295 Ford Mcs 47 Freegold 30 Geomy.	212 310 50 310 50 - 048 44 90 44 50 44 50 - 089 90 30 90 10 90 10 - 0 22
310 ALSPL 315 315 370 Alstrion x 357 357 2250 Arjam, Prioza k 2246 2241 2 570 Australia k 557 560	310 - 159 720 0 362 - 140 720 0 190 - 245 1670 E 541 - 287 880 E	muz (Gda.) 1561 1549 1549 1549 1735	- 027   3170 - 0 14   1420 - 0 13   58 - 029   205	LVJAH. ± 3180 315 Lyone Enac ± 1529 152 Mais Phánic 56 90 5 Majorato (Ly) 198 50	5 1518 5 5520	- 072 167 S	F.1M. 14 G.E. 11 Inc. 17 Inc. 17 A 5	55   153   163   - 1 25 15   715   706   - 1 40	690 Gén. Bek 480 Gen. Mo	pique . 760 776 790 + 5.33
1040 Aux Satrops. ★ 1042 1031 1 625 Aux Desault ★ . 840 840 	046 + 029 406 E 529 - 172 406 E	actrofinanc. 1: 884   848   840   845   846   84	~ 278 365 ~ 125 220 ~ 015 3250	Marin-Garin # 353 35 Marin-Garin # 3250 327	5 352 225 50	- 02B 1210 Si	his Respignal	56 1151 1150 - 13 30 927 820 - 12 67 538 548 + 01	48 GdMetro 36 Harmony 73 Hitachi	polition   47 80   46 50   48 50   - 2 72     34 90   33 80   34   - 2 58     78 95   77 80   78   - 1 20
290 B.N.P. C.I. + 280 70 280	843 - 0 82 3330 E	- (sartilic.) ± 332 70 337 90 328 Main RF 1135 1130 1135 Maior 3350 3350 3350	~ 141 174 ~ 003 1980	Michalin 82 45 9 Michalin 180 17 Michalin 1584 158	5 83 8 179 20 9 1680	+ 067 138 Sc - 044 170 Sc - 031 2960 Sc	oderco (Na) To oderno di 30	39 50 139 139 - 0 36 75 174 90 174 90 - 0 00 15 2940 3020 + 0 17	1020 Hoechst. 107 imp. Che	mical. 107 80 107 108 + 0 19 743 743 742 - 0 13
475 Cin Bancaiu ± . 500 486 10 540 Bazar HV 488 489 510 Béglio-Say ± 539 532	491 - 180 280 E 500 + 040 1500 E	ROSAF. # . 297 20 304 305   1426	+ 159 182 + 262 410 - 621 103 - 066 1180	Michael Br. SAg. 185 18 Min. Salaig. Ohij. 350 Mindiser 101 20 10 Nimig. Minm ± 1148 114	1 101	- 020 2200 St	ogenap 30	SB   2165   2156   - 056	199 Ino-Yekan 275 Mac Don	do 210 80 210 10 210 20 - 0 28 sld's 289 50 290 290 50 + 0 35
1 645 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		romanché 2400 2421 2525 rope of 1 ± 612 612 607	+ 521 121 - 082 385 - 072 500	Nort-Ex + 131 60 13 Norten (h) 303 38	3 133 369	+ 106 855 St + 165 445 St	earce Penier # 136 pen & 67 pin Berignol # 47	70   882   887   - 045 17   417 10   423 30   + 151	325 Marck . 355 Minheuri 250 Nobil Co	350 50 348 50 348 50 - 0 57 mat 376 60 378 378 + 0 40 mp 276 275 276 - 0 38
820   8ic t	59 90 - 0.29 1100 Fr	tor # 1739   1789   1750   175	+ 057 730 - 094 1410 + 185 395	Ozzii i i i i i i i i i i i i i i i i i	7 740 5 1400 5 410	- 2 25 810 Sa - 0 56 300 Sq	ntife	96   305   306 50   + 0 16 32   390   400   + 4 71 10   1220   1245   + 2 81	26940 Nesté .	27500 27620 27610 + 0.40 985 984 984 - 0.10
560 Carel Plat 581 576 2300 Cap Gen. S.+ 2315 2310 2515 Cappaid + 540 542	577 - 0.69 153 F1 480 + 7.13 1480 F1	me-Lileyk, 164 70 164 80 162 90 mmgmiss Sei 1600 1610 1615	+ 0.73   3790 - 1.16   455 + 0.94   420 + 2.04   1080	Ordel (L.)	5 456 50 1 50 401 50	+ 388 4120 T4 + 033 199 T8 - 168 305 Te	A. Bast 376 horeach-C.S.F. 21 htal (CPP) tr 34 — (certific.)	19 90 218 50 221 + 0 50 64 334 337 - 2 05	121 Otal 2070 Patrolina 555 Philip Ma	113 70 110 50 110 50 - 2 81 2182 2180 2160 - 1 01
2750 Carakorit 3121 3111 3 177 Casino 174 80 174 50 120 Casino A.D.P 125 20 125	130 + 029 425 G 17490 + 017 1700 G	uscogne 427   426   426 uz at Elaus 1680   1621   1617	+ 2 04   1080 - 0 23   370 - 3 75   1180 + 8 88   1200	Puchalironn ± . 1095   1046 Panhoet 371   365 Parnod Ricard ± 1179   1177 Paugnot S.A 1242   125	3 384 0 1180	- 189 1120 7.1 + 008 370 U	- (certific.)	90   1379   1360   - 145 49   350   351   + 057	77 Piecar Do 375 Quimès	385 346 70 346 70 - 5 01
830 Castor Dut. Inst. 886 1030 C.C.M.C 1050 1050 1050	525 G	orient 535 cope Claft 3295 3285 3230	- 1 97 1070 + 0 50 680	Poliet ± 575 577 Prétabel Sic 1135 1119 Primagne 634 638	5 574 5 1125	- 0 17 545 UU - 0 88 825 UU	IF. # 81 IS 16	38   540   546   + 145 57   850   851   - 070	T - I Land Lating	ach 704 693 692 - 170
390  CGE 384 90  392 50  3	413 90 - 077 740 G 944 - 005 287 H 394 80 - 006 885 H	Agerra Gos. \$ 715 713 714	- 0 14 500 - 1 16 2500 + 0 88 660	Printmost 567 580 Promosis 2610 2600 Redictorie + 808 62	5 555	- 2 12 706 Ur - 6 06 605 Vr - 1 32 240 Vr	nibeli	35		arger . 198 195 198
1226 Chargeurs S.Ark 1148 1140 11 1080 Chargeur fract-rk 1170 1178 1	291 + 246 575 H 180 + 105 1160 H 175 + 043 280 E	(sin (La) 584 566 571 stribusos (m. 1080 1090 1105 1105 1105 1105 1105 1105 110	+ 1 24   87 + 2 31   3070 + 0 14   325	Reducto (La) + 3220 315 Reducto (La) + 3220 315	72 50	- 0 54 365 Vs - 0 59 675 EI	is Ranque 35 f-Gabot & 70 may inc 13	57 359 90 352 - 140 33 698 707 + 057 34 50 133 50 133 50 - 074	1620 Semens	A.G 1825   1810   1610   - 082   340   342   342   + 059
178 Codenik 188 186 1	181 - 372 340 ta 345 5260 ta	en. Phine-14	- 0 54 865 - 0 91 3340	Roused-Uctof & 1289   1250 R-Uctof-CNI & 845   833 R. Impériste (Lyl.) 3055	832	- 031 160 As - 154 164 As	nglo Amer. C 9	91 30 176 176 - 253 11 80 92 50 92 50 + 0 76	196 T.D.K 47 Tochès	232 230 230 - 0.86 2ep. 50 85 51 40 51 40 + 1.08 351 352 80 353 + 0.57
225 Compt. Engage. 215 215 2 765 Compt. Med. # 791 790 1	210 - 23 <b>3 13</b> 00 h	tertectrique 979 875 999	+ 0 93   170 7830 + 2 04   530	Sada	1668	- 153 830 84 + 072 1010 84	mgold 40 ASF (Akr) 90 Byer 103			hn 247 10 244 244 - 1 25 hs 382 90 390 20 380 20 - 0 69
455 C.F. internet. # 470 470 168 C.C.F 179 80 180	170 1530 La 182 70 + 1 73 1340 La	b. Bellaz 1860 1695 1809	- 1 43 1040 - 3 07 2030 + 1 01 670	Sk-Louis # 1020 1020 Sulomon 2160 Salvepar 638 631 Sanofi # 740 740	635	153 (2	hange Wanth 17 the Bary Mines 8	73 80	194 Yamanou	shi 209 80 209 80 209 80 - 0 05
and institute at a language and I a		mptant (sélection)	1 110	Identify and a first	1 745	SICA			2 10/Zamisis C	20/12
VALEURS S Sdu coupon	VALEURS Coors	Dernier VALEURS Co	ns Demier ic. cours	VALEURS Cour	Demier cours	VALEURS	Emission F Frais incl.		mission Rachet als incl. her.	VALEURS Spinosco Rachet Freis Incl. net
Obligations	C.I.C. (Financ. de) C.I., Marishpa Citram (S)	195 Lucie	82.05	Tour Ethel	199 - 637 250	A.A	214 14		103 45 100 47 1038 25 1008 01	Patricroine Remaile
Emp. 8,80 %,77 124 40   5 111   9,80 % 78/53 102 40   4.360	Charactel Bull 1170	720 Megnett S.A	395	UAP	303 1890 1850	Action France	578 99	463 52 Fracti-Eporgon 958 05 Fracti-Eporgon 923 28 Fractions	2821 2921 2825 2757 3256 3248	Prierrix Placements
10,80 % 79/84 105 35 3 198 13,25 % 80/90 104 10 7 297 13,80 % 81/89 100 30 12,867	Cagli	345 Métal Déployé	130	Vicit	1210	AGE Asime in CIP . AGE 8000	. 1080 52 N . 580 56 I	094.85 Fractionat	1799 55 111799 55 245 33 241 70 802 10 782 54	Processed of cores 73722.41 73722.41 Processed 5:542.46 5:542.46 Processed Parties 55301.47 5:5301.47
16,20% 62/90 107 86 15 162 16% jain 82 109 94 1 548 14,60% fax, 83 111 72 12 127	Concurde (La)	440 Nozai	415 2060	Bross, du Nems 133	133	A.G.F. EQU	108 21 434 64	106.55 Fractions	27 48 25 81 352 11 4341 25	Plininde
13,40 % die. 83 119 33 12,20 % ce. 84 111 48 2.473 11 % div. 85 114 50 \$ 137	Cald Gin, led	516 Origny-Describe 1236 570 Pelais Houseasti 154 90 Palasi Marmon;	687	Étrangère	1	AGE Inet AGE ONLG AGE Stocks	. 100946 11	-, 0.	523 574 38 1326 49 11159 10 137 52 1100 12	Prévopator Exercul 112 55 108 54 Prév Association 22977 89 22977 89 Castro 118 95 114 07
10,26 % may 86 108 40 7 983 087 12,75 % 83 2000 50	Departus Delated SA	263 Parliment 201 263 Parliment 374 Pages Formet	90 369	Alze		Agless	61691 ( 21878 2	S01 86 Gestion	151 41 148 05 165 85 10165 85	Contro-guera-Richaen . 1 08 1 05 Remark: 168 08 163 63 Remark: Tringetrials 5522 35 5477 57
OAT 10 % 2000 108 75 5 8 899 OAT 9,90 % 1997 108 40 D 217 OAT 9,90 % 1996 106 30 8 729	Delone-Viel, (Fig.) Didon-Bottin	901 Paris-Odians	324	Am, Petroline 400 Arbed	395	ALTO America Valor	. 546945 S	221 46 Horison	1126 92 1084 10 2313 11839 42 o	Revenu Vert
DB Rouss janv. 82	Ecut Vital	2500 Pathé-Cloime 1400 Pechiney (part. ins.)	311	Banco de Semender	456 90	Amplicia	563120 56	OCT 01 4 3	458 70 453 11+ 380 52 15348 82+ 830 15 18792 56+	St-Honoré Pacifique 758 08 752 34 5t-Honoré Pacifique 552 73 527 67 Sh-Honoré P.M.E 465 26 444 16
CNR Sour. 102 89 4 3772 CNR perc 82 102 10 4 372 FTT 11,20% 85 112 50 0 718	ELM Lebisec 725 Emil-Britagne	721   Piper Haideleck 1950 272 20   Porchage	172	B. Nigl. Interest 3277 Br. Lambert 562 Canadien-Pacific 961	562 50 97	Amutinar	22071 : 1258 17 13	310 16 Japanis 316 57 Japanis desegre	191 21 185 64 e 241 51 237 54 235 05 224 40	St-Honori Rendement . 11899 75 11852 34 St-Honori Rendement . 12064 95 12004 93 St-Honori Services
CF 10,30% 86 905 74 8 510 CHC 11,50% 85 108 30 5 700 CH7 9% 85 100 20 5 785	Europ. Accomut.	84 70 Proxidis	3585	Chysier corporation	25 50 775	AccirCLC	119 08 1	113 68 Lafficie Escribe	254 80 243 25 272 92 250 54	St-Honoré Technol 762 55 727 97 St-Honoré Valor 12440 68 12440 68
CRI 10,90% dic. 85 . 110 70 9 588 CRICA T.P 1057 105	Finalist	2590 Rising-Pool (c. inc.)	750	Der. and Kost	520 750	Are Valents Per Seed Associations Capital Plas	. 266122 2	104 67 Leffine-franchisire	320 24 325 72 242 52 231 90 396 01 378 25	Sigurial:
Drouge Ade. Obj. com. 2296 230 Mitpologie L 6% 6/7 8 350	Forc. 1175 Forcière (Ce)	1165 Restric (Fin.) 670 486 Rootline 192 444 Reprint of Fin 222	192	Genert	111	Carden-Firm CP (voir AGF Assisse)	29 10	2786 Laffor-Red.	146 56 139 91 210 88 201 32 363 65 346 E9	Scanden (Carden 6P) 725 67 715 93 Scan-Associations 1449 56 1447 39 S.F.L. hr. st. étz 647 55 626 70
VALEURS Come Dumby come	Foreign	463 Sact 580 1082 SAFAA 380 381 60 Selo-Mose	580	Grace and Co		Compression	112 93	100 84 Lion-Associations	202.18 B194.39 1877 16 11877 16	Sign 5000 370 01 380 11 SLG 787 29 751 25 Shestenos 576 40 560
Actions	France LARD	5820 SAFT	1580 198	Johannethung	850 41 10 10 45 20	Condictor	409 32 4 706 58 6	194 78 Lionplus	120 54 24080 39 788 73 761 12 119 38 3088 40	Sharm
Agache (Stri. Fiz.)	GF11	710 Setten	70	Mineral Restrome	0 65 10	Droust-Silvaini Droust-Silvaina	257 10 2 144.73 1	245 44 Lines poreficile	470 74 457 00 668 95 649 41 170 66 153 13	Senter
Appin. Hydraul	Grands.	582 50 Serute Machings 163	440	Prictional Holding 256 Pricer loc 349 Proctor Guebble 485	285 342 485	Econol Menitaira Econol Principalma	31162 92 311 366 59 3	ST 50 Mondain Investment 507 55 Mondain	422.80 403.63 706.88 5708.88 030.11 53030.11	Sogwar
Americ Publicati 920 929 Sain C. Morano 322.79 Sangon Hypoth. Enc 400 400	Groups Victoirs 810 G. Trango, Ind 540 Herizo-Ricqillo-Zan	540 Simor (13	299	Ricola Cy Lad 54 Rollinco 270 5 Robect 285 1	0 285 50	Elicado	233 92 2	23 31 Morgan count terms 5	81541 5851541 61399 14613980	Stratégie Actions
6èghin-Say (C.1.) 250 50 385 Beary-Ocent 240 245	igenobal 400	402 50 Sph (Press. Hévées)	304 1920	Seipen	0 920	Epistopi Sizay Epistopi Associations	4295 55 43 25411 14 253	184 84 Heto-Epergra 1 173 05 Natio-Epergra Trifor	152 97 145 03 247 32 14108 25 450 41 6437 53	Technocie
Bérédicties	Instantion	6150 Sofio	786	Stell fr. (port.)		Epurgra-Capital	500 04 5	105 11 Nesio-Court serve 21 105 04 Nesio-Inter 21	785 219785 240 54 1207 14	Trition
Calf	Jacque	192 Sofragi	1220 173	Tenneco		Eporges Indiana	75 ES	73 17 Hadio-Pasitroine 6 80 53 Heiz-Pasitroine 6	557 23 552 65 346 53 1310 78 223 36 67325 35	Uni-Associators 117 117 117 Universe 501 65 483 52
Case-Potain 30 o	Lite-Squadret	255 South 1 268	620 26 265	Vielle Mextagne 1781 Wagere-Litz 1310 West Reed 81	1780 1310 5 8 15	Epargue Long-Tomas Epargue Long-Tomas	18089 1	176 05 NecoSicuriai 1	058 66 1046 18 185 30 11185 30 728 44 708 94	Unitancier
Contract (He)	Locatel	525 Steni	767 2801 278	Whiten Corposito . 180	190	Epague Prenilire Epague Obiq	12058 77 119 201 76 1	196 36. Nopos-Gen	028 78 5755 40 220 13 1217 69	Univer
			de l'e-	Bangae Hydro-Baugie . 250	176	Granges-Union	1228 57 11 454 25 4	84 16 (Dié Association	128 25 125 01 051 85 1065 69	Univers-Onligations
I MARCHE CERTIFI I	OURS COURS DES BILLS		s cours	Cochery	124 20 d	Eponing	1132.57 11 9614.34 82	21.36 Obig zona conig	453 50 413 53 159 50 154 87 154 86 1123 62	Value
Entra-Unit (3 1) 8074 EDJ 7 104	7099	280 Or fin finite on harms)	80500 80250	Gerinot 85 Geri Degrama 890	363 66	Esto Gue Esto Gue Esto Muii	F529 06 52	M4.78 Objectió	111 09 10111 09 209 53 204 42 175 31 1137 63	ļI
Alamagos (100 048 341 750 3 Belgape (100 F) 16 298 Pays Bas (100 fL) 302 760 3	41 590   331 250   351 2 16 301   15 700   16 2 02 580   282   312	250 Pice tempere (20 fr) 471 700 Pice française (10 fr) 430 Pice suisse (20 fr) 491	474	Mesin jamabijar 240	240 20 d 985 d	Fixed Paramet Fixed Valoriation Fornizar (Su. per 10)	81546 27   615 14004 59   137	V6 27 Onator	572 31 5457 29 6 596 42 572 11 338 67 16326 06	PUBLICITÉ
Danemark (100 km) 38 410 Norvège (100 k)	88 370 84 500 97 8 92 290 87 500 94 9 10 946 10 800 11 3 4 109 3 400 42	500 Pilos tytins (20 tr)	465 587 2710	Histolia 600 Persicip, Pestier 270 Réfore et Assessiés 222 Romento M.V. 330 Serv. Espiip, Vals. 553	240 20 d 985 d 400 258 182 380	Forcial	248 92 2 6830 78 85	28 28c Paibes Force	17 46 94 E2 014 E4 559 55	FINANCIÈRE
table (1 000 tras)	4 541 4 300 44 04 500 392 500 414 98 770 94 500 101	786e de 5 dollers	1350 3030	1 37.K 434	506	France-Invention France-Invention	405.50 2	67 21 Parker Passissine 54 19 Parker Revena	11439 11125 52612 50457 9430 9337	Renseignements :
Actricis (100 etc)	48 570 47 050 50 0 5 294 4 900 5 4 4 121 3 700 4 4		482	Stef Luctuers dis Mondo 526 Ulines 380 Union Branderine 142	1::::	frait	408 93 3	97 02 Passessa-Valor	1:0.81 1109.80	45-55-91-82, poste 4330
Cacada (S can 1)		130 Arrant Louiss		e : coupon détaché	- 0: offi	wr : droit d	arcache – d	: demandé - • : prix pr	ecedent - 🛨	: marche commu



# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Les suites du tremblement de terre en Arménie. 4 Sri-Lanka : M. Premadasa élu à la présidence.
- La Croix-Rouge internation nale quitte le Liban.
- Les Kouriles du Sud : un conflit vieux d'un siècle. 5 Afrique du Sud : le retour de l'apartheid « mesquin ».

#### POLITIQUE

7 La préparation des élections municipales. - Les travaux du Parlement. La revalorisation du travail

parlementaire.

8 Le Sénat entre la somno lence et les embrauilles.

#### SOCIÉTÉ

#### 10 Des chirurgiens-dentistes souhaitent isoler les sidatiques et les séropositifs. 12 Le retour des cosmonautes

dans le Kazakhstan.

#### ARTS ET SPECTACLES

- 13 Exposition au musée Bossust de Meaux : « Aux sources du classicisme ».
  - la vitrine. 14-15 Fontaines : trois créa-
  - tions à Paris, une à Brest. 16 Expositions. 21 Communication.

#### ÉCONOMIE

- 25 Les prévisions économiques pour 1989 de l'OCDE et de l'INSEE
- 27 DMC accélère son déve-14 Design : les Français dans loppement international. 28 L'inversion 28 - 29 Marchés financiars.

#### Abonnements ..... 2 Annonces classées .. 22 et 23 Météorologie ......20 Mots croisés ......20 Radio-télévision ......20

SERVICES

Spectacles . . . . . . . 17-18

#### TÉLÉMATIQUE

- direct ..... ASSUR • Charge matin : l'actualité you pay to Monds ... JOUR · Ampinia : où schutter vos dons ? ..... INT
- @ Abonnez-vous au Monde 3615 tapez LEMONDE

Par la création de « structures de soins spécialisées »

### Des chirurgiens-dentistes souhaitent isoler les sidatiques et les séropositifs

Après les multiples professions de foi anti-ségrégation des responsables - politiques ou non - de la santé publique, verrat-on la création de « sidatoriums » à visées buccodentaires? La question est sérieusement évoquée par le conseil départemental de Paris de l'ordre des chirurgiens-

En avril dernier, des lecteurs du Monde ayant annoncé leur séroposi-tivité s'étaient vu refuser l'accès à Monde du 13 avril). Ce refus était pour l'essentiel motivé par le risque, tout à fait hypothétique, de contamination du chirurgien-dentiste par voie sanguine à l'occasion de soins prodigués à des personnes séropositives ou atteintes du SIDA.

Certains chirurgiens-dentistes soulignent aujourd'hui . l'état d'inquiétude extrème de la profession ». Ils mettent aussi en avant les risques encourus par les patients qui seraient soignés avec du matériel potentiellement infecté.

Dans le dernier numéro du Bulle-Paris de l'ordre des chirurgiensdentistes, on peut lire : . Le conseil départemental, comme tous les organismes publics ou privés intéressés aux problèmes de santé publique, a développé depuis un

#### Un sixième cas mortel de méningite

Un nouveau cas mortel de méningite, le sixième en une semaine, a été signalé, mardi 20 décembre : il s'agit d'un lycéen de seize ans habitant Millau (Aveyron), et décédé dans un hôpital de Montpellier d'une méningite de type B. Toute-fois, au ministère de la santé, on rappelle que le nombre de cas de méningite cérébro-spinale décelés chaque année tend à diminuer : d'environ un millier entre 1982 et 1986, il avait été de 621 en 1987, année au cours de laquelle 38 décès ont été constatés. Au cours des quarante-neuf premières semaines de 1987, 595 cas de cette maladie avaient été enregistrés, contre 434 pour la même période de 1988.

cabinet des sujets séropositifs ou des malades dévoloppant un SIDA. Les statistiques confirment que la moitié de ces malades sont domiciliés dans la région lle-de-France et principalement à Paris. » Les resconsables ordinaux expliquent à leurs membres : - Nous vous demandons instamment de bien vouloir nous faire commaître votre avis sur l'opportunité de la création par les pouvoirs publics de structures une meilleure prophylaxie. »

#### Une discrimination intolérable »

Les chirurgiens-dentistes de Paris sont ainsi invités à répondre par oui ou par non à la question suivante : Souhaitez-vous la création par les pouvoirs publics de services spécialisés dans les soins bucco-dentaires dispensés aux sujets séropositifs et aux malades développant un SIDA dans lesquels vous pourriez soigner vos propres patients? »

Pour sa part, le docteur J. Lerays, président de l'Ordre national des chirurgiens-dentistes français, s'élève avec vigueur contre cette initiative. . En mai dernier, j'al indiqué formellement et publiquement ma position, nous a-t-il déclaré. Des refus injustifiés de soins sont indiscutablement une atteinte à la déontologie et susceptibles d'être sanc tionnés par notre juridiction professionnelle. On m'a beaucoup reproché, à Paris mais pas ailleurs, reproctie, à l'ais par le tout ma prise de position. J'ai parlé tout récemment de ce projet de « struc-tures de soins spécialisées » avec le directeur général de la santé, qui m'a dit que la chose était invraisemblable. Ce serait une discrimination intolérable vis-à-vis de gens que l'on va marginaliser complètement. C'est lamentable. »

 Je prends souvent, poursuit le docteur Lerays, l'exemple devant mes confrères des malades tuberculeux d'îl y a trente ou trente-cinq

Le numéro du « Monde » daté 21 décembre 1988 n été tiré à 511 223 exemplaires

Pour votre équipement Macintosh,

où trouver le meilleur conseil?

certain temps déjà une réflexion sur uns qui étalent eux aussi dangereux les traitements bucco-dentaires en pour les chirurgiens-dentistes et sans doute beaucoup plus que les malades atteints du SIDA, et vis-àvis desquels à aucun moment il n'avait été évoqué de prendre ce type de mesure. »

Pour le président de l'Ordre national. - de telles initiatives tiennent à la fois à des raisons politiques et à un certain besoin resserai par les confrères parisiens de faire parler d'eux en créant une forme de pani-que. Dans un éditorial, un confrère paristen en est venu à parler du SIDA comme d'un 357 Magnum, vous voyez où nous en sommes

Pour leur part, les épidémiologistes français spécialistes du SIDA soulignent que rien ne permet de penser qu'il existe dans ce domaine un risque de contamination, tant pour les chirurgiens-dentistes (comme pour tous les autres profes-sionnels de santé d'une manière générale) que pour les personnes bénéficiant de soins dentaires, dès lors que les règles de l'asepsie et de l'hygiène sont, comme elles devraient toujours l'être, parfaite-ment observées.

JEAN-YVES NAU.

#### L'ex-CRS Gilles Bargos renyoyé devant la cour d'assises pour homicide volontaire

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu, mer-credi 21 décembre, un arrêt de ren-voi de l'ex-CRS Gilles Burgos devant la cour d'assises pour homi-

M. Burgos avait été inculpé de coups et blessures volontaires ayant entraîné la mort sans inten-tion de la donner -, et le parquet général avait requis son renvoi aux assises pour cette infraction et non pour homicide volontaire. Gilles Burgos avait mortellement blessé un jeune homme, Loit Lefèvre, vingt-huit ans, par balles dans la nuit du 4 au 5 juillet 1986, rue de Mogador, à Paris (le Monde daté 6-7 juillet).

Le policier avait été ultérieure-ment suspendu après avoir provoqué un incident dans une pizzeria de Vélizy, en avril 1988, où, pris de boisson, il avait aspergé le pairon de sa bombe lacrymogène en le traitant de « dégneulasse » et en affirmant que « les Italiens, c'est une sale race ». Sur proposition du conseil de discipline, Gilles Burgos avait été révoqué le 18 août 1988 par M. Pierre Joze, ministre de l'inté-rieur. Le policier avait été ultérieure-

Me Henri-René Garand, avocat de Gilles Burgos, a annoncé mer-credi qu'il allait former un pourvoi en cassation contre l'arrêt de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris.

#### -Sur le vif

#### **SOS** dindes

ils sont terrifiés, les British. Attentats à la bombe contre plu-sieurs grands magasins à Ply-mouth, Cardiff et Londres. Et pas n'importe lesquels : Harrods et Selfridges, excusez du peu... Moi, quand j'ei vu ça, je me suis dit : C'est encore un coup du FLA. Comment, c'est quoi, le FLA ? Le Front de libération des animato, voyone, vous saviez pas ? Chaque année, à Noël, il remet ça. Il proteste contre l'holocauste de su millions de

Cette fois-ci, il a pris les armes à l'appel de Ronnie Lee, son chaf historique, il purge une peine de dix ans de prison : atta-ques contre des épiceries de luse ques contre des épiceries de luse et des labos-chambres à norture. Gégâne, baignoire, vivisaction et interrogatoires des cobayes taulards à la pointe du couteau. Tiens, à propos, il y a un pauvre prof, à Cambridge, il a reçu avant-hier une lettre piégée, elle a failli lui péter au nez, sous prétexte qu'il se livrait à des manips à la Dr Moreau sur des populations entières de sourie déportées.

Mort de trouille, il proteste de son innocence dans toute la pressa. Ses expériences, il ne les pratique que sur des humains. Il leur prélève des cellules, il les pour voir l'effet que ca fait. Espérios que ca suffira à calmer le vindicte de FLA et qu'il pourra des plâtrées d'épinants et de carottes râpées. Ab non, pas râpées, qu'est-ca que je raconte,

ce serait d'una cruauté i Et it it'y a pas que cs. It y s is hontaux commerce de fourtures prélevées per des bourreaux sans scrupules sur des monceeux de cadevres. Vous avez vu dans Libé, ce matin, ces terribles révé-lations, admirable exemple de les cemps de concentration où croupissent, en Bretagne, des centaines de miliers de visons, A Pluneret, la solution finale s'étale de novembre à décembre. Line odeur pastileutielle s'élève, in cite, du stalag, s'étend sur les blocs numérotés et semble donner sur l'infini. Vision tragique. Grâce à Dieu, des con ont pu s'échapper, proliférer et se livrer allègrement — lle tuent pour le plaisir — su massière de tout ce qui feur tombe sous le dent. Gibier, chiens, chats, pouleta. Moi, je serais le FLA, l'héai-

Light of the law was

Y & hear but were ag

🕒 jekana

Miles - we wa

The is the Parish

of the point of the same

"神经"的"大型"。 (1) "神经" 

coins de bols. CLAUDE SARRAUTE.

#### Au conseil des ministres

### Le gouvernement veut accélérer le partage des successions

Le conseil des ministres, qui s'est réuni mercredi 21 décembre, a adopté le projet de loi portant règlement définitif du budget pour 1987. Le déficit budgétaire total est de 120,06 milliards de francs, soit 2,27 % du PIB.

Le conseil a également adopté un projet de loi présenté par M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, garde des sceaux, modifiant le code civil et relatif aux successions. Ce texte, qui ne touche pas au régime de fond du

droit successoral français, simpli-fie et accélère l'ouverture et le partage des successions. Il renforce également la sécurité juridique des héritiers.

Le conseil a adopté un projet de loi autorisant l'approbation d'une convention d'extradition entre la France et l'Australie, la première de ce type conclue avec un pays de droit anglo-saxon.

M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, a présenté le bilan de la session d'automne. Il s'est réjoui du « climat positif . dans lequel s'est déroulée cette session, le gouvernement ayant prouvé qu'il pouvait gouverner avec une majorité relative « dans l'efficacité et la stabilité ». Selon lui, la recherche du compromis n'a jamais remis en cause les « principes de fond » du gouvernement, et la session a fait apparaître qu'il n'y a . pas de majorité contre le gouverne-

#### Mouvement préfectoral

Le conseil des ministres a décidé d'autre part, le mouvement présecto ral suivant : MM. Maurice Theys préfet, est admis sur sa demande, faire valoir ses droits à la retraite Thierry Kaeppelin, préfet de la région Aquitaine, préfet de la Gironde, est nommé préfet hors cadre : Pierre Chassigneux, préfet de l'Oise, est nommé préfet de la région Aquitaine, préfet de la Gironde; Alain Bidou, préfet de l'Allier, est nommé préfet de l'Oise; Yvon Ollivier, trésorier-payeur général du Doubs, est nommé préfet des Alpes-Maritimes; Gérard Cureau, préfet hors cadre, est nommé directeur général de l'administration au ministère de l'intérieur.

Enfin, sur proposition du ministre de la recherche et de la technologie, M. Roger Lesgards est nommé pré-sident du conseil d'administration de la Cité des sciences et de l'industrie (le Monde du 21 décembre).

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **DES LIVRES** 

CDEFGH

#### La direction du PS reallime ses reserved VIS-À-VIS du « service minimum »

L'amonce par M. Michel Rocard du dépôt, à la session parlementaire du printemps prochain, d'un projet de loi organisant un service minimum dans le ur public a provoqué des réactions secteur public a provoqué des réactions plunt négatives chez les socialistes:

M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, avait indiqué, le 19 décembre, que l'instauration d'un service minimum ne devrait pas se faire « par la vole autoritaire ». Mardi matin 20 décembre, au cours du petit déjenner qui réunit les principaux ministres et responsables socialistes autour du premier ministre, M. Pierre Mauroy a confirmé l'hostilité du PS à toute mesure imposée.

La direction du PS en reste, en fait, à l'idée que l'usage du droit de grève, imprescriptible, est de la responsabilité imprescriptible, est de la responsabilité imprescriptible, est de la responsabilité de ceux qui y ont recours et ne peut être autoritairement limité. M. Queyranne avait indiqué, lundi, que le PS estime toujours nécessaire de reveaur sur l'amendement Lamassoure, qui avait rétabil le « trentième indivisible » pour les fonctionnaires, et de mieux protéger le droit de grève contre les atteintes du geme de celles qui lui avaient été portées, selon eux, par des décisions de justice au cours des dernières amées.

M. Jean Poperen, ministre des relations avec le Parlement, estime qu'une « extrême prudence » s'impose lorsque les droits du noude du travail sont en cause. M. Laurent Pabius, qui avait participé, lui aussi, au petit déjeuner de Matignon, a déclaré ensuite : « Il faut jouer à fond la négociation » car « c'est la seule attitude positive ».

A l'hôtel Matignon, on affirme, mer-

c est la seue attitude postuve.

A l'hôtel Matignon, on affirme, mercredi matin, que M. Rocard ne pense pas autrement et qu'il n'avait évoqué. I'hypothèse d'un projet de loi sans accord préalable des syndicats que pour faire pression sur ceux-ci.

#### (Publicité) ---Super Noël 88/89: Duriez + **Hewlett-Packard**

DEUX ÉVÉNEMENTS out mar-qué cette année le monde des abstrices scientifiques:

Le premier : Duriez s'est installé place St-Augustia sur 146 m<sup>3</sup> d'exposition avec le rayon calculatrice le plus étendu de la capitale. Les linanciers et les matheux ne seront plus obligés d'alter bel Si-Germain pour Noël.

Le second : Hewlett-Packard a créé 9 calculatrices en un an, de la HP20S (- de 400 F, pour les lycéens) jusqu'aux super calcula-teurs pour financiers, ingénicais ets HP198 et HP28S.

Commencez 89 en beauté avec Hewlett-Packard aux prix Duriez. 3, R. La Boétie (8º) 47.42.91,49 et toulours 112-132 Bd St-Germain, 6º (Odéon)

· Accord d'entreprise chez Remark. — Les six organisations syndicales (CGT, CFDT, FO, CGC, syndicales (CGT, CFDT, FO, CGC, CFTC et CSL) ont signé avec la direction de la régie Resault un protocole reconduleant pour déex ant les dispositions de l'accord d'entreprise ambrieur reletites à l'anciennent, aux amérieur reletives à l'ancienneté, aux congés, avantages divers, fins de camère; fernille, service nationel, etc. En revanche, le CGT seule n'a pes signé deux autres protocoles reprenant, à titre de garantie, les dispositions concernant la préveyance d'une part, le formation et l'amptoi, de l'autre, sujets qui doivent faire l'objet de négociations au cours du pramier semestre 1989.

e COMEE BU SUD : Referetion de 281 priscianiers politiques. —
Les autorités de Sécol ont remis en liberté miscapidi 2.1 décembre 281 prisonnées politiques, dont certains céridamnés pour espionnege au grofic de la Corée du Nord. Ces détenus font partie des 2 015 Sud-Coréens élargis, mis en liberté conditionnelle, dont la peine a été réduite ou dont les droits civiques ont été restaurés — (Reuter.) CORES DU SUD : Meration



#### CRAYURES ORIGINALES A FAIRLE TIRAGE

Œuvres de : Clave, S. Delaunay, Friedlander, Lanskoy, Masson, Van de Velde, Zadkinf etc.

PRÉSENTATION **SUR RENDEZ-VOUS** ARTS ET ENFREPRISES

46-06-96-88 OFFREZ-VOUS ON BEAU VETEMENT

avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE PANTALONS 690 F VESTORS 1 400 F

3.000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX

PARDESSUS SUE MESURE UNIFORMES ET INSIGNES MILITARIES LEGRAND Tailleur

27, rue de 4-Saptembra, Paris - Opéra Téléphone - 47-42-70-81. Du fundi au samedi de 10 h à 18 h



INTERNATIONAL COMPUTER,